«Le Monde des livres »: lire Montaigne

**VENDREDI 11 SEPTEMBRE 1992** 



**BOURSE** 

## **Céréales** électorales

moment où les rapprochent de part et d'autre de l'Atlantique, scrutin présidentiel aux Etats-Unis, référendum en France, la question agricole est à nouveau une pomme de dis-corde. Une semaine après l'octrol par M. George Bush d'une subvention supplémentaire de 1,1 milliard de dollars en faveur de « ses » fermiers, M. François Mitterrand a choisi de riposter per écrit. Dans une lettre personement adressée à son homoogue américain, le chef de l'État déplore cette attitude, de nature, selon lui, à « reculer l'heure » de l'échéance des interminables négociations commerciales de l'Uruguay Round. M. Mitterrand n'est d'alleurs pas isolé dans sa protestation, puisque tour à tour le Canada, l'Australie, la CEE, le Brésil et l'Argentine ont mani-festé leur irritation devant le g cadeau » de M. Bush à ses

Le détail des mesures annoncées par le président américaln montre pourtant qu'en réalité les sommes nouvelles débloquées ne lépasseront pas 21 millions de dollars, le reste provenant seule-ment de l'addition d'enveloppes anciennes qui n'avaient pas été utilisées. Il s'agit ainsi — on 'avait senti – d'un coup politique l'avest sens — d'un coup pointque à trage interne, devantage que d'une déclaration de guerre aux grandes puissanose céréalères. C'est soit au plus un averdesement lancé d'abord à l'Europa : l'Amérique yeut retrauver son rang sur l'échiquier mondial des céréales, après une décembe de repli. Elle est prête pour cela à accroître un niveau de subventions, qui reste pour l'heure encore modeste, de l'ordre de 30 dollers per tonne.

MAIS, à quelques jours du IVI référendum en France, M. Mitterrand ne peut manquer ductible d'opposants que sont, dans leur majorité, les agricul-teurs : 77 % d'entre sux se dissient encore récemment prêts de la SOFRES), maigré les apports de l'Europe verte en termes de revenus, de protection et de modernisation.

Aux peysans désespérés qui accusent la politique agricole commune, la fameuse PAC, de les avoir fait disparaître, le chef de l'Etat est tenté de montrer du de l'Etat est tenté de montrer du doigt ces incorrigibles américains, prompts à défaire les négociations du GATT pour mettre l'Europe à l'épreuve. M. Mitterrand peut en outre s'appuyer sur la réaction des pays du Merceur (Bréal). Argentine, Urusties Paraguers qui ont réfréé. guay, Paraguay), qui ont refusé en bloc d'importer ce blé améri-cain bradé, prouvant ainsi la soli-dité de leur accord commercial régional. Un exemple qui illustre aux yeux des dirigeants trançais la nécessité de «plus d'Europe» pour mieux contrecarrer

ENFIN, le président français Enfest pas resté sourd à la demande de « résistance abso-lue» formulée par le nouveau président de la FNSEA, M. Luc président de la FNSEA, M. Luc Guyau, au cours d'un entretien à l'Elysée, mercredi 9 septembre. Venant en renfort, le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, a pris « l'engagement solennel » qu'il n'y aurait pas d'accord au GATT « tant que les Etats-Unis-aurait passe estitude ». Line auront cette attitude». Une façon de montrer que l'Amérique est un épouvantail bien plus redoutable que l'Europe de Maastricht contre laquelle les



Le différend russo-nippon sur les îles Kouriles | L'interdiction des dons d'entreprises aux partis

# M. Boris Eltsine annule son voyage au Japon

M. Eltsine a annoncé, mercredi 9 septembre, un report «sine die» de sa visite au Jepon prévue à partir de dimanche. Le président russe a probablement cédé au. pressions des nationalistes qui s'inquiètent du sort des lies Kouriles; revendiquées par le Japon. Cette décision a été accueille avec perplexité à Tokyo.

de notre correspondant On ne peut guère être plus On ne peut guêre être pius cavalier. A quelques jours de son départ pour Tokyo, M. Boris Eltsine a reporté sine dle une-visite au Japon qui avait fait l'objet d'intenses préparatifs et à laquelle l'opinion publique des deux pays accordait une importance considérable. La décision a en toutes les allures d'une complète improvisation. Cinq minutes avant une tion. Cinq minutes avant une conférence de presse spécialement consacrée à ce voyage, le porte-parole du président russe est venu annoncer que M. Eltsine, retenu par une réunion « très difficile »

du Conseil de sécurité (russe), ne

viendrait pes. Aussitôt après, on apprenait ce que les officiels japonais ignoraient encore : la visite n'aurait pas lieu, ainsi en avaient décidé M. Eltsine et ses principaux conscillers... Par la même occasion, la Corée du Sud, autre puissance asiatique pas vraiment négligeable, et où le président russe devait se rendre par la même occasion, était priée d'attendre le mois de décembre et une autre tournée asiatique de M. Eltsine, centrée elle sur la Chine populaire.

> JAN KRAUZE Line la suite et l'article de PHILIPPE PONS page 4

# M. Mitterrand veut renforcer la lutte anticorruption

La suppression des dons d'entreprises aux partis et aux hommes politiques, ratenua dans le projet de loi visant à lutter contre la corruption, suscite des réactions critiques de la part de l'opposition et des réserves à l'intérieur du PS. C'est M. Mitterrand lui-même qui a imposé cette mesure.



Lire page 10 l'article de THIERRY BRÉHIER

#### Thomson-CRA-France Télécom

## Un nouveau pôle pour les composants électroniques

La longue réorganisation de l'industrie électronique française trouve son épiloque. Renoncant au groupe Thomson-CEA-Industrie, dont avait rêvé M™ Edith Cresson, le gouvernement devait annoncer, jeudi 10 septembre, le regroupement des composants dans una nouvelle entité qui se substituera à SGS-Thomson, sous la houlette de CEA-I, filiale industrielle du Commissariat à l'énergie atomique, et de France Télécom.

Une recapitalisation s'avère indispensable pour alléger le poids financier du groups Thomson, qui conserve son électronique grand public. En revanche, l'avenir de Thomson Consumer Electronics (TCE) est loin d'être réglé.

> Lire page 16 l'article de Pierre-Angel Gay et Caroline Monnot

# Bosnie : protéger les protecteurs

Après la mort de deux soldats français, les « casques bleus » veulent pouvoir répliquer aux attaques

par, Jacques Isnard

Israël prêt à rendre

une partie du Golan

une partie du territoire qu'il

occupe depuis 1967, en echange d'un traité de paix

avec la Syrie. Lire nos informations page 5

de Moulins-Yzeure

La prison de l'Allier dévastée par des détenus a été totale-

ment évacuée. Lire page 11 l'article d'ANNE CHEMIN

LE MONDE DES LIVRES

Lire Montaigne

La célébration du qua-

trième centenaire de la mort

de Montaigne comporte un

de Montaigne comporte un risque: calui de figer définitivement l'auteur des Essais dans sa gloire d'auteur classique à l'usage des écoles. Alors que Montaigne a encore tent à nous dire, qu'on l'aborde avec le regard de l'écrivain, de l'historien, du chilosophe ou de l'andre l'auteur le l'andre l'auteur le l'andre l'auteur le l'andre le l'a

du philosophe ou de l'an-

Le feuilleton de Michel
Braudeau • Histoires littéraires, par François Bott
• Philosophies, par RogerPol Droit • D'autres

mondes, par Nicole Zand.

Le sommaire complet se trouve page 22

pages 23 à 32

thropologue.

La mutinerie

de l'aéroport de Sarajevo relance le débat, dans les milieux militaires, sur le point de savoir si le contingent de l'ONU doit s'en tenir à son autodéfense - comme le mandat du conseil de sécurité lui en fait obligation ou s'il pent, par le biais d'une nouvelle résolution des Nations unies, obtenir un droit de riposte ou, à tout le moins, bénéficier de la

notion de «légitime désense élargie». La mort de ces deux soldats - avec, pour la première fois, celle d'un appelé de vingt et pour un service long – a en ileu à la veille de la relève par la France de son contingent «omusien», qui se fera entre le 10 septembre et le 14 octobre. Elle prend donc une signifi-cation particulière pour le détachement qui arrive et qui a désormais besoin de se sentir mieux protégé contre le durcissement de la situation dans l'ex-Yougoslavie.

# Le référendum retrouvé

Même face à un pouvoir impopulaire, les électeurs souhaitent répondre à la question posée

par Jérôme Jaffré

Rarement une campagne électorale en Si l'on suit les sondages d'opinion, trois périodes se distinguent déjà : avant l'été, le «oui» trìomphait aisément; à la fin du mois d'août, la dynamique du «non» paraissait tout emporter sur son passage; depuis une dizaine de jours, le «oui» a relevé la tête mais sans pervenir à créer un écart décisif. La surprise est dans la montée du «non», car, si l'on veut bien revenir aux données

électorales et aux attitudes profondes des Français, le «oui» devrait disposer d'un très net avantage. Si l'on considère par exemple demier, le «oni» possède sur le papier un capital théorique d'environ 60 % des suf-

nos informations pages 8 et 9 et page 2 l'article de M. MICHEL NOIR : «Réponse sux franchisés du «1011.» Jérôme Jaffré est vice-président de la SOFRES.

# Jean-Pierre Faye M. Rabin a confirmé que son pays est disposé à rendre

# L'Europe nne

Les philosophes et l'Europe

Préface de Jacques Delors

Avec la participation de Sully, Leibniz, Voltaire, Nietzsche, Pasolini.

ARCADES

# L'Apocalypse selon Clint

« Impitoyable », le nouveau film de Clint Eastwood est un fascinant western nihiliste

par Jean-Michel Frodon

consacré, Clint Eastwood est peut-être, aujourd'hui, le plus important des cinéastes améri-cains en activité. Celui qui aurait retrouvé la formule magique où les plus hautes exigences de qualité permettent aussi de trouver le chemin d'un très vaste public, aux Etats-Unis (c'est fait) et en Europe (c'est prévu).

Le grand cinéma américain, celui de Hawks, de Ford, de Hitchcock, de Huston, savait être du même élan créatif et populaire. Le secret en paraissait perdu depuis Apocalypse Now et Raging Bull, Coppola peinant à retrouver un succès avec lequel Scorsese n'a renoué que grâce aux douteuses compromissions des Nerfs à vif.

Et seule l'Europe - singulière-ment la France - porte à Woody Allen l'intérêt qu'il mérite, tout comme Eastwood cinéaste s'était vu refusé jusqu'à présent, dans son pays, la consécration qu'aurait du lui valoir des films aussi remarquables que Pale Rider ou

Ce film s'intitule Unforgiven.

ble» est peut-être un habile choix de marketing, c'est aussi un contresens absolu. Unforgiven signifie en effet celui, ou ceux, à qui il ne sera pas pardonné.

Selon la lettre du scénario, ceux qui n'ont pas droit au pardon sont un cow-boy passablement abruti, qui a tailladé le visage d'une prostituée après qu'elle s'était moquée de sa virilité, et son jeune collègue complice. Mais le mot a une portée bien plus vaste.

Le shérif Little Bill a cru résoudre l'affaire en faisant dédommager le tenancier du bordel, le jeune cowboy a cru arranger les choses en faisant un geste envers la fille défigurée. Ils n'ont

Ce n'est pas ici affaire de remboursements, mais de malédiction. Elle les frappe tous, victimes, commanditaires, exécutants et témoins, coupables ou innocents (« innocents de quoi?» est la réplique-clé du film). Unforgiven, ce n'est pas « Règlement de comptes à OK Lupanar », c'est l'Apocalypse selon Clint, moins la rédemption.

the contract of the same

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

n, sen emit et end pasente.

and the state of the

And the state of t

and the great of Contract Cont

Character of the action and

# Réponse aux franchisés du « non »

vée, choyée, développée avec un soin douteux par les usufruitiers de l'angoisse et de la haine. En son norn, les ultimes staliniens de France ont jugé agréable, au terme d'un périple idéologique effrayant, la compagnie des nouveaux rejetons de Vichy; en son nom, des démagogues au verbe incantatoire travestissent la pensée du général de Gaulle, dont ils se voudraient les meilleurs exégètes; en son nom, des républicains égarés n'abandonnent la volonté et l'univer-

alités quotidiennes. C'est faire bon marché du senti-

ment européen que vivent des cen-taines de milliers de nos compa-

taines de milliers de nos compa-triotes à travers la forme la plus concrète de la citoyenneté euro-péenne : les jumelages entre com-munes. J'ai du mal à imaginer ce que je pourrais dire demain aux élus et aux habitants de Dundee, de Münster, de Trévise et de Tarra-gone, cités avec lesquelles ma ville d'Orléans a tissé tant de liens d'ami-tié si, d'aventure, le « non » venait à l'emporter au référendum du 20 sep-tembre. Car ils savent que si la France a besoin de l'Europe, l'Eu-rope a besoin de la France.

En même temps les adversaires de Maastricht font l'impasse sur les avancées qu'apporte le traité d'union

européenne pour réduire l'emprise de la technocratie, donner davantage

de place aux collectivités locales et à la citovenneté européenne.

Le traité d'union européenne

consacre pour la première fois la place et le rôle des collectivités

régions qui viendra compléter l'ac-tion d'un Parlement européen aux

pouvoirs plus étendus. Les élus régionaux et locaux pourront désor-

Derrière le mot barbare de « sub-

selon lequel les décisions doivent

proche possible des citoyens : Etat, région, département ou commune.

instances européennes.

N entend gronder, en cette fin vaille. Je n'aurais du reste pas craint guerre civile dans l'ex-Yougoslavie dences, l'exact contemporain de la procédure de ratification du traité de Maastricht. Las! profitant de ce que le sentiment d'humanité inhérent à le sentiment d'humanité inherent à chacun est agressé et meurtri par le spectacle de la dévastation et de la barbarie racistes, ces politiciens peu scrupuleux trouvent avantageux de reprocher, ante natam, à l'Union européenne son inertie supposée et tentent avec acharnement de confondre dans la même abjection la Bosnie en confondre dans la même abjection la Bosnie en confondre dans la même abjection la Bosnie

Le « oui » d'un maire

par Jean-Pierre Sueur

que nous avons attendue si-long-temps en France, est désormais un

principe européen. Il est d'ailleurs

symptomatique que les opposants au traité de Maastricht soient peu ou

prou les mêmes que les adversaires de la décentralisation en 1982, et

avec des arguments symétriques – dont le temps a fait justice – sur le démembrement de l'Enat et la dislo-

La citoyenneté européenne pro-gressera aussi avec la possibilité donnée à tous les ressortissants com-

munautaires de voter aux élections

municipales. Compte tenu de nos spécificités constitutionnelles, nous avons prévu que les citoyens des autres pays européens pourront être électeurs ou élus comme conseillers.

électeurs ou élus comme conseillers municipaux, mais pas comme maire ou comme adjoint afin de ne pas peser sur l'élection des sénateurs. Franchement, qui pourrait redouter que les Italiens, les Portugais, les Espagnols, installés et intégrés chez nous depuis tant d'années, payant leurs impôts locaux dans nos communes ruissent aussi participer à

munes, puissent aussi participer à l'élection du conseil municipal qui décide de l'emploi de ces impôts

Depuis longtemps déjà, les collec-tivités locales, notamment les régions, bénéficient des fonds euro-péens de développement régional

(FEDER) qui out apporté à la

France plus de 18 milliards de france depuis 1987. Le traité

d'union européenne réaffirme la nécessité de la cobésion économique et sociale de l'ensemble du territoire

communautaire, pour réduire les écarts entre régions riches et régions pauvres, et donners donc une

cation de la nation l

N entend gronder, en cette fin d'êté, comme l'écho sound et insidieux d'une « grande peur » de l'Europe. Nourne de tous les mécontentements, de toutes les frustrations, elle est sans cesse coustingement des conflit serbo-croate ne si l'horrible conflit serbo-croate ne reproche tour à tour d'espécier et de reproche tour à tour despécier et de reproche tour à tour d'espécier et de reproche tour à tour despécier et de reproche tour de reproche tour despécier et de reproche tour de repr ne pas avoir. Un manvais procès, car ceux qui le mènent n'ont aucune autre solution à proposer que des rodomontsdes politiciennes qui n'of-firont pas une seule seconde d'espoir ni de répit aux femmes et aux enfants qu'on tue. Un mauvais procès eucore, perce qu'il oublie la pré-sence effective de deux mille soldats français sous le drapeau des Nations unies, assistant, au risque de leur vie, des populations bombardées sans relâche. Un mauvais procès cafin, sel que pour mieux s'abandonner au franco-pessimisme et à l'europhobie.

Cette troupe hétéroclite des franchisés du «non» ne me dit rien qui

Cette troupe ne me dit rien qui

Cette troupe hétéroclite des franchisés du «non» ne me dit rien qui

Cette troupe hétéroclite des franchisés du «non» ne me dit rien qui

Cette troupe hétéroclite des franchisés du «non» ne me dit rien qui

Cette troupe hétéroclite des franchisés du «non» ne me dit rien qui

dimension nouvelle à la solidarité

Les élus locaux, mais aussi les

Les étus locaux, mais aussi les citoyens, sont attàchés à la défense de leur cadre de vie et de leur environnement : le traité de Maastricht stipule que les exigences de l'euvironnement doivent être prises en compte dans la définition et la mise en œuvre de toutes les politiques communautaires. Ce qui a été engagé pour l'eau, les pluies acides, les déchets, sera donc pourauivi pour ce qui concerne les pollutions industrielles et l'insertion des grandes voies de communication dans l'environnement.

Enfin, l'Union économique et

monétaire, parce qu'elle permettra -une politique plus offensive pour relever les défits monétaires et com-merciaux des Etats-Unis et du

Japon, devrait assurer une maîtrise

Japon, devrait assurer une materise etropéenne, et donc une réduction des taux d'intérêt de la monaie unique, permettant ainsi aux collectivités locales d'emprunter à moindre coût pour financer les investissements de demain. Quel maire, quel président de conseil général ou régional s'en plaindrait?

Au-delà des peurs, des mensonges et des fantasmes, telles sont les rai-sons qui conduisent le maire que je suis à dire « OUI » au traité

C'est l'intérêt de l'Europe, c'est

l'intérêt de la France, c'est aussi l'intérêt de l'ensemble de nos col-lectivités locales qui sont le tissu vivant de la démocratie.

Jean-Pierre Sueur est maire d'Orléans et secrétaire d'Etat chargé des collectivités locales.

ه کدامن رالامل

la démocratie.

la démocratie.

Cette union politique de l'Europe, entrevue à Massiricht et tant vilipendée à Paris, n'est-elle pas l'horizon tant désiré des Tchèques, des Polonais et des Hongrois, qui ont décidé d'oublier leurs anciennes querelles et d'œuvrer de concert, avec notre concours, pour s'arrimer à elle? Malgré toutes les lacunes de ce traité, malgré son excessive prudence politique, les peuples trop longtemps opprimés de l'Europe centrale et orientale continuent de voir dans orientale continuent de voir dans l'adhésion à la Communauté la sauc-tion ultime de leur entrée dans la modernité libérale sociale et démo-

vrées portent en nous doit nous contraindre à nous interroger sur le sens de l'entreprise à laquelle, en refusant de ratifier le traité de Maastricht, nous refusations de participer plus avant. Depuis trente-cinq ans, les vieilles nations de l'Europe occidentale se sont attelées à un projet sans précédent dans l'Histoire : celui de construire une vaste confédération qui s'étendrait un jour, dans la prospérité, la démocratie et la paix, de l'Atlantique à l'Oural. Assurément, le chemin de l'Union a souvent été tortueux, mais, au bout du compte, maintenant que le parachèvement du marché unique est en vue et que l'opportunité se présente pour elle d'acquérir une dimension proprement politique, l'Europe bâtie en commun par les peuples et les Etats pout regarder sans rougir son jeune

de l'ancienne pensée

Sans cette union, nos pays auraient réflexes xénophebes continueraient-à se transmettre, sans changements, aux nouvelles générations; sans elle et sans ce grand étriopien que fuit le général de Gaulle, la France et l'Aliemagne, qu'un fleuve de sang et de hagne semblait séparer à jamais, ne se seraient pas réconciliées; sans elle, enfin, l'Europe, réduite à une vaste zone de fibre-échange, serait demain livrée à l'hégémonie du plus puissant sur le plan économique, et la France. sur le plan économique, et la France, dant toute grandeur, chomait rémission au rang des puissances

Conscients des risques de l'isole-ment et d'un nationalisme hors d'âge, les Françaises et les Français ont depuis longtemps fait lucidement le choix de l'Europe. Ils savent bien, comme l'écrivait dès 1948 Albert Camus, que « la France ne perdra rien, au contraire, à s'ourre sur une société plus large ». La frustration née du déficit démocratique actuel de la Communauté que beauconp res-sentent comme le rejet qu'inspirent à d'autres onze années de présidence mitterrandienne ne doivent donc pes les égarer au moment de gfisser leur bulletin de vote dans l'urne référen-

Le traité de Maastricht, avec ses lacunes et ses oublis, est un assez bon traité : d'un côté, il mêne à son terme une logique économique dont la France a extrêmement bénéficié, de l'autre, il ouvre grand un éventail de possibles politiques qui façonne-ront progressivement le visage de l'Europe fature. Il suffit pour s'en convancre de songer un instant aux tâches qui attendent la France et qu'elle ne pourrait assumer si pur mégarde elle décidait d'étouffer l'Europe par une sorte de vote matricide. Comment pourrions-nous demain organiser avec l'appui des nations sœurs de l'Europe latine et grecque une vaste politique de codéveloppement en Méditerranée, seule solution possible pour éviter l'effondrement du Maghreb, la mort biologique de du Maghreb, la mont biologique de la mer centrale, la montée des inté-grismes et l'émigration massive de populations désemparées vers une rive nord plus riche et moins peu-

Comment pourrious-nous, si nous nous désunissions, amener les turbulences qui secouent l'Europe centrale et orientale à se calmer, et faire se bander toutes les énergies de ces nations rénovées en faveur de la démocratie, de l'économie sociale de marché, de la coopération pacifique entre elles et du dépasse

Comment enfin pourrions-nous reconstituer rapidement et démocra-tiquement cette Europe des aniversités qui exista du Moyen Age à la guerre de 1914 et poser les fonde ments de ce que de Gaulle appelant «l'Europe des Européens»?

Le traité de Meastricht ouvre la porte à ces politiques d'avenir : c'est notre responsabilité, à nous Français, de choisir le chemin de l'ambition,

L'union économique, politique, diplomatique et culturelle de l'Europe doit encore nous pousser à sortir des cadres périmés de l'ancienne pensée de la nation et de la souveraineté. De fait, depuis 1789, le pouvoir politique en France s'est vu confirm une soute de miviles triples. confèrer une sorte de privilèse triple extraordinairement frappant : celui d'une puissance peu contrôlée, celui de dire seule le droit, celui enfin de régner sans frein depuis Paris sur l'ensemble clos du territoire. La construction européenne preud à contrapied ces principes qu'un analyste récent résumait dans le thème fondamental de l'a inaliénabilité de la souveraineté » (1). Fort de cette constatation, ce praticien philosophe de la Communauté européenne en vensit à observer que l'Europe que nous construisons retrouve mutatis nous construisons retrouve-mutatis mutandis un modèle politique médiéval « fondé sur une multiplicité de réseaux juridiques et politiques coexistants mais non nécessairement coextensifs ». Confédération des nations réconciliées, l'Union européenne échappe à une analyse uniquement axée sur la souveraineté précisément en ce-m'elle fait non pes se diseaudre les diverses souverainetés (pour en recréer une plus totalitaire et « bruxelloise »), mais s'organiser des réseaux de souverainetés partagées et équilibrées entre elles. Union politique novatrice en ce qu'elle permetra des types très nombreux de participation à son processus, depuis la simple association jusqu'à l'adhésion pleme et entière, grâce à la mise en œuvre du principe de souplesse inhérent à toute structure humaine.

On voit alors que dans l'Europe nouvelle la souveraineté et la puissance ne penvent plus être pensées en termes de rapports de force et d'agressivité mais comme les moyens flexibles et limités d'un rapport à soi et à l'autre fondé sur le dialogne, la

d'une coopération diplomatique de la générosité, de la vertu contre intergouvernementale (et non supranationale), c'est-à-dire la voie d'une Enrope mieux à même de gagner l'ensemble du continent à la paix et à démocratie.

L'union économique, politique, diplomatique et culturelle de l'Eugement diplomatique et culturelle de l'Eugement des autres pourvu availables consument à confighement de l'ensemble du continent à la paix et à diplomatique et culturelle de l'Eugement de l'ensemble du continent à la paix et à diplomatique et culturelle de l'Eugement de l'ensemble du continent à la paix et à diplomatique et culturelle de l'Eugement de l'ensemble du continent à la paix et à diplomatique et culturelle de l'Eugement de l'ensemble du continent à la paix et à diplomatique et culturelle de l'Eugement de l'ensemble du continent à la paix et à diplomatique et culturelle de l'Eugement de l'ensemble du continent à la paix et à diplomatique et culturelle de l'ensemble du continent à la paix et à diplomatique et culturelle de l'Eugement de l'ensemble du continent à la paix et à diplomatique et culturelle de l'Eugement de l'ensemble du continent à la paix et à diplomatique et culturelle de l'Eugement de l'ensemble du continent à la paix et à la paix et à l'ensemble du continent de l' poumoien as mettopoies, ventanes poumoins des nations, pouvaient apprendre les unes des autres pouvu qu'elles consentent à collaborer en réseaux. Les peuples aussi sentent avec beaucoup de justesse qu'une Europe volontairement organisée vent hemonum mieux outune zone de Europe volontairement organisée vant beancoup mieux qu'une zone de libre-échange subie, sans aucune existence politique, dominée en son centre par son cœur économique allemand, attendant immobile et aveugle que se reforment à l'horizon les tractions de la libre de la li nuages tragiques du nationalisme et de la guerre.

12 1 T

1

100

 $\mathbb{C}^{2n} \times \mathbb{R}^{-n}$ 

100

··----

The property of

Same Marie - Vida the second second

C'est pourquoi je crois qu'il est de l'intérêt impérieux de la France, Cest pointuir je clos qui es de l'intérêt impérieux de la France, c'est-à-dire de chaque Française et de chaque Français, de manifester par un vote positif le 20 septembre prochain son attachement lucide à la construction curopéenne. Notre identité multiple, si bellement décrite par Fernand Braudel, ne sera en rien abimée par une coopération plus étroite avec des nations que nous côtoyons depuis plus de mille ans. Notre petriotisme et notre mémoire ne se dissoudront pas dans les eaux inquiétantes de je ne sais quel volapilk; au contraire, en gardant, grâce à son audace et son intelligence, ce leadership politique de l'Europe qu'elle a choisi d'assumer dès les années 60, la France concoura gandement à l'édification d'une civilisation moins meurotière que celle du tion moins meurtrière que celle du siècle qui s'achève. En se remémorant, au moment de voter, le courage rant, an moment de voter, le courage et la volonté européenne du général de Gaulle, chacun pourra dire avec hui: « Oui, c'est l'Europe depuis l'At-lantique jusqu'à l'Oural, c'est l'Eu-rope de toutes les vieilles tarres où uaquit, où fleurit la civilisation moderne, c'est toute l'Europe qui décidera du destin du monde. »

(1) Cf. Antoine Winckler, «L'Empire revient», in Commentaire nº 57.

Michiel Noir est irraire de

# Démocratie

par Jean Marin

enon a Maastricht, beaucoup de citoyens, nous assure-t-on sans pouvoir l'établir. «non» qu'en raison de la toneiné politique de celui que la Constitution charge de poser la question. A ce point que certains porte-parole préconisent l'annonce des à présent par le chef de l'Etat qu'il démissionners au lendemain d'un « oui » qui dès lors ne fersit pas de doute. Il faut leisser aux conseilleurs la liberté et la res-ponsabilité de leur suggestion. Le débat est ailleurs,: est-il raisonna-ble pour des responsables politiques français d'avoir l'air de cauimplicitement le bien-fondé d'une inspiration. hypothétique si étrangère au trale Frençais entoure d'ordinaire se réflexion électorale ?

Est-il convenable que des responsables politiques qui ne man-quent pas une occasion de se proclamer démocrates paraissent admettre a priori un raisonne-ment réducteur qui méconnaît à ce point la règle d'or de la démo-cratie ?

N'est-il pas dangereux sur le pian national que des responsa-bles politiques français dopnent l'impression de se détourner délibérément de l'humanisme élémentaire qui veut qu'une proposi-tion soit acceptée ou rejetée selon qu'elle est jugée en soi bonne ou mauvaise et non pas selon qu'elle est présentée par les uns ou par les autres. L'hisjelonnée de prises de position et de votes qui ont feit, à travers le consensus, l'honneur des Assemblées et du corps électoral et sont les fruits de la seule prise en considération de l'intérêt national, qui, lui aussi, est un bloc, selon l'expression de Clemenceau. Lorsqu'il en a été autrement, c'est que des politi-ques et des théoriciens délaissaient la démocratie et se montreient incapables d'essurer lucidement le service du pays

Accepter de faire dépendre la nature d'un vote de la saule per-

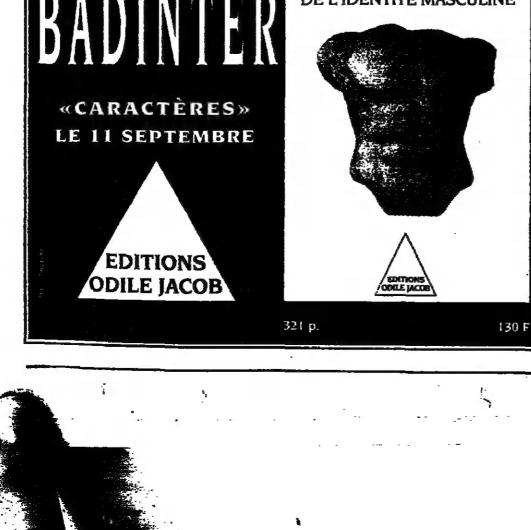
sonnaîté de celui qui le propose, C'est amorcer les prémisses de cette discrimination intrinsèquement entre le couls et la ment injuste dont on sait jusqu'où eile a pu conduire. C'est aussi mutier la liberté du choix et priver l'autre de sa capecité de faire le bon, simplement à cause de ce qu'il est politiquement ; ou pis, à cause de ce qu'il n'est pes.

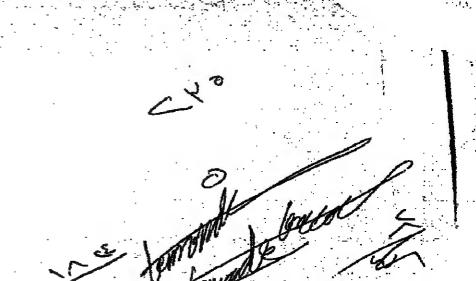
En dehors des sectaires, il n'y a ni falblesse ni déshonneur à admettre qu'un adversaire, lui soit-on résolument opposé pour tout le reste, pense juste et, en même, puisque aussi bien, à pro-pos de Masstricht, chacun tient à se dire européen. Il n'y a ni faide toute bonne occasion, qual que soit celui qui se trouve là pour l'offre, de dorner à la nation l'instrument qui, au-delà de toutes les réserves, l'aidera du moins à durer et à gerder identité et rang dans le monde tel qu'il

Les combats de la diplomatie sont toujours perdus quand on les livre dans le champ clos de la politique pertisane si souvent mauvaise conseillère. Ils sont gagnés lorsqu'on les conduit là où précisément la politique se dépouille et n'est plus qu'au ser-vice de la continuité : cette fois dans la perspective patiente où, an effet, comme l'écrit Edouard Balladur, cles dangers d'un refus apparaissent plus grands que ceux de l'approbation ». Fau-drait-il pourtant s'interdire de s'y engager pour la seule raison que la proposition en est faite, conformément à la Constitution de la V. République, par le pou-voir qui a reçu la charge de la faire mais qui n'est pas de votre

Si l'on tient que l'Europe, toujours remise sur le métier mais en marche, demeure nécessaire et souhaitable pour la France, qui bientôt un demi-siècle, peut-on lui faire courir le risque de l'en priver au gré de circonstances sans portée et d'humeurs sans consistance. Chateaubriand diseit : «Je n'ai jameis placé les malheurs de la Patrie au rang de







# Après la mort des deux soldats français en Bosnie-Herzégovine

# Le Conseil de sécurité examine de nouvelles mesures pour que les «casques bleus» soient moins exposés

Réuni mercredi 9 septembre à la demande de la France, le Conseil de sécurité des Nations unies a condamné vigoureusement l'attentat qui a coûté la vie à deux soldats français et s'est dit prêt à adopter sans délai de nouvelles mesures pour s'est de nouvelles mesures pour la délai de nouvelles mesures pour la démandé aux participants à la conférence annuelle des deux participants à la conférence annuelle des dilustrente la nécessité de renjorcer des deux ecasques proporties à la protection des membres de la FORPRONU, ainsi que celle de tous les autres personnels agissant dans le cadre des Nations unies», et se disent prêts à vadopter sans délai des mesures à cet effet». délai de nouvelles mesures pour renforcer la sécurité des personnels de l'ONU.

Une délégation française diri-gée per M. Jean-Claude Mallet, directeur des affaires stratégiques au ministère de la défense. est arrivée mercredi à New-York, où elle devait présenter une série de mesures proposées par la France pour assurer la protection des opérations humanitaires en Bosnie.

**NEW-YORK (Nations unies)** de notre correspondant

Le secrétaire général des Nations unies, M. Boutros Boutros-Ghali, s'est déclaré mercredi « choqué et profondément peiné» par l'attaque dont ont été victimes le sergent Frédéric Vaudet et le caporal Éric

Le Conseil de sécurité, réuni dans l'après-midi en procédure d'urgence, a, à l'unanimité, « condamné vigoureusement » cet « attentat » et s'est dit prêt à adop-ter « sans délai » les mesures néces-saires pour garantir la sécurité des personnels charges des missions humanitaires en Bosnie-Herzégo-

Après avoir présenté leurs condoléances au gouvernement français et aux familles des victimes, les quinze membres du Conseil, dans ce texte adopté mercredi, demandent au secrétaire général de les informer an plus vite des résultats de l'enquête sur cet attentat ainsi que sur les autres incidents qui se sont produits récemment, notamment celui qui avait coûté la vie, la semaine dernière, à quatre Italiens à bord d'un avion transportant de l'aide humanitaire vers l'aéroport de Sarajevo,

Les membres du Conseil sonti-

tout moment, à réagir avec les mêmes armements que ceux du visà-vis. C'est, au demeurant, la voie sur laquelle semble s'engager la force de protection qu'il est envisagé d'envoyer sous peu avec, par exemple, l'arrivée au sein de la relève française de dix-huit blindés légers à roues Sagaie équipés d'un canon de 90 mm. Le remplacement du batail-

Les «forces bosaiaques» accusées

Dans ce texte, le Conseil ne dési-Dans ce texte, le Conseil ne désigne pas les responsables de l'embuscade de mardi. Ils sont pourtant clairement mentionnés dans le premier rapport. établi par la FOR-PRONU sur ces événements et dont le contenn a été lu aux membres du Conseil. Les responsables de la Force des Nations unies dans l'ex-Yougoslavie font état dans ce document d'« une attaque des forces gouvernementales bosnia-ques » forsque le convoi humani-taire, non armé et arborant le dra-peau de l'ONU, est entré sur l'aéroport de Sarajevo. Ce rapport précise qu'il s'agit de la quatrieme attaque en trois semaines dont ont été victimes les personnels et les véhicules de l'ONU, toutes ayant été «volontairement perpétrées par

risque de devoir se contenter d'une mosaïque, sans grande cohésion militaire, de logisticiens insuffisamment instraits et entraînés. «Ce sont des conducteurs en uniforme, admet un officier, alors que ce sont des chauffeurs de combat qu'il faut pouvoir aligner.»

Troisième question enfin : la création de couloirs aérieus et terrestres à des fins humanitaires. C'est une difficulté majeure. Même si une risque de devoir se contenter d'une

difficulté majeure. Même si une résolution des Nations unies venait à recommander une telle solution,

... L'AMI, C'EST

ENNEM A UNE PARFAITE CONNAIGANCE...

DO TERRAIN. IL EST DANGEREUX

ET PRÊT À TOUT!

Le Conseil devait se réunir à nouveau jeudi pour entendre, et approuver uitérieurement au moyen d'une résolution, le rapport du secrétaire général sur le renfor-cement de la FORPRONU. Ce rapport, présenté plus tôt que prévu à la demande de la France, devrait notamment permettre de quintupler les effectifs de « casques bleus » en Bosnie-Herzégovine, actuellement au nombre de 1500,

Dans un deuzième temps, le Conseil va s'efforcer de rédiger une autre résolution concernant la pro-tection aérienne des convois humatection aérienne des convois huma-nitaires. Il pourrait s'agir d'inter-dire le survol de la Bosnie-Herzégovine à tout avion autre que ceux de la FORPRONU, ou encore d'effectuer des vols de reconnaissance, mais il n'est pas question d'une converture plus « musclée » conduisant, par exem-ple, au pilonnage des positions serbes autour de l'aéroport de Sara-ievo, comme certains l'envisajevo, comme certains l'envisa-geaient encore il y a quelques

Des avions-radars AWACS no sufriraient pas à contrôler l'espace, s'agissaut d'appareils indésirables volant à très basse altitude. Il faut ensuite qu'il n'existe aucune menace sol-air dans la zone, à base de systèmes d'armes anti-aériens statiques ou mobiles, c'est-à-dire que le con-loir terrestre ainsi instauré soit qua-siment démilitarisé avec l'accord des parties en présence.

C'est dans ce contexte-là que, dès cette semaine, la France entreprend, d'une part, la relève de ses deux mille sont cents hommes du batail-lon d'infanterie (en Krajina du Sud) et du bataillon de soutien logistique (à Zagreb et à Bekgrade), ainsi que, d'antre part, le renfort – à venir – de mille cent soldats pour protéger les convois humanitaires.

Le durcissement de la situation, que traduit à sa façon l'embuscade que tracult à sa naçon l'emoissade près de l'aéroport de Sarajevo, et la perspective d'un nouveau déploiement, à l'approche d'un hiver qui pourrait être rigoureux et rendre encore plus difficile la mission de l'ONU, n'incitent pas les « casques bleus» français à pavoiser.

Partis, expliquent certains d'entre eux, pour protéger des populations victimes de la brutalité des Serbes, les voilà qui s'en reviennent, à en croire de toutes premières confidences, convaincus que le problème yougoslave n'est pas aussi simple, voire simpliste, qu'ils l'avaient imaginé et, en particulier, que «les camps en présence peuvent avoir intérêt à jouer un double jeu».

Adjourd'hui, la crainte le plus souvent exprimée par des officiers français est celle d'une «impasse» à terme, ou d'un «enlisement» dont serait menacée l'ONU, dans une région à propos de laquelle les études de POTAN estimaient, il y a quelque temps, qu'il faudrait expé-dier pas moins de cent quinze mille hommes pour espérer mettre, un jour, les protagonistes autour d'une même table.

JACQUES ISNARD

# Protéger les protecteurs

Selon des informations recueillies à Paris, le convoi des « casques bleus» français a été la cible d'une opération montée au fusil à lunette par des « professionnels ». Les deux tués occupaient, l'un, la cabine du véhicule de tête et, l'autre, celle de la voiture de queue. De sorte que la colonne a été arrêtée net, ne pouvant ni avancer ni reculer et étant ainsi immobilisée pour servir d'objectif vulnérable à des tins de mortier. Il s'agit bet et bien d'une embuscade tendue contre le dispositif le plus fragile du déploiement — son balaitlon logistique — et, compte tenu de la zone où elle a en lieu, elle ne peut être le fait que d'éléments bosniaques, que l'on s'empressera, ici ou là, de présenter comme « incontrôlés» pour tenter de désamorcer la colère des soldats français sur place. cais sur place.

Cette action met le contingent français, et avec lui l'ensemble de la force «onusienne» qui va être par-tiellement renouvelée au bout de six mois de présence, dans une situation nouvelle et inconfortable sur un tri-ple plan militaire.

La protection des convois, d'abord. Nombreux sont en effet les militaires qui dénoncent anjourd'hui l'irréalisme de la notion d'auto-défense particulière à l'ONU, parce qu'elle les condamne à répliquer à des attaques d'envergure avec des armes individuelles inadaptées aux circonstances. Certes, le corps des «casques bleus» est une force de paix, et non de guerre. Pour autant, doit-il accepter de se laisser «tirer»

lon logistique est le second pro-blème. Pour satisfaire la demande de l'ONU d'y inclure des spécialistes sélectionnés en fonction de la discicomme à l'exercice?

La notion de « légitime défense diargie», pour reprendre l'expression de l'un d'entre eux, fait de plus en plus d'adeptes : elle consiste, sans être nécessairement un droit de riposte reconnu à n'importe qui et à différents régiments. C'est courir le

La Conférence internationale sur l'ex-Yougoslavie

## Discussions en vue de la reprise du pont aérien sur Sarajevo

de notre envoyé spécial

le président du groupe de travail sur les mesures de confiances, M. Vincente Berasategui, a qualifié de « substantiels » les progrès accomplis par les représentants de toutes les parties en conflit en vue d'assurer la sécurité des convois de l'ONU en Bosnic-Herrégovine. M. Berasategui, un responsable argentin de l'ONU, a aussi exprimé l'espoir de pouvoir suprette avec corréctions de la soumettre aux coprésidents de la conférence, lors d'une réunion prévue pour le mardi 15 septembre, de nouvelles propositions qui devraient «contribuer à une reprise prochaine des vols humanitaires».

Il aura fallu la destruction d'un avion italien, la semaine dernière,

pais la mort de deux soldats français pour souligner l'urgence de nouvelles mesmes destinées à garantir la sécu-rité des opérations humanitaires. Alors que les deux coprésidents de la conférence internationale sur l'ex-Yougoslavie se rendaient pour trois jours sur le terrain, les négociateurs, réunis à Genève, ont pu, mercredi 9 septembre, faire état, pour la première fois, de «progrès» dans leurs discussions. Dans un communique, a remise à l'ONU des autients de communique, a remise à l'ONU des autients de communique, a remise à l'ONU des autients de communique, a remise à l'ONU des autres auti-aériennes et l'établissetaires, l'amétioration des communi-cations, la remise à l'ONU des armes anti-aériennes et l'établissement de son contrôle sur les couloirs aériens. Avant de quitter Genève, M. Cyrus Vance, co-président pour l'ONU de la conférence, avait condamné le « meurtre » de deux «casques bleus» français, tout en ajoutant que « cet évênement tragi-que ne nous dissuadera pas de pour-suivre notre mission».

Pour sa part, le Haut Commissa-riat des Nations unies pour les réfu-giés a annoncé avoir réussi à ache-miner à Sarajevo un convoi de dix camions transportant cent tonnes

JEAN-CLAUDE BUHRER

# La France, premier « fournisseur » des contingents « onusiens »

PESSIV

de tous les pays membres de l'ONU, le « pourvoyeur » le plus Important de « casques bleus » au titre des sept missions principales de l'organisation internationale. Sur les 37 900 « casques bleus » répartis à ce jour dans le monde, on en recense environ 4 680 qui ont été détachés par les trois armées françaises et le gendar-merie nationale, soit 13,7 % de la force conusiennes.

les obstacles pratiques seraient loin d'être aisés à surmonter. Il faut pouvoir s'assurer – compte tenu des avions ou des hélicoptères aux mains des Serbes – que toute menace air-air serait enclue, c'est-à-dire que le « couloir » aérien en

question serait vide en permanence de tout «hostile» ou de tout

« intrus », selon l'expression des avia-

Le décompte est le suivant : 2 700 en ex-Yougoslevie (pour un contingent « onusien » total de 14 000 au titre de la mission FORPRONU), sans dénombrer encore les 1 100 Français à venir pour protéger les convois humanitaires; 1 400 au Cambodge (sur 16 000 pour la mission APRONUC); 500 au Liban (sur 5 800 pour la mission FINUL); 30 au Sahara occidental (sur 1 000 pour la mission MINURSO); 23

La France est actuellement, en Syrie-Liban (sur 300 pour la mission ONUST); 20 en trak-Kowett (sur 300 pour la mission MONUIK), et enfin 4 au Salvador (sur 500 au titre de la mission ONUSAL).

> Pour une part de ces différentes opérations « onusiennes », les dépenses engagées le sont - sans espoir de remboursement en raison de la crise de trésorerie de l'organi-sation – par l'Etat qui fournit son contingent de « casquas bleus ». C'est le cas, notamment, des quelque 1 100 Français qui seront appelés à protéger les convois humanitaires en ex-Yougoslavie et dont is coût doit être prélevé sur le budget de la défense nationale.

> A ce jour, pour le premier semestre de l'année, le charge qui a incombé à la France, pour la FORPRONU, a été esti-mée à environ 500 millions de francs par le ministère de la

## Les accusations contre les Musulmans se multiplient

Le responsable de la Force de protection de l'ONU (FOR-PRONU) à Sarajevo a accusé, mercredi 9 septembre, des éléments musulmans e irresponsables » de la mort des deux « casques bieus » français, tués mardi soir dens l'attaque d'un convoi des Nations unies. Le général égyptien Hussein Ali Abdoul Razek a souligné que l'attaque, survenue à proximité de l'aéroport de la capitale bos-niaque, était délibérée. « Des éléments irresponsables n'ont pas obéi aux ordres des commendants bosninques et attaqué le convol à une distance de moins de 100 mètres », a-t-li

expliqué. M. Ejup Ganic, membre musulman de la présidence bosniaque, a affirmé – en contradiction avec toutes les informations fournies par les soldats et les responsables de l'ONU – que l'embuscade avait été tendue par des Serbes : « Au lieu où les tirs contre le convol se sont produits, les forces de l'agresseur [serbe] étaient à un certain endroit et nos hommes à un autre. Des témoins ont rapporté que les agres-seurs avaient tiré sur le convoi.»

Des militaires du contingent français de l'ONU, excédés par la multiplication des attaques dont ils multiplication des attaques dont ils font l'objet et qui a débouché sur la mort de leurs deux camarades — des membres du bataillon de soutien logistique de la FORPRONU participant au convoi qui ravitaille chaque semaine les «cauques bleus» déployés à Sarajevo, — ont réclamé une meilleure protection, «Nous attendons que Londres, Wathington et Paris fassent quelque chose. La seule chose que comprennent ces gens, c'est la force», a déclaré un officier français en soudéclaré un officier français en sou-faitant l'envoi d'avions de combat et de véhicules blindés.

Le convoi atteque mardi, qui venait de Belgrade, a essuye des tirs de mitrailleuse et de mortier. Les tirs ont éclaté sur notre gauche au moment où nous entrions sur la piste. Ils provenaient, sans aucun doute possible, des positions bosniaques», a expli-qué Richard Manconi, vingt-deux ans, l'un-des soldats blessés dans en venant de Belgrade, plusieurs secteurs tenus par les Serbes sans aucun problème », a-t-il ajouté.

#### « Ils feront tout pour attirer l'attention» Un responsable de l'ONU sur

place, qui a requis l'anonymat, a, pace, qui a requis i aconynae, a, pour sa part, assuré : « Tous les morts et les blessés que nous recevors ici à l'hopital [de la FOR-PRONU] sont tous, presque sans exception, le fait des tirs musulmans, » « Ils veulent prouver que les opérations d'aide humanitaire à Sarajero sont impossibles à mener et que la seule issue au conflit serait une intervention militaire des forces occidentales contre les Serbes», a-t-il encore estimé, ajou-tant : « ils [les Musulmans] feront tout pour attirer l'attention des médias. Ils tirent sur les journalistes, sur leurs propres forces. Ils feront n'importe quoi pour frapper

l'opinion et provoquer ainsi, croient-ils, une intervention militaire contre les Serbes.»

A Paris, M. Roland Dumas a dénoncé e l'acte inadmissible et intolérable » qui a coûté la vie aux deux soldats français, estimant qu'il « traduisait le mépris dans lequel les responsables sur place tiennent les soldats de la paix». Le porte-parole du gouvernement. M. Martin Malvy, qui rendait compte des travaux du conseil des ministres, a précisé que M. Dumas avait « rendu hommage aux mili-taires tués et aux blessés » et avait demandé, ja veille, au secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros Chali d'accéléras la mise Boutros-Ghali, d'accélérer la mise en place du renforcement de l'accompagnement militaire des

En outre, dans un communiqué publié à l'issue du conseil, «le gouvernement français demande aux autorités bosniaques de prendre leurs responsabilités pour assurer la sécurité des soldais venus en aide à leur pays et pour frapper les auteurs de ces assassinais » (nos dernières éditions du 10 septembre).

# Triomphalisme

A Belgrade, rapporte notre correspondante, Florence Hartmann, les Serbes se réjouissent de ne plus être « les boucs émissaires » de la communauté internationale. «La vérité a triomphé», pouvait-on entendre dans la capitale, convain cue que, désormais, les Serbes ne seraient plus « systématiquement » accusés de « toutes les horreurs qui sont commises en Bosnie-Herzégo vine ». Affectés, jusqu'à présent, par le fait d'avoir perdu ce qu'ils par le fait d'avoir perdu ce qu'ils appellent « la guerre médiatique », les Serbes affichent aujourd'hui leur triomphalisme. L'agence officielle de Belgrade Tanjug a immédiatement demandé jusqu'à quand la Serbie et le Montenégro seraient soumis aux sanctions de l'ONU e glors que la responsabilité de e alors que la responsabilité de nombreux crimes en Bosnie-Herzégovine a été rejetée sur les Musul

Karadzic, le leader des Serbes de Bosnie-Herzégovine, sommé de placer d'ici samedi 12 septembre tout l'armement lourd serbe autour des villes de Sarajevo, Gorazde, Jajoe et Bihac sous le controle de la FORPRONU, a affirmé mercredi que, pour Sarajevo, l'opéra-tion était sur le point de s'achever.

Washington 2 . déploré l'attaque répugnante » contre le convoi de la FORPRONU sans, toutefois, se prononcer sur l'identité des agresseurs. Le département d'Etat a, d'autre part, rappelé que le gouver-nement américain était prêt à apporter un appui sérien aux opé-rations d'assistance humanitaire en

Tandis que le gouvernement alle-mand s'est déclaré « profondément choqué » par la mort des deux « casques bleus » français, le ministre britannique de la défense, M. Malcolm Rifkind, a insisté sur le fait que les soldats de l'ONU servant dans l'ex-Yougoslavie devaient « pouvoir se défendre ». « C'est absolument indispensable », a-t-il souligné. – (AFP, Reuter, AP.)

# **PAUL NIZON**

DANS LA MAISON LES HISTOIRES SE DÉFONT

LA CHRONIQUE ROMANESQUE D'UNE DEMEURE FAMILIALE traduit de l'allemand par Jean-Louis de Rambures

LES ROMANS ACTES SUD

# HUBERT **NYSSEN**

LA FEMME DU' BOTANISTE

PASTES ET ILLUMINATIONS DE LA SÉDUCTION DANS UN DERNIER REGARD

LES ROMANS ACTES SUD

Démocratie

383 K C. P. C. P. C. P. C.

e 1912 Print

A 100 C 100 C

1. 16 1 1 1 2 TO

all the contribution of the

and the second second

1 . n - + 25

 $_{C^{n-1}}(\mathfrak{B},\Lambda,\mathfrak{A}')$ 

37217

and the met.

 $\cdots = x^{n-1} e^{i \Phi_n(2^n)}$ 200 -

E 54 185 2

10 10 10 المستنا الشاري المستهاد

1. 1. 1.

1 300 2 3

The second second

And the second s

Marie Marie

# La création d'un Etat slovaque indépendant préoccupe la Hongrie

M. Vladimir Meciar, le premier ministre slovaque, s'est entretenu pour la première fois homologue hongrois, M. Jozsef Antail, mercredi 9 septembre, à Budapest. Les deux hommes n'ont ou que constater leurs divergences qui portaient notamment sur le traitement des minorités.

BUDAPEST

de notre correspondant

« Cela aurait pu être pire!», c'est ainsi qu'un conseiller du gouverne-ment de Budapest a qualifié la première rencontre entre M. Vladimir Meciar, le premier ministre de Slovaquie prochainement indépendante, et son homologue hongrois, M. Jozsef Antail. Les entretiens ont certes duré plus longtemps que prévu, mais les deux hommes n'ont pas pu dissiper la méliance réciproque qui règne entre Bratislava et

En réalité, cette rencontre était avant tout destinée à jeter les bases d'un dialogue indispensable entre deux pays voisins, condamnés à s'entendre, MM. Antali et Meciar ont insisté sur la nécessité d'écarter toute surenchère nationaliste dans le règlement de contentieux entre les deux pays, qui portent notam-ment sur le sort de l'importante minorité magyare de Slovaquie (six cent mille personnes) et sur le différend concernant le double barrage hydroélectrique de Gabcikovo-Nagymaros sur le Danube.

Tout en soulignant que la Hongrie a suivi avec a préoccupation et hésitation » la partition de la fédération tchécoslovaque, M. Antall a insisté sur la nécessité de ne pas « isoler » la Slovaquie « indépeneration en Europe ».

Répondant aux aspirations à la reconnaissance venant de Brati-slava, M. Antall a demandé que le traité d'association entre la Tchécoslovaquie et la CEE soit étendu à la Slovaquie indépendante et se dit favorable à son intégration au sein du «triangle de Visegrad» qui regroupe la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne,

De son côté, M. Meciar, qui effectuait son premier voyage offi-ciel à l'étranger, s'est voulu conci-liant : « J'ai entendu des paroles sobres à Budapest. » Mais il a aussitôt laissé entendre qu'il lui a fallu cette rencontre pour se convaincre que la Hongrie a a abandonné toute intention de modifier les frontières » entre les

Une remarque qui a suscité un sourire résigné de M. Antall, qui s'efforce, depuis son investiture il y a deux ans et demi, de convaincre les pays voisins que son gouverne

#### Le barrage sur le Danube

Courtois mais distant, ce premier contact n'a pas débouche sur des progrès significatifs. La Hongrie et la Slovaquie se sont conten-tées de dresser une liste de trois problèmes prioritaires (les minorités, le barrage sur le Danube et les échanges économiques bilatéraux) qui devront être examinés par des commissions parlementaires mixtes. Mais aucun délai n'a été fixé pour l'aboutissement de ces travaux qui, en tout état de cause, ne pourront formuler que des avis consultatifs.

M. Meciar a réitéré son refus

dante et souveraine » qui doit catégorique de voir figurer une clause sur les droits collectifs de la minorité magyare de Slovaquie dans le cadre d'un traité bilatéral, comme le lui avait proposé M. Geza Jeszenszky, le ministre hongrois' des affaires étrangères, lors de son voyage à Bratislava faite au lendemain de l'adoption de la nouvelle Constitution slovaque, boycottée par les quatorze léputés d'origine hongroise qui

réclament davantage de garanties

pour la sauvegarde de l'identité de

Seule concession: M. Meciar a accepté qu'une commission tripartite avec la CEE se penche sur les conséquences écologiques de la mise en œuvre du barrage de Gabcikovo-Nagymaros qui doit interve-nir d'ici à la fin de l'année. La au mois de mai le traité de 1977 conclu entre les gouvernements communistes de Prague et de Budapest sur la construction de ce double barrage et a définitivement renoncé à achever la construction

du complexe hydroélectrique de

Nagymaros, situé au nord de Buda-

Les Hongrois estiment que ce projet représente un grave péril pour l'environnement de la région et critiquent la décision slovaque de détourner le cours du Danube pour alimenter leur centrale de Gabcikovo, ce qui constituerait une violation de la frontière entre les deux pays dont le tracé est situé au centre du fleuve. M. Antall n'a pas caché son inquiétude : « Il s'agit d'un conflit qui menace gra-

En dépit d'une opinion partagée

# La Norvège reste fermement résolue à rejoindre la Communauté européenne

norvégiens attendent avec inquiétude le résultat du référendum françois sur le traîté de Maastricht. Le « non » danois du 2 juin a déjà été une mauvaise surprise pour le gouvernement minoritaire social-démocrate dirigé par M= Gro Harlem Brundtland. Un vote négatif des Français compromettrait sérieusement son projet de déposer en novembre une demande d'adhésion en bonne et due forme à la Communauté.

de notre envoyé spécial

La volonté du cabinet norvégien d'accrocher son pays an train communautaire ne fléchit pas, en dépit d'une opinion publique « plus par tagée que jamais », note un haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères. La défense de l'identité nordique et du modèle social scandinave face à la crainte d'une a centralisation excessive diligentée par Bruxeller» est toujours la principale raison avancée par les opposants à la Communauté. Elle s'appuie sur un argumentaire schématique présentant la Communauté comme un mauvais démon pour les Norvégiens et leurs parte-naires suédois, islandais, finlandais

et danois du Conseil nordique. Les pêcheurs menent d'autre part avec une farouche détermination un combat continu contre les vergement. C'est sans doute pour atténuer cette pression que le gouvernement, invoquant de récents rapports d'experts, vient d'autori-YVES-MICHEL RIOLS ser la reprise de la pêche à la

baleine à partir de l'année propays membres de la Commission chaine, alors que la majorité des ternationale sur la baleine (IWC, de son sigle anglais) était opposée à la levée de l'interdiction décrétée en 1987. En outre, M= Brundtland ministre de la pêche, réputé pour sa fermeté à l'égard de la Commu-

A écouter les milieux gouverne mentaux, cela ne change rien à l'affaire: ils sont plus que jamais décidés à rattraper le temps perdu après le ratage du référendum de 1972 par lequel les Norvégiens refusèrent de rejoindre la maison

#### L'anité nordique d'abord

Norvège, membre de l'OTAN, est d'autant plus encouragée à aller de l'avant que la neutralité de la Suède et de la Finlande, toutes deux candidates i l'adhésion à la CEE, perd chaque jour un peu plus en importance our ces deux voisins. Aussi ne faut-il pas s'étonner d'entendre su ministère des affaires étrangères qu'a aujourd'hui tout change », que a la nouvelle stratégie vise l'intégration européenne» et que dans cette perspective, les pays nordiques pourraient aussi adhérer à l'UEO (Union de l'Europe occidentale), tion de l'Alliance atlantique.

C'est sans doute aller un peu vite en besogne. Toutefois, la déciaration adoptée le 17 août dans l'île danoise de Bornholm par les premiers ministres scandinaves et finlandais affirme que les cinq pays ont « pour la première fois depuis de nombreuses années un intérêt

tion européenne dans les domaines des affaires exibieures, de la sécurité et de la politique économique ». A l'évidence, le Conseil nordique resserre les rangs au moment où deux de ses membres sont décidés à rejoindre le Danemark dans la CEE et qu'un troisième ne demande qu'à les imiter, seule l'Islande restant hors du mouvement.

Ces Etats paraissent vouloir montrer à la Communauté européenne qu'ils représentent une force unie, décidée à défendre sea « spécificités » dans les prochaines négociations d'adhésion. Certains vont même jusqu'à dire que le «non» danois pourrait finalement se révéler utile, s'il avait pour effet de donner à l'Europe une orientation plus respectueuse de l'identité de chacun, singulièrement de celle des nordiques.

La première démonstration de cette politique d'unité renforcée n'a pas été couronnée de succès, Les cinq ministres nordiques de l'environnement qui tentaient des garanties à leur homologue russe, n'ont obtenu de lui qu'un engagement des plus vagues de réduire la forte pollution dégagée par une usine de traitement de nickel, distante d'une cinquantaine de kilomètres de la frontière norve

Il n'en reste pas moins que, compte tenu de l'état d'esprit de beaucoup de Norvégiens, le gouvernement n's pas d'autre choix que d'emprunter le passage obligé de la coopération nordique, s'il veut qu'une majorité le suive sur le che-

MARCEL SCOTTO

En route pour l'Espagne

# Le président roumain ne fera pas escale à Paris

dredi II septembre à Paris par M. François Mitterrand, ne pourra pas se rendre dans la capitale francaise a pour le moment », a indique mercredi, à Bucarest, le porte-parole du ministère roumain des affaires étrangères, M. Traian Che-

« Cette visite fen Francej ne peut pas être réalisée, pour des raisons techniques. Donc, elle n'aura pas lieu, au moins pour le moment », a déclaré M. Chebeleu lors d'une conférence de presse.

Des sources diplomatiques avaient confirmé mardi, à Bucarest, que le chef de l'Etat roumain devait rencontrer M. Mitterrand à l'occasion d'une escale vendredi à Paris, sur sa route vers l'Espagne,

Le président roumain, M. Ion où il doit séjourner de vendredi à lliescu, qui devait être reçu venpur le roi Juan Carlos et le prési-dent du gouvernement, M. Felipe Gonzalez. – (AFP.)

> O Visite en Chine du président ira nien. – M. Ali Akbar Hachemi Rassandjani, est arrivé à Pékin mercredi 9 septembre pour une visite d'Etat de quatre jours. Les entretiens du président iranien avec son homologue chinois M. Yang Shangkun, ainsi qu'avec les principaux dirigeants du pays. seront essentiellement consacrés à la coopération nucléaire et militaire, indiquent des sources informées. Pékin négocie la vente d'une récemment indiqué la presse chi-

# M. Eltsine annule son voyage au Japon

En réalité, l'improvisation avait parée : dès la semaine dernière, les services de sécurité russes, dans une démarche tout à fait inhabituelle, faisaient sevoir qu'ils craimaient de ne pas être en mesure d'assurer correctement la protection de M. Eltsine, les Japonais refusant de leur laisser apporter toute leur panoplie d'armements,

#### Cris d'indignation

Et, aussi peu crédible qu'il puisse paraître, c'est encore ce motif qui a été avancé mercredi par un membre anonyme de l'entourage présidentiel pour expliquer le report de la visite, pour laquelle 15 000 policiers japonais avaient déjà été mis sur le pied de guerre (on avait même prévu un box en vitres blindées pour permettre à M. Eltsine d'assister, comme il en avait exprimé l'envie, à un combat de lutteurs de sumo).

La véritable raison est bien entendu ailleurs, et elle est connue été dans une certaine mesure préacceptable au problème posé par les exigences japonaises concernant au moins, des îles Kouriles, ont préféré se dérober devant un obstacle décidément infranchissable. M. Eltsine, qui à l'origine semblait tout à fait disposé, en y mettant bien sûr les formes et en prenant le temps qu'il faudrait, à satisfaire les demandes de Tokyo, a adopté au fil des mois une position de plus en plus ambigué et de plus en plus raide, à mesure que se multipliaient en Russic les cris d'indignation à l'idée qu'on puisse vendre contre une poignée de yens une partie du territoire national (acquis en 1945 lors d'une guerre éclair

> Faute de meilleure solution, M. Eltsine avait bien essayé d'impressionner ses interlocuteurs, aussi bien que le public russe, en multipliant les déclarations publiques

contre un Japon déjà vaincu).

désobligeantes à l'égard du Japon. En même temps, il s'était efforcé de montrer qu'il gardait l'initiations, et je feral connaître mon choix au second jour de ma visite», evait-il déclaré, avant de faire savoir que le nombre des variantes avait été porté à quatorze... Mercredi encore, à quelques beures de l'annulation du voyage, M. Guennadi Bourboulis, qui se considère comme l'éminence grise de M. Elt-sine, affirmait que le voyage serait un succès « à condition que le Japon n'exagère pas son propre rôle et son importance dans la zone Asie-Pacifique ». On a donc beaucoup bombé le torse, avant de se rendre à l'évidence : la partie adverse attendait de pied ferme, sans faire les concessions qui auraient permis de sauver les appa-

#### Tenir SOR TARE

En un sens, on peut donc cousi président russe agit en bon démocrate : jeudi, la Gazette russe, organe d'un Soviet suprême d'ordipaire fort critique à l'égard de sa politique étrangère, félicite M. Eltsine pour une décision « naturelle,

logique, et qui renaussera son autodages indiquent qu'une majorité de Russes est hostile à une restitution des îles). Mais, venant apres le coup de frein très sérieux donné à la libéralisation de l'économie et le rééquilibrage du gouvernement au profit des représentants de l'appareil administrativo-industriel, ce M. Eltsine accorde une oreille de plus en plus attentive à ce vaste conglomérat où les « patriotes », les conservateurs et les hommes d'appareil se retrouvent pour peser dans le sens de la nolitique traditionnelle russe et soviétione.

Par la même occasion, en infligeant un camouflet à un pays aussi riche et aussi important que le Japon, M. Elfsine veut sans doute faire savoir au monde que la Russie sait tenir son rang, qu'elle n'est par prête à s'humilier en échange d'une quelconque aide économique. Pour l'instant, aucune date n'a été fixée, ni même envisagée, pour un déplacement de M. Eltsine à Tokyo. « Nous attendons. Nous ne ferons aucune démarche», a sobrement déclaré le premier ministre

JAN KRAUZE

### LES EDITIONS D'ORGANISATION Tout Maastricht comprendre le Traité de Maastricht en 40 pages! Le Traité - ses enjeux

Avec Le Monde sur Minitel

En vente en librairie: 38 F

Admission:

**ENSAE** 

**36.15 LE MONDE** 

Tapez RES

# Déception et perplexité à Tokyo

TOKYO

de notra correspondent

L'annulation brutale de la visite de M. Boris Eltsine à Tokyo est un áchec pour la politique étran-gère japonaise. Tout en soulignant bien que cet événement reflète les problèmes intérieurs auxquels est confronté le président russe, la quotidien Asahi écrit, jeudi 10 septembre, qu'elle devra surtout inciter la gouverne mem de M. Miyazawa a å réviser radicalement sa politique s b l'égard de Moscou.

Déception et perplexité percent dans les commentaires, laconiques, des dirigeants nippons. Le choc les a pris de court, bien que, après la visite, début sentembre à Moscou, du ministre des affaires étrangères, M. Michio Watanaba, les Russes aient manifesté un net mécortentement. On n'en continuait pas moins à Tokyo à préparer la visite: mercredi matin, douze cou, un haut fonctionnaire des affaires étrangères déclarait : « Il est impensable que M. Eltsine annule sa visite au demier

Au cours de sa conversation téléphonique avec la premier ministre Miyazawa, M. Etsine a évoqué « diverses circonstances intérieures » pour justifier le report sine die de sa visite. Il s'est aussi défendu d'éprouver e la moindre rancœur envers les Japoneis». La pilule n'en est pas moins difficile à avaler. Pour ajoutar à l'ameriume éprouvés ici, les correspondents à Moscou de ournaux nippons ont indiqué que le président russe a aveni Tokyo après Sécut, où il devait se rendre à la suite de sa visite au Japon. Toujours de même source, M. Ettsine pourrait visiter la Corée en décembre, alors qu'aucune date n'a été évoquée dans la cas du Japon.

Des rumeurs circulaient selon

annuler sa visite pour des eraisons de sécurité», ce qui avait incité la presse à penser que les Russes cherchaient un prétexte pour se dérober. Les commentateurs estiment aujourd'hui que edes voix très dures se sont fait entendre» eu sein du Conseil suprême et du Conseil de sécurité russes, et que le report de la visite s'est ainsi imposé.

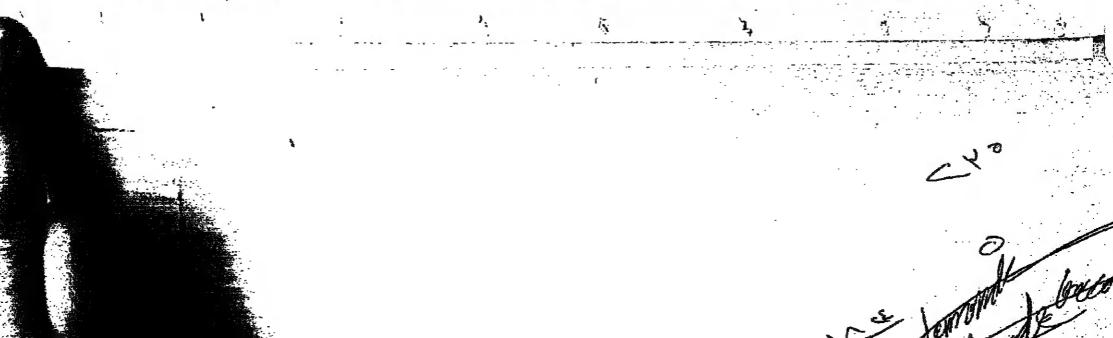
#### L'attitude nippone ... trop brutale?

Denuis la visite à Moscou de M. Wetanabs, l'affaire était mal engagée. Tenant la dragée haute aux Russes, le Japon campait sur sa position traditionnelle : lier son aide à la solution du contentieux territorial sur les quatre îles Kouriles contestées, et exiger une reconnaissance de la souverainaté nippone sur ces terres. Bien que des assouplissements aient été récemment apportés à la position de principe de Tokyo en

matière d'aide humanitaire et de prêts à taux préférentiel, les Japonais voulaient visiblement forcer une « décision politique » de la part de Moscou ils replacaient ainsi M. Eltsine dans la position difficile qui avait été celle de M. Gorbatchev en avril 1991 lors de son infructueuse visite à Tokyo.

Certes, le Japon n'exigesit plus un retour immédiat et sans conditions des îles occupées par les Soviétiques en 1945, mais eseulement» une reconnaissance de sa souveraineté. L'échec de cette approche renforce la position de ceux qui, au sein du camp conservateur, pronaient une plus grande flexibilité : le retour à l'accord nippo-soviétique de 1956. sur la restitution de deux des quatres lies, et l'engagement d'une negociation sur les deux autres. Trop pressé, Tokyo a placé M. Etsina la dos au mur.

PHILIPPE PONS





Le premier ministre israélien, M. Itzhak Rabin, a clairement indiqué, mercredi 9 septembre, qu'Israél était disposé à rendre une partie du plateau du Golan, en échange d'un traité de paix avec la Syrie, provoquant la colère de la droite et des colons:

reste fermement résolue

Communauté européenne

A Section

**5.** 

, y viii

 $\gamma_{ij}\gamma_{ij}(A)$ 

« Nous savons que pour aboutir à la paix, nous ne pouvons pas uni-quement recevoir», a déclaré M. Rabin, à cinq jours de la reprise des pourparlers bilatéraux de paix à Washington, que les négociateurs avaient interrompus à la fin de la semaine dernière pour consulter leurs mandants. « Est aveugle celui qui va aux negocia-tions avec la Syrie en interprétant les résolutions 242 et 338 des Nations unles comme la paix contre ta paix », a-t-il ajouté, reprenant une formule de l'ancien gouverne-ment du Likoud (droite nationa-liste) qui refusait toute concession territoriale à la Syrie, Jamais le chef du gouvernement israélien n'avait été aussi clair, et les repré-

EN BREF

ALGÉRIE: un policier et un syndicaliste out été assassinés. Un policier a été tué par balles mercrofi 
septembre dans le quartier de Koubs, dans la banlieue sud d'Alger, a indiqué la radio algérienne. Par ailleurs, un militant syndicaliste, M. Abderrahmane Belazhar, cadre administratif de l'université d'Aln-el-Bey, dans la banlieue de Coostantine, a été assassiné par un groupe armé. — (AFP.)

correction de la revue d'année de la revue d'année en corée du Sud, assurant que cette installation est encore utilisée par des sous-marins nucléaires des Etats-Unis. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères de Pyongyang a cité, à l'appei de ses dires, un article de l'édition de septembre de la revue d'issidente sud-correnne Mal.—(ARP.)

INIGERIA: près de deux cents suspects acrétés pour trafic de drogue.

**EN BREF** 

(AFP.)

sentants des quinze mille colons juifs du Golan ne s'y sont pas trompés. « Il s'agit du message le plus du jamais entendu de la part d'un gouvernement Israèlien», ontits déclaré à la radio. Un député du Likoud, M. Michaël Eitan, a pour sa part affirmé que c'était « une des journées les plus noires de l'histoire du pays».

La veille, le président syrien Hafez El Assad, recevant une délé-gation de Druzes du Golan, avait affirmé que son pays « ne ferz jamais aucune concession, ni sur son territoire ni sur ses droits». Le mot « capitulation ne fait pas partie de notre vocabulaire. Nous voulons récupérer chaque centimètre carrés de notre territoire, avait-il ajouté.

Malgré la réaffirmation de cette magre la reartimation de cette position de principe, qui a toujoura été celle de la Syrie, Israël affirme que de grands progrès ont été déjà réalisés dans les négociations avec Damas. Les dix jours de pourparlers qui viennent de se dérouler à Washington out été «les dix mell-

- L'Agence nationale anti-drogue du Nigéria (NDLEA) a arrêté cent que-

Nigéria (NDLEA) a arrêté cent qua-tre-vingt-quatorze suspects, au cours du premier semestre de 1992, pami lesquels un commissaire adjoint de la brigade des stupéfiants, a indiqué, mardi 8 septembre, l'agence officielle de presse NAN. La plupart des arres-tations et saisies de drogue out été effectuées à l'aéroport international de Laeos et à la frontière bénino-ni-

de Lagos et à la frontière bénino-ni-

deux pays, a déclaré mercredi à Londres le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, qui a toutelois admis que «la phipart des problèmes restent à régler».

Le chef de la diplomatie israélienne, qui est arrivé mercredi soir à Paris pour une visite officielle de trois jours, a par ailleurs préconisé d'associer la Communauté européenne à « la construction d'un nouveuu Proche-Orient».

#### Députés israéliens et représentants de L'OLP

La CEE, a-t-il dit, pourrait faire profiter les pays de la région de son «expérience» et aussi créer éventuellement une sorte de «ban-que de développement» qui « sou-tiendrait la coopération au sein du Proche-Orient» et contribuerait à fournir à cette région «une infra-structure» sur le modèle de la CEE. De son côté, le porte-parole du Quai d'Orsay a souligné mercredi, pour s'en féliciter, que l'arri-vée des travaillistes au pouvoir en juin dernier avait été «l'un des éléments déterminants » dans « la modification de l'ambiance » en lisrael.

Par ailleurs, trois députés israb-liens, les travaillistes Avraham Borg et Nissim Zvilli, ainsi que Mme Naomi Hazan, de la forma-tion de gauche Meretz, ont été autorisés à participer à un sémi-naire organisé à Lisbonne par les Nations unies, auquel sont égale-ment conviés des représentants de POLP, MM. Nabil Chaath, consciller de M. Arafat et Yasser Abd Rabbo, membre du comité exécutif de la centrale palestinienne.

Le gouvernement de M. Rabin a annoncé il y a quelques semaines qu'il envisageait d'amender une loi de 1986 sanctionnant de peines de prison tout citoyen israélien ou résident qui établirait des contacts avec l'OLP. Un projet de loi en ce sens doit être présenté à la Knesset à l'autonne. – (AFP, Reuter.)

lieutemant Kette Nodji Molse, a-t-on appris de source militaire. — (Render.)

I THAÎLANDE: le gouvernement parole militaire de Colombo. Ces attaques sont les plus meuntrières depuis un mois, et marquent la fin d'une trève de 48 heures qui avait de l'étable de la lieutemant le Tener de la lieutemant kette de la lieutemant Kette Nodji Molse, a-t-on de deux attaques séparées dans la mord-est du pays, a indiqué un porte-parole militaire de Colombo. Ces attaques sont les plus meuntrières depuis un mois, et marquent la fin d'une trève de 48 heures qui avait de l'étable de la lieute de la l appris de soute miniaire. - (Neider.)

ci THAÎLANDE: le gouvernement
purge l'armée. - Le premier ministre
thaîlandais, M. Anand Panyarachun,
a destitué 557 officiers en vue de
purger l'armée après les événements
qui ont fait plus de 50 morts,
327 disparus et des centaines de bles
sés en mai parmi les sympathisants
du mouvement démocratique. a été décidée entre l'armée et les Tigres de libération de l'Escham tamoul. — (AFP, UPL)

aés en mai parmi les sympathisants du mouvement démocratique, a annoncé jeudi 10 septembre l'agence officielle thale. En août déjà, M. Anand avait limogé les coamandants de l'armée de l'air, le maréchal Kaset Rojananil, et de l'armée de terre, le général Issarapong Noonpakdee. La destitution qui vient d'intervenir est un rude coup porté à une armée longiemps arbitre de la vie publique. Il s'agit aussi du dernier acte politique de M. Anand avant les élections générales du 13 septembre.

— (AFP) O ZATRE : Kinshesa favorable à ma redémarrage de la consération belge. — Le Zaire a officiellement informé la Belgique qu'il avait décidé d'annuler les mesures de rétorsion, prises à son encontre, en juin 1990, et qu'il souhaitait un redémarrage de la coopération bilatérale, a amnoncé, mercreti 9 septembra, à Bruxelles, le ministère beige des affaires étran-gères. A la suite des protestations émises par Bruxelles, au lendemain de la companya contra les étraficats! de la répression contre les étudients de Lubumbashi (sud-est du Zaîre), Kinsbasa avait notamment décidé la — (AFP)

I SRI-LANKA: une vingtaine de sullitaires taés par les Tamorés. — Au moins dix-neuf soldats sri-lanksis ont été tués mercredi 9 septembre par la guérilla séparatiste tamorie, au cours renvoi de sept cents coopérants: belges et la fermeture de trois des quatre consulats belges au Zaire. – (AFP, Rester.)

• Le Monde • Vendredi 11 septembre 1992 5

# **AMERIQUES**

## La guérilla du Sentier lumineux pourrait s'étendre aux pays limitrophes

de notre correspondante

Les sentiéristes ont lancé deux incursions début août dans des hameaux proches de la frontière hameaux proches de la frontière péruvienne, interrogeant les populaisons sur l'emplacement des garnisons et des postes de police ainsi 
que sur l'identité des principaux 
propriétaires terriens de la région. 
C'est à partir de telles méthodes que 
l'insurrection sentiériste commença 
il y a douze ans. Ces incursions en 
territoire bolivien sont dénoncées 
deuis un an. L'armée bolivienne a 
toé, en août 1990, un sentiériste et a 
arrêté un membre de cette même 
organisation. De telles attaques 
auraient été confirmées, aux frontières péruviennes, par le sous-préfet

auraient ete commenes, aux fron-tières péruviennes, par le sous-préfet de Ulta-Ulta, ainsi que par le com-mandant de la garnison d'Achacachi. En outre, L'armée bolivienne a ren-forcé ses détachements chargés de la surveillance frontalière, et la police multiplie les contrôles d'identité.

Néanmoins, les autorités boli-viennes affichent une certaine indif-férence. D'une part, il faut éviter tout affoiement de la population qui risquerait d'enclencher un mouve-ment de fuite des capitaux. D'autre part, la Bolivie ne semble constituer aujourd'hui qu'un simple camp de

repli pour les maoistes du Senties

Cette organisation, qui se dit «le phare de la révolution mondiale », n'a programmé d'exporter sa «guerre populaire» que lorsqu'elle agnerre populaires que lorsqu'eile aura consolidé son pouvoir au Pérou. C'est ce que proclament certains documents intèrnes. D'ailleurs, l'attentat à la voinure piègée contre l'ambassade bolivienne à Lima ne doit-il pas être interprété comme un avertissement?

Il semblerait que les armées de certains pays latino-américains limi-trophes envisagent d'affronter une hypothérique guerre sentiériste qui passerait les frontières. Le Chili a déjà établi une sorte de « cordon sanitaire» au tord du pays. De son côté, M. Bernard Aronson, sous-se-crétaire d'Etat américain chargé des affaires latino-américaines, semble se préoccuper de la question du refou-lement d'une éventuelle extension de le guérille aux pays limitrophes.

Une intervention étrangère, par le biais de l'OEA ou directement par une attaque américaine, tel est le vœu le plus cher du Sentier lumineux, qui pourrait ainsi se présenter comme une « guérilla de libération

NICOLE BONNET

#### CANADA

## Démission du premier ministre de la province de l'Alberta

M. Don Getty a annoncé, mercredi septembre, au cours d'une conférence de presse, sa démission des postes de premier ministre de l'Alberta et de chef du parti conservateur dans cette province de l'Ouest. Dans le débat en cours sur la réforme de la Constitution, M. Getty s'est fait l'ar-dent défensour d'un Sénat fédéral élu, où chaque province bénéficierait d'une représentation équitable, pour faire contrepoids à la domination des provinces de l'Outario et du Québec

L'Alberta, quatrième province du Canada par le nombre d'habitants, a

le passé, mais n'échappe pas à la crise économique qui atteint toute l'Amérique du Nord, les signes de reprise y étant aussi faibles qu'ailleurs. Agé de cinquante-neuf ans, M. Getty a invoqué des a raisons per-sonnelles » pour expliquer son retrait de la vie politique. Il était devenu premier ministre de l'Alberta en 1985 et avait alors remplace M. Peter Lou-gheed, la personnalité qui a dominé la vie politique provinciale ces der-nières décennies. M. Getty avait été joueur professionnel de football amé-ricain avant de faire de la politique.



Tous les jours de mos vies

Marque déposée de Du Pont de Nemours

de mouvement. Du film de SURLIN\*, 森 美 医 医( ) 10 ( ) 4 ( ) 5 ( ) 6 ( ) 8 ( ) qui protège les ceréales qu'elle savane 9 9 W 2 80 + 2 40 + 6 + 7 1 1 1 V au petit-déjeuner. De CORIAN\*, quand รณจะที่จะว่า พระน้อง elle fait admirer sa cuisine denie cri. while the **W**illiam of the William St. St. St.

www.www.min.a.a.t.n.a. quand sur scène le confort de son B : 1 17 B 20 A + 3 (47 B)

justaucorps lui donne grâce et liberté

Ces produits découverts par Du lost fost 沙罗 慷慨 化二氯二锑 医化阿萨氏病动物 partie de son confort, de sa securité,

经通货工程 经有效证券 de son bien-être. De sa Vie. De la vôtre.

Depuis près de 200 ans, Du Pont est une des sociétés qui compaent le plus au monde pour ses recherches et ses découvertes. Aujourd'hui, elle est une des premières en Europe pour les produits et les technologies qui protégent et améliorent notre vie quotidienne vous désirez de plus amples informations sur ses activités en France comme en Europe, veuillez écrire à: Jean - Louis Tronc, Du Pont de Nemours (France) S.A.137, rue de l'Université, 75334 Paris Cêdex 07

# Guérillas tribales au Libéria

Deux ans après le début de la guerre civilela multiplication des factions armées compromet les chances d'un cessez-le-feu

#### MONROVIA

de notre envoyé spécial Derrière les palissades de l'école, celle de Nemport, à Monrovia, mille deux cents réfugiés s'entassent comme ils le peuvent, squat-tant les classes et les couloirs. Des latrines ont été installées sur le ter-rain de basket-ball. lei comme allleurs, on se débrouille avec le peu qu'on a, le presque rien encore debout.

debout.

Les bâtiments scolaires n'ont pas été épargnés par les déluges d'obus et de mitraille qui ont ravagé la capitale, en 1990. Abandonnées depuis des mois, les écoles ont été réquisitionnées par le gouvernement intérimaire pour abriter le flot de nouveaux « déplacés » et de réfugiés : vingt-cinq mille civils sont arrivés, dimanche 30 août, à Monrovia, fuyant les combats qui opposent les troupes du Mouve-ment uni de libération pour la démocratie (ULIMO) et celles du Front national patriotique du Libé-

riont national parnotique du Lioeria (NPFL).

«C'est la guerre qui m'a conduit
au Libèria », explique un vieil
homme, hier paysan en SierraLeone. Amadou Mansari, âgé de
cinquante-huit ans, a quitté son
village natal il y a un an, en raison
des affrontements entre l'armée
sierra-léonaise et les rebelles du sierra-léonaise et les rebelles du Front révolutionnaire uni (RUF), mouvement armé soutenu par le NPFL. L'ancien paysan a passé la frontière sans demander son reste et rejoint la cohorte des réfugiés du

Libéria.
Mais, à peine installés dans le comté de Grand-Cape-Mount,
M. Mansari et sa famille ont du reprendre le chemin de l'exil: la région, occupée par les troupes du NPFL de Charles Taylor, venait de subir l'offensive des maquisards de l'ULIMO. « J'ai vu des gens armés et, dans tous les villages où je pas-sais, les habitants fuyalent »,

raconte le vieil homme. « Sur la route, ma fille a accouché; le bébé est mort. C'ille a accouché; le bébé est mort. C'inistim mon premier petit-fils, un garçon », ajoute-t-il, le visage soudain durci.

L'histoire d'Amadou Mansari résume la détresse des populations qui vivent entre la Sierra-Leone et le Libéria, ballottées d'une zone de combais à une autre. Dans cette région frontalière, explique un expert militaire, s'affrontent désormais « quatre acteurs, en conflit deux par deux »: côté libérien, l'ULIMO et le NPFL se livrent une bataille acharnée; côté sierra-léonais, l'armée nationale tente de mater. en vain jusqu'à ce jour, la guérilla du RUF.

#### « Détresse totale »

Dans la province de Grand-Dans la province de Grand-Cape-Mount, soixante-cinq mille personnes, otages de ces diverses explosions de violence, sont « iso-lées et dans un état de détresse totale», affirme le coordinateur de l'équipe belge de Médecins sans frontières (MSF). « Tous les enfants sont en danger de mort », précise-t-il.

t-il.

La guerre a en elfet rendu quasiment impossible l'acheminement des secours et chassé les éventuels témoins du drame : depuis le 5 août, début de l'offensive des maquisards de l'ULIMO, la plupart des organisations non gouvernementales (ONG) se sont repliées sur Monrovia – où sont retranchés les sept mille «casques blancs» de la Force ouest-africaine d'interposition (ECOMOG) et le gouvernement intérimaire d'union natioment intérimaire d'union natio-nale, dirigé par le professeur Amos Sawyer.

Les a freedom fighters » (combat-tants de la liberté) du NPFL ont perdu deux régions, dans l'ouest du



Libéria: Grand-Cape-Mount et Bomi-Hills. Leur chef charismatique, Charles Taylor, président autoproclamé du Libéria, ne peut plus aujourd'hui se présenter en maître absolu du pays. Celui qui, il y a quelques mois encore, pouvait se vanter de contrôler tout le territoire libérien, à l'exception de Monrovia, doit déchanter. Mais les revers militaires subis par le NPFL, ne sont pas pour autant un signe d'accalmie.

«Charles Taylor? C'est un chien!»

Les maquisards de l'ULIMO, très jeunes, encadrés par des mili-taires de l'ancien régime, ont conquis environ 10 % du pays. En l'espace de trois semaines, ils sont parvenus aux portes de la capitale et ont délogé d'une de leurs posi-tions les hommes de Charles Taya Dès les premières rafales, c'était la débandade, ils se sont enfuis comme des lapins!», affirme, goguenard, un officier de l'ECO-MOG, qui a suivi la scène depuis son poste d'observation, situé à quelques centains de mètres.

quelques centaines de mètres.
Ses nouveaux «voisins» sont,
sur le plan vestimentaire, semblables aux précédents, faisant preuve
du même goût prononcé pour le
travestissement. Le capitaine Seo,
coiffé d'une perruque dont les
mèches recouvrent ses épaules, le
poitrail bardé de « jujus » (amulettes censées protéger des balles),
écoute son supérieur, le major T.
Kalla lunettes noires, jeans et bas-

écoute son supérieur, le major T.
Kalla, lunettes noires, jeans et baskets, déclarer sur un ton péremptoire: « Bomi-Hills et Grand-CapeMount sont sous le contrôle de mes
gars, il n'y a plus d'embuscades, »
Cette belle assurance est quelque
peu tempérée par les rafaies
d'armes automatiques, qui retentissent ici et là, dans la proche forêt
de la mangrove. Les hommes de
Charles Taylor ont beau avoir subi
quelques avanies militaires, ils n'en

ont pas désarmé pour autant. Adossé à un véhicule tout terrain, équipé d'une mitrailleuse de 14-5 (« une prise de guerre arrachée aux combattants du NPFL»), le major T. Kalla récuse l'idée selon laquelle l'ULIMO serait majoritairement composée de Khrans – l'ethnie de l'ancien président Samuel Doe prêts à prendre leur revanche sur les Gio et les Mano, qui fournissent les plus gros bataillons du NPFL. « Notre mouvement est pluriethnique, il y a toutes les tribus, nous voulons simplement libèrer le Libéria », affirme-t-il sèchement. L'objectif de ces hommes, équipés d'un matériel hétéroclite (kalachnikov, AK 47, fusils d'assaut américains M16), se résume en quelques mots, ceux de leurs chants de guerre : « Nous allons chasser Taylor du Libéria! Qui est Taylor? C'est un chien!» Basés en Sierra-Leone – où ils bénéficient de la complaisante bienveillance du nouvel homme fort de Frectown, Valentine Strasser, farouche adver-

nouvel homme fort de Freetown, Valentine Strasser, farouche adver-saire de Charles Taylor, – l'ULIMO n'est pas aussi uni que son sigle l'indique.

#### Le plan de paix remis en cause

Le « problème de leadership», selon l'expression de diplomates africains, qui divise les rangs de l'ULIMO est un secret de Polichil'ULIMO est un secret de Polichinelle. La rupture semble désormais
consommée entre la branche civile,
essentiellement composée
d'hommes d'affaires libériens et
dirigée par M. Raleigh Seekie, et la
branche militaire, conduite par un
ancien ministre de feu Samuel
Doe, M. El Hadj Kromah, président du Mouvement de rédemption des musulmans du Libéria.
Sur le terrain, les combattants se Sur le terrain, les combattants se rallient à l' «étendard» de M. Kro-

L'intrusion des rebelles de l'ULIMO dans le western libérien, ent de toutes les factions et l'organisation d'élections libres, supervisées par l'ancien président américain Jimmy Carter. Un plan que le dirigeant du NPFL s'est. efforcé, dès le début, de saboter, vilipendant les « casques blancs »
de l'ECOMOG, accusés pèle-mêle
a de soutenir les rebelles de
l'ULIMO» et « de vouloir l'assassi-

Cette hostilité manifeste avait dégénéré le 28 mai 1992, lorsque six soldats sénégalais furent abattus par les combattants de Taylor. « Je crois qu'il y a une méfiance du NPFL à l'égard de l'ECOMOG...», résume pudiquement le chef du contingent sénégalais, le colonel Diallo. « Ils ne nous jacilitent pas la tâche et nous considèrent presque comme des ennemis.» Le chef comme des ennemis. Le chef rebelle joue également des divergences au sein de la CEDEAO quant à l'attitude à adopter à son égard, divergences assez nettes entre francophones et anglophones.

Près de deux ans après le début de la crise libérienne, la situation, loin de s'éclaireir et de se calmer,

s'est transformée en un effrayant bourbier. S'achemine-t-on vers un nouvel embrasement ethnique, à l'image du conflit de 1990 – qui fit plus de quinze mille morts et sept cent mille réfugiés? « Ce n'est pas encore la guerre civile, mais c'est la situation la plus tendue que j'ai connue depuis deux ans », résume, avec une prudente inquiétude, le responsable d'une organisation internationale. nternationale

JEAN-KARIM FALL

#### Front contre front

Front national patriotique du Libéria (NPFL). - Créé en décembre 1989 par Charles Taylor. Ce mouvement rebelle a été le principal artisan de la chute de l'ancien régime – marquée par l'assassinat, le 9 septembre 1990, du président Samuel Doe. Recrutant surrout parmi les tribus Gio et Mano, dans la région de Nimba (proche de la Guinée), le NPFL rassemblerait environ cinq mile hommes, salon les observateurs, plus de quinze mille selon son chef. Il dispose d'un armement sophistiqué : transports da troupes blindés, artillerie et armes légères en quantité considérable.

e Front national patriotique indépendant (NPFI). - Créé en 1990 par un ancien compagnon de maquis de Charles Taylor, Prince Johnson. Celui que l'on a surnommé le « rebelle des rebelles» a fait plusieurs séjours en Libye, en 1990. Sa faction de maquisards « dissidents » - recrutant, comme la NPFL, parmi les Gio at les Mano - est aujourd'hui en perte de vitesse. Ses hommes ont été désarmés et cantonnés par l'ECOMOG dans les casemes de Caldwell, dens la banileue de Monrovia, Princa Johnson est à l'origine du meuttre du président Samuel Doe.

• Mouvement uni de libération pour la démocratie (ULIMO). - Créé en 1991 per des membres de l'ancienne ermée libérienne. Comme feu Samuel Doe, un bon nombre de maquisards de l'ULIMO sont iesus de la tribu des Krahn (10 % de la population) : ils sont assurés de la collaboration des Mandingo. Officiellement basée aux Etats-Unis, dans le Maryland, cette organisation a pignon sur rua à Freetown, la capitale de la Sierra Leone. Deux personnalités s'affrontent pour le contrôle de l'ULIMO : M. Raleigh Seekleet et M. El Hadj Kromeh.

le Monde

• Front révolutionnaire uni (RUF). ~ Créé au début de l'année 1991, en Sierra Leone. Dirigé par un certain «caporal» Foday Sankoh, cette faction bénéficie du soutien actif du NPFL, dont les troupes sont intervenues en Sierra Leone en mars 1991. A en croîre Prince Johnson, le caporal Foday Sankoh aurait effectué un stage d'entraînement en Libye, en compagnie de Char-



# La longue patience des « casques blancs »

cier nigérian a troqué le casque de plastique blanc, symbole de la Force quest-efricaine d'interposi-tion (ECOMOG) pour un casque lourd . «C'est comme en Yougoslavie : comme les casques bleus, nous sommes en danger», lâchet-ii. Ce lundi 31 soft, un sergent du contingent nigérian a été abattu par les maquisards du anattu par les maquisares ou FNPL, qui sontaient de reprende à leurs ennemis de l'ULIMO une position perdue, à vingt kilomè-tres de Monrovia. De la routine, ou presque...

Les sept mille hommes de l'ECOMOG, composée de Nigéians, de Ghanéens, de Sierra-Léonais, de Sénégalais, de Gam-biens, de Guinéens et de Maliens, piétinent au Libéria depuis maintenant deux ans. C'est à l'initiative de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) que cette force de maintien de la paix - la première, jamais constituée en Afrique, depuis l'époque des indépen-dances – a été mise en route, fin août 1990, pour essayer de mettre un frein à la terrible guerre civile qui ensanglantait le capitale

#### **Pionniers** de la paix

Immédiatement confrontés à hostilité des partisans de Charles Taylor, les « casques blancs » ouest-africains ont réussi, à l'issue de combats très violents, à repousser les troupes du FNPL hors de la ville. Ils font désormais partie du paysage de cette capi-tale dévastée, assurant sans faillir la sécurité des habitants.

Impeccablement vetus, faisant preuve d'une inaltérable courtoisie, les «casques blancs» règnent sur les check points, ces barrages de contrôle, dressés sur les avenues. Dans son quartier général, situé dans la zone portueire, le général nigérian Ishaya Bakut,

ancien membre de le FINUL au Liban et devenu chef d'état-major de l'ECOMOG, ne cache pas son inquiétude. L'hostilité croissante des maquisards du FNPL l'a conduit, début septembre, à sonner le retrait des zones rabelles. Les « casques blancs » y étaient bloqués, sans communication et régulièrement privés de nourriture, les fidèles de Charles Taylor se faisant un plaisir de détourner les

petits robats programmés contra l'ECOMOG», soupire le général Bakut. «Comment faire la paix avec des gens qui vous mantent, vous humilient? Taylor n'a jamais digéré qu'on le bloque à cent mètres de l'Executive Mansion, (la Monrovia ... », commente-t-il.

La propagande anti-ECOMOG est féroce : grâce sux radios qu'il contrôle, le chef du FNPL multiplie les invectives contre «l'intervention étrangère». Le contingent sénégalais - dont la présence avait pourtant été réclamée par Charles Taylor lui-même, pour contrebalancer l'influence du Nigéria jugée trop importante au sein de l'ECOMOG – a payé très cher cette nouvelle montée d'adrénaline du chef rebelle.

La mission initiale de l'ECOMOG - désarmer les factions et assurer la direction du pays jusqu'à l'orga-nisation d'élections - n'est pas abandonnée. Mais l'activité des «casques blancs» doit désormais se limiter à de modestes opérations de reconnaissance. Les soidats de l'ECOMOG ne cachent pas leur dépit. Mais, en bons mittaires, ils attendent docilement les directives « des politiques ». Pour ces pionniers de la paix, le chemin risque d'être long. «Il nous faut 30 % de professionnalisme et 70 % de patience la avoue, avec un sourire philosophe, un officier sénégalais.



DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260 nformations téléphoniques permanente en trançais et anglais au : 48 00 20 17

Sauf Indications particulières, les expositions auront lieu veille des ventes, de 11 h à 18 h. \* Exposition le matin de la vente légisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS. 45 63 12 66.

**MERCREDI 16 SEPTEMBRE** 

S. 1 - Tab., bib., mob. - M. BOISGIRARD. 2 - Tab., bib., mob. ARCOLE (Me OGER, DUMONT).

VENDREDI 18 SEPTEMBRE

5 - 14 h 15. Bons meubles. Objets mobiliers. - Mª ADER, TAIAN. 6 - Meubles et objets d'art. - Mª LENORMAND, DAYEN. 7 - Tapis. - Me LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD.

S. 9 ~ Mobilier. - M. ROGEON.

S. 13 - Bons meubles. - M. LOUDMER.

ADER, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07. ADER, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-01-50-07.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.
LOUDMER, 45, rue La Fayette (75009), 48-78-89-89
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.
ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

A TRAVERS LE MONDE

I'm respect to fee

Le président De Klerk souhaite rencontrer ■ de toute urgence » la direction de l'ANC

Le chef de l'Etat, M. Fraderik De Klerk, a publiquement annoncé, mercredi 9 septembre, a Pretoria, qu'il souhaitait rencontrer e de qu'il sounaitait rencontrer e se toute urgence » le président du Congrès national africain (ANC), M. Nelson Mandela, afin de discuter du eproblème de la violence », des eviolations par l'ANC de l'accord de paix » (signé il y a un an) et du eproblème des evidence », des existent de l'accord de paix » (signé il y a un an) et du eproblème des existent de et du « problème des actions de masse » lancées contre le gouvernement, depuis juin.

AFRIQUE DU SUD

S'exprimant pour la première fois en public depuis la fusillade meurtrière survenue lundi dans le bentoustan du Ciskai, M. De Klerk tant que ne sera pas réglé de manière satisfaisante le problème Evoquant la tuerie de lundi, le

président a mis en cause le « direcaccusé la secrétaire général du Parti communiste (SACP), M. Chris Hani, cadre influent de l'ANC, d'avoir décidé de «poursuivre une manifestation dont il savait qu'elle pouvait conduire à un bain de sang ». Concernant l'avenir des bantoustans, M. De Klerk » souhaité que leurs dirigeants puissent être « remplacés per des gouvernements démocratiquement élus » et que ces territoires soient « réincorporés » dans l'Afrique du Sud, emais sur la basa d'une négocia-

## ALLEMAGNE

Nouvelles attaques contre des foyers

pour étrangers Au moins sept nouvelles attaques de foyers pour demandeurs d'asie ont été recensées en Aliemagne, dans la nuit du mardi 8 au mercredi 9 septembre. Une cin-quamaine d'extrémistes de droite s'en sont pris, pour la detailème nuit consécutive, à un foyer de Quedlinburg, près de Megdeburg, dens l'ouest de l'ex-RDA. Onze personnes ont été interpellées au cours des incidents, qui se sont déroulés sous les yeux d'une cin-

Non loin de Quadlinburg, dans la ville de Bernburg, un autre foyer a été endommagé par una bombe incendiaire. A Porschendorf, près de Dresde, toujours dans l'ex-RDA, la voiture d'un réfugié vietnemien a été incendiée et à Waren, près de Neubrandenburg, six per-sonnes ont lancé des pierres contre le foyer de demandeurs d'asile de la ville et pris la fuite. Ce foyer avait reçu la visite samedi du pré-sident de la République, M. Richard von Weizsacker. Plusieurs incidents similaires avaient eu lieu dans la nuit de lundi à mardi. -(AFP, AP, Router.)

### COLOMBIE

M Mitterrand s'entretient avec des représentants

des communautés indiennes L'épouse du président français, en visite privée en Colombie, s'est

entretanue mardi 8 septembre avec des représentants des com-munautés indiennes de ce pays. A un mois du 500- anniversaire du voyage de Christophe Colomb, des représentants indiens, dont deux -constituents, le sénateur Floro Tunubala et le vice-président du conseil de Bogota Francisco Rojas Birry, ont fait part à M= Mitterrand de leur volonté de développer leur culture et leur diversité et de pro-mouvoir des liens directs entre leurs communautés et des gouver-nements étrangers. Mª Danielle Mitterrand, présidents de l'asso-ciation humanitaire France-Liber-

#### des dons en argent et en nature aux habitants. Me Mitterrand doit quitter le Colombie le 13 septembre. - (AFP.) CONGO

tés, doit se rendre dens un village

indien d'Amazonie où alle remettre

Paris souhaite des réformes économiques ( courageuses )

La France est prête à e soutenir s la nouveau gouvernement, cà condition qu'il adopte des réformes courageuses et fonda-mentales de structures », » déclaré, mercredi 9 septembre à Brazzaville, un responsable du Tréaor français, M. Michal Oblin, qui a qualifié de « très grave » la situation de l'économie congolaise.

Le nouveeu président, M. Pascal Lissouba, s'était engagé, lors de son investiture, le 31 soût, à assurer le palement régulier des fonctionnaires - quatre-vingt mille personnes - sans préciser quels

ment des fonctionnsires s'élève mensuellement à plus de 13 mil-lierds de francs CFA (280 millions de francs), soit près du double des recettes officielles de l'Etat.

Evoquant, à ce sujet, une éven-tuelle contribution de la France, M. Oblin a estimé que cette question «fait partie d'un ensamble» et qu'il ne faliait pas s'attendre à ca qu'elle soit très repidement régiée. Le ministre français de la coopération, M. Marcel Debarge, attendu à Brazzaville début octobre, devreit discuter des modalités de l'aide française au Congo. - (AFP.)

#### Près de 430 000 étudiants et professeurs mobilisés

CUBA

pour des travaux agricoles

Près de 430 000 étudiants et professeurs seront mobilisés pen-dant l'année scolaire, de septembre à juin prochain, pour participer à des travaux agricoles destinés à faire faca à la pénurie allmentaire que connaît l'île, a annoncé mer-credi 9 septembre Granma, l'organe officiel du parti communiste. Ces étudiants et professeurs effec-tueront des périodes de trente à quarante-cinq jours à le campagne où ils seront affectés à des travaux dans le cadre du programme rentaire cubein visant à assurer l'autosuffisance du pays, après la disparition du camp communiste est-européen, principal partenaire commercial de l'ile au cours des trente demières années. Dans l'est uses, ils participeront notam-

ment à la récolte du café, alors que ceux du centre et de l'ouest de Cuba seront surtout affectés à la récolte des agrumes et du tabac, précise Granme. - (AFP.)

### PHILIPPINES

Les négociations avec les communistes

Les pourpariers formels entre représentants de Manille et dirigeants de l'insurrection commuà Utrecht, aux Pays-Bes (où est réfugié le chef du mouvement armé marxiste, M. José Maria Sison), ont abouti à un modeste point d'accord : un cessez-le-feu ne devra pas être considéré

ont commencé

Dans un récent entretien télévisé, au cours duquel un important leader communiste, M. Satur Ocampo, était présent aux côtés du ministre de la justice, M. Franklin Drilon, un des chefs rebelles a explicué : «Si nous devions obte-nir des maintenant un accord sur un cassaz-le-fau, nous risquerions de nous angluer et de négliger les enjeux de fond. »

L'insurrection communiste philip pine a commencé en 1969. Le répondu au vœu du nouveau prési-dent, M. Fidel Ramos, en légalisant le Parti communiste. Des négocia tions lancées en 1986 par la présidente Corazon Aquino avaient cependant échoué après moins d'un an. D'autre part, douze membres des forces de l'ordre ont été une embuscade tendue par les rebelles à 500 kilomètres au sud

#### VIETNAM

### Décès

de M. Trân Dinh Lân

Ancien officier de l'armée française, personnalité bien connue dans l'Hexagone comme dans son pays d'origine, M. Trân Dinh Lân est décédé le 5 septembre, à Paris, à l'âge de soixante-douze ans. Membre de la résistance française en Indochine, il avait été interné par les Japonais, puis per le Vietminh en 1945. Après son évasion, il evait été l'un des principaux cadres de l'armée de l'Etet du Vietnam.

Exilé en Franca en 1955, M. Trần Dinh Lân avait réintégré l'armée française jusqu'à sa retraite anticipée en 1961. Rentré à Saigon en 1964, accusé de « neutralisme », il avait été interné neuf mois avant d'être expulsé vers Paris. Depuis 1975, il était coprésident de l'Union générale (pro-gouvernementale) des Vietna-miens en France. Il était titulaire de la croix de guerre 1939-1945. -



 ${f A}$ ujourd'hui, UPS fait descendre

sur terre la technologie du service aérien.

Chez UPS, une gamme de nouveaux services colis et fret relie votre entreprise

à celles de 13 pays d'Europe.

LA FIN DE L'URSS Le Monde folio Tactuel EN VENTE EN LIBRAIRIE

# Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 16, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 pieur : (1) 40-65-25-95 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 écopieur : (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : ens ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

ux associés de la société



ez publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

TOUGHT : 46-62-75-73. - Social Clieb In SARL in Mondret de Médieu et Régles House Si Le Monde TÉLÉMATIQUE

**ABONNEMENTS** 67, 94852 IVEY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-9 1 123 F 2 960 F 2 086 F 1 620 F 1 10 ...

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus Ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

# **BULLETIN D'ABONNEMENT**

Code postal: Venillez aveir l'obligeance d'Errire tout les noms propres en capitales d'imprimerie

UPS lance le premier réseau routier européen aussi sophistiqué qu'un service aérien.

Une facturation adaptée à vos conditions de vente, une maîtrise de la technologie dont UPS a toujours fait preuve dans le transport aérien. Vos envois sont pris en charge par nos experts et suivis électroniquement tout au long de leurs parcours (spécialement lors des passages en douane). De l'enlèvement à la livraison, nous en sommes entièrement responsables.

Par air, à travers le monde, ou par route, à travers l'Europe, le résultat est absolument sûr. Avoir la certitude que vos envois arriveront, parce que nous nous y sommes engagés. C'est cela, la fiabilité UPS.



## **United Parcel Service**

Aussi sûr que si vous vous en chargiez vous-même.

Pour tout renseignement, appelez le Numero Verios 012 013

sans équivoque, le premier. A mesure que la campagne se radicalisa, la défense de la nation devient un argument majeur des partisans du e non ». Le discours de M. Pasqua n'est pas isolé. Son compère, M. Philippe Séguin, développe mezza voce le même thème en expliquent dans Paris-Match que sa croisade contre le traité de Meastricht a pour principal moteur se « passion pour la France », qu'il ne

veut pas voir devenir « le Dakota du Sud ». M. Michel Poniatowski, ancien ministre, sénateur, qui était présent à Nice aux côtés de M. Pasqua, a jugé le traité « dangereux pour la France ».

M. Michel Charzat, membre du sacrétariat national du PS, s'élève, dans une tribune publiée par Libération du 9 septembre, « contre la démagogie

# La France

هكذامن رالإمل

M. Bruno Mégret, délégué général du Front national, a estimé, à Tours, qu'avec le traité de Maastricht « on franchit la ligne rouge de la souverai-

gauche, l'inspiration n'est pas la A même, mais le ton, quelquefois, n'est pas très différent. Ainsi M. Jean-Pierre Chevènement a-t-il souligné, mercredi soir à Paris, après avoir rappelé les grandes heures de l'Histoire de France, de la Révolution è la Résistance, que « la France, chaque fois qu'alle invente, s'avence au pre-

Les partisens du « oui » dénoncent à l'unisson cette dérive nationaliste.

la filiation du courant « bonspartiste et populaire avec Pasqua-Séguin, pétainiste et patit-bourgeois avec de Villiers », mais dont l'émergence à gauche lui paraît la principale nouveauté de la campagne. « La gauche socialiste devra enfin relever, entre autres défis, celui posé par la question nationale, ce point aveugle de sa pensée », écrit M. Charzat.

Le courant qu'animent, au sein du PS, MM. Julien Dray et Jean-Luc Mélanchon, paraphrase Jaurès en affirmant : «Le «non» porte le chauvinisme comme la nuée porte l'orage. » M. Pierre Bérégovoy a est également

çais en déclarant, au cours d'une réu-nion publique à Nantes, qu' eun pau d'Europe nous éloigners de la France, tandis que beaucoup d'Europe nous rapprochera de la France ». Le premier ministre a mis en garde ses auditeurs contre la renaissance des « passions nationales » en cas d'échec du référendum. M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du PS, a exprimé la même inquiétude en déclarant, à Tours, qu'une victoire du « non » ferait prendre à la France « le risque d'écrire l'Histoire à l'envers » dans une Europe qui a pour base « la réconciliation fran-

POUR l'UDF, MM. François Bayrou et Gérard Longuet ont affirmé, au cours de l'émission télévisée de la campagne officielle, que la souveralneté at l'indépendance de la France n'étalent en aucune façon menacées per Meastricht, tandis que M. Sarre, dens un entretien à Paris-Match, souligne qu'e aucun gouvernement signe-taire du traité n'envisege le dissolution de son pays dans l'Union euro-

péenne » et que, par conséquent, « la France ne disperatura pas ». « Nous ne serons pas réduits au statut du Texas et de la Californie », a-t-il déclaré, jaudi matin, sur RTL

Entre ceux qui défendent la France et ceux qui ne la croient pas en danger, le score reste serré. Le sondage quotidien du CSA pour la Parisien, effectué par téléphone les 8 et 9 septembre auprès de huit cent sept personnes, indique 51 % d'Intentions de vote en faveur du cours et 49 % en faveur du « non », avec 29 % d'indécis. De quoi inquiéter un ancien ministre socialiste grec, M. Théodoros Pangelos, qui ne fait pas dans le nuance. « Comme je connais très bien les Français, e-t-il dit au magazine ENA, je sais combien c'ast un peuple xénophobe et raciste. » Voilà pourquoi, selon M. Pangalos, la « non » rencon-

tre tant d'écho en France.

THOMAS FERENCZI

A l'occasion d'un débat organisé par la Revue d'économie financière

# M. Strauss-Kahn: «Le «non» est un vote protectionniste»

«Le « non » est un vote protectionniste. Méline voterait anony (1), a déclaré, mercredi 9 septembre, M. Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'industrie et du commerce extérieur, à l'occasion d'un débat organisé, à Paris, pour le lancement d'un numéro spécial de la Revue d'économie financière consacrée au traité de Masstricht (2). La vietoire du gnose affaiblirait, selon le ministra, la France dans les négociations commerciales internationales.

Engagé au nom de la France dans de multiples négociations commerciales internationales, M. Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'industrie et du commerce extérieur, a exprimé, mercredi 9 septembre, ses inquiétudes quant aux conséquences d'un éventuel « non » le 20 septembre, « Tant que l'Europe reste unie, nous nourons résister aux prétentions exagérées de nos partenaires américains », a expliqué le ministre, relentissement de la croissance. évoquant les discussions sur l'agri-

Round, ajoutant : «Si l'Europe se divise, nous serons conduits à ceder. » Pour M. Strauss-Kahn, le vote « non » est un vote protectionniste, le ministre estimant que a Méline voterait « non ».

#### Les craintes des pays tiers

Abordant les autres consé-

quences d'un éventuel « non », M. Robert Lion, directeur général de la Caisse des dépôts et consi-gnations (CDC), demande aux Français de regarder avec attention la situation danoise. Selon lui, dequis le « non » du 2 juin, le Danemark est plongé dans une crise profonde, avec « une augmentation des taux d'intérêt à long terme, un attentisme généralisé des chefs d'entreprise, des projets d'investissement japonais reportés, un marasme du secteur de l'assurance...» En cas de «non». la France serait à son tour menacée de « dégâts considérables », avec

Parmi les orateurs étrangers,

culture dans le cadre de l'Uruguay l'Américain Scott Pardee, président de Yamaichi International de New-York, a cherché à démontrer comment l'expérience américaine devait conduire les Européens à adopter une banque centrale indépendante. Il a rappelé comment «l'Insuffisante coordination des politiques monétaires entre la Réserve fédérale et les banques centrales des différents Etats avait contribué à la crise des années 30 ». «Il est indéniable que l'existence d'un grand marché unique européen sera bénésique pour les entreprises japonaises», a expliqué M. Kaoru Hagiwara, directeur général de la

Bank of Tokyo & Paris.

« Dans les pays du Sud, a déclaré enfin M. Lakhdar Benouatzf, président de la Banque algérienne du commerce extérieur, les sentiments à l'égard de Maastricht sont mitigés. » Il y a la crainte « d'être rejeté aux frontières extérieures de la CEE », notamment en matière commerciale. « Notre plus grande préoccupation porte cependant sur la circulation des personnes», a «Nous craignons que la politique communautaire en ce domaine ne se fasse au plus petit commun dénominateur. » Il espère cependant de Maastricht « une rénovation de la politique méditerranéenne de l'Europe et la sortie de la logique de relations bilatérales trop spécifiques». Reconnaissant que Maastricht pourrait aider au succès des transitions engagées dans les pays d'Europe centrale et orientale, M. Zdenek Drabek, plénipotentiaire du ministre fédéral de l'économie de Tchécoslovaquie, a plaidé en faveur d'une adhésion entière à la Communauté de son pays, de la Pologne et de la Hongrie navant la fin du siècle».

(1) Jules Méline fut ministre de l'agriculture, sons la III République (1883-1885 et 1915-1916), chef du gou

#### Contre le « nationalisme »

# MM. Chevènement et Fiterman : «Le «non» de gauche»

« Il n'y a aucune confusion possible entre nous et les autres. » M. Max Gallo est convaincu, bien sûr, que cela va sans dire, mais, réaliste, il estime que cela va mieux en le disant. Ce n'est pas parce que MM. Philippe Séguin, Charles Pas-qua, Philippe de Villiers apparaissent comme les principaux chantres du « non » au traité de Maastricht que ceux qui, à gauche, déposeront le même bulletin qu'eux dans les urnes le 20 septembre, s'enrôlent sous leur bannière. « Chacun sait que nous ne sommes pas des ans», insiste le député europèen, avant d'affirmer : « ll y a un « non » de gauche, un « non » euro-pèen, un « non » démocratique. »

Les quelque mille six cents per-sonnes réunies, mercredi 9 septem-bre, dans la salle de la Mutualité, à Paris, pour affirmer l'existence de ce « non » ont peut-être été rassu-rées par la conviction de M. Gallo-Dans le cas contraire, M. Alain Lipietz, l'un des principaux adver-saires de Maastricht chez les Verts, leur a apporté des arguments « stretégiques » et « tactiques ». Certes, a-t-il expliqué, « certains alliés du principaux promoteurs d'un succès du « oui », mais ceux qui refusent le traité, non parce qu'ils seraient a anti-européens, xénophobes, nati nalistes», mais parce qu'ils veulent « une autre Europe», ne peuvent compter, néanmoins, que sur une victoire du « non » pour atteindre leur objectif. Il leur faut donc supporter avec stolcisme le voisinage, compromettant pour eux, des «chouans», des «nationalistes» et

M. Charles Fiterman, chef de file Parti communiste, s'est employé à persuader l'assistance qu'elle peut émettre, le 20 septembre, « un «non» impertinent et créateur», de nature à favoriset une «nouvelle entente des forces de changem social dont notre pays a besoins et à permettre une a renégociations du traité. Autre ancien ministre com-muniste, M. Marcel Rigout, qui se situe parmi les « reconstructeurs » du PCF, a affirmé, lui aussi, n'être pas « de ceux qui prônent un repli nationaliste». Il s'agit, à ses yeux, en votant contre Maastricht, de refuser « un texte de combat, par lequel la droite européenne voudrait inscrire ses références dans les tables de la loi ».

du Front national.

M. Jean-Fierre Chevenement, qui a conclu la série des interventions, s'est félicité d'un « puissant « non » de gauche » au traité de Maastricht. « Une victoire du « non » le 20 septembre ferait surgir en France des perspectives neuves », a-t-il affirmé, en ironisant sur le « branle-bas de combat » qui a « résonné dans le comp du « aul ». L'ancien ministre camp du « oul ». L'ancien ministre do la défense a comparé la partici-pation de M. François Mitterrand à l'émission de TF I, le 3 septembre, à l'apparition du guerrier japonais Kagemusha, héros d'un film du cinéaste Kurozawa, «sur le champ de bataille audiovisuel»; « Heureusement, a-t-il dit, les Français ont l'esprit cartésien. Ils ne sont pas préts à prendre des vessies pour des lan-ternes, c'est-à-dire Maastricht pour

l'Europe. » Pour le maire de Belfort, « Maastricht rime avec triche jusqu'au 20 septembre». «Après, » t-il continué, il faut revenir à la bonne prononciation : « Masse-trique » rime,

évidemment, avec trique.» « Atten-dez-vous donc la semaine prochaine à un émouvant appel des frères siamois, merveilleux couple dont il faut souhaiter qu'il reste uni jusqu'à la tombe, je veux parler de MM. Chi-rac et Giscard d'Estaing. On peut prévoir un meeting commun. Ces retrouvailles seront émouvantes, a-t-il déclaré. Elles précéderont, sans doute, la réapparition de bl. Mitter-rand sur le petit écran pour peser sur les indécis »

Les perspectives de l'après 20 septembre ont été évoquées, M. Lipietz, par exemple, émettant le souhait de *elistes communes* » aux élections européeanes. M. Phi-lippe Herzog, membre du bureau politique du PCF, s'est démarqué de M. Chevènement et il a insisté sur la nécessité de réconcilier la gauche, qu'elle suit favorable ou bostile à Massiriant, après le réfé-

PATRICK JARREAU

600

Vije i tilije i 1964.

Majorium a roma mark

Pallerma et un franzisch

1-1-1

Res Incides Dries

# M. Pasqua dénonce « un pacte électoral à l'échelon européen»

de notre correspondent régional

M. Charles Pasqua durcit le ton. Mercredi 9 septembre, à Nice, le président du groupe RPR du Sénat a non seulement accentué ses atta-ques contre M. François Mitterques contre m. François inter-rand et dénoucé les arrière-pensées « politiciennes » de MM. Helmut Kohl et John Major, mais il s répliqué avec vivacité à coux qui, répliqué avec vivacité à ceux qui, dans son propre camp, suspectent la pureté de ses intentions. Accompagné de M. Michel Poniatowski (UDF-PR), sénateur du Val-d'Oise, qui a fait, à ses côtés, une entrée remarquée dans la campagne, l'ancien ministre de l'intérieur était, il est vrai, dans l'un de ses fiefs les plus inconditionnels. Le public était chaleureux et il ne manquait, sur la tribune, pas un seul parlesur la tribune, pas un seul parle-mentaire RPR du département.

M. Pasqua a réservé, tout au long de son intervention, ses flèches les plus acérées à M. François Mitterrand. « Allons-nous, cois Mitterrand. « Allons-nous, encore une fois, s'est-il notamment intervogé, faire conflunce au marchand d'illusions? Allons-nous, celte fois encore, nous laisser pléger par le numéro du vieil acteur qui sollicite un dernier rappel? » Pour le sénateur des Hauts-de-Seine, en effet, M. Mitterrand « sent que le temas va lui manques et que le effet, M. Mitterrand « sent que le temps va lui manquer » et que « l'Histoire ne retiendralt rien de son passage » M. Pasqua, lui, ue se laisse pas tromper. « Je ne sais pas, a-t-il lancé, si le « non », le 20 septembre, sera plutôt un « non » à Maastricht ou plutot un « non » à Mitterrand. Mals ce dont je suis sur, c'est que le «oui » sera, dès le 21 septembre, comptabilisé comme un « oui » à Mitterrand» et que le président de la Rémublique « cher. un com s a muterrans et que te président de la République «cher-chera à transformer ce « oui » au référendum en majorité à l'Assem-biée nationale ». Sclon M. Pasqua, le chanceller allemand, M. Helmut Kohl, et le premier ministre britan-nique, M. John Major, poursuivent les mêmes objectifs de politique intérieure. « Comme M. Mitterrand, a-t-il affirmé, M. Kohl veut se maintenir au pouvoir. Maastricht n'a rien à woir avec l'amitié franco-allemande. » Quant à M. Major, les Français n'ont rien à faire de ses

« injonctions hypocrites (...)». Ainsi, « Maastricht, c'est un pacte électo-ral à l'échelon européen entre des gouvernements et des partis qui veu-lent conserver le pouvoir). Les Français, du moins, « ont compris que ce pudding Indigeste n'était, en fait, que la recette du succès électo-ral, le nouveau plat unique de res-taurants un peu démodés : « Ches François», « Ches Helmut», « Ches Valéry», spécialités locales et euro-

#### « Nous avons relevé le gant»

Irrité, semble-t-il, par des décla-rations récentes de M. Jacques Toubon, M. Pasqua a, d'autre part, sprouvé une nouvelle fois le be de mettre les points sur les « in au sujet de ses ambitions présumées au sein du RPR. « Nous eussions préféré, a-t-il précisé, être dirigés dans ce combat par nos leaders habituels (...). Mais puisqu'ils ne l'ont pas falt (...), nous avons relevé le gant (...). Je suis suspecté d'avoir comme arrière-pensée de vouloir prendre la place de Jacques Chirac à la tête du RPR. Je veux simplement dire, avec gravité, à ceux qui tiennent ce genre de propos, parfois dans nos propres rangs: est-il donc impossible pour eux de comprendre que des gens comme nous, qui nous sommes modestement, mais à notre sommes modestement, mais à notre place, engagés dans la guerre derrière le général de Gaulle, restons fidèles à l'enseignement que nous avons reçu et à l'intérêt natio-nal! (...) Nous ne revendiquerons rien d'autre, le 21 septembre, si le « non » l'emporte, a-t-il conclu en enflant la voix, que d'avoir été plus lucides que d'autres et d'avoir engagė notre peuple dans la voie du salui!> M. Michel Poniatowski avait, auparavant, estimé que le traité de Maastricht était « ringard et utopique» et qu'il créait « un espace de libre circulation de l'inmigration, de la drogue et de la criminalité ». « Voter « out », avait-il averti, c'est cholsir la reddition, c'est mettre le drapeau français dans sa poche.»

## Divorce à la bordelaise...

BORDEAUX

de notre correspondante

Le traité de Maastricht oppose, à Bordeaux, le duc d'Aquitaine à son dauphin. M. Jacques Chaban-Delmas, qui s'est prononcé très tôt en faveur du «oui», n'avait, jusqu'ici, pris part à aucun meeting. Il fera sa première apparition dans la campagne vendredi Il sepicmbre, en animant un diner-débat aux côtés de M. Jacques Chirac, « C'est au sein du RPR que se trouve la difficulté, dit-il, c'est donc là qu'il faut aller. » Son premier adjoint, M. Jacques Valade, sénateur RPR, a milité tout l'été en faveur du anon ». Il était présent le 4 septembre à Bordeaux, à la tribune du meeting animé par MM. Charles Pasqua et Philippe Séguin. Pro-pulsé en politique par le maire de Bordeaux en 1973, intronisé comme successeur à la mairie dès 1977, l'ancien doyen de faculté est sorti de l'ombre en devenant ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur dans le gou-vernement de M. Chirac en 1987-1988. Il est, depuis avril der-nier, président du conseil régional, où sa majorité relative dépend des

a M. Bosson souhaite a nu « oni » digne d'un grand pays». - M. Bernard Bosson, secrétaire général du CDS, a estimé, mercredi 9 septembre & Colmar (Haut-Rhin), qu'une victoire du « non » marquerait la victoire d'une Europe « purement économique». «L'Europe survivrait à un « non », a-t-il expliqué, muis cassée, purement économique, comme une immense zone de libre-échange. Il serait assez insultant que nos Etais n'affichent à la face du monde que le matérialisme. Faire l'Union européenne sans la France, sans sa taille, son poids, son influence, est impossible. Je souhuite wi noui - au référendum qui ne soit pas un petit «oui». le « qui » d'un peuple qui ne sait pas où il va, mais un grand « oui », le seul digne d'un grand pays.»

chasseurs du mouvement CPNT (Chasse, pêche, nature, traditions), grand pourfendeur des directives

Officiellement, la « différence de lecture du traité » entre le maire de Bordeaux et son premier adjoint n'affecte pes les relations entre les n'affecte pas les relations entre les deux hommes. Elle n'est, disent-ils, que «le reflet de la liberté de choix laissée à ses adhérents par le RPR». Elle est également conforme à la règle municipale maintes fois rappelée par M. Chaban-Delmas: « Pas d'état d'esprit partisan à l'intérieur de la municipalité, mais le l'extérieur, charun est libre dans le l'extérieur, chacun est libre dans le respect mutuel. » Certes, reconnaît M. Valade, la situation est « nouvelle, pour ne pas dire inhabi-tuelle». M. Chaban-Delmas, lui, taisse percer un imperceptible aga-cement lorsqu'il avoue que « l'af-faire est incommode». Plus direct, son entourage persifie sur « les ten-tatives du dauphin pour se démar-A Bordeaux, où l'on ressasse à

l'envi tous les scénarios de la suc-cession de M. Chaban-Delmas, le cession de M. Chaban-Delmas, le moindre signe est disséqué par les oracles du cru. Ainsi fait-on remarquer, dans l'entourage du maire de Bordeaux, que asi le aoui » l'emporte, Jacques Valade sera discrédité ». Les proches de M. Valade affirment, de leur côté, qu'un sondage informel a dans 80 % de animent, de leur cote, qu'un sondage informel e donne 80 % du
conseil municipal en faveur du
« non ». Le comité pour le « non »
compte en Gironde, outre
M. Valade, le second sénateur
RPR, M. Gérard César, viticulteur
et président de la chambre départementale d'agriculture, ainsi que l'un des trois autres députés RPR, M. Jean Valleix.

M. Hugues Martin, patron régional du RPR, suppléant de M. Cha-ban-Delmas à l'Assemblée nationale et président du comité local pour le «oui», jure néanmoins qu'après le 20 septembre « un peu de mercurochrome suffira à cicuriser toutes les blessures ».

ERIK IZRAELEWICZ

culicrement connu pour sa politique pro-(2) Rerne d'économie financière,

numéro spécial hors-série, « Le traité de Maastricht, quelles conséquences pour l'Europe financière?», 373 p. 120 F., Le

## L'Association des élus originaires du Maghreb : «Oui à l'avenir»

HODE, I

l'Association nationale des étus ori-ginaires du Maghreb, nous a nelle. Français originaires du

« Maires, maires adjoints et conseillers municipaux de France ori-ginaires du Maghreb, de souche euro-péenne, juive et musulmane, d'origine immigrée ou rapatriée, nous réagissons très fort devant les réflexes de peur et de repli sur soi qui semblent submerger certains de nos com-patriotes. Ils traduisent un doute sur les capacités de la France à tenir son rang en Europe. Ils combaisent tout droit à ces tragédies de l'intolérance tant d'entre nous au déracinement et à l'exil. Chacun peut en voir le résul-

tat dans l'Europe d'aujourd'hui... Naus ne voulons pas d'une France GINETTE DE MATHA grosse de toutes les tragédies. Nous

M. Georges Morin, président de voudons vivre dans une France ambinelle. Français originaires du Maghreb, le 20 septembre, nous apporterons avec détermination notre

«qui» à l'avenir, notre «qui» à l'Eu-

Un concert cap pour le «qui». - A l'initiative du mouvement des Jeunes pour l'Europe, dont la campagne de signatures en faveur de la ratification du traité de Maastricht, lancée à la mi-soût, a réuni plus de trois mille signatures, un concert rap pour le «oui à l'Europe» est organisé, jeudi 10 septembre, à l'Elysée-Montmartre, à Paris, avec notamment Afrika Bambaataa, Daddy Yod, l'Algérien Idir et Tonton David. «L'Europe, c'est notre espace, affirme M. Pierre Orsatelli, porte-parole du mouvement. Il ne faut pas qu'elle se referme

Ball Baller Ball & Control

many topics - seek fact

et Piterman : • Le • non » de ge

L Pasons denonce - un pacific >

THE PARTY OF

the process of the state of the

with the military and the second second

the statement of the statement

Sept. Alle 11 Tilling 117 ag 4 the at a section of a dis-

The state of the s

i l'echelon europee

And the second s

T areas

New to change of the fall

19- 6-2 2 212 2 1860

Miles to the state of the state

Personal State Sta

# Le référendum retrouvé

Avec, dans son camp, le Parti accialiste (dans la proportion d'environ 90 % pour tenir compte de la dissidence de Jenn-Pierre Chevènement), Génération Ecologie, la moitié des Verts, l'UDF (dans la proportion de 90 %) et les deux tiers du RPR. En face, la base du «non» est de l'ordre de 40 % des voix, avec le Parti communiste. le Front national de l'ordre de 40 % des voix, avec le Parti communiste, le Front national, les chasseurs, la moitié des Verts, le tiers du RPR et le dixième de l'UDF et du PS. An surplus, dès lors que Brice Lalonde et Antoine Waschter ont pris position pour le «oui», le chvage cesse d'opposer les partis institutionnels aux partis nouveaux et réchait le risque de rejet des «installés».

En second lieu, face à l'Europe, l'opinion française n'est pas l'opi-nion danoise qui, en juin dernier, a rejeté d'extrême justesse la ratifica-tion du traité de Maastricht. Les enquêtes semestrielles « Eurobaromè-tre» réalisées dans les douze pays de la Communauté le démontrent surle Communauté le démontrent sur-abondamment (tableau I). Sur la plupart des questions relatives au processus d'union européenne, l'écart est de 20 points à 30 points entre les Danois, très réticents devant ce processus et les Erpersis devant ce processus, et les Français qui figurent parmi les peuples les mieux disposés.

Le terreau français est beaucoup plus favorable à une consultation populaire sur l'Enrope. An demen-rant, en 1972, Georges Pompidou avait obtem une majorité de 67,7 % des suffrages exprimés pour ratifier l'entrée de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et du... Denemark dans le Marche commun.

Or, à la fin du mois d'août, le «oui» et le «non» se retrouvent pratiquement à égalité dans les intentions de vote, et le doute com-mence à s'insinuer sur l'issue de la consultation. Il est bien sûr tentant de mettre, en relation ces résultats avec l'impopularité dont souffre le pouvoir socialiste. Jean-Luc Parodi pouvoir socialiste. Jean-Life Parodi rappelle justement que François Mitterrand compte, en tout et pour tout, 26 % de satisfaits quand le général de Gaulle, à la veille de ses deux derniers référendums, disposait d'un capital de 63 % d'adhésions en

octobre 1962 et de 53 % pour celui perdu d'avril 1969. Le référendum deviendrait une arme redoutable susceptible de se retourner contre son concepteur. Mais comment expliquer alors que le « qui » soit si hant, ou même qu'il ait renforcé son avantage depuis dix jours, alors que n'apparaît aucun signe d'une diminution du rejet qui frappe les socialistes et d'abord le premier d'entre eux?

trop souvent méconnue. A un réfé-rendum, l'électeur répond avant tout à la question qui lui est posée, sanf plébiscite ou confusion des ques-tions, comme ce fut le cas en 1969. Les intentions de vote des Français s'expliquent avant tout par leur sen-timent sur les conséquences qu'aura le traité de Maastricht pour la France, comme permet de le mon-trer la série des enquêtes de la SOFRES réalisées pour le Figuro et

#### Trois groupes d'électeurs

Trois groupes d'électeurs penvent être distingués (tableau 2). En premier lieu, ceux qui estiment que le traité aura des conséquences favorables pour notre pays. Ces électeurs votent pour le «oni» à 93 %. Parmi eux, les sympathisants de gauche ratifient le traité à 97 %, les écologistes à 92 % et les sympathisants de droite à 87 %. L'impopularité du président de la République n'intervient pas dans le processus du choix électoral de ce groupe. Parmi ceux qui ne font «pas du tout confiance» à M. Mitterrand, le vote « oui» atteint tout de même 87 % des intentions de vote. De la même façon, les électeurs de ce groupe qui façon, les électeurs de ce groupe qui craignent pour l'identité de la France et ses valeurs votent quand même pour le «oui» à 70 %.

En seas inverse, le second groupe est composé-des diecteurs qui craignent les conséquences du traité de 
Maastricht pour notre pays. Ils se 
prononcent pour le «non» à 91 %. 
C'est le cas, bien sir, des sympathisants de droite à 95 %. Mais aussi 
des écologistes et de la gauche à 
89 %. Même parmi les électeurs de 
ce groupe qui maintiennent leur

#### Les différences d'attitude à l'égard de l'Europe entre les Danois et les Français

	L'opinion des Danois	L'opinion des Français
Souhaitent avencer plus vite dans la construction de l'Europe.  - Oui	35 81 4 100 %	62 31 7
Sont favorables à un gouverne- ment européen.  - Oui	25 64 11 100 %	56 20 24 100 %
Souhaitent que le Parlement euro- péen joue un rôle plus important.  Oui	32 53 15 100 %	63 21 16 100 %
Souhaitent une politique da défense commune.  - Oul	52 40 8 100 %	73 17 10 100 %

Source : EUROBAROMÈTRE d'avril 1992. Enquêres réalisées dans les deuxe i pays de la Le lien entre le jugement sur le traité de Maastricht

et les attitudes	boundas	
(Intention de vote en suffrages exprimés)	Vote ∉ Oui ≥	Vote « Non »
Pensent que le traité aura pour la France : des conséquences favorables	93 % 97 % 92 % 87 %	7 % 3 % 8 % 13 %
des conséquences défavorables	9 % 11 % 11 % 5 %	91 % 89 % 89 % 95 %
aucune conséquence	48 % 65 % 60 % 34 %	52 % 35 % 40 % 66 %

confiance à M. Mitterrand, le

Le jugement porté sur le traité façonne le comportement électoral de ces deux groupes, qui représentent plus de 70 % des votants. Il est clair que, pour cette grande majorité du corps électoral, les facteurs de rolitique intérieurs cent tout à sei politique intérieure sont tout à fait secondaires. La chance finale du «oui» réside d'ailleurs dans la pro-gression du septiment que le traité aura des conséquences favorables : 30 % des Français le croyaient dans l'enquête du 21 au 24 août, 33 % entre le 28 et le 31 août, 38 % entre

Reste cependant un troisième groupe, composé des électeurs qui n'attendent aucune conséquence du traité, ni favorable, ni défavorable. Il représente un peu plus de 20 % des votants, le reste n'exprimant pas d'opinion. Dans ce groupe, le «oni» et le «non» sont équilibrés : 48 % contre 52 %. Ce tout en fait les civages politiques qui structurent ici le comportement électoral : les éleccomportement electoral: les elec-teurs de gauche votent «oui» à 65 %, les écologistes à 60 % mais les sympathisants de droite à 34 % seu-lement. L'opinion à l'égard de M. Mitterrand détermine les réponses, y compris parmi les sym-pathisants de ganche : ceux qui lui lout confiance votent «oui» à 84 %, ceux qui ne lui font «phiôt pas confiance» à 45 % et ceux qui ne lui conjunce » à 45 % et ceux qui ne infont « pas du tout confiance » à 29 %. Enfin, parmi les électeurs de ce groupe, sans distinction politique, qui s'inquiètent pour l'identité de la France, le « oui » tombe à 23 % alors qu'il atteint 68 % parmi ceux qui ne craignent pas le processus d'imica empodenne.

Il apparaît ainsi que le lien avec les chivages politiques et le jugement sur M. Mitterrand n'est pas absent de la consultation du 20 septembre, mais il est secondaire par rapport au jugement porté sur le traité lui-même. Il ne prend une place importante que parmi les électeurs incer-tains de ses conséquences pour l'avenir de notre pays.

d'union européenne.

Si cette analyse est vérifiée, la consultation du 20 septembre sersit une étape décisive pour ancrer le une étape décisive pour ancrer le référendum dans notre pratique des institutions. Même face à un pouvoir impopulaire, le peuple répondrait bien à la question qui lui est posée et non à telui qui fa iui pose. On pouvait pressentir cette évolution lors des référendums de 1972 et 1988, mais la forte position du pouvoir exécutif dans l'opinion empêchait alors de trancher ce point avec certifude.

#### Un changement capital

Il y aurait un changement capital par rapport aux référendums de la période gaullienne. Selon les enquêtes réalisées à l'époque par l'FOP, en octobre 1962, 60 % des partisans du couis expliquaient leur vote par leur soutien au général de Gaulle, 19 % sealement par leur approbation de l'élection du prési. approbation de l'élection du président de la République au suffrage universel; en avril 1969, 78 % des deceurs du «non» exprimaient leur mécontentement à l'égard du pou-voir en place, quand ils n'étaient que 17 % à évoquer leur opposition à la réforme du Sénat ou des

En 1992, si le «oui» l'emporte, ce sem parce que les Français attendent des conséquences positives pour leur pays du traité de Maastricht et mal-gré l'impopularité du pouvoir socia-liste. Si le «mon» gagne, ce ne sera pas seulement – ni même principale-ment – par rejet des socialistes, mais, en raison de l'inquiétude face au en raison de l'inquietide face au processus actuel d'union européenne. Ce changement d'état d'esprit explique sans doute le peu d'empressement des électeurs de 
voir le camp gagnant du 20 septemtre exploiter son soccès. Ils ne souhaitent, à cette occasion, ni la 
démission du président de la République, ni la dissolution de l'Assemblée ni en sens inverse, la recompoblée, ni, en sens inverse, la recompo-sition de la majorité. Le référendum peut enfin devenir un outil auto-nome duns notre arsenal institutionnel. Ce que la politique y perdra, la

JÉRÔME JAFFRÉ



La préparation des élections sénatoriales

## Isère: un parachute pour M. Carignon

de notre correspondant

Les quatre sénateurs soriants en Let quatre tenareurs surrans en Isère, MM. Jean Boyer (PR), Guy Cabanel (PR), Jean Faure (CDS) et Charles Descours (RPR), qui, tous, se représentent, avaient été étus jen 1983 à la suite de la reconquête de la contra de la contra de la reconquête de la reconquê par la droite, quelques mois plus tôt, de plusieurs grandes villes du département, dont Grenoble. Les élections locales suivantes n'ont pas permis à la gauche de retrouver les sièges perdus. Bien au contraire puisqu'en 1985 M. Louis Mermaz (PS) était contraint de céder la présidence du conseil général à M. Alain Carignon (RPR). Enfin, les élections municipales de 1989 out confirmé le glissement à droite du corps électoral

« Nous allons vers une élection dans un fauteuil des candidats de la droites, pronostique aujourd'hui M. Yves Pillet, député PS.

Dès lors la seule véritable surprise de cette élection réside dans la brusque apparition, parmi les suppléants, de M. Alain Carignon. Quelles sont les intentions du quelles sont les intentions du maire de Grenoble qui fait ainsi liste commune avec M. Jean Boyer (UDF), âgé de soixante-neuf ans? Le principal souci de l'ancien ministre, qui a réintégré en juin dernier le RPR, est désormais de réparer les dégâts occasionnés, au sein de sa propre majorité départementale, per sa tentative avortée de conquête du conseil régional Rhône-Alpes. L'un des principaux opposants à son projet, qui avait

pour objectif d'écarter M. Charles Millon (PR) de la présidence de la région, fut précisément le sénateur Jean Boyer avec lequel il s'associe

Un moment déstabilisé par son échec, M. Carignon réorganise minutiensement le terrain sur lequel il évolue avec succès depuis 1983. Son retour récent au RPR et la reprise en main de son fief isérois lui permettent de préparer plus sereinement les futures échémices électorales. En se présentant comme suppléant d'un sénatear qui avait exprimé, il y a deux ans, son intention de ne pas se représenter, le maire de Grenoble, qui, selon l'un de ses proches, « ne fait rien gratuitement », se dote ainsi d'un « parachute de secours qu'il pourra déployer à sa guise ».

**CLAUDE FRANCILLON** 

D M. Makeud caudidat à la présidence du CNI. - Ancien ministre (1968-1974), ancien député et pré-sident du conseil général de Saôneet-Loire, ancien député européen (1984-1989), ancien maire de Dompierre-les-Ormes (1965-1983), M. Philippe Malaud est candidat à la présidence du CNI, poste qu'il a occupé entre 1980 et 1987. Deux autre candidats sont en lice : MM. Jean-Antoine Giansily et Bernard Barbier (le Monde du 10 septembre). Actuellement président d'honneur du CNI, M. Malaud est, comme M. Barbier mais contrairement à M. Giansily, opposé à la ratification du traité de Maastricht.

#### Le MRG propose le « mariage » à l'Association des démocrates

ll est difficile pour des Européens sans état d'âtme de limiter leurs discussions aux seules, vertus du traité de Maastricht. Du coup, la construction européenne se révèle être un bon prétexte pour évoquer l'après-référendum. Les dirigeams du Mouvement des radicaux de gauche (MRG) et de l'Association des démocrates (ADD), qui se rencontraient, mercredi 9 septembre, pour publier une résolution commune sur l'Europe, ne s'en sont pas tenus à l'objet primitif de leur réunion. Constatant que le centre gauche «n'avait pas su profiter du boulevard de l'ouverture percé en 1988», notamment «en raison de problèmes de personnes», M. Jacques Pelletier, président de l'ADD et médiateur de la République, a engagé un processus de fusion avec le mouvement France unie de M. Jean-Pierre Soisson — «ou ce qu'il en reste», a-t-il observé — et le chub Performance et Partage de M. René Ricol. Cette fusion, dont le conseil profitime de l'ADD est appolé à enté-Ricol. Cette fusion, dont le conseil politique de l'ADD est appelé à enté-riner le principe le samedi 12 sep-tembre, devrait se concrétiser par

hre.

Ce calendrier repousse d'autant la demande « en mariage» formulée à l'adresse de l'ADD par M. Jean-François Hory, président du MRG, Même s'ils se sont retirés de France unie, supposé être un lieu de rassemblement pour des éléments éparade la majorité présidentielle, les radicaux de gauche ne renoncent pas à rassembler « les réformistes», S'engagent à donner aux membres de l'ADD « la place qui leur revient » dans un « mouvement des radicaux de gauche et des démocrates», M. Hory a proposé à l'ADD une « période d'essal» au cours de l'aquelle l'ADD aurait « un statut d'apparenté».

# Le communiqué du conseil des ministres

réuni, mercredi 9 septembre, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, un communiqué a été diffusé. En voici les principaux

 Prévantion de la corruption Lire page 10.

e Personnels de La Poste et de France Télécom

Le ministre des postes et télécom-munications a présenté un décret modifiant le décret du 10 janvier 1991 portant classement hiérarchique des grades et emplois des personnels des exploitants publics La Poste et France Télécom. Le volet social de la réforme des

postes et télécommunications, qui a fisit l'objet d'un accord signé le 9 juli-let 1990 entre l'Etat et les organisa-tions syndicales, prévoit un reclasse-ment indiciaire des différents corps du personnel des postes et des télé-

Une première étape de ce reclas-sement a été franchie le 1ª janvier 1991, au moment de la mise en place des deux nouveaux exploitants

Le décret en marque la seconde et dernière étape. Il fixe, pour chaque corps, le nouvel échelonnement indi-ciaire applicable à compter du l'a juil-

#### Cinquantenzire et de la Libération

Le secrétaire d'Etat aux anciens combattants et victimes de guerre a présenté un décret portant création d'une mission du cinquantenaire de débarquements et de la Libération.

Cette mission, placée auprès du premier ministre, aura pour rôle de susciter et de coordonner les initia-tives nationales et internationales des-tinées à commémorer la Libération de

## Mesures individuelles

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes : Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale et de la culture, M= Paulette Decrache est nommée inspecteur général de l'administration des affaires cultu-

Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice, M. Berzard Stira, maître des requêtes, est nommé constiller d'Etal.

Sur proposition du ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, M. Gérard Vander-potte est nommé inspecteur général

et les consommeteurs Le secrétaire aux droits des femmes et à la consommation a présenté une communication sur l'Europe et les L - La protection des consomma-

teurs est une préoccupation encienne de la Communauté. Le premier pro-gramme de travail dans le domaine de la consommation remonte à 1975. L'Acte unique a permis de franchir une nouvelle étape. Il prévoit que les

intérieur doivent prendre pour base « un niveau élevé de protection » des consommateurs. La France a largement contribu

traduire cette préoccupation dans les faits. C'est sous la présidence fran-çaise, au cours du second semestre de 1989, qu'a été relancée la politique communautaire en faveur des

II. – Depuis trois ans, la Commu-nauté a adopté des textes importants pour améliorer la vie quotidienne des

Des directives ou des règlements ont traité de la sécurité des produits, de la qualité des produits du terroir, du crédit à la consommation, de l'affichage des prix, des voyages organisés et des produits fabriqués dans des conditions respectueuses de l'environ-

III. - Le traité de Maastricht offre de nouvelles perspectives.

Avec la réalisation du marché inté-rieur, qui sera achevée au le janvier 1993, les consommateurs peuvent accéder, avec toutes les garanties auteurs de ces assassinats.

produits et de services. Ils ont en outre bénéficié en France, depuis 1986, d'un allègement de la taxe sur la valeur ajoutée, lié à l'instauration du marché unique, égal à 50 milliarda

Le traité de Manstricht fait de la politique de la consommation un objectif à part entière de l'Union européenne et précise que la Communauté contribus à la réalisation d'un niveau élevé de protection des

La création de l'Union économique et monétaire présente de nouveaux avantages. La stabilité des prix est l'un de ses premiers objectifs. La crés-tion d'une mounaie unique favorisers la comparaison des prix et conduira à la suppression des commissions de

 La situation à Sarajevo
Le président de la République et le
gouvernement ont appris avec une profonde émotion la mort de deux soldate français de la FORPRONU à Sarajevo, venant après plusieurs graves agressions à l'égard des forces des Nations unies.

Le président de la République, chef des armées, a rendu hommage au courage et au dévouement des soldats français, qui, à côté de leurs camarades de nombreux autres pays, sont engagés dans un combat difficile pour la paix.

Le gouvernerment français demande aux autorités bosniaques de

PROJET AUTOMNE 1992



# MUSULMANS EN TERRE D'EUROPE

Que devient chez nous l'islam transplanté ?

Sur cette question brûlante, un numéro exceptionnel, avec notamment :

F. Dassetto, M. Diop, D. El Yazami, C. Ferjani, A. Gökalp, R. Leveau, J. L. Schlegel, C. de Wenden et quinze autres experts.

étr. : 77 F Ce numéro (168 p.) : 70 F PROJET • 14, rue d'Assas - 75006 PARIS - 2 (1) 44 39 48 48

Minitel: 36 15 SJ\*PROJET

lagos SOFRES-PIGARO-TF 1, 2000 interviews du

# M. Mitterrand impose la suppression des dons d'entreprises

dernière, a donné lieu à de vifs débats, notamment lance des réussites électorales. entre le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, et Pour le chef de l'Etat. la restauration de la M. Laurent Fabius, premier secrétaire du PS. Ce confiance des citoyens en leurs représentants sup-

lue par M. François Mitterrand à la fin de la semaine a expliqué que «l'argent n'a jamais été le fer de

dernier avait obtenu, mardi 8 septembre, que ce pose une moralisation drastique des rapports entre

des entreprises avait été accordée

pour tenter de mettre fin à des

manœuvres occultes ou illégales. La supprimer, n'est-ce pas inciter à un retour à des procédés prohibés? La réponse de l'Hôtel Matignon ne fait pas appel qu'à la morale. D'abord,

on fait remarquer que l'autorisation

de ces dons, avec un plafond, pour chaque société, établi à 10 % des

dépenses d'un candidat et à 500 000

francs pour chaque parti, n'a pas mis fin à des aléas illégaux comme l'a

constaté la commission d'enquête

créée à l'Assemblée nationale sur le

sujet (le Monde du 22 novembre 1991). Ensuite, on fait remarquer

que ces dons pourraient être accep-tables s'ils se faisaient au grand jour,

et les lois de 1988 et de 1990 ont

prévu une forme de publicité fort

versement d'entreprises à des partis politiques ou à disjoint. M. Mitterrand a exigé son rétablissement dat ne peut être sans contrepartie assurée ou, au des candidats à des élections. Cette disposition, vou- mercredi au conseil des ministres, au cours duquel il moins, espérée, M. Mitterrand souhaite que cette source de confusion entre des intérêts privés et l'intérêt général soit tarie. Il estime que la charge des campagnes électorales devra reposer davantage, à l'avenir, sur l'engagement des militants, et moins sur de dispendieux recours à la publicité. Cette posi-

savoir qui donne à qui; on ajoute que si, la transparence était totale,

chacun s'accorde à reconnaître que

cette source de financement se tari-

rait. Enfin, l'entourage de M. Béré-

rait. Entin, l'entourage de M. Bere-govoy fait remarquer que l'interdic-tion sera plus facilement respectée qu'avant 1988, puisqu'il existe main-tenant un plafonnement des dépenses électorales que le Conseil constitu-tionnel ou le Conseil d'Esat out les provers de faire respecter, qu'on a

moyens de faire respecter, qu'on a créé une commission nationale des

comptes de campagne et des finance-ments politiques qui contrôle les budgets des partis, et que... la justice

est mobilisée. De plus, cet entourage ajoute que les partis ne devraient pas être incités à tricher puisque le gou-

vernement a promis d'accroître les

subventions qu'ils reçoivent du bud-get de l'État depuis la loi de 1988.

Ces arguments scraient recevables

Le projet de loi sur la lutte contre la corruption nouveau titre du projet, rédigé pendant le week-end l'argent et la politique. Estimant qu'en définitive tion suscite des réserves, notamment au Parti socias'est augmenté d'une disposition interdisant tout à la demande du président de la République, en soit aucun don d'une entreprise à un parti ou à un candiserves, notamment au Parti sociation suscite des réserves, notamment au Parti sociation suscite des réserves des réser liste. Le bureau exécutif, réuni mercredi en début de soirée, a entendu, notamment, M. Jean-Claude Boulard, rocardien, s'inquiéter des risques de retour à des financements occultes, et M. Lionel Jospin s'étonner que les partis n'aient pas été consuités pour l'élaboration de ce projet de loi, comme ils l'avaient été pour les textes de 1988.

A l'image d'une République bana-nière, la France est-elle gangrenée par la corruption? A considérer l'imporla corruption? A considérer l'impor-tance donnée par le chef du gouver-nement et le président de la Républi-que au projet de loi adopté mercredi 9 septembre par le conseil des minis-tres sur la «transparence de la vie économique et des procédures publi-ques», on pourrait le croire. Rien ne ermet pourtant de l'assurer avec rtitude, tant ce type de délit est généralement synonyme de discrétion absolue. La mise à jour de récentes «affaires» ne peut maiheureusement que faire régner le doute, et en la matière le doute est destructeur : un seul mauvais exemple peut suffire à aire sauter un verrou moral

La volonté - courageuse - de M. Pierre Bérégovoy de s'attaquer à ce fléau a donc paradoxalement un effet pervers : elle accrédite l'idée que le mai est profond. La responsabilité du premier ministre est d'autant plus grande qu'il donne l'impression de grande du donné son coup de projecteur sur la corruption des milieux d'af-faires – dont il a pu mesurer la réalité en tant que ministre des reante en tant que ministre des finances – que pour tenter de détour-ner l'attention de celle de la classe politique. Il est vrai que si des élus se «vendent», c'est parce qu'il y a des chefs d'entreprise pour les «acheter». Mais en démocratie la faute des uns celle des autres pe requirer étre et celle des autres ne peuvent être mises sur le même pied. Les pre-miers usent pour leur seul bénéfice du mandat que leur ont confié les électeurs pour qu'ils gèrent la cité dans l'intérêt de tous. Les seconds défendent la bonne marche de leurs entreprises en usant de moyens certes illégaux, mais qui ne font que fausser les règies de la concurrence.

### Colmater les brèches

La moralité, il est vrai, ne se divise pas. Le projet voulu par M. Bérégovoy, qui dès sa déclaration de politique générale à l'Assemblée nationale a fait de la lutte contre la corruption un axe essentiel de son action, est donc d'une sévérité tous azimuts. Il porte le fer dans des pra-tiques contestables soulignées, notam-ment, par la commission mise en place par le premier ministre (le Monde du 9 juillet). Le raisonnement de l'hôtel Mati-

Le raisonnement de l'hôtei Mati-gnon est assez simple : on ne peut pas faire croire que des sociétés offrent de l'argent sans en attendre la moindre contrepartie; les chefs d'en-treprise ne sont pas des philantropes, quand ils font du mécénat artistique ou sportif, ils escomptent au moins une retombée publicitaire; s'ils parti-cipent au financement rolitique, il y cipent au financement politique, il y a au moins soupçon de corruption. Il reste qu'il s'agit là d'un retour

Jusqu'en 1988, toute participation des entreprises au financement poli-tique était interdite, même si la loi ne le disait pas formellement. D'où comme les partis ne parvenaient pas à vivre sans ces sommes, la mise en place de moyens occultes de récolter l'argent des sociétés privées. La pre-mière loi sur le financement de la vie mere lot sur le insalezatent de la ver politique, celle suggérée par M. Fran-çois Mitterrand et que M. Jacques Chirac fit voter dans les dernières semaines de la cohabitation, autorisait les dons de personnes morales aux candidats aux élections présiden-tielles et législatives. Elle prévoyait même, en contrepartie, des déductions fiscales, ce qui avait provoque la colère des socialistes, lesquels avaient dénoncé « la pompe à fric » ainsi mise en place.

Pourtant, lorsque en 1990, le gou-vernement de M. Michel Rocard a fait adopter une législation plus sévère du financement politique, bien loin de revenir sur cette autorisation, cette possibilité avait été étendue aux

Le principe de réalité avait alors commandé. Sans cet argent, les for-mations politiques ne pouvaient pas vivre. A l'UDF, on reconnaît aujour-d'hui que les dons des entreprises ont représenté 50 % du financement des campagnes régionales et cantonales de mars 1992, et 3 millions de francs sur un total de 8 millions pour celle du référendum. Au RPR, on explique qu'ils ont rapporté 20 millions de francs sur un budget de fonction-nement annuel de 120 millions. Au PS même, qui a toujours affirmé que les sociétés privées étaient moins ouvertes à ses collecteurs de fonds qu'à ceux des partis de droite, on estime qu'en 1992 les personnes

30 millions sur un budget global de cette interdiction ne manquent pas

La perspective d'être privés de cette manne ne peut donc que faire frémir les trésoriers des partis, qui s'inquiètent, d'ailleurs, plus des diffis'inquetent, d'aniens, paus des dan-cultés que vont rencontrer leurs can-didats pour financer leurs campagnes que de leurs propres difficultés à faire face aux frais des états-majors

#### Une décision difficile

La décision gouvernementale a donc été fort difficile à prendre, M. Laurent Fabius, premier secrétaire du PS, se montrant fort hésitant devant le choix de M. Bérégovoy, Uniting achieves a été produ par la la choix de M. Bérégovoy, l'ultime arbitrage a été rendu par M. Mitterrand lui-même mercredi

Les arguments des adversaires de

#### et grandes aurfaces La transparence d'abord

Urbanisme

Comme attendu, le gouverne-ment décide, d'une part, de retoucher la loi Royer et, d'autre part, de renforcer les règles d'urbanisme considérées comme deux sources

traditionnelles de corruption.

La loi Royer, limitant, depuis 1973, les ouvertures de grandes surfaces, est conservée. La grande distribution, qui réclame sa sup-pression, le déplore. Mais, pour-suivant son action, entamée l'an passé, pour accroître la transparence de son fonctionnement, le gouvernement modifie la composition des commissions départementales d'urbanisme commercial (CDUC) - qui accordent 90 % des autorisations d'ouverture - et celle de la commission nationale d'urbanisme commerciale (CNUC), qui devient l'ultime recours pour contester leurs décisions puisque l'intervention du ministre du commerce est suporimée.

Symbole de cette volonté de changement, ces commissions changent de nom. Les CDUC, rebaptisées « commissions départe mentales d'équipement commercial», seront composées de sept membres au lieu de vingt. Surtout leur composition variera en fonction du lieu d'implantation des maire de la commune d'implanta. tion et ceux des deux communes les plus peuplées de la « zone de chalandise » de la grande surface, le conseiller général du canton d'implantation, les présidents de la chambre de commerce et d'industrie et de la chambre des métiers, un représentant des consommateurs et le préfet (qui ne prendra pas part au vote).

#### Discipliner les pratiques

La « commission nationale d'équipement commercial », ancienne CNUC, également composée de sept membres, comprendra des magistrats et des experts et sera présidée par un haut magistrat nommé par la Cour des comptes. Ce sera elle qui tranchera en dernier ressort.

Dans un autre domaine, l'urbanisme, le projet gouvernemental prend plusieurs mesures pour discipliner les pratiques : publicité des cessions par les collectivités locales de terrains constructibles ou de droits à construire et précisions sur les « participations » qu'elles demandent aux constructeurs. A noter enfin, une pierre dans le jardin des marchands de biens : toute cession à titre onéreux d'une promesse de vente d'un bien immobilier entre professionnels sera interdite. Cette pratique, largement répandue jusqu'à l'an passé, a largement contribué à la flambée des prix des immeubles dans des villes comme Paris.

**Publicité** 

# « Au secours, la loi Sapin »...

Le « projet Sapin » a agité tout l'été les milieux publicitaires. Il vise à réformer profondément es pretiques et les flux financiers de l'achat d'espaces publicitaires, pour les rendre plus transparents et éviter les positions dominantes en réglementant les

structures de la profession. Actuellement, un annonceur (une entreprise) confie è une agence de publicité ou à une des pages de journaux ou des spots de radio et de télévision à des médias (supports). Ces médies reversent une commission (15 % en théorie) aux ralisée de rabais, de surcommissions liées à des critères complexas et occultes et empochées par les intermédaires ne permet pas la transparence du marché. Les centrales d'achat, dans ce système, se sont arrogé une position de quasi-monopole, qui leur permet de faire pression sur les supports pour en tirer des profits. Et tent le Conseil de la concurrence que la commission Bouchery estiment que ce flou permet des agissements répré-hensibles (le Monde du 18 juli-

Après avoir un temps songé à séparer deux statuts d'acheteur d'espaces (grossiste et mende-taire), le ministre des finances a préféré ne garder que ce demier statut (le Monde du 3 septembre). Cela signifie que tout rebais obtenu per un intermédiaire doit être intégralement reversé au client final, l'annonceur, seul ce dernier rémunérant directement l'intermédiaire. Avec la publicité des barèmes de terifs, la facturation détailée de tous les rabais,

projet de loi dit «Sapin» modifierait profondément les flux financiera du secteur. Il pourrait aussi porter un coup à la position dominante des centrales d'achat,

C'est pourquoi ce projet a été accuelli très froidoment par celles-ci. Le patron de la plus grosse centrale d'achat d'espaces publicitaires, Caret, lui a carrément déclaré la guerre dans le Figaro du samedi 5 septembre : M. Gilbert Gross dénonce les « graves lacunes » et le déséquilibre du projet, et annonce moyens disponibles dans une démacratie pour défendre » sa cliberté de travailler», n'hésitant pas à appeler au secours le commissaire européen à la concurrence, M. Leon Britten. Les annnonceurs et les médies

semblent plus favorables à un projet qui, effectivement, redonnerzit aux seconds le moven de résister aux pressions à la baisse des tarifs, et aux premiers un meilleur contrôle de leurs dépenses. Les agences et notamment une partie des plus dynamiques d'entre elles, sont plus nuancées. Si elles s'affirment favorables au statut de mandataire et à la transparence, elles veulent conserver la rémunération en pourcentage d'achet d'espace (qui existe dans les autres pays européens) et le transit des flux financiers, qui est crucial pour la trésorarie d'entreprises eyent peu d'actifs et pas de fonds propres. Nul doute donc que le débet eu Parlement n'entraîne de vives discussions

## Le tribunal administratif de Lyon annule des subventions municipales aux partis

de notre bureau régional

Au moment où le gouvernement envisage de modifier le système de financement des partis politiques, une décision du tribunal administratif de Lyon met en lumière une carence du droit, il vient en effet d'annuler une décision du conseil municipal de Lyon visant à subventionner les partis politiques qui y sont représentés - pour un mon-tant global de 3,196 millions de francs pour l'année 1992.

Dans l'esprit des élus, ces subventions versées à des associations type loi 1901 émanant des groupes politiques composant l'assemblée locale devaient permettre aux par-tis d'assurer le fonctionnement de leurs secrétariats et de leurs perma-F. V. M. Pierre Lavaurs - pas tout à fait

Verts locaux, - qui a contesté cette décision en arguant qu'il s'agissait en fait de subventions déguisées aux partis politiques et non aux élus. Le tribunal administratif l'a suivi, entraînant la colère de diffé-

Le leader socialiste lyonnais, M. Gérard Collomb, a réagi en: disant : «S'il n'y a plus de financement privé et que le financement public n'est plus autorisé, comment illons nous exister?» Réplique du chef de file des Verts, M. Etienne Tete: «Ces subventions étalent la porte ouverte à tous les abus. Nous demandons pour les collectivités locales une clarification s'inspirant du fonctionnement de l'Assemblée

sa mission, moyens qui lui sont aujourd'hui chichement mesurés, si la hâte avec laquelle a été rédigé te projet n'avait pas empêché que soient corrigées certaines dispositions de la législation actuelle, comme la multiplication des associations locales de financement de l'activité politique qui empêche tout contrôle sérieux, comme, aussi le mécanisme actuel de répartition de l'aide publique aux Pour l'instant, elle ne tient compte que de la représentation parlemen-

dotée de véritables moyens d'exercer

que de la representation partemen-taire de chaque formation, mais elle n'interdit pas à un seul député ou à un seul sénateur de créer son propre parti et de recevoir ainsi 295 429 francs (chiffres de 1991) pour son activité politique annuelle en plus de son indemnité; en 1991, ils sont seize à avoir profité de cette possibi-lité qui s'apparente à un détourne-

ment de la loi. A partir de 1994, seule la moitié de cette dotation publique sera accordée sur ce critère pariementaire, l'autre moitié l'étant en fonction des résultats des élections législatives . Cela permettra aux petites formations de toucher une partie de la manne, mais une petite

Il reste que de lois en lois, volonté de moraliser en clarifiant le financement de la vie politique progresse. M. Bérégovoy sait qu'il y va de la possibilité de rendre un peu de crédibilité morale à ses amis du PS. Mais les électeurs, au moment de glisser leur bulletin dans l'urne, se souviendront-ils de cette œuvre législative ou des scandales qui ont écla-

bouseé trop d'élus socialistes. THIERRY BRÉHIER

Collectivités locales

# Les pouvoirs de contrôle seront renforcés

Le projet de loi comporte plusieurs dispositions concernant les collectivités locales. Ces mesures e contectivites locales. Ces mesures u ne traduisent aucune suspicion contre la décentralisation », a pré-cisé, mercredi 9 septembre, M. Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat chargé des collectivités locales, en refusant « qu'on assimile décentralisation et corruption». Le tecte ne « porte pas un colop d'arrêt à la décentralisation », en effet, mais il comble certaines de ses essemblées délibérantes sur les exécutifs locaux, et impose de nécessaires contreparties à l'autonomie

Complétant la récente loi sur République, ce projet améliore la transparence des procédures de décision. Les assemblées délibé-rantes (conseils municipaux, généraux et régionaux) prendront obligatoirement connaissance des avis formulés par les chambres régio-nales des comptes sur la gestion des collectivités. Ces observations, dont la confidentialité avait été supprimée en 1990, devraient désormais faire l'objet d'une lecture publique. Il en ira de même pour les objec-

légalité de certaines délibérations. Un bilan des sociétés d'économie mixte devra être fourni aux mem-bres des assemblées délibérantes. Bien qu'ils gèrent des fonds publics, ces organismes satellites échappent en grande partie au contrôle des assemblées, ce qui n'est pas sans conséquences sur les finances locales, comme le montre chaque année le rapport de la Cour des Principale innovation du texte :

les élus locaux pourront être tra-duits devant la Cour de discipline budgétaire. Cette mesure enscriungée par Gaston Defferre, mais enterrée avant qu'elle ne fasse l'objet d'un projet de loi, met fin à une éton-nante impunité. Elle ne s'exerce toutefois que dans deux cas : la non-exécution de décisions de jus-tice, et la réquisition illégale du Dernière disposition : en matière

d'urbanisme, de marchés et de délé-gations de services publics, les déci-sions déférées devant le tribunal administratif sont immediatement suspendues si le préfet qui les juge illégales demande un sursis à exécu-

# Les premières réactions

D M. Pierre Moscovici, trésorier sational du Parti socialiste, a déclaré, jeudi 10 septembre, que le bureau exécutif du PS avait discuté, bureau exécutif du PS avait discuté, mercredi, des dispositions du projet de loi. « Le bureau exécutif a souligné qui encadrer le financement des activités politiques par des personnes marales peut aller dans le bon sens, a indiqué le trésorier, mais que cela pose des problèmes par rapport à la loi de janvier 1990, qui a été appliquée avec rigueur. La suppression des dons d'entreprises suppose que soit assuré un financement public à la hauteur des besoins. La démocratie a un prix. »

tie a un prix.»

I M. Jacques Boyon, trésorier du RPR, nous a déclaré, mercredi: e C'est une fausse bonne mesure. Elle paraît bonne mais en réalité elle est mauvaise. On était arrivé à une bonne transparence et aujourd'hai on interdit sans laisser aucune ouverture. C'est une prime au retour des pratiques occulies. Les Français comprendont mai que l'impôtifinance la totalité de l'activité des paris. »

i. M. Georges de la Loyère, tréso-rier de l'UDE, nous a indiqué : « Le gouvernement avait fait voter en 1990 un texte qui clarifiait les choses. Deux ans après, il revient en arrière. Cela n'a aucun sens. Les partis politiques vont se retrouver totalement dépendants du gouverne-ment. On peut des lors s'interroger sur les critères d'attribution de l'argent, »

a M. Brice Lalonde, président de Génération Écologie, a réagi, mer-credi, en disant : « C'est la scierose assurée de la vie politique française, une manaurre qui consiste à organiser l'accaparement de l'argent public par les partis qui ont naguère détourné sans vergogne l'argent public ou privé. Si les entreprises ne peuvent plus contribuer publique-ment et légalement à la démocratie, laissons alors à chaque contribuable le droit de le faire en déduction de son impôl.»

D M. Dominique Chaboche, viceprésident du Front national, estime, au contraire, que le projet gouvernemental «va dans le bon sens. Si un président ou un PDG d'entreprise décide de donner à un parti, nous n-t-il déclaré, cela peut être assimilé à un détournement d'actifs ».

#### M. Henri Nallet et les « faux derches »

« Depuis hier, je m'amuse beaucoup à voir la tête des faux derches, hommes politiques, chefs d'entreprise ou publicitaires, qui étalent tout heureux de voir les socialistes en prendre plein les dents, nous a déclaré, jeudi 10 septembre, M. Henri Naliet, ancien trésorier de la campagne du candidat François Mitterrand en 1988 Selon l'ancien garde des sceaux, le projet de loi présenté au conseil des ministres marque eun réel progrès de l'Etat de droits. «Le projet peut parfaitsment fonctionner, affirme M. Nallet, à le condition de balsser très sensiblement le plefond des dépenses. J'estime que cent cinquante mille francs suffisent amplement pour mener une campagne dans une circonscrip-tion législative».



# SOCIETE

## Au lendemain de la mutinerie

# La centrale de Moulins-Yzeure a été totalement évacuée

Le directeur de l'administration pénitan- bre). En raison de l'importance des dépréda- cadre de l'enquête judiciaire, les gendarmes

tiaire, M. Jean-Claude Karsenty. and rendu, tions, l'établissement a dû être totalement devaient entendre les détenus mis en cause mercredi 🛘 septembre, à la maison centrale évacué. Une partie de la détention sera rouper les surveillants avant leur transfert vers de Mouline-Yzeure (Allier), dévastée la veille verte dans trois jours, lorsque les réparations d'autres établissements. Une enquête admipar une mutinerie (le Monde du 10 septem- les plus urgentes auront été faites. Dans le nistrative a également été ouverte.

# « Nos célébrités vont nous quitter »

MOULINS

transparence de la vie economie.

des dons d'entrepris

the state of the s

the secondary server processes

de notre envoyée spéciale Il edebout près du téléphone, un grand papier blanc I la main.

« Je n'ai jamais fait I transfert pareil! Quatre prisons en un nuit : Saint-Quentin, Varces, Bonneville, saint-Quentin, Varies, Bonneville, Alton's Il lève les yeux, sourit un surveillant prépare lui s'occuper d'un lett prépare lui feuille sur le bureau en soupirant, « Ca doit tendres. Pour détenus, j'ai derrière!»

La direction de l'établissement vient de aux surveil-lants les premières la lants les premières la la la lants qui nuit vers de nouvelles prisons. La chiffres circulent, la feuilles main en main : l'administration main en main: l'administration pénitentiaire doit organiser muit transferts de l'administration de Moulins, les gardiens se bousculent du téléphone pour prévenir leurs familles. « Je vals rouler muit, indique l'un deux femme. Il juicomme d'Henri: it uprépares l'amilies de Henri: it uprépares l'amilies d'Henri: it uprépares l'amilies d'Henri : it uprépares l'amilies d'Amilies d'Am

#### Des locaux ... in endommagés

Il jette un coup I'm entre in de la fenêtre. A vingt mètres du standard, les détenus sont regroupés sur le terrain de football grillagé de la prison. Allongés sur l'herbe, appuyés aux poteaux des buts, ils bàvardent par groupes de trois ou quatre au pied des bâtiments de l'administration. Il y a là Georges Ibrahim Abdalla, le ches des Fractions armées révoluy a la Georges totas armées révolu-tionnaires libanaises; Lionel Car-don, le meurtrier des époux Aran et d'un brigadier; Michel Vaujour, qui s'était évadé de la Santé par héliponsable de la d'Aurioi. « Toutes nos de nous quitter, sourit un surveillant. De toutes façons.

Après une en de la centrale, le directeur la main de la centrale, le ments. Les locaux sont très endom-magés et la sécurité ne peut pas être

par les surveillants. Il mode de clés restent introuvables et la phipart des équipements de sécurité ont détroits. Il faut les les locaux, et répalocaux, et répales téléphones qui été
abimés d'entamer, dans injours, la réouverture progressive de
la déte La centrale devrait
d'abord accueillir quarantaine de Illines - «les moins dangemontée en dont l'ampleur dépendre de l'ampleur dépendre de l'ampleur d

#### « Certains n'ont rien à perdre»

Les surveillants de Moulins-Yzeure III tous soulagés: depuis le mairinée, mairinée, le mairinée, le refusaient dans des locaux dévastés. « Les murs sont noirs de fumée, il n'y a plus délectricité, les postes de securité ont été détruits avec les barres de musculation du terrain de sport, et il y a de l'eau partout, lance l'un d'eux. Quand ja suis passe, dans l'après-midi, les murs étaient encore-chauds à cause des incendies, » Les équipements de sécurité ont été équipements de sécurité ont été détruits, le quartier disciplinaire a été totalement ravagé, mais les celules et la salle de repos des détenus sont intacts. Les 2 000 mètres carrés d'ateliers ont été saccagés, mais la partie qui acqueillait les travaux les plus mal payés a été plus durement attaquée. Seules quatre celules ont été incendiées : certains des mutins ont profité de le pour affectuer des règlements.

An pied de l'escalier qui mène à l'administration, un surveillant à la paupière bleutée ramplit aes papiers de sécurité sociale en rassurant tous ceux qui l'entourent sur son état de santé. C'est à lui que les deux détenus qui ont entamé la mutinerie ont pris le premier trousseau de clés. Jeté à terre à l'issue d'une sor-tie sur le terrain de sport, il a fait

prendre. En fait, ce sont ceux qui ont l'air le plus qui bougent le plus. Il y a qui sont libérables en 2048! Ils n'ont-imperdre, il pour feu poudres. Il évoque alors l'acqui au produit la veille de la mutinerie : deux détenus qui étaient remontés deux détenus qui étaient remontés du terrain de sport avec des agrès de musculation ont brisé un sys-tème de sécurité. Le soir-même, ils teme de securite. Le sour-meme, us étaient en quartier disciplinaire. « Il avait un peu l'ension, admet surveillant. D'ailleurs, quand la eu lieu, ils ont mencé libérer détenus qui mitard. »

Pendant cette nuit de dévastation, les mutins n'ont per répondu par les forces de l'ordre, mais ils ont de la une remise dans la unit autorités, ils se plaignent le sévérité condamnations la rigueur libérations conditionnelles de permissions de sontir. eurs doléances concernent cependant le de protestation de protestation la surveillante : condamnés en rai-

son de leur non-respect de la loi, les mutins mal d'être « pris en otages» par des surveillants qui enfreignent la loi sans encourir de

La veille de drame, un détenu la République à l'inspection des vices pénitentiaires a un avocat parisien une lettre dactylographiée laquelle il se plaignait du com-portement d'une dizain de portement d'une dizail de lants et revanchards ». Insistant et risques page i la centrale de Moulins-Yzeure », il dénonçait « l'abandon de complètement presponsable des surveillants du II a coût 1992 », « C'est vrai, mal digéré mouvement, admet un surveillant. La prison des forces l'ordre dinet un surveillant. La prison
aux des forces l'ordre
du cellule quasiment
bouger. L'CRS
sur
sur
sur sport c'est
tout, il n'y avait ni parioirs, ni activités, ni travail, et ça forcé-

# Les failles du système de sécurité

lins-Yzeure, IIII l'Allier, IIII un établissement récent : alors que L Alain Peyre-👊 était garde 👊 sceaux, 🛚 🗎 fin des années 70, elle mété 1984. Date: accueillir les prisonniers à de longues peines la plus difficiles, cet établissement dispose d'équipements de sécurité clourds > 1 mails rentor-120 surveillants pour 172 détenus, and 70 surveillates prov 100 disease shirt que la moyenne nationale 📰 de

La mutinerie a cependant fait apparaître une faille du système de sécurité : le manque de sectorisation. Dans les prisons les plus récentes, les bâtiments et les uns afin d'éles que Commence (Clindle 18 prorapidement us mai de l'établissement. A Moulins-Yzeure, wie l'inverse qui me produit : après Tiu emparés des pur les surveillants agressés, les détenus se sont rendus maîtres 🖦 🖢 quasi-totalité 📥 la prison. Les collectives, les particulières, le rond-point in in infirmerie, in culsines. III Im magasins Im

un dispositif de qui autorise l'ouverture d'un seul celui de l'estable

Le directeur de l'administra-

tion pénitentiaire, M. Jean-

Clamb Karsenty, s'est rendu jeudi 🌃 septembre 🛮 🛍 maison centrale III Moulins-Yzeure en compagnie d'un ingénieur de l'administration pénitentiaire chargé de faire une première évaluation dégâts. plus précises devraient suivre in de déterminer précision 🔚 conséquences 🜬 mutinerie et les possibilités in réfection. L'administration pénitentiaire pourrait imm profiter de pour corriger du système 👪 🕮 🖟 Ma Moulins-Yzeure. Las systèmes de princicentrales un remus ces de de années : l'équipement 🖮 la prison 🖦 Saint-Maur (Indre) a mile remain après la grave mutinarie de 1987, qui 🚛 👊 70 mililma di imma di dégâte 🗷 celul d'Ensisheim a 📂 revu après la Muchi de Mali lui trasses engagés à la maison (Hautas-Pyrénése) w man achepour leur = en 1991.

## Deux arrêts de la cour d'appel de Toulouse

## La genèse difficile d'une jurisprudence dans les affaires de sang contaminé

Le première chembre civile de la cour d'appel de Toulouse a rendu, mardi 8 septembre, deux arrêts différents sur des affaires de contamination per le virus du side à l'occesion de transfusions eanguines. Ils illustrent les difficultés rencontrées actuellement par les juges pour établir une jurisprudence en matière d'indemnisation du risque thérapeutique. A l'obligation de moyens imposée aux médecins, faut-il ajouter l'obligation de résultate?

**TOULOUSE** 

 num correspondant Promière affaire : chez une femme in a la trois reprises.

décembre 1982, février 1983 et mars 1984, les médecins dia-gnostiquent un sida en Litt. Un

La 20 février 1992, in tribunal la grande bribant ser emir à la famille de cotte patiente 1 million

an plus tard, elle meurt 🎮 📶

de france en réparation du préjudice personnel subi la la time, il diverses sommes la ses enfants et affiliés. I la cour d'appel, le CRTS (Centre la plaidé qu'il ne pouvait être tenu à une obligation de la la mais qui participant d'une opération médicale, il était tenu à une obligation de mais qui inche il une obliga de mons qui incia une obligation i sécurité ». En d'autres le veiller, l'aide techniques les plus fournir un produit de qualité apropre 🛮 assurer l'intégrité 🛥 la personne physique du malade». leur côté, soutenu 💶 🖃 germes infectioux la connus depuis 1981 = que, dès 1921 = milieux médicaux connaissaient les ri-

ా de transmission 📶 sida 🎮 Cette them n's per All minute par la cour d'appel, qui milim qu'aucune preuve sion... r. Eile constate egalement

qu'il et pas the qu'à l'époque e il existait de moyens flables pour déterminer la présence du Centre de l'ang collecté ». Le n'a pas, selon cour d'appel, « manqué à son obligation de la obligation spécifique sécurité». Un complèment d'expertise cependant été ordonné afin de savoir il l'apparition du sida aurait pu être rui dée en prévenant, dès 1985, les de la ruit

qu'un des in mean bail séroposide decidence affiche manuse à En mai 1987, elle découvre qu'elle est séropositive. Le 20 février 1992, intribunal de grande instance de Toulouse condamne in CRTS à lui verser 1 920 000 F en réparation du pré-

Par la suite, le CRTS fait appel, au motif principal qu'il s'estime mandataire in l'Etat en matière M politique transfusionnelle que « la faute mandataire responsabilité mandant En conséquence, il pré-conise renvoi de l'affaire devant un tribunal administratif. L'argument 🔤 rejeté par 🖫 cour d'appel, qui a arma que l'Issa n'était en mour qu'il 1984, de l'étair la présence du virus derir le sang d'un donneur qu'il n'existait dem aucun produit 🌬 substitution. La mur d'appel ne l'a pas en la ainsi. Elle estime en alla que le l'alla Toulouse était. I l'époque, « parfaitement informé » 🖍 rissida, d'autant qu'il avait participé aux recherches en Autant dire que le centre s'est rendu coupable d'un manquel'obligation 🌌 sécurité ». La 🗪 d'appel a donc condamné le

CRTS 🛔 🖦 🗯 millions 🗯

francs 🛮 la maiade contaminée par le virus 🛍 sida 🗯 💌 000 F l

**GÉRARD VALLÈS** 



entes, pratiques, toujours impeccablement propres, 🐜 nouvelles i sont à l'Image 🏭 🚛 lignes 🖆 📹 📹 Marseille. Baille et la Timone desservent deux hôpitaux, 🖫 🍱 🛗 médecine, 🚃 gare d'autobus pour

# En avant Marseille!

Aujourd'hui Marseille prolonge son métro de Castellane à la Timone.

Pour que ça roule, priorité une transports en commun.

Le gouvernement autorise

la vente de Mirage à Taïwan

Le groupe limit i reçu le « feu autorités françaises four entamer avec Taïwan des discusons sur un plan commercial et technique pour la vente de Mirage 2000-5. Le constructeur obtenu de ce mar-Bush = 1 Livil I demander au Congrès son approbation pour la vente de F-16 A et B de l'industriel General Dynamics.

Ces indications ont été données, mercredi 📗 septembre. 🝱 👚 👚 ndustrielle - militaire françaises durant a aéronautique Famborough, Angleterre l'on a précisé que la designation de la company de la c clitiques viennent d'être levés.

La vente éventuelle de Mirage 2000-5 (la version «export» dernisée du Mirage 2000-DA dans les escadrons de la défense aérienne française) avait fait l'objet de points vue divergents (le impliquée dans = qui es commandes d'armements. Si le Quai d'Orsay était majoritaireme projet, l'Hôtel Matignon, ministère de la défense, l'industrie commerce extérieur, le partisans en dépit des fortes presqu'il a'y pas Mirage 2000-5 on service de l'air tai-

militaires, en partageant ses commandes aéronautiques, comme c'est Elats-Unis et à la France de frégates

**PARIS** 

Après Li contestation Li l'accord

## Faux départ pour les mal-logés de Vincennes

Mercredi 9 septembre, le camp des mal-logés de Vincennes devait être levé. Toutefois, l'incertitude demeurait : les quelque 300 familles repliées depuis plusieurs mois sous des tentes à proximité du accepter protocole une semaine plus tôt par la préfecture de Paris et le Conseil des Maliens de France (CMF)? Ce texte, résultat de discussions, prévoyait le relogement (CMF)? Ce texte, résultat de discussions, prévoyait le rélogement prime et des familles plus réceis de retour provisoire lui aussi - du autres dans leurs fe Dix-huit familles avaient déjà été relogées dans les Yvelines dès le 4 septembre. Le suite logique devait être le transfert de dix-sept autres en résion paride dix-sept autres en région pari-l'après-midi

Très vite, matinée, coalitions s'étaient dessinées. Les partisans de l'accord, regroupés autour de M. Makan Sidibé, président du CMF, cherchaient à expli-quer aux mai-logés qu'ils pouvaient rentrer chez eux et que tous les dossuivis. Autre signataire,
pour le relogement en
(ARIL) peint l
jours l'inne des hébergements
provisoires. provisoires, = de l'opposition

#### «Traftre!»

associations proches de l'extrême dans un front hétérocite du refus.

Des élus de plusieurs communes
int venus dans le village de
parler conditions
déplorables de relogement dans les
Algéco, ce soit au bord d'une
mentain boueux à Savigny-le-Temple
(Seine-et-Marne). Mercredi, quatre
représentants des mal-logés avaient
été invités l'visiter baraqmenta. Ils en avaient dessé une desdans un front hétéroclite du refus. ments. Ils en avaient dressé une des-cription apocalyptique: « li y a de la boue partout. Les enfants doivent marcher une heure pour aller à

'Avant l'arrivée des bus prévue

rester sur place, évoquant le cas de familles « relogées » le 4 septembre families e relogées » le 4 septembre dans les Yvelines et déjà profipour désigner le uraitre »
Makan Sidibé I vindicte I vindicte

A l'appel de leurs noms, ces familles prirent leurs bagages et par-tirent vers l'inconnu. De l'autre côté de la vitre, quelques l'autre côté de la vitre, quelques l'autre chânts, le naient leurs larmes. Leurs enfants, le regard triste, subissaient les quoli-bets alarmistes de leurs camarades : « Vous allez habiter dans une forêt.

Savigny-le-Temple.

Dehors, partisans l'accord savouraient départ comme une per victoire. Ils comme rapidement déchanter après de nouveaux palabres. En effet, la quasi-totalité des mal logés restants de quitter le village le cond bieue de la cour des Maré-

le fait accompli, le repré-ment de l'alli de négocia-teurs ont accordé aux familles une nouvelle journée de sursis, en les prévenant que, si elles persistaient dans leur refus, leur dossier ne serait

qui n'ont pas encore reçu de pro-positions, en se prêtes à provisoire, ne leur sera pas trouvé. Le préfet de Hauts-de-Seine a aussitôt réagi en demandant la réquisition d'un immerble

**GUILLAUME CLÉMENT** 

# **SPORTS**

TENNIS: les Internationaux des Etats-Unis

Courier expédie Agassi

Les deux joueurs qui ost gagaé les trois premières levées du grand chelem 1992 de tennis, im Courier (Melbourne et Roland-Garros) et André Agassi (Wimbledon) s'affron-taient, mercredi 9 septembre, unt des Etate-Line En dépit de la faveur donnée par le public tive. En demi-finale, le numéro un mondial sera opposé à l'ata Sampras, Island valinguour de Russe Alexander Volker, Daniel le tournol féminin, la surprise venue de l'Espagnole
Arantza Sanchez, qui l'Alemande Steffi Graf en quart

**NEW-YORK** 

de man envoyé spécial

A peine sorti du court où il venait de gagner en compagnie de Michael Stich un match des quarts de finale du double, Iour McEnroe on a mai une cravate. teans de ville, il 🖛 🔤 prêter main forte au commentateur de la chaîne cablée USA qui diffuse en des Etats-Unis. La présence d'un expert de ce calibre au micro blait requise Pimportance l'événement qui l'événement qui proposé au public de Flushing et au

C'était un quart de final ... c'était un quart de l'insciples messieurs entre Jim Cou-'rier et André Agassi mais, de l'avis de beaucoup, in aurait in pu être la finale. En tête du classe-ment mondial des joueurs, le pre-mier a gagné les Internationaux d'Aústraite et de France au deux de le seiene l'enqué en menuième de la saison. Donné en neuvième position par l'ordinateur de l'Asso-ciation des joueurs professionnels

(ATP), le accond s'est adjugé Wim-bledon. Brel cela composait une au total). Cela permit au auméro joueurs identiques sur le plan technique, parce que sortis moule Bollettieri, et différents sur le plan humain parce que de tempéraments opposés.

un sondage
parmi 20 000 spectateurs,
Agassi serait sans doute
apparu le favori du public.
Jimmy s et John McEnroe
simples, la lui
s'enthousiasmait pour la rage de vaincre de Connors, d.

Que trouve-t-on particulier

Agassi? « L'exsentiel, c'est le look »,
dit-il pour les besoins d'une publili précepte qu'il a 

Queue de
rée, d'oreille, l'exertie,
criards, l'exertie pour un
ment: André Assasi passe pour un ment : André Agassi passe pour un gargon cool ou pour un produit du marketing. En tout cas, il ne ham-ladifièrent.

## Plus de soixente

cette un training une son man d'entraînement de l'académie Nick Bollettieri. Sa victoire à Wimbledon était censée lui avoir apporté la sirénité qui avait semblé être es un sipale lacune lors de ses trois de en la la condition de la conditio

L'affaire usset du classée beau-coup plus rapidement si Courier, qui a eu trois balles de set dans le tie-break de la deuxième manche, que le court était tout entier ouvert. Après cette bévue, il a laissé Agassi aligner cinq points et enlever ce set. C'était contre le cours du jeu. Contracté, le kid de Las Vegas a multiplié les fautes directes (plur de 60) tandis que

Courier le bombardait d'aces (22 affiche explosive entre deux un mondial d'avoir 26 balles de break tandis qu'Agassi en obtint seniement 9 durant toute la partie. Le rapport de force entre les deux joueurs a été maintenn pendant deux premiers sets parce que Courier a converti seulement 4 des 17 bales de break dont il a disposé alors, tandis que le cort était de 3 sur 5 pour Agassi de deux manches suivantes la propordevenue favorable Courier (4 sur 9) alors qu'elle pour Agassi (1 sur 4).

Le résultat pouvait déconcerter les fans du dernier champion de Wimbledon, Pourtant, il n'avait rien de très étonnant. Courier était vainqueur de leurs quatre dernières rencontres. Depuis un an, il solidement installé à la place de premier mondial tandis = 'A-Ceux qui comptaient sur lui pour remplir les stades vont peut tre s'apercevoir qu'il ne suffit porter un accoutrement speciaculaire et de lancer en chemises trempées de sueur à la foule pour produire un bon tennis.

**ALAIN GIRAUDO** 

LES RÉSULTATS DU 9 SEPTEMBRE Simple houses Quarts Provider small dis ball

J. Courier (E-U, n° 1) b.
A. = (E-U, n° 8) 6-3, 6-7, 6-1, 6-4; P. Sampras (E-U, n° 3) b.
A. Volkov (CEI) 6-4, 6-1, 6-0. Quarts de finale Deuxième moitié du tableau M. Maleeva-Fragnière (Sui., nº 9)

b. M. Maleeva (Bul.) 6-2, 5-3 abandon; A. Sanchez-Vicario (Esp., u° 5) b. S. Graf (All., n° 2) 7-6; 6-3. (Entre parenthèses la nationalité des joueurs et éventuellement leur numéro-de-tête-de périés ( 1902 !

REPRODUCTION INTERDITE

# Le Monde

#### appartements ventes

3. arrdt MARAIS - ARTS-ET-MÉTIERS Pierre de taile, besu STUDIO 3º étage. confort, sveta peette chôre service. 395 000 f. 46-04-84-49

7- arrdt 6, AV. DE SÉGUR BEAUX APPTS do B P. 180 m<sup>2</sup>
a part in local To les
th

18- arrdt PROXIMITÉ FOCH Immeuble plerre de vaille d standing 330 m² s/2 réveau Possibilité professionnelle étage élevé, calme, enscielle Double box sous-sol.

COPRA 44-17-41-41 17- arrdt

PLACE CLICHY 94

Vel-do-Allema FONTENAY-S/BOIS VILLAGE

10" RER at bore, next 2 MAISONS VILLE

à terminer. Prêt fras de notaire réduits. Pres 1.200 000 F. Ppoure :

appartements achats Recharche 2 è 4 P. P. prêf. 5-, 8-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, \$-, 10 le soir.

Incabuird. non meublées offres

Région parisienne (78) SARTROUVILLE. Bus ( Pans REFL Gd E P. 3.700 F . 3.700 F . 3.400 S h. au : 42-66-00-08

# L'IMMOBILIER

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

de commerce

Locations

Venues

locations non meublées Ventes demandes

Couple cher, appert, 2 ou il pois de préf. il Rosmy-sous-Bola (\$3) ou près mai fil Bagnoter, 3 500 f ac.c. 761. 48-94-00-90 à partir de 13 h. propriétés

Grosse project 20 PCES grandes dépendances. Erengs. bois. Possibilité chasse sur 140 he. 1 h 30 de Pr 3 000 000 F. (0.r.) fonds

A 60 mm Paris direct F. J. game ARGIS proche SUR SON TERRAIN

7 HA + ÉTANG de ferme habil, de ste 6 P + belles dépend, chf. cent. Gd grenier aménageable. Px tot. 848 000 F. Crédit poss. 100 %. Tét. : 24 h 8/24 -

RMASSEME-MESTAURANT CHATEAU DE VINCERNE Bete affaire d'argle. Salte sontreé Tél.: 43-28-25-76

villas Espagne, proche Bentdorm province d'Alicante, pert-vend villerdeunte, 135 m², sejour-sufor, cué.

3 chères, 2 sel. de bain, 2 wc. sur tarrein arboré 750 m².

Entitre ent traublé.

000 F.

1 23-70-43-18 PANTIN-BOBIGNY, a vendre Iram, gd Buress, nts 162-223 m². Pz : 11 000 Fém²/HT + part, GC 48-08-16-30.

automobiles

de 5 à 7 CV vend Cilo (NI 1,2, 5 portes, reuge, année 1991, 28 000 km. Pik: 43 000 F. Tdl.: 48-94-86-31,

(de 12 à 16 CV) VDS ALPINE A310 V6, 1979, Parties due mécanique. embrayage neut, radiateur rafroldissement neuts, maniatura Koni : musts, algerra +

Meterique + Sectores.
2: main
Pr.: 78 000 F
Controlle technique OK
Till. bur.: 40-13-73-80,
dom.: 40-34-06-25.

# **DEMANDES D'EMPLOIS**

ASSISTANTE ANGLAIS . 47 3ns. assistante, secré aire direction rechnique e aire direction technique et directions 24 ars d'expe-ience, BTP, cherche place égon 91/94, Libre de suite. Tél 45-97-28-18

SECRÉTAIRE recharche posta impative, ....., polyvelent, 143-38-51-04.

V.R.P. expér. excel présent , s monvé, ch. poure à respons. Paré. 16 : 43-53-29-41. JF. 24 ans, secrétaire motivée, 5 ans d'expérience, recherche poste stable, connelesance TTX Word V, Wirnword, Venture, Tél.: 46-32-20-10 rép. si abs. Philosophie et formation générale, professeur avec expérence des classes prépa-rationnes (Sciences-Po-HEC), nechandre cours dans

VOS BESONS : edition des problès lés aux metérant (chimie, métallurgie, MES OBJECTIFS: MON PROFIL:

physico-chimiques d'aculyse de le facuté d'Orany. Ecr. Le Monde Poé re 7142 M. 15-17, rue du Colorel P.-Avie, 78015 Parts. qui pranemettes.

#### JEUNE HOMME D.E.S.S. TRANSPORTS INTERNATIONAUX (UNIVERSITÉ PANTHÉON-SORBONNE)

Son trivettu de pratique en anglais, allemend et italien. Possédant une bonne comaissance de l'Afrique aub-saharienne. RECHERCHE UN POSTE DANS LA FONCTION COMMERCIALE

lui permettant de développer ses compétences professionnelle en France ou à l'étranger : une compagnie du l'action du transport maritime une compagnie du

transport d'un chargeur ;

Contactez LAUZANNE 15, rond-point Rhin-et-Danube
BULLOGNE-BILLANCOURT TEL (1) 49-09-17-34 Les lecons de Sofia

FOOTBALL: la Bulgarie bat la France, 2 à 0

La France a perdu son premier match des éliminatoires de la Coupe du monde en s'incliment, 2 à 0, face à la Bulgarie, mercredi 9 septembre à Sofia. Les deux buts ont été inscrits au cours de la première mitemps per les Bulgares Hristo Stoichkov, sur penalty, et Kras-simir Balakov. Après sa victoire en Finlande, en mai dernier, la Bulgario est désormais soule en tête du groupe 6, avec quatre noints.

SOFIA

de notre envoyé spécial

Agenouillé sur la pelouse, Jean-Pierre Papin levait les bras au ciel. Mais la surface de réparation n'était pas la bonne, le geste habituel de triomphe s'était transformé en signe de dénégation impuissante. La mell-leure arme de l'équipe de France s'était symboliquement retournée coutre elle. JPP, le buteur miracle, venait de se métamorphoser en detenseur causaropue, en naucoam-maladroitement un attaquant bul-gare qui n'en espécait pas tant. Le cacho-misère du football français, devenu le révélateur de ses lacunes, venait d'offrir un cadeau inattendu à la grande vedette bulgare, qui pré-tend lui arracher son ballon d'or, le titre de meilleur joueur européen.

Hristo Stoichkov n'a manqué ni son penalty, ni l'occasion de se réconcilier avec le public soficte qui l'avait conspué, quinze jours aupara-vant, pour avoir raté un de ces coups de pieds décisifs au cours coups de pieds décisifs au cours d'un match amical. Dans le cratère nourètre du stade Vassil Levski, qui n'aliait plus tarder à s'embraser defeux de joie improvisés, Stofchkov avait écrit la nouvelle préface d'un classique vieux de soitante années: one défaite française. Il avait surtout administré la première des trois leçons d'un football bulgare venais-sant à l'adresse d'un jeu français qui ne parvient pas à encayer sa déca-

Cette lepon-là tient de la tautologie : pour gagner une partie de foot-ball, il faut d'abord de bons joueurs.
Face aux approximations tricolores, à ces ballous lancés en avant comme des prières vaines, les Bulgares ont-prouvé qu'ils en possédaient suffi-

samment pour masquer leurs points faibles. Ils se nomment Emil Kosta-dinov, Luboslav Penev et Hristo Stolchkov. Bien soutenus par deux milieux de terrain, ils ont trans-formé leur sélection, traditionnelle-ment transferant le défines au formé leur selection, traditionnelle-ment tournée vers la défense, en apologie du jeu offensif. Mercredi, à force d'accélérations, de dribbles, de talonnades, les trois attaquants se sont chargés de montrer aux Fran-çais de quels joueurs ils manquaient, et de quelle qualité ils semblaient pressure découvois: la technique, la presque dépourvus : la technique, la simple adresse avec une balle au pied.

### Entre nalveté Dans ce trio d'avents, sens doute

unique en Europe, la vedette revient incontestablement à Hristo Stoï-chkov. L'attaquant du FC Barcelone, chlov. L'attaquant du FC Barcelone, habitué des déclarations fracassantes à défaut d'être toujours pertinentes, n'a même pas besoin de toucher un ballon pour créer le spectacle. Un match est pour le Bulgare l'occasion d'une grande mise en scène, pendant laquelle il joue son rôle favori de martyr, de génie incompris des terains. Un carton jaune devient le prétexte d'un manhée. mantyr, de génie incompris des terrains. Un carton jaune devient le prétexte d'un le la lable man-show, avec bouderie, prise du public à témoin, regards noirs en direction des arbitres. Quitte à se montrer parfois insupportable, Stoichkov a compris que l'arme psychologique pouvait pour faire basculer un match. « Quand j'aborde un match, expliquait il à l'hebdomadaire France Football, je n'ai qu'une idée en the : réussir un hut, une faute, quelque chose pour l'emporter » C'est la deunième leçon de la soirée de Sofia. Lorsqu'ils entrent sur le terrain, les Bulgares semblent animés par un besoin viscéral de s'imposer, qui les pousse souvent à des comportements excessifs. Mecardi soir, la roublantise de ces joueurs, la solidarité de ce groupe pourtant hétéroclite, formé, comme l'équipe danoise, de mercenaires et de jeunes, reavoyait un écho ironique au jeu timoré des Français, qui semblent toujours osciller entre miveté et laisser-aller.

Les Bleus paraisseient à nouveau frappés de cette crise de confiance qui expliquerait leur série noire d'une année sans victoire. Comment pourrait-il en être autrement? L'entiré ancua enseignement de la

débacie suédoise. Gérard Houltier a pris une succession difficile, en assu-ment une continuité qui se refusait à apurer les comptes de la gestion précédente, qui ne remettrit à plat aucun des grands problèmes soule-vés en Suède, comme celui de la préparation des joueurs l'entraîneur bulgare se déclare ainsi très méliant à propos des longs stages de préparation dont raffolent les sélectionneurs tricolores.

Mary Mary

and the second

A Company

10 to 10 to

₹, €

(Story)

villes en France

ont cree

Voilà la troisième leçon : il y a un an, les Bulgares s'inclinsient à domi-cile face aux Suisses, perdant toutes chances de se qualifier pour l'Enro 92. Cette défaite a eu le mérite de provoquer une prise de conscience et un changement radical dans la sélection nationale. Dimitar Penev, sélection nationale. Dimitar Penev, ancien international et entraîneur du CSKA Sofia, a succédé à un sélectionneur très «ancien régime». Il s'est empressé de rappeler tous les joueurs évoluent à l'étranger, pour la plupart en Espagne et an Portugal, puis de rebâtir un groupe, en incorporant les meilleurs jeunes restés en Bulgarie. Les résultats n'ont pas tardé à suivre. D'autant plus, que face aux changements de régime, à la crise économique, les clubs bulgares avaient eux aussi changé de gares avaient eux aussi changé de

Pour ne pas subir la fuite de leurs jeunes talents, ils out préféré organi-ser leurs départs. Les transi-financent de ces clubs aprofessionnels, qui ne pervent pars compter sur l'aide financière de Les joueurs de l'étranger - ils étaient onze sur seize contre la France -reviennent ainsi en sélection aguer-ris, enrichis par des expériences

Symboliquement, les trois seuls joueurs «étrangers» de la sélection de Gérard Houltier hil coltrent bien plus qu'ils ne lui apportent. Le passage brillant d'Écic Cantons en Angleterre s'est transformé en eni dédaigneux, loin de la médiderité blesse la sérvire de l'aurent Blesse. bleue. Le séjour de Laurent Blanc à Naples a abouti à un échec, qui le prive sujourd'hai d'un vrai club, et d'une place à part entière dans l'équipe de France. Quant à Jean-Pierre Papin, son rêve du Milan AC ae lui rapporte pour l'instant que des déconvenues, et une solide crise de confiance

JÉRÔME FÉNOGLIO

**CINÉMA** 

5 - 1 5 Table 14

See Wings

..... The same than

1 11 17 184

 $\mathcal{T}^{(k)} \to \{\chi_{\mathcal{C}_{k,k}}\}$ 

"-CVA

100 000

] NEW

15 3

# De pères en fils

Le festival de Montréal rend hommage à Tim Burton après avoir montré le premier film de Daniel Bergman, sur un scénario d'Ingmar

de notre envoyé spécial

Festival films du monde à Montréal donné son Grand Prix des Amériques au Versant obscur du d'Eliseo Subiela (le Monde du 9 septembre). Se déroulant du 31 août au 5 septembre, il eut affaire à forte concurrence médiatique cette année: les séquelles l'ouragan «Andrew», le référendum français sur Maastricht, l'Hection présidentielle aux Etats-Unis, et le débat constitutionnel au Canada, moins de min semaines du vote popude nom semaines du vote popu-laire. dernier thème est au centre film de Jacques Godbout, présenté en première mondiale.

Monoir, portrait du Québec pendan l'année qui l'imperience de la Mecch Lake en

Le la évoque l'image tradition-nelle du français au sein de la Fédération, mais aussi de Jacques Godbout dans la société qu'il décrit, s'il connaît bien son monde - certains des notables interrogés même amis d'enfance. La réaction du public et la critique a traduit le clivage linguistique (les anglophones sont contre, les francophones pour), sans qu'on sont s'il en ser alle de même avec un pendant anglophone au film, envisage puis annulé

Ingmar Bergman avant beau n'être pas physiquement présent à Montréal, il l'était à l'écran au travers de deux films en compétition officielle : Sofie, réalisé par l'una de comédiennes favorites, Liv Ulimann, et les Enfand du dimanche, signé de son fils Daniel, sur un scénario de papa. Un scénario assez proche, somme Lute, au les la leur de leur de leur de la leur de la leur de la leur de sur un scenario de papa. Un scénario assez proche, somme Unite, de celui de Meilleures Intentions, qu'Ingmar Bergman avait confié à Bille Angust (Paime d'or au dernier Festival de Cannes). Là, Bergman racomaît les prémisses d'une union qui devait se révêler délicate avant même d'exister. Icl, il relate l'impact sur l'enfant de finit ans qu'il était alors des relations tendues entre sa mère et son pasteur de père.

#### L'hérédité reparaît

tout fait pour se démarquer de son père. Agé aujourd'hui de vingt-neuf ans, après avoir commencé comme technicien (électro, machino), il collabore avec Andre' Tarkovski pour le Sacrifice puis produit des émille des enfants à la sion. Mais l'hérédité un étouffée reparaît : "Un ...... [mon père et moi écrivons côte à côte, le Farō, l'un comme l'autre un peu panne sur l'autre un peu panne sur projets respectifs. J'avais souvent travaillé avec disant, chaque plan, que je pouvais faire

plan, que je pouvais faire

» Un jour, mon père se demande,

sujet pour moi dans son autobiographie, la Lanterne magique. Il y
avait un: l'épi de la bicyclette
[la randonnée du jenne Ingmar
son père qui s'en aliait
prêcher dans une église l'am
pagne]. » Une demi-heure phus
tard, il l'aconvenu qu'ingmar
ecritait et Daniel mettrait en scène
et on s'en là». Ingmar ecrirait et Daniel mettrait en scène — aet on s'en — là ». Ingmar a eu raison, le film de Daniel témoigne n — grande maîtrise et, mieux, d'une personnalité distincte. Il obtiendra — Prix dismeilleure photo, il méritait plus.

Stan Brakhage & Beanbourg. -Dans le cadre de l'exposition Manifeste, Georges-Portipidou présente jusqu'au 27 septembre un programme 🕒 films expériil comporte notamment le travait d'une figure-clé de genre, l'Américain Brakhage, auteur de plus deux films d'une durée ma variable. En d'une utilisation « pure », c'est-à-dire débarrassée de toute référence litté-

Situé dans le Copenhague de 1886, Sofie pour personnage une jeune femme qui, pouvant passion pour un peintre parce qu'il est juif, résigne à éponser un aimable drapier qu'elle ne peut résoudre aimer. Elle ne reverra le peintre que bien des années plus tard, an cours d'une vente aux enchères... Le film évoque l'antisémitisme de l'époque mais, privilégiant les rapports heureux entre Sofie et ses parents ou son jeune fils, Liv Ullmann un peu le poscur de la héroine. Elle remportera gependant le deuxième prix du Festival.

du Festival.

Aube sanglante, premier film chila compétition, escalment par femme.

Shaohong repreud la trame

Chronique d'une

Gabriel Garcia Marquez

situant l'intrigue dans la
d'aujourd'hui, elle y apponi une
modification taille: le «mort»

venir, accusé par deux jeunes
gens d'avoir défloré leur sœur,
d'avoir donc ruiné son mariage d'avoir donc miné son mariage as famille, n'est plus le fils d'un sa famille, n'est plus le fils d'un propriétaire terries de l'institution village. Parallèlement, Li Shaohong un portrait dur (et pluvieux) la dégradation des rapports humains dans un univers où chacun epar un voisin. Il l'inertie presque institutionnalisée paysans estimant que a quelqu'un d'autre a surement que a quelqu'un d'autre a surement mévenu » l'instituteur. Sorti d'urant seulement un mois, quasi clandestinement, Aube sanglante a été interdit l'exportation pendant deux ans.

ans.

Tout aussi remarquablement écrit réalisé, mais plus séducteur, Hearistrings, L. Sun Zhou, n'est pas moins subversif. Le film fouille la relation un grand-père petit-fils qui la confié pendant le divorce des parents. Le vicillard est ancien acteur l'Opéra de la Le gamin, le s'entraîner au métier, qu'il contraint un métier, qu'il contraint un metier, qu'il lectuels un la pour résister a l'élimination de leur passé culturel.

Son passé culturel, le

Son passé culturel, le Tim Burton (Batman) y plonge avec délices. Serti d'extraits, de Frankenweenie (où le gamin Tim flanqué de Maman Shelley Duvall transforme son chien en « des amps anciens») a Bauman I et 2, en passant par un Aladis, presque inédit, l'hommage que lui rendaît le Festival le laissait plutôt pantois. «J'at l'impression parti-ler Grands Moments de l'équipe jamalcaine bobsleigh! tout en et ties nerveux. Ce rétrospective, je n'ai fait cinq films. »

n'al fait cinq films. I première de le véritable événement du festival bijou d'animation (cinq minutes à peine) concocté des ateliers Disney, Vincent l'histoire d'un gamin qui rêve devenir Vincent Price, star des ms d'épouvante, Dr. Phibes, et d'Edouard auxid'argent ou Tim Burton en fait une sorte de Frankenstein qui meurt d'avoir terminé fait une sorte de Frankenstein qui meurt d'avoir terminé créature. Le commentaire, versifié, dit Price lui-même. A question, Tournerezvous 3?». Burton répond : Je préférerais m'enfoncer pieu cœur!» Avant d'ajouter : « la comme j'ai at la même chose après l' premier Batman...»

HENRI BÉHAR

raire, du cinéma, ce représentant essentiel de l'avant-garde américaine depuis plus 🗷 🚃 📖 utisa vie quotidienne pour promouvoir un rapport neuf milil'artiste, l'ara et le spectateur. De passage I Paris, Brakhage donne conférences | Beaubourg IU et 11 septembre m thème « Moving Visual Thinking », au

1 à 17 h 30.

# L'Apocalypse selon Clint

Les filles veulent in prix la mort, elle prix la têtes prix vachers qui ou martyrisé d'entre elles : l'exécuteur du prix la constant (Eastwood, évidem de prix la la constant ment) in plus «cavalier pale»
du précédent western, encore
animé d'une tacitume détermination justicière. Mais au une de tion justicière. Mais de mannequin cuir bouilli, tané, roussi et craquelé, raide et maladrit, soigneusement dépouillé de attrait, le toute toute volonté. Un pur du destin, ballotté, malmené par le ciel et la terre, les animaux et les choses, les femmes et les hommes. Avec use splendide ironie, Eastwood réunit dans le calvaire

incarnations du chaos. Le Little Bill ne fait purespecter la loi, il mène combat contre le Mal.

#### En m combat douteux

histoire, sombrement contée. On the Eastwood amacontée. On Eastwood amateur des scènes peu éclairées, il atteint ici des prodiges techniques et esthétiques de nouveur dans la mise en image de sa de te aux enfers. La force du film vient de ce que pessimisme radical ne paraît jamais affecté. Il l'interprétation hallucinante splendu personnage central. Il a maîtrise la mise en scène, qui contrôle chaque

Un cow-boy raide et immanue : Name W de tout au set de toute varanté.

transparalt dans les lucurs des lampes à pétrole et des coups de un véritable regard d'homme in cinéma, a la fois sur le sur

La mase trouve, peut-être, dans le personnage ma Beauchamp (Saul Rubinek), reporter-romancier de

sur le monde.

qu'il impose son personnage : et l'arrête l'extrême lière de l'effet : Evidemment.

Touest, difficulté de monl'Ouest, difficulté de monl'est l'arrête l'extrême lière de l'effet : Evidemment.

Mais aussi parce : sans jamais se pousser sur le devant de l'écran,

l'Ouest, difficulté de monter à cheval, de l'impuste avec des
pistolets défectueux,
gnerle, violence puritanisme) et
la métaphore du pécha marqué
de faute originelle (il la un
ancien desperado sanguinaire).
C'est tout ensemble le finiqueur
chez Leone et Siegel (à qui le film
un l'humaine condition,
un du l'un qu'il roule
dans la du Wyoming.

de massacre

Gaucher d'Arthur Penn. Mais. comme témoin dont les yeux ■ dessillent sur la véritable conquête de et pseudo-héros, il répond précisément au journaliste qui figurait IIII l'Homme qui III Liberty Valance.

Lorsqu'à la fin du classique de John Ford, celui-ci voyait inti-mer l'ordre alle : « Imprime I mer l'ordre : « Imprime il légende! », le western atteignait l'apogée il fonction et de puissance : l'exaltation de la construction de la nation américaine. La Loi, le droit, par l'avocat James Stewart, substituaient, fût-ce au prix d'un menla la force individuelle du brave juste cow-boy John Wayne, pour combattre la rie bruis représentée par Valance-Lee l'arche propose qui a

Est-ce mensonge qui a l'idéal démocratique américain, dont Ford (qui « imprimé la légende » sur » pellicule) restera l'un des grands chantres? A-t-il été trahi » toujours » un leurre?

de temps in la apparaître un Indien comme une mémoire

muette des un coin du mart des

ouvriers chinois durant la

tion chemin fer, choisit un Noir pour le personnage martyr. Surtout, il fait du shérif Little Bill

double, la du personnage James Stewart dans Valance.

Little Bill n'est pas un juriste scrupuleux m moraliste débarque de la côte Est. Il n'est pas non plus un truculent truand affubil des ori-

peaux le l'ordre comme le juge Roy le lest, de dehors de brave homme et avec un incon-

partant, em mauvais charpentier : à l'image de sa maison qui fait eau de toute part, 🕒 🏣 dont il 📟 veut le bâtisseur eté mal

Ce pays-ià, ne se contente plus 📥 le marquer au rouge de l'infâmie comme l'Homme 🔤 hantes plaines, il 🔄 détruit noblesse sans panache, en un combat douteux dont il sera le fugitif rescapé plutôt que le vainqueur.

#### L'anéantissement de tout espoir

Après la période classique, triomphante, du - qu'incarne John Ford, il | eut la période crépusculaires » (Penn, Peckinpah, Altman...). Le héros m partait plus, m illum accomplie, dans le soleil couchant, il accomplissait ambigue dans lumière déclinante. Impitoyable, qui derniers du crépuscule, le soleil s'est couché. C'est dans la nuit l'anéantissement 🌃 📠 espoir, 🖷 mure gloire in in India tendresse, qu'en une série plans tour rageusement cadrés violemlong chemin parcouru in les mauvaises pistes Facl'ede u 5 mort.

Au dernier plan, un déroulant avertit le spectateur que me plètre exterminateur en désormais wille, qu'il y prospère

JEAN-MICHEL FRODON

## **Nursery Crime**

Unis ces derniers mois, Main sur le berceau (tiure traduit de The Hand That Rocks The Cradie, moitié de proverbe anglais dont l'intégralité est « la pui l'intégralité qui se glisse dans un foyer uni, l'intrusion d'une menace au l'intrusion d'une menace au l'affrontement le la catharsis de l'affrontement le l'occurrence. Claire

En l'occurrence, Claire Lenn (Annabelle Sciorra), inde de famille de son maniferant, porte piainte auprès un conseil de l'ordre après avoir été molestée par un synécologue. Celui-ci se suicide. En femme, Pey-Celui-ci se suicide. femme, Peyton (Rebecca De Mornay), perd l'enfant qu'elle attendait et subir une hysèrectomie. Quelques mois plus tard, après la naissance l'enfant de Claire, Peyton se engager d'a semer chaos dans ce foyer américain modèle. Sans doute qu'il est Noir pé mental, Salomon (Ernie Hudson), l'homme Bartel, est le premier le percer à jour le blonde intale.

Le scénario de 🕍 🏎 sur le Le scénario de sur le berceau un de fin d'étude. Amanda Silver, appliquée franchir passages obligatoires du genre : mécaniquement graduée l'anodin la bomicide, la Peyton prévisiqu'elle devient ennuyeuse. tellement sympathique, innocente (contrairement fatale, qui voyait la catastrophe s'abattre sur elle a cause de Michael Douglas) que sa survie jamais

Curtis Hanson Chistoire comme Lest écrite, raideur. Et Robert De Mornay, sur qui tout repose, arrive au mieux l res-sembler l « nannies » allemandes sadiques qu'on dans nouvelles de Saki, pis à une in qui n'a aucune les moyens croire l'invraisemblable.



LA MAIN SUR LE BERCEAU de Curtis Hanson

Four que nos villes sougent, 150 villes en France 150 resembe, des institutions, des industriels du maispoir ont tree le Comité de promotion des trinspoils publics en - Autorites Responsables du Princisiont. Un on des Transports Publics, Syndikat des Transports Parisiens, AFT-IPTRA, CGA, Cogifer, GEC Aistriota, Gruzu, Heufez Bits, J.C. Decaux, Kessbohner France, Matra transport,

Vente au Massa de justice Paris le JEUDI 24 SEPTEMBRE 1992, à 14 la 30 APPARTEMENT de 3 p. Princ au 3º étage à Paris 13º

70-74, bd de l'Hôpital Afise à prix : 70 000 F S'adr. à M' GARNASSIA, avocat à Paris (75016) - 35, av. d'Eptan - Tél. : 45-53-45-13 Greffe du TGI de Paris

VENTE au Palais de justice de Paris, le 24 SEPTEMBRE 1992, à 14 h 🔳 APPARTEMENT 55-59, RUE DES ORTEAUX 32-34, rue Vitruve – 119-127, des Pyrénées
Paris 20, compr. cuis., de bns, W.C., 2 plateau aménageable,
au 1º étg. Bât. A. escal. 4, 1º porte Gche – CAVE – PARKING

M. à P.: 150 000 F S'adr. Mº GAHNASSIA, avocat,
35, av. d'Eylau 75016 PARIS
Tél.: 45-53-45-13 – Au Greffe du T.G.L. de PARIS

Vie alsais, imm. Pal. just. 🔤 Créteil (94) jeudi 🔤 septembre 🛮 🖺 h 30 APPARTEMENT à THIAIS (94320) AFFAKIEIVIEINI 2 1H1AIS (9452U)

127, du Gal-de-Gaulle - l" ét. gche de l'esc. E - 3 pces PPALES entr. cuis. salte d'eau - w.-c. - cave au sous-sol n° 39.

M. A PX: 265 000 F s'adr. M' J. TACNET AVOCAT

20, J.-Jaurès I Champigny-sur-Marne (94500) - Tél.: 17-06-94-22

M' J.-C. ABADIE avocat, 23, bd Henri-IV II Paris 4' (suppléante M' C. Lylle-Montmarche avocat). Tél.: 42-72-07-41

(avant III h) s/pl. pour vis

Mardi 22 septembre III h 30 II 6 h 30.

Vente sur saisie immobilière, au Palais 👪 justice 👪 Bobigny MARDI 🔳 SEPTEMBRE 1992 🖷 h 📠

APPARTEMENT 3 P. P. L AUBERVILLIERS (93) 6 et 15, rue des Cités 10 etg. bat. HL3 - LLT au 1" /sol. EMPLACEMENT DE PARKING au 3 s/sol.

M. à P.: 100 000 F Pour tous renseignements: Avocat i Paris - 75001 - 20, quai de la Mégisserie. Tél.: 40-39-07-39 Vls. s/place: samedi i de 11 h à 12 h.

Vte s/sals, imm. Pal. just. Créteil (94) jeudi 👪 septembre 🛦 🖡 h 30 APPARTEMENT A NOGENT SUR-MARNE (94)
18, av. 11 in Belle-Gabrielle et 24/25 av. den Marrouniers
Båt. III an r.-de-ch. U pees ppales culs. et office. Jouissance
and jard. dev. s. de séjour. An S/a: 1 chambre av.
et ane cave. Båt. IV an S/s sol un emplacement de parking.

M. A.P.: 1 500 000 F

1 M F. Ralmon AVOCAT ASSOCIË, 14, rue Lejemptem (94300) Vince
Till: 43-74-74-94 et sur Minitel: 3616 JAVEN - et sør place
pour visiter les: 14 et 21 septembre 1992 de 11 h li 12 h

Vente de la limmobilière de Paleis de Justice de Paris le jeudi 24 septembre 1171 à 14 b, en un lot, la lameuble sie l

PARIS 16

23-25, avenue Léopold II

GRAND APPARTEMENT de 8 p. pales

+ dvus chambres au 7º étagê

Mise à prix : 800 000 F
S'ad. Lea SCP COURTEAULT LECCOC RIBADEAU-DUBLAS, avocats à
Paris (6°, 17, avenue de Lamballe - Tél. : 45-24-46-40 - Tous avocats près le tribunal
de gde inst. de Paris, sur les lieux pour visiter en s'ad. à l'avocat.

Vente sur saisle immobilière au Palais de Justice de NANTERRÉ, le JEUDI 24 SEPTEMBRÉ 1992, à 🝱 🛌 EN UN LOT :

d'ISSY-LES-MOULINEAUX (92) 31, boulevard Garibaldi LOCAL COMMERCIAL MAPPARTEMENT

Mise 2 prix : 300 000 F

avocat, 12, rue ne Paris, 92100 BOULOGNE; 2) à la SCP Jacques SCHMIDT, avocat à PARIS-17-, 76, avenue de Wagram, tél.: 47-63-29-24; et la greffe la tribunal de grande instance de NANTERRE.

LA VILLE DE PARIS VEND LIBRES le MARDI SEPTEMBRE 114 h 30, UN APPARTEMENT de 3 p. avec TERRASSE

132, BOUL. SUCHET, PARIS-16º UN STUDIO - 1, square MALHERBE, PARIS-16\* MISES A PRIX i 2500 000 F - 1001 000 F

MP BELLARGENT, notaire associé, 14, rue Pyramides, 75001 PARIS. Tel.: 44-77-37-59 - 44-77-37-48.

Visite place 15, 19, 21, 23, 26 28 septembre, de 10 h à 13 h.

SERVICE DES DOMAINES LOCATION EMPHYTÉOTIQUE

FORT HISTORIQUE A EXPLOITER SUR UN SITE EXCEPTIONNEL

Le envisage de confier un investisseur privé la remise valeur l'exploitation d'un immeuble historique dont il propriétaire dans l'île Madame, classé, sur la commune PORT-DES-BARQUES, en Charente-Maritime. L'île le le le confier un investisseur privé Le gros ca pierres solide en bon état. Le réaménagement intérieur à réaliser. Une terrasse panoramique offre un point vue exceptionnel

La a disposition de l'immeuble sera faite par bail emphytéotique durée minimale and afin de donner au preneur un droit réel immobilier permettant de garantir financement et d'amortir investissements. Le loyer tiendra compte du ces investissements. L'aménagement devra reposer sur un projet global d'amélioration l'aspect qualitatif du sur le et protection du milieu naturel remarquable. Il projet devra économiquement et

assurer ereation d'emplois locaux. Les investisseurs intéressés peuvent obtenir 🗎 cahier 📠 📠 prescriptions d'aménagement auprès du Centre des Impôts fonciers (Domaines), and administrative Duperré, place de Cordeliers, 17024 LA ROCHELLE CEDEX III : 46-50-58-50).

DÉTAIL HIM FENTES DES DOMAINES : B.O.A.D Abonnement F par an. Écrire S.C.P., 17, rue Scribe, 75436 PARIS CEDEX 69 on tél.: 44-94-78-78, Minitel 3615 [VP.

# CULTURE

RENTRÉE DES ARTISTES

# Sur un air de valse

Jacques Bonnaffé et André Engel associés pour le spectacle de la démesure



ques Bonneffé et André Engel

LÉGENDES DE LA FORÊT VIENNOISE à la Maison de la culture de Bobigny

Il # frappé. Une nouvelle fols. Un directeur de l'all n'y management pas en tréteaux. Disparus les fauteuils de le grande salle de Bobigny. Disparues le l'all fosse... Il no de repères. Un seul homme est capable d'un tel plus plus la plus luste : le metteur manual luste : le metteur man représentation ; 👪 multiplient les déprédations qu'ils font subir, au moins une fois l'an, l'un ou l'autre de nos théâtres, tous semde l'autre le public.

Pour Légendes de la revier viennoise, la Horveth, la ont conçu que. Les spectateurs au la mais sur des structures qui tourneront sur elles-mêmes au rythme de valses plus ou moins accordées. «Cela fait plus de trois ans que je pense à ce

spectacle, dit André Engel, male il était diffide mana un coproducteur 🚃 🖚 d'une scénographie que je voulais plus libre drecteur Maison les audacea, and the finance

Une belle troupe de comédiens s'est jointe l'aventure et l'on retrouve Jacques Bon-impressionné par ce dispositif, mais il est certain qu'il nous un langage dramatique nou-veau. On essale de faire appel I des repères habituels et pa ne merche pas. C'est un peu comme dans le studio d'un photographe : il commencé avec l'auteur lui-même. Son écriture ne nous tient pes longtemps le la table, ses propos sont économes, repides. Il faut 🌬 simple. »

«C'est I moi que me remerque s'adressa?, demanda per biague André Engel. me peut a'en sortir qu'avec une précision diabolique et une unité dans le jeu. Il faut éviter deux pièges : la parodie et le réalisme. Pour Horvath, plus grand lecteur de Freud que de Marx, la vérité se traduisait par le « dévoilement de la conscience». Il demandait à ses metteurs en scène de rechercher avant tout arnais rencontrée. »

Pour ce mélodrame vignnois écrit dans les années 30, Horvath file les émotions comme d'autres le coton, se permet toutes les libertés dans la construction du récit : « Ainsi, de manière très simple et effrontée, des sautes de d'un an, presque d'une l'autre, explique Jacques Bonnaffé. C'est une proposition plaisante, un rêve en arrière très troublant. Horvath a fait un boulot de préparation pour Brecht assez déconcertant. Il est un inventaur de génie. 3

OLIVIER SCHMITT

Frolut

1. 55 00

Du 29 septembre au la novembre. Du mardi au semedi 20 h 30. Dimanche 115 h 30. De 70 F 1 130 F. Tél.: 48-31-11-45. Festival d'automne: 42-96-12-27.

# Regard neuf à Grenoble

Directeur de la Maison de la culture, Roger Caracache cherche les voies du futur

Roger Caracacha est chargé de réordu l'au ministère la culture,
du l'au ministère la culture,
du l'au ministère la culture,
de figurent en
dramatique une structure de producdramatique une structure de producdramatique une structure de producdramatique une structure en d'une saile toute l'année et qu'il est bonne les nationales», structures «expérimentales» qui répondre aux besoins spécifiques d'une ville, tout gardant suffisemment 🕍 🗀 🗀 🗀

La minima em particulièrement Maison de la culture de Grenoble, inaugurée en 1968 après appuyée w un fort mouveassociatif, a qui and toujours tenue an pointe. Elle abrite le Centre choregraphique dirigé par Jean-Claude Gallotta, la dramatique d'Alpes, dirigé par Gabriel Monnet Georges Lavaudant, puis par Georges Lavaudant seul, jusqu'à ce qu'il prenne la direction de la Maison la la culture, avant de partir pour le TNP. Le sort du centre dramatique == chaotique, personne ne parplace dans la sous un régime qui aujourd'hui
maison. Nommé il a trois ans la devient suicidaire. Renégocier

Dans l'héritage was par Bernard tête de la Maison de la culture, scène belge Michel Dezoteux, et cette extrêmement organisé. année à trois nouveraux venus ; Thierry Bédard, and doit présenter Moralia, spectacle en parties, la première 14 au 10 au 10 au du 10 au

Il février; Thierry (Noé, du

14 au 24 avril); Bruno Meyssat, qui
travaille ateliar prépare
création par la Festival d'Avignon

«La La La La Culture, explique Roger Caracache, La Marquée fortes personnalités, comme feorges Lavaudant. Etant temps limité, je prépare le terrain pour qui indra après.

**VENTES PAR ADJUDICATION** 

Régisseur OSP - 64, rue La Boétie-PARIS

Tél. : 45/01/15/98 - FAX. : 45/01/91/01

Vente au de justice Paris, EN UN LOT JEUDI 24 SEPTEMBRE 1992 14 h

APPARTEMENT - 52, AVENUE FOCH

à PARIS 16°

MISE A PRIX: 6 500 000 F

Vente au Palais de justice de Paris le JEUDI 24 SEPTEMBRE 1992, à 14 h 30, en un soul lot. Dans un ensemble immobilier

à PARIS 16°

9, rue Mallet-Stevens

APPARTEMENT de 3 P. Ppales

+ cuisine, salle de bains, lingeric au rez-de-chaussée : CHAMBRE stadio - 🖼 GARAGE

Mise à Prix : 2 000 000 F S'ad. M' ZANELLI, avocat à PARIS 16. 3, rue de l'Amiral-Clos

Tél.: 45-20-24-73 - Au greffe du tribunal de grande instance de PARIS

dit que je ne m'étais pas entendu avec Michel Dezoteux, ce n'est pas tout à fait ça, la preuve, nous allons de nou-veau travailler ensemble. Mais il états venu avec son équipe de comédiens Je me suls trouvé employeur d'une compagnie, alors que j'avats signé le contrat avec un metteur en soène. Et le budget de sa troisième production, Zement, de Mann Müller a largement été dépassé. En fait, j'avais vu trop grand. Mon erreur s'est finalement positive. Je voudrais inventer un centre de productions, qui permette un travall d'atelier, une recherche, une rupture : le public gre-noblois est très ouvert la la nou-

COLETTE GODARD

D Palmerès de Concours de comtion de Besancon. - Le premier prix du 5 concours de composition musicale, organisé par le Festival interna-tional de Besançon, a été décerné, le 8 septembre, au Chinois Shula Xu (trente et un aus) pour Cristal au solell couchant: Une mention a été attribuée à S, S-? du Français Fran-

Marek Janowski annonce son départ de l'Orchestre philhermonique de Radio-France. ~ Le vendredi 4 septembre, le chef d'orchestre Marek Janowski a signifié dans une lette adressée à M. Jean Maheu, président de Radio-France, sa volonté de ne pas voir reconduire le contrat qui le liait à l'Orchestre philharmonique de Radio-France jusqu'an 31 décembre 1993. Directeur musical de cette for-mation, Marek Janowski la dirigera néanmoins jusqu'à fin juin 1994, afin de terminer la saison comm 'en septembre 1993.

E RECTIFICATIF. - Au Francis de jazz de Mulhouse (le Mand du 7 septembre), le titre du spectacle 🚞 photographe Guy Le Querrec est Œ!! de Me et non Œil de braise, comme il a été écrit par errour.



fusil. Rouge qui n'est pes 🛮 💳 . . 4. Hauteur pyrénéenne. Nous veut du bien. Charl du chinois! -5. Géant des étoiles. lan-gue. - 6. Ne risque sous cape. - 7. Longueur de Shanghar. Dont in ne saurait tout un drame. Eau 🕍 Plaisance. --8. Image forte. Est à nos pieds. -9. Fondateur. Modeste protection. Qui ont connu l'heure du leurre. Solution du problème n. 5864

Horizontalement Inoculer. - II. Nana. Eu.

III. Cicérones. - IV. On. Nasale. -V. Léon. - VI. Rappel. -VII. Argile. Io. - VIII. IX. Lue. X. X. III. Luc. X. III. Etrs. III.

Verticalement Incollable. - 2. Naine. Route. - 3. Onc. Orgueil. - 4. Csennais. Ru. - 5. RS. Pliées. - 6. Laos. Pelle. - 7. Nage. Lise. - 8. Réal Liés. - 9. Usés. Osées.

CHAMBRE DE DOMESTIQUE : 2º étg. - Tital au 1" s/sol Esc. 1 BOX DE GARAGE au 2º 50 al. Pour renseignements, s'adresser à M-B.C. I Pour III. avocat à Paris (75001) - 20, quai de la Mégisserie - Tél. : 40-39-07-39. VISITES JEUDI 17 sept. et LUNDI 21 sept. de 14 h 15 l 15 h 15. HORIZONTALEMENT

> i. Celui par qui le scandale peut arriver. - II. Endroit III l'on peut grands. Du rouge dans l'eau. -ill. Champignon: Matière de bou-tons. - IV. Avec lui, c'est vite fait bien fait. Fait le trou. - V. Interiecrépondre. Préfixe. - VII. Chose pour e pointer ». Il faut voir ça i -VIII. Element d'un archipel. Grande gueule. - IX. Change d'état. Arti-de. - X. Sent le tabec. Il ne vant mieux pas qu'il arrive en tête. -XI. Composées.

VERTICALEMENT 1. Peut obtenir du travail grâce . au piston. - 2. Ozelqu'un qui n'est pas sens défense. Laissé sans

**GUY BROUT** MESICHEDI 9 SEPTEMBRE 1982 19H55

Conséquences in turbulences scandinaves

# **ÉCONOMIE**

supportable separées. La recherche de servicia capitaux

privés i facilitée, d'au-les qu'il les la nouvelle entité

Il y a quelques jours, le employés de le avaient

accepté une la la la salaires pour faciliter un mond une la salaires

Commercial a 54 conclu

août, Air Canada allié à un envisageait de prendre le dépôt de Continental Airlines, et dépôt

de bilan. Les dirigeants d'Air

affirment que la fusion avec Canadian modifie en rien

projets i égard, ni leur négocier negocier

un grand transporteur

péen, probablement Air

CATHERINE LECONTE

Variation

de la

population

active

Regroupement dans le transport aérien nord-américain

# Canadian Airlines accepte de s'unir avec Air Canada

MONTRÉAL

Le conseil d'administration de PWA, maison mère de Canadian laternational — qui exploite la compagnie Canadian Airlines —, a accepté mercredi 9 septembre l'offre de mariage — par ma rival, Air Canada: III entreprises Air Canada: III entreprises demoureraient distinctes, les opérations courantes seraient gérées séparément depuis leurs sièges sociaux respectifs (Montréal et Calgary), mais elles seraient chapeantées par un holding auquel reviendraient les fonctions III des les seraients des planification stratégique, marke-ting, vente, comptabilité et réserva-tions.

Les deux compagnies seraicet représentées également au conseil d'administration mais, compte d'échange results, Air Canada contrôlerait quelmes, siège social (vraisembla-limes Toronto) le principaux dirigeauts e cette dernière. Sous réserve l'approbation le actionnaires, il gouvernement il actionnaires, Mi gouvernement M

des organismes in réglementation, la transaction d'une due conclue

Le PDG d'Air Canada, M. Harria, a estimé à 6 000 les suppressions d'emplois découlant de ce rapprochement, mais la malystes les chiffrent à 10 000. A moyen terme, ils doutent que les deux compagnies mênent long-temps la existences séparées. Air Canada (20 l' l' alariés et 102 appareils) a perda 218 millions de dollars canadiens (861 millions de francs) l'an dernier sur un chifre l'Illian de 3,6 millions (14,2 milliant de francs) la pertes atteignent III millions (1,15 milliant francs) au premier semestre 1992. Canadiaa International (15 500 employés et mier semestre 1992. Canadian International (15 500 employes et appareils) a perdu 162 millions dollars canadiens (639 millions de francs) 1991 un 1111 d'affaires 2,9 milliards (11,4 un le francs) 1 m pertes du premier 1 millions de francs) 1 m totalisent 108 millions de francs) lions de francs).

Nouveaux malaises sur les marchés financiers francs, pour Air cut et 1,2 milliard dollars, 4,75 milliard francs, pour international) an plus

La chute du mark finlandais en début de semaine a entraîné une réaction en chaîne des monnates les plus faibles du tème monétaire européen. La livre sterling et la lire italienne sont tombées près de leur cours plancher, dans un contexte d'incertitude sur l'issue du référendum français sur le traité de

A peine in système monétaire européen, encore mi éprouvé L semaine dernière, avait-il le consolidé, malant par un learne emprunt britannique pour Medica li livre sterling, ensuite per le parités pris par la ministes de hand in Douze, much dernier à limit en Grande-Bretagne (le du septembre), qu'une ler 🗰 👊 🌆 saigner 🖮 plaies

Mardi I septembre, la rima

cours du min finlandais. le markka, après 🔳 mise 📼 🖼 thie, les line de scandinaves. La Banque de Suède portait le 16 % à 24 %, puis le 75 %, mercredi, son and d'intervention, and il décourager la spéculation à la dévaluation la couronne sué-les En effet, pour spéculer, il faut emprunter des rent le le vendre, en espérant les racheter plus bas, et le coût de tels emprunts be discuss prohibitif.

Toujours pur sympathie, u chute in l'un d'entre un entralnant autres), surves), surves sterling a la lire italienne, retombaient au voisinage de leurs plancher. Du coup, la Banque d'Italie dell contrainte de relever plus haut son taux d'intervention, la portant de la la la niveau insupportable par les de d'entreprise qui qualifient de management

A Londres, b milioux financiers redoutent toujours une remontée
d'intérêt, également jugée
suicidaire, au cas nouvelle
se de la si, par exemple, le same l'emportait su entracting français per la limite de

#### Des opérateurs très married

Tout redevenu sur de ultrasensibles. manuter celui de Paris, 🛲 la sondages sur etention of was real time opérateurs, même 🛚 📟 sondages rhoumi la majorité au «oui» des degrés divers.

Ainsi, sur le MATIF, le cours de l'échéance septembre, qui avait bondi de deux points à la fin de la main dernière, I 106,50, m pu placem 107 et oil saltie ment son niveau de la la du end. I faut are que les espoirs Clare beise des tres d'eriale en France reste toujours très un ver positif au traité européen permettrait réduire l'écart du loyer de l' fort, actuellement trop important, et de le ramener au niveau du début de l'été. Mais le président 🖮 Banque fédérale d'Allemagne, M. Helmut Schlesinger, a clairement his connaître que in taux directeurs de la Banque centrale, ne seraient pas relevés, pas près d'are abaissés.

FRANÇOIS RENARD

### **AGRICULTURE**

#### M. Raymond Lévy chargé d'une mission sur les bio-carburants

L'ancien patron de Renault, M. Raymond Lévy, a mi chargé président de la République d'une mission sur l'utilisation 🛌 bio-carburan (diester ou an Financia Rn recevant, mercredi 9 septembre, le manuel président de FNSEA, M. Luc Guyau, le durée de la mission de trois le dossier est suffisamment avancé, propositions
M. Lévy pourront retenues
dans la loi de finances pour 1993.
M. Guyau félicité mission, . Me bonne nouvelle », n-t-il dit. Au cours de l'entretien, il notamment M. Fran-cois Mitterrand que la preuve a résistance absolue a négociations du GATT (Accord général sur le international in limit dous-

de ........ correspondante

compagnies aérienne risquant s'arrêter faute de combattants, l'heure est dans le mondial Après 🖿 c mariage a remarqué British Airways USAir, en juiffet, c'est Canadiens de s'unir survivre. Mutuellement Terroce personal de la companya della companya de la companya della companya dell des prix pendant plus d'un 💷 principales compagnies canadiennes y fusionner pour in un transporteur capable de figurer douze premiers mondiaux. Illim man h h vitale, même si, m l'occurrence, m deux

Le grandien, qui opposé à afin 😅 préserver une canado-canadienne, prononcera prochainement. compagnies, quant il elles, rangées il ir raison.
Canadian Airlines, compté du infinalement accepté rivale plus puissante. Des pourpariers engagés depuis plusieurs mich entre les dem compagnies sans qu'elles arrivent is se mettre d'accord. On craignait ...... I nouvelle entité 🚞 🐚 = me fusion ne 📦 Canadian Airlines. La précédente ration n'avaient - était venue à expiration le 13 août

sans avoir été acceptée

Dans le mâme mana, Air

BE CONSCIU.

compagnies canadiennes, lourdement déficitaires, marient

Canada et Canadian Airlines lancées dans une recherche d'alliances avec les and the later of t seconde compagnie avait fiirté un ivec le grant American Airlines. 💷 demier envisageait d'apporter 250 da da en échange de 🎞 % de conditions auquelles PWA, in mana mère de Airlines, ne pouvait manager and up leaved at gouvernemental qui lui an côté, Air Canada - andu un scroni The Little Atlant

Aujourd'hui, 🔙 deux transporteurs la hache in guerre. It prévu que la capacité au Canada ajustée a et ique sur 📥 destinations (notamment européennes) opérations ¿ui font il emploi seront archite. Les s'imposent pour n'apporte dans b de mariage.

MARTINE LARONCHE

Le PDG d'Air Canada, M. Hulla

Mariées, soutient M. Harris, le poids de leur dette (environ 2,7 milliards an dollars, soit

Selon une étude de l'INSEE

# Evolution discordante de l'emploi et du chômage selon les régions entre 1982 et 1990 vieillit (Limousis). D'autres Mi monts interviennent. En la de la situation la de l'emploi, les actifs émigrent vers les régions les mieux loties.

Toutes in régions ne connaissant per me évolution identique m matière de chômage et d'emploi. Dans une même région, on peut assister il des mouvements para-dozaux, en imparence : le chômage peut augmenter, ainsi que l'em-ploi; l'augmentation du chômage a ralcatir et, pourtant, l'em-diminuer. Et ainsi de suite...

Une étude, publice per l'INSEE dans la les tière livraison de sa revue (Economie et statistique, nº 253), mr l'évolution des marchés régionaux du travail entre 1982 ± 1990 permet d'expliquer comment fonctionnent des mécanismes aux conséquences opposées. Derrière les différences observées dans la variation de la population critice fails (allege). ter avec l'influence plusieurs facteurs. Les d'activité pas les mêmes tendances selon que les femmes ont rattrapé leur retard te Sud (Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte-d'Azur),
qu'elles ne guère travailler davantage en région pariselon de la confirmation des accélèrent le retrait prématuré des salariés dans la Nord. L'effet la généra-tions prend la orientations contraires les régions peuplées le jeunes (le Nord-Pas-de-Calais)

La Lorraine et le Nord-Pas-de-Calais donc une partie de leur population s'en aller, tandis que le Languedoc-Roussillon de Provence-Alpes-Côte-d'Azur désce plus attractifs que Pilo-de-France. Mais il y a aussi les c'navettes » quotidiennes vers la région voisine, en Lorraine. Alsace, Franche-Comté et Rhône-Alpes s'est développé in phénomène des travailleurs frontaliers dont le nombre est passé de 104 000 à 193 000. Si l'on ajoute à cela que « soute création d'emplois ccia en « toute création d'emplois n'entraîne pas nécessairement une baisse du chômage de ampleur» et que l'inverse et égale-ment vrai pour le chômage, le résultat final doit être analysé pru-

La Lorraine et le Nord-Pas-de-

Par exemple, les trois régions du Sud ||Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Midi-Pyrénées) ont connu la plus = croissance de l'emploi, suivies de l'Ilo-de-France, de Rhône-Alpes | de l'Alsace. || halt ces régions du Sud || subi || plus forte augmentation du chômage, avec le Nord-Pas-de-Calais.

# EN BREF

nommé directeur général de France 2. - M. Georges Vander-chmitt, ex-directeur du européen 🖦 bureaux 🖮 la DATAR (Délégation à l'aménage du territoire et à l'action régionale), devait être nommé, jeudi III septembre, directeur général de France 2, en remplacement

ou dans = 1 où population

de M. Eric Giuily. La présidence de France Télévision à annoncé trois autres nominations dans in états-majors des deux publiques, M. Alain Le Diberder, directeur central de la recherche et des étades de France Télévision, à été nommé il roll sur des études dans chacune des chaînes. M. Il nard Montanier, United dans see in de conseiller affaires extérieures auprès du PDG commun, M. Hervé Bourges, pera parallèlement la fonction de directeur de la depuis le départ il y à quelques semaines de Mar Agnès Carradec. Enfin, II Alla Gouzon, charge de mission auprès de M. Bourges la communication, devient ler de programme, adjoint m directeur artistique chargé des jum et divertissements de France 2.

a Le CSA déplore les propos de M. IIII Bourges sur les le politiques. — Le Conseil supérieur de l'audiovisuel n'a pas aimé les propos teaus par M. Hervé Bourges, président de France 2 et 3, mardi 8 septembre, l'antenne - «Radiocom» -France-Inter. « Je pensais que les hommes politiques appris la

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE** 

46-62-72-67

qu'ils emi toujours mui mèdio-cres», avait minu M. Bourges à sar Le CSA, qui chaînes, a tenu 🛚 s' «étonner» 📥 \* all a déplo-

pour la la législation. - Le ministère du travail a dressé, à l'occasion de l'organisation du Forum international travail-santé qui a en lieu les 8 et 9 septembre à
Paris, un bilan de la bilité offerte, depuis 1 29 juin,
inspecteurs départementaux du travail d'arrêter immédiatement les
travaux sur un chantier où ils ont
danger de d'ensevelissement. Au cours des juillet août, il procédé

de chantier, l'inspection du travail immédiate de la limitation de la limitat vailleurs en danger avec in normes

Rectificatif. - M. José Airens. directeur Editions du Regard, nous d'indiquer que le qui avait été indiquer que le qui avait été indiqué le le du 5 septembre, journal le Quotidien du référendum n'est é le par sa d'édition, le lle est spécialisée dans le d'art. Ce que d'institute de la constitue de la quotidien initiative du Groupe regard publication CGBB, dirigée par M. Jean-Claude Lilli. Il devait paraître de mardi 8 au lundi 21 septembre, mais, devant les faibles résultats de diffusion cottenus, la société éditrice s'interrogeait jeudi 10 sur l'arrêt de sa publication.

# TABLES D'AFFAIRES



AU CHIEN QUI FUME 42-36-07-42 (j. à 1 ls) Tradition, qualité maison. Spéc. Poissons, coquillages. (service 22, Poit-Neuf, 1= Ouv. tout l'été pour groupes, réceptions, banquets, séminaires. PMR F.

RIVE GAUCHE \_

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14 12 h 30 - 14 h 30, 20 n - 23 h. Ouvert le samedi. Toujours son bon rapport qualité 25, F. dim. Park. prix, dont le menu à 170 F. Poissons, fruits de mer et crustacés toute l'année.

or of the or stopped

and the second

100

er sterred Sterr

A. Takkey!

1 = 3 + 2 m

\*\*\* \*\* 3131,

10 25 25 e property

100

Union

dans le ciel

Le = fratricide = ....

l'écologie au pouvoir L'alternative : Redéploiement mondial

d'Agricultures propres Les Editions de l'Orme

d'Industries nouvelles et

**Jacques Darcanges** 

le chômage:

#### **AFFAIRES**

Recentrant ses activités

## Le groupe Pelège vend ses hôtels à Holiday Inn

Numéro français de l'hôtellerie, le groupe immobilier pelège a décidé de vendre ses deux chaînes, Alliance et Fimotel, au britannique Holiday Inn, donnant ainsi une nouvelle illustration de sa politique de recentrage sur son métier de base, la promotion. Le montant de la transaction n'est pas révélé. Le pôle hôtelier du groupe est constitué depuis 1988: Alliance (trois et quatre étoiles en centre-ville) compte aujourd'hui 11 hôtels, soit 948 chambres, Fimotel dénombrant 69 établissements (deux et trois étoiles) représents (deux et trois étoiles) pour Brice Robert (conseil en immobilier d'entreprise) et s'est

### Des pertes estimées 1 500 millions de francs

# Cerus affecté par les difficultés de Duménil

Cerus n'en finit pas de perdre du terrain en Bourse et était victime, mercredi 9 septembre, de rumeurs insistantes sur de lourdes pertes de sa filiale bancaire Lourse L. En 1991, pour des actifs immobiliers détents 450 millions de francs, les provisions pasaées avaient été de 120 millions de francs. Mais Duménil est également engagé à hameur de 500 millions de francs aur des crédits immoraison de nouvelles provisions sur l'immobilier, certains avançaient de chiffre de 500 millions de francs pertes sur les six premiers mois de l'année pour Duménil.

perte consolidée de 204 millions de francs (part du groupe) pour un volume d'affaires de 3,1 milliards, a déjà cédé à Euris ses SCPI (Rocher Gérance), met la deraière main à une RES (reprise d'une entreprise par ses salariés) pour Brice Robert (conseil en immobilier d'entreprise) et s'est désensagé il y a tout juste un an du BTP (SAE et Nord-France).

que devait préjeudi 10 septembre la réorganisation de l'industris française des composants.

INDUSTRIES

que, et France Télécons en asetimeront la direction, déchargeant d'autant le groupe Thomson. Ce son électronique grand public, dont les difficultés sont lois d'être réglées. Privilégiant une solution partielle, le gouvernement renonce donc à créer le « Thomson CEA Industries dont

Les «puces» plutôt que les téléviseurs. Faute de pouvoir tout faire, le gouvernement a décidé de régler, sans plus attendre, le dossier plus tard up éventuel soutien à (TCE). Les deux filiales en difficulté du groupe dirigé par M. Alain Gomez connaîtront donc des sorts

avec le CEA et France Télécom séparés. Il est viui que leur intégra-tion au sein d'un Toshiba ou d'un Siemens « à la française » voulue par l'uncien premier ministre, M= Edith Cresson, et sou consci-ler spécial, M. Abel Farnoux, n'était plus à l'ordre du jour depuis inneterus.

Après neuf mois de tâtonnements

Le gouvernement marie les composants de Thomson

Un mois à peine après avoir aunoncé la création de Thomson CEA Industrie, M= Cresson recentrait déjà son discours sur les composants, véritable «sang de l'électronique» (le Monde du 22 janvier). Une préoccupation que le ministre de l'industrie et du comments certérieur, nartaceuit commerce extérieur partageait depuis longtemps, qui plaidait, des sa nomination, pour la création d'une agence électronique euro-

#### M. Jean-Claude Hirel président de CEA-I

La réticence des principaux acteurs de la filière nucléaire à participer au renflouement de l'industrie du téléviseur a fait le reste. Le patron de la Cogema, M. J. Syrota, a. de heurté pendant au mois à ceiui du groupe Thomson, M. Alain Gomez, sur la simple appréciation de la valeur de TCE.

L'écart eatre les deux estimations n'était rien moins que 10 milliards de l'Dans ces conditions, aohition de repti la milliards de l'Estate du Trésor, M. Jean-Claude Trichet, devenait impraticable. L'entrée de CEA-I dans le capital Trichet de CEA-I dans le capital de CEA-I dans le capital

A quelques jours de la l'issue tion diectorale majenre à l'issue incertaine, le gouvernement a donc le ples et l'autre de l'issue incertaine, le gouvernement a donc ples et l'autre de l'autre prochains, la présidence de CEA l'autre promus nouver de l'industrie jeudi matin, M. Hirel se verrait confier, dans les jours prochains, la présidence de CEA l'autre promus nouveau chef lillère des filière dectronique française, « en association » - précise le texte des pouvoirs publics - avec l'autre de l'industrie promus nouveau chef little de la filière dectronique française, « en association » - précise le texte des pouvoirs publics - avec l'autre de l'élécommunications se substituent al la groupe Thomson qui, faute movens de volonté al me groupe Thomson qui, faute moyens me de volonté, avait de facto décliné ce rôle.

Ce transfert de responsabilités doit s'effectuer selon des modalités financières complexes dont le détail précis n'est pas encore connu. Actionnaire principal de SGS-Thomson aux côtés de l'IRI, holding industriel de l'Etat italien, le groupe dirigé par M. Alain Gomez va céder l'essentiel de sa catticipation à une nouvelle emité. comez va ceder l'essentiel de sa participation à une nouvelle entiré constituée par CEA-Industrie et France Télécom. La filiale du Commissariat à l'énergie atomique aura le contrôle majoritaire du nouveau holding, ce qui la désigne comme principal opérateur indus-triel.

La mission assignée de CEA-In-justrie et à France Télécom est claire. Avant toutes choses, assurer à un SGS-Thomson lourdement endetté (ses engagements sont esti-més à 5 milliards de francs pour un chiffre d'affaires de 8 milliards) les moyens nécessaires à son déve-loppement. Le fabricant de semiconducteurs a besoin d'argent frais (2,5 milliards de francs, estime t-on, en 1992 et 1993) pour réduire ses frais financiers et participer à la course technologique. Une recapitalisation s'avère indispensable pitalisation s'avère indispensable
pour permettre au numéro deux
européen du secteur de prolonger
son effort. C'il ection de
taux fait d'all l'objet depuis
neuf mois de négociations
avec les actionnaires italiens, qui
aujourd'hui sur le point

#### Le plan de redressement de TCE

Activités de pointe, le nucléaire les télécommunications apporter, plus concrètement leur écot à l'III de recherche. Ecette restructuration p. indique en effet le communique iadique en effet le communiqué, va « renforcer les coopérations technologiques entre SGS-Thomson d'une part, le LETT et le CNET, mar part, laboratoires appartenant respectivement au CEA et le France Télécom ». SGS-Thomson et France Télécom collaborent déjà sur une technologie de gravure ultra-fine des plaques de silicium dans le cadre du projet Grenoble 1992.

SGS-Thomson n'a pas encore taille critique pour s'affirmer aux géants mondiaux du La firme utrigee par m. Pasquale Pistorio a dégagé un bénéfice d'exploitation au deuxième trimestre de cette année rempart auxe une ploitation au deuxième trimestre de cette année, rompant avec une longue série de pe Elle comme à récolter la dividendes d'une stratégie de « niches », en remportant succès commercieux dans reprogrammables (les micro-contrôleurs et les circuits dédiés (les ASICs). A défant d'être assuré, l'aveair de SGS-Thomson semble se l'ésager.

Difficile, en revanche, plus sibyllin que le texte du com-munique gouvernemental sur l'ave-nir de TCE. La situation de ce

dent, M. Alain Presiat, et la lumière de l'évolution marchés de l'électronique grand public et des perspectives stratégiques qui en découlent ». Le redressement? Après quatre mois d'audit, M. Prestat se donnait printemps... huit ans pour le conduire à son terme (le Monde du 9 mai). Deux ans pour stopper le déclin du chiffre d'affaires (- 14 % de 1989 à 1991), onatre pour que l'entreprise chiffre d'anancs (- 14 % de 1997 à 1991), quatre pour que l'entreprise redevienne profitable (5,2 milliards, la francs de pertes deux ans), huit aus en tout pour que l'entreprise puisse s'imposer avec de nouveaux produits. Un véritable travail d'Hertale,

Quant au marché, il est tout simplement exécrable. Et devrait le rester. Avec respectivement 18 % et 14 % des marchés américain et européen du téléviseur, TCE y subit plein fouet stagnation de la consommation. Selon l'European de la consommation. Selon l'European de la consommation de 2 % pour les téléviseurs et de 5 % pour les mattes apparent les riques la présager une 1992 aous difficile, aganvée encore par une chute annuelle des prix d'environ 10 %.

Si renouer avec une simple crois-sence du chiffre d'affaires promet donc d'être une gageure, l'équilibre financier dans un tel contexte la l'heure actuelle totalement hors de portée. Avec un endettement dépassant les 12 mil-liants de francs – certains perient même de 15 milliards, – T.E. doit assumer de 1,2 à 1,5 milliard de francs par an de frais financiers. francs par an de frais financiers. Un montant qu'avec un chiffre d'affaires de 31,1 miliards de francs en 1991 TCE n'a aucuns chance de dégager. Sans augmentation de capital ou «effacement» d'une partie de ses dettes, impossi-ble donc pour le groupe d'électro-nique de sortir du rouge.

#### SECAM contre D2 Mac

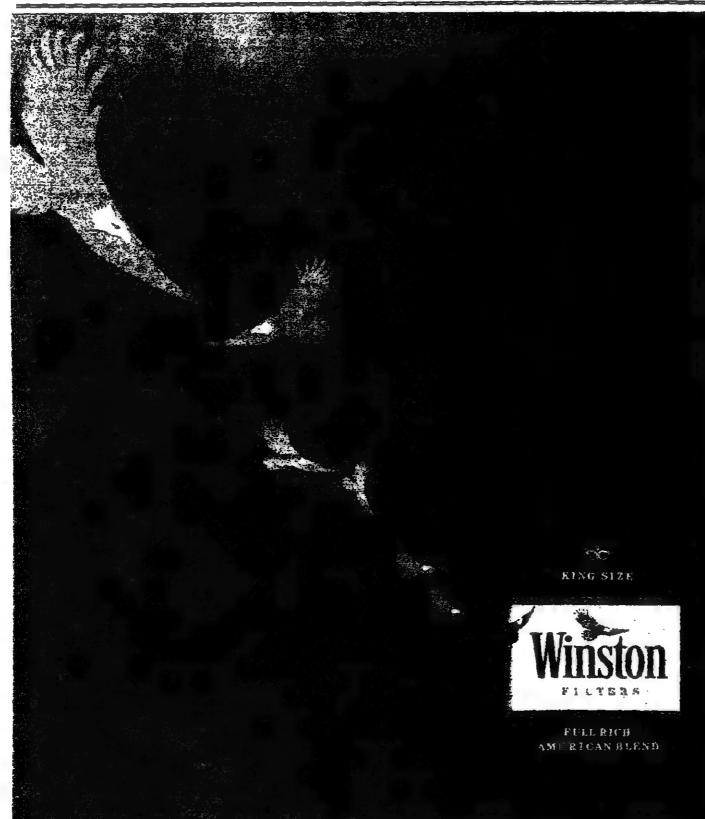
n'a pas de problème de bilan», assurait encore, mercredi, un fami-lier du dossier. En apparence, en besoias financiers de sa branche composants, le groupe Thomson devrait éponger plus incilement les pertes de sa filiale. Dans un premier temps, en tout cas. « De la politique cosmétique », répondait en écho un responsable en rappelant que, peu avant son départ, l'ancien PDG de TCE, M. Bernard issutier, avait présenté lors d'un conseil d'administration de Thomson SA les nersoctives de sa filiale selon les perspectives de sa filiale aelon l'apport d'argent frais dont elle pourrait disposer.

avait de de demeurer parmi les grands de l'électronique grand public (TCE figure au quatrième rang mondial après les inchais Sony et Matsushita, il l'acmble Philips-Grundig). Le groupe pouvait investir dans la télévision haute définition (TVHD), la vidéo et produits a multimédiss». Avec seniement 6 milliards disaw. Avec scalement 6 militards d'argent frais, le s'averait beaucoup plus lent exigeait une conjoncture favorable. Avec 3 milliards sculement, TCE se voyait obligatoirement contraint de rezoncer à certains de ses investigaments.

Avec rien... Le gouvernement se défend, bien sûr, d'abandonner la société sort. Mais fois en une semaine qu'il va l'encontre de intérêts immédiats. Dimanche soir, Il annonçait le recours privilégié à la norme SECAM sur le satellite Télécom 2A, esscrifiant» rapide de la lacuelle TCE a beaucoup investi l'e Monde du 8 septembre). Jeudi, la privilégiaient l'industrie stratégique des composants

Depuis des mois, il est vrai, l'en-tourage du gouvernement s'interrogeait sur les « missions » de l'Etat.
Devait-il vraiment « fabriquer des téléviseurs en Amérique et dans le Sud-Est asiatique »? Près de 60 % des 60 00 salariés de TCE se trouvent en Malàisic, aux Etats-Unis et au Mexique. Seuls 4 500 d'entre eux sont employés en France. Sans risque social, il était difficile pour TCE de peser sur le choix gouver-

**SE-CAROLINE MONNOT** 



SELDRE LA LOI BY 31-32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

**ETRANGER** 

rance Télécom

Pour affronter la crise

# Le gouvernement italien demande les pleins pouvoirs en matière économique

correspondance

La fin justifie im moyens: c'est du que semble que semble gouvernement italien, qui, confronté i une situation économique qui se dégrade de jour en jour, a fait un sans précédent en décidant mercredi après-midi lors du conseil des ministres de demander Parlement les pleins poumatière économique.

Un projet de loi me présenté dent à l'exécutif la possibilité de procéder par décret. Il mesure s'appliquerait pour un période de trois chaque la gu'une d'Italie – la considérerait comme Le recours I = instrument permettra au gouvernement de suspendre les engements dépenses déjà le le Parle-

ment ainsi que d'avoir recours en crédit en de modifier les taux stion fiscale sans l'approba-

Autre décision importante, le coup donné aux privatisations la CREDIT, sixième banque du pays, et Nuova Pignone, du groupe ENI, société spécialisée ingénierie deux considérées en greloue considérées en quelque comme des bijoux de famille, bientôt sur 🖿 marché. Autre privatisation, la du patri-moine immobilier des du patri-lari», l'équivalent des HLM en italie. Den vente devrait rapporter jusqu'à 120 000 milliards M lires, près de milliards de francs.

Tout aussi stratégique, un nou-ce dispositif est établi — Lutte mu l'évasion fiscale. L e redditometro ». La système pour

la les signes extérieurs de la disposition inspecteurs des impôts pour dénicher les champions de l'évafiscale, ceux qui privent d'énormes les les l'Etat. Le fait posséder une secondaire, un bateau d'employer une aide ménagère déterminera, grâce à 🚾 🚾 ficients, un image présumé qui comparé à celui déclaré mu impôts. Une différence supérieure ■ 25 ■ déclenchera automatique-

finances pourront jusqu'à Reste à voir si le président du
sera suivi par députés
les qui prononcer sur le projet de loi qui viennent. – (Intérim.)

ment un contrôle fiscal minutieux. Cette disposition a rétroactive.

Une étude de l'OCDE

# La lutte contre l'inflation a été un succès au Canada

Le Canada 📰 peut-être 🔤 train m sortir de la grave récas-1991, années au cours desquelles PIB (produit intérieur brut) a redulé successivement W 0,5 % ut de 1,7 % Selon l'OCDE, qui vient de lui consecrer une longue étude, le pourrait connaître cette année un um Ma croissance de 2,3 % we de 4,3 % en 1993.

Depuis an l'économic cana-line hésite au récession et hésite récession et reprise. Après une forte avancée second rendre de la stagné la second rendre de la stagné la suite, no progressant que lentament au début de 1992 « Alors que dans tous les autres cycles observés depuis les 50, la production regagné en l'espace de récession, de 1992 le PIB détait encore inférieur de 2 % à niveau maximal enregistré au 1990 », note l'oreanisation du château de la

L'organisation du château de la fuette prévoit une reprise au second \*\* Par son effet

\*\* Par son effet

\*\* exportations canadiennes,

remontée de demande aux

Unis, se conjuguant baisse du

change l'amélioration

constituer coûts constituer le moteur de la reprise.» De même « la la reprise. » De même d'Intérêt le raffermissement la conflance devraient stimuler dépenses inté-

### Des progrès

L'étude admet pourtant de des risques existent de mir la reprise achopper, dans mesure où celle-ci « dépend' dans une large mesure d'un raffermissement durable demande Etats-Unis». L'autro moteur de la croissance que la demande interne pourrait hui anssi ne pas vraiment redémarrer, «la empleace de constante restant confiance des consommateurs restant déprimée». Cela à cause du débat constitutionnel (le Québec et tenté par l'indépendance), mais aussi du fait des restructurations économiques qui un pour conséquence il suppri-mer beaucoup d'emplois. Il ce point de vue, l'OCDE il guère optimiste, soulignant même si reprise d'activité il y dimi-nution notable de chômage ne produira au cours des dix-huit pro-chains taux chômage a franchi au printemps dernier la barre 11 % la population

«En dépit incertitudes (...), les conditions forulamentales in crois-durable l'évidence rèu-nies », estime l'OCDE Le Canada a accompli des progrès remarquables sa III contre l'infla-qui s'était maintenue III 4% et 5 % durant les années III - devrait revenir 2.4 % cette année. Un des meilleurs depuis III des meilleurs depuis trentaine lannées. L'assainissement budgétaire est, selon l'OCDE, autre aprete décisire se réduira progressiones les des la companyers de la companyer de la sivement les dépenses importan engendrées par le niveau très élevé de la dette publique qui représente 50 % du PIB contre 10 % au début années 80.

«Cependant (...) le freinage de dépenses demandera des efforts considérables », souligne l'étude qui précise que d'all budgétaire atteint cacore du PIB malgré un alour-dissement la pression fiscale. L'OCDE qu'actuellement l'Etat n'est plus seul à faire des

A plus long l'OCDE s'inquiète de b dégradation la pétitivité de Canada, dégradation causée depuis deux décennies par l'érosion = gains = productivité. a Si la plupart pays de l'OCDE gains productivité ralentir façon marquée, résultuts enregistres par le Canada sont parmi les plus mauvais.» L'étude explique ce déclin pui choes pétrollers qui plus Canada que les man pays, par les faiblesses 🖬 l'enseignement 🔳 📖 🖿 formation, par les dépenses « très

GROUPE

ment, par les obstacles aux échancommerciaux qui mid mencore Fintérieur du pays. «L'amélioration dienne n'est pas vue », conclut l'OCDE, qui ajoute i importantes relles accomplies (1) finiront par être payantes.

(1) Accord de libre-échange avec les litats-Unis, réforme de l'assurance chomage, réforme fiscales, réforme la réglementation in justitutions finan-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

DU

bles, l'augmentation du chiffre d'affaires mas II 1 4,2%.

soit une progression de 12,9 %.

opérationnel des Branches

· 1 2 148 plus-value Champagne.

Danone S.A. en Espagne (Produits Frais)

W ■ R Jacob en Irlande (Biscuits)

· Italaquae 🔤 Italie (Eaux Minérales)

(en de francs)

Produits Frais

Epicerte - Pâtes

Minérales

Résultats = répartis

Riscults

Emballage

PROGRESSION

Au 30 juin 1992, le chiffre d'affaires consolidé de BSN s'est établi

Le résultat opérationnel (avant frais financiers et impôts) s'est

La répartition du résultat opérationnel par Branche est la suivante :

Les données relatives au premier semestre 1992 comprennent,

Le résultat opérationnel de la Branche Epicerie-Pâtes In 1991

Les Commissaires aux Comptes ont délivré l'attestation de sincé-

pour la première fois, le résultat opérationnel des sociétés suivantes :

· France Plats Cuisinés III France et Pycasa en Espagne (Epicene - Pâtes)

comprenait un profit exceptionnel d'environ 100 millions de francs.

30.06.91

1009

664

536 425

457

426

3517

2126

établi ■ 3760 millions de francs contre 3495 millions de francs (hors

plus-value brute de cession des activités de champagne) en 1991.

**DE 12,9%** 

à 36,3 milliards de francs contre 31,9 milliards de francs ■ fin juin 1991

# CARNET DU Monde

<u>Mariages</u>

- M- 100 - 1 ct M= Alain ROCA, M. ct M= PARMENTIER,

beureux de faire part mariage

Anne-Sophie Patrice.

qui sera célébré le samedi 12 septembre ,1992, a 16 heures, en l'église at L Lunaire (Ille-et-Vilaine).

 M. et M= Jean ORIZET,
 M. et M= Gay LEFÉBURE, me heureux de faire part du maring de leurs cufants

Jallette

samedi 12 septembre 1992, I IIIII Léger-en-Yvelines (Yvelines).

M. Michel FOURNIOL, de normale supérieure,
agrégé d'histoire,

au en la Var de quatre-vingt-nouf Ses religiouses lieu la vendredi 11 septembre 1992, i 17 heures, su elmetière i II (Ardèche).

De la part de sa famille 🖷 🚾 📟

- M. et M= Paul de Chazal,
M. ■ M= Gérard Patin,
ses enfants,
Virginie ■ Paul-Quillaume,
Louis-Gabriel ■ Sophie,
petits-cafants,
part du de de

Me Louis GACHE,
Mimose FLEURANCE,
Manual of droit.

BÉNÉFICE SEMESTRIEL

la cérémonte religieuse ...... célébrée ■ vendrodi II septembre, à 8 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy. 10, rue de l'Annonciation, Paris-1é.

M= Weil, Catherine, Agnès Walérie, M. et M∞ Coben-Aknine, Véronique, Florence et Aknine, - ысопидис, г потепсе et Alain, М. 

М 

— Georges Amaraggi, Delphine et Elie, ont l'immense chagrin de faire part du — de

M™ Sarab AMARAGGI, leur et grand-mamen

survenu à son 📥 🖷 l'âge de qua

Les obsèques auront lieu

On se réunira II II h III I l'entrée principale du cimetière parisien III Pantin,

Ni fleurs, ni

94, avenue Paris.

- M~ Catherine Bloque-Belair, son épouse, Ses beaux-parents,

Et leurs enfants, M~ Delécourt, beau-frère,

familles Bonnefoy, Roulet, Canque, Fournas-La Brosse, de Rigaud-Vaudreuil, Crouzet, Prévost de Saint-Cyr, Dugès, Mercadier, Tillol, Decomble, la grande maries de faire pay du

BLAQUE-BELAIR,

le 18 juillet 1992, I Saint-Félix-Lauragais, dans et cinquante-sixième

Olimia Blaque-Belgir et le petit-fils

Séverac.

- Jean-Claude, Monique, Gabriel Mikhael Giabicani, Clermaine Mony, Claude, Italian et Christiane Mony, font part in the Mony

M™ Jacqueline GLABICANI-MENY,

Les obsèques ent eu lieu dans la stricte intimité, le lundi 31 août, du Montparnèsse.

Paris, Grasse.

Danièle et Geneviève I Oysciet, Join & Patricia Costa oot la douleur de faire part du décès de

GOUSSERAILE,

ne le 8 septembre 1992, and se

15, rue Lacépède,

soit une progression de 14,0%. A structure et mun de change compara-- M- Françoise Léon, Philippe Léon et Michèle Pour le premier semestre 1992, le bénéfice net a atteint 1950 mil-

lions de francs contre 1727 millions de francs (hors plus-value mem de cession des activités champagne pour 1676 millions de francs) en 1991, font part du 🌃 🏭 🕮

Jean-Paul LÉON président de chambre honoraire

15, rue de la Pompe, 75116 Paris

30.06.92

7.883

511

485

511

577

436

3801

(41)

\_ i Surjous Paoli,

son épouse, Félix Surjous,

sa mère, M. ■ M

Philippa Surjous et M. W François Surjous, et petits-enfants, lies familles Urever et Paoli, ont la douleur de faire part du décès de

> Jean-Marie SURJOUS, professeur m lycée Robespierre d'Arras,

surventi 🖿 🖷 septembre 1992, 🛢 l'fige 🖮

Villa 61, Chantilly, Sainte-Catherine-lès-Arras.

### Remerciements

Geneviève Gomes,
Frédéric, Anja Fougea,
Barthélemy Charlotte Fougea,
Clémentine Fougea, Clémentine Fougea, Jean-Pierre, Françoise, Francine Ainsi que, toute leur famille,

Louchés par nombreuses
marques de sympathic qui leur ont

M. FOUGEA, remercient tous 🔙 amis qui 📟

Avis de messe

- En souvenir de M. l'abbé Michel COMMAULT,

necteur du CFA en Pommerit-Jaudy
1962 à 1991,
président de l'UNEAP
et vice-président du CNEAP

l'Eucharistie sera le jeudi 17 septembre 1992, à 12 heures, la chapelle du Val-de-Grâce, place du Docteur-Laveran, Paris-5-.

de Caffarelli, président du CNEAP, Girard, délégué général, Et Yvon Le Norcy,

secrétaire général. invitent | participer ou | s'unir à la érémonie religieuse par la pensée 🖿

• Il se fait tard.

Conseil national de l'enseignement agricole privé, 277, Saint-Jacques,

Paris. **Anniversaires** 

- Pour les cinquième - huitième

Laurence CHAMBON-VAISSIÈRE

Georges CHAMBON, uncien agriculteur Tatter (Djidjelli), officier du Maria agricole, anclus (939-1945,

ine pieuse pensée demandée tous ceux qui les et aimés, union qui seront célébrées le dimanche septembre 1992 en cathédrale sacré-Cœur d'Alger l'église du Bon-Pasteur de l'onstantine.

Leurs fille, gendre et petit-fils Scarlett, Sadek ... Jamil Guellal, 6, ..... Volnot, Alger. 18, .... Branly-F. Lamy, Constantine.

- Il y a un an, le il septembre 1991, Antonia CUBLIER,

nous quittait.

Une pensée est demandée il tous ceux qui l'ont connue il aimée.

- DROMMELSCHLAGER

Lucia et Raphaël DROMMELSCHLAGER,

police françalse et inter-in Drancy, i été déportés à Auschwitz, le 11 septembre 1942, il y a ans aujourd'hui même.

Le convoi nº 31 qui les emportait d de mille

Lucia et Raphaël Drommelschlager ainsi que six millions d'hommes, de 'emmes et d'enfants ont essassinés, uniquement parce qu'ils

Elle avait i peine vingt-quatre ans. Il venait d'avoir vingt-neul

Cinquante années se decoulées, rujourd'hui je n'ai héritage que mêmoire.

Cette mémoire qui, malgré ma souffrance, m'anime d'une volonté défaillance mon combat l'oubli, car j'ai la certitude qu'elle propre éternité.

Je n'ai sentiment haine, queun sentiment vengeance.

Mais aujourd'hui, ce l l septembre ,992, je sais que : samais je në pardonnerai, jamais je n'oublierai.

- Il y a dix in le II septembre

Albert SOBOUL, historien de la Révolution française.

A quelques jours du 200º anniver-l'abolition im monarchie, im famille, im amis, ses camarades, im pellent à la mémoire im qui font valeurs de im République.

a Fille de l'enthousiasme, 🖿 Révolua fille de l'entoussame, Accountion française enflamme les hommes par le souvenir pour liberté pour l'indépendance, comme par rêve d'égalité fraternelle. suscite leur haine. Toujours admirée ou toujours redoutée. Révolution française des leurs privante dans la demeure toujours vivante dans la conscience des hommes.

> Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par le 11

PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

rité sur les résultats consolidés du Groupe IIII 30 juin 1992.

# VIE DES ENTREPRISES

Dernier constructeur de métiers à tisser en France

# Saurer-Diederichs sauvé par le groupe suisse Aquamot

de notre bureau régional lyonnais

Le dernier fabricant 📠 métiers à tisser de l'Hexagone, la Saurer-Diederichs de Bourgoin-Jallieu (Isère), en redressement judi-ciaire depuis le 1" juillet 1991, vient IIII sauvé – pour ce qui en 
i la liquidation e le holding helvétique Aquamot. Ce dernier a désigné comme unique 
repreneur, lundi 7 probre, par 
le tribunal de commerce de Bour-

1882, dans une région la tradi-tion textile, par Théophile Diede-richs, l'entrep dauphinoise, intégrée en 170 au Saurer, faisait vivre employés au milieu des années 80, Elle livrait alors, annuellement, près de I 000 machines E haut de gamme un marché mondial évalué i 000 unités, pour un chiffre d'un voisin de Lo mil-

lions de francs, dont 80 % I l'exportation.

La contraction de la demande. satisfaite par des outils informatisés sans rum plus performants, que la concurrence de constructeurs japonais Tsudakoma et Nissan, s'ajoutant I du Picanol, de l'italien Somet, du la Suizer-Ruri et de l'allemand Dornier, ont entraîné, en quelques années seulement, la chute de la mana Diederichs, précipitée par une succession de restructurations. Acculée à un pre-mier dépôt de bilan en 1986, après le retrait le son actionnaire majo-ritaire du matter textile, puis rachetée par la firme italienne Vamatex, elle a vu son effectif s'ef-fondrer I cent trente-quatre personnes, pour une production qui n'a per dépassé, l'an dernier, un

Le nouveau repreneur conservers seize le ces emplois. Il prévoit compléter les fabracies de

technologique relle reconnu, par activités de rénovation et de pièces détachées. Surtout présente

dans les technologies de l'environnement, Aquamot, inanzurichoise an capital A ? millions de tranc suisses, en en 1983, semble en en désireuse de constituer un pool industriel textile. Après s'être emparée 🕍 l'usine allemande d'accessoires pour machines à coudre NTW de Dresde, elle a tout demment acquis a SAMT de Mulhouse. L'autre grand fabricant français de métiers i tisser, la liste alsacienne de construction mécanique (SACM), disparue en 1986, n'occupe plus qu'une quarantaine de

salariés, principalement la la fourni-

Inn de been de e PIERRE LE HIR

## CHIFFRES ET MOUVEMENTS

 Skanska perd plus de milons de couronnes en spéculant sur devises. - En période de crise, tout est bon pour essayer d'amélioles résultats. Les ce qu'avait les résultats. Les ce qu'avait les dire ce chef il très haut niveau il le société financière du groupe Skanska, qui avait cru viser spéculant sur le devises, en l'occurrence dollars marks allemands, non pour mais pour celui le employeur. Il pu cependant prévoir l'effondrement du billet vert il la marks des d'intérêt chez les voisins allemands. Et les la acrobaties informatiques auxquelles il se informatiques auxquelles il se livrait depuis plusieurs mail ne réussirent pas à cacher le désastre. Les cours de Skanska furent donc suspendus à la Bourse de Stock-

holm, tandis que la direction tenait de crise. La crise. La crise de 200-600 millions de couronnes même en en francs), se répercuteront directement sur le résultat des six premiers mois de l'année, attendu pour le 19 octobre prochain, et les bénéfices du groupe s'en un ront ainsi réduits de moitié. fices de 2,4 de couronnes à 1 milliard en 1991, de promis I as actionnaires un redresse-ment a 1992. Le directeur trop a déjà reçu son congé et l'af-faire ai maintenant entre les multim in la justice.

98 postes menacés chez Marelli (ex-Jaeger). – La rumeur l'in confirmée par la direction : emplois sur les III que compte l'usine Marelli-Autronica (ex-Jaeger) de Châtellerault (Vinne), spé-lectro-nique de bord,

suppression. Dans un delégués de effectifs » remis un délégués de comité d'entreprise, la direction justifie cette perspective red and meilleure productivité, la simplifical'activité de la temps le un effort d'investissement haut niveau le la créa-le la Châtellerault d'une activité d'assemblage de calculateurs d'injection électronique. La le salre des manus antipollution, ceux-ci seront obligatoires we les voitures seront obligatoires les voitures neuves compter du la janvier prochain. Les suppressions d'emploi risquent d'entraîner une trenditat de licenciements secs; la direction es cache pas par ailleurs que, pour le fonctionnement de l'outil vingt-quatre heures vingt-quaire, elle envisage d'instaurer le un ail de nuit pour les femmes. Ce qui avait toujours le refusé jusqu'à présent.

Stracel (papier): M. Bernard Hébert nommé directour général. — Le groupe Stracel [ex-Cellulose de Strasbourg) a annoncé, mardi 8 septembre, is nomination de M. Bernard Hébert, cinquante et ral de la persite M. Hillor delle précédemment PDG na Casco Nobel France (filiale du suédois Nobel industries) men avoir été ira sénéral le la branche sili-Rhône-Poulenc. Il succède a M. Jaako Lachepelto, qui assurait, depuis juin 1991, la direc-tion générale de Stracel. Filiale d'United Paper Ma. un mondiaux l'industrie mondiaux l'industrie mondiaux l'industrie mondiaux l'industrie mondiaux l'industrie mondiaux l'industrie d'affaires d'an milliard l'industrie d'affaires d'un milliard l'industrie mondiaux l'industri

CEA: M. Yannick d'Escatha nommé administrateur général adjoint du CEA. — M. Yannick d'Escatha, quarante-quatre ansera nommé atrès prochainement administrateur général adjoint du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), a indiqué, mercredi a septembre, de l'institut national de recherches agronomiques (INRA), était jusqu'à présent chef de la direction technologies appliquées CEA. — vice-major de polytechnique, M. — fait l'essentiel de carrière dans le nucléaire. Au ministère de l'industrie, à partir de 1973, il a participé à l'élaboration puis à l'application de la réglementation technique des chaudières nucléaires avant de rejoindre, en 1982, Technicatome, filiale du l'aspécialisée dans la propulsion de la minimale, dont il mété ille général adjoint de 1987 à 1990.

### ACCORD

rise en Chine, - Le groupe franco-prise en Chine, - Le groupe franco-pritannique GEC-Alsthom, premier fournisseur des secteurs de l'éner-gie et du transport un China. annoncé, mercredi 9 septembre, la signature avec la société d'Etat chi-noise Suzhou Switchwear Works, noise Suzhou Switchwear Works, d'un pour d'une co-entreprise (joint-venture) il sera i principal actionnaire avec du capital. La nouvelle société aura pour objet la production la la d'appareillages électriques dans un de Suzhou (Chine), à partir d'octobre. La Chine est le principal partenaire à l'exportation de GEC-Alsthon, il première involantation. l'exportation de GEC-Alsthom, l'ille première implantation de galement la première ouverture du 1 milions de l'exploitation un de l'ille millions francs, chiffre qu'elle espère doubler des cinq années à venir. Il appareillages, de l'ille marché chinois l'ille l'exportation, seront dans un premièr terrors de technologie un premier temps de technologie ourement chinoise, i GEC-Als-fournira une de mand of the improvement of the principle cours de l'année e la for-Coflexip prépare la reprise la l'américain Perry Tritech. ~ La Coflexip, spécialiste la pétrolières la la a annoncé, vendredi 4 septembre, la signature d'un protocole en vue de Perry Tritech, actuellement
par le
rechnology. Le montant de la
saction III millions in
francs. Coflexip (1,5 milliard de

marin. Perry Tritech (100 mondial véhicules d'observation et d'intervention dans tous types de travaux sons-marins. James River Corp. rachète deux papetiers américains. - Le groupe papetier américain James River Corp vient de racheter à son compatriote Mennen Co. la PaperArt Company et C. A. Reed, deux firmes spécialisées dans les accessoires en papier et carton. Le montant de cette double acquisition n'a pas été précisé. Paper Art est spé-cialisée dans la production de couverts en papier et carton destinés au reseau des magasins de cadeaux. même type Ces deux devraient apporter River 477 millions de d'affaires supplémentaire.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 10 septembre T

Après deux seances consecutives de baisse, la Bourse de Paris a renoué jeudi 10 septembre avec la hausse. Pourtent, le marché était instable en début de journée en raison des nou-veaux rentous monétaires autour de la lare et de la pesete et de la révision en baisse des résultats de Rhône-Poulenc. En heusse de 0,16 % à l'ouverture, l'in-dice CAC 40 s'inscrivait même en repli de 0,04 % en milieu de matinée avent

epuis des semaines) commence sur les résultats de groupes

## NEW-YORK, 9 \_\_\_\_\_ T

## en fin de séance

Après avoir évolué, avec des hésitations marquées, autour de son niveau de cloure de la veille pendant l'essantiel de la séanca, Wall Street e repris un peu de vie mercradi 9 septembre, une heure avant la clôture. Au terme des transactione, l'Indias Dow Jones des valeurs vadettes a clôturé à 3 271,39 points, en hausse 10.80 points, soit une programme 10.80 points, soit une programme 10.33 %. L'atmosphère de la séance a été calme, evec 173 millions eaulement d'changées, dont 37 millions dans la demière heure de transactions. Le nombre de titres en hausse a dépassé celui des valeurs en beisse dans un rapport de neuf contre sept.

Las préoccupations des investisseurs sur l'état de santé de l'économie américaine continuent à peser sur 
la Bourse new-yorkaise, malgré la 
nette baisse des taux d'intérêt américeins. Les investisseurs préfèrent se 
tenir sur la réserve, siors que généralement une baisse des taux d'intérêt à 
fong terme encourage des transferts 
de capitaux du marché obligataire 
vers Wall Street. « Les espoirs que 
l'économie repranne suffisamment de 
furant l'été pour assurer une 
solide se sont évanouls », a 
David Resier, économiste 
mura Securities international.

THE STANDARD RESIDENCE					
VALEURS	Cours do 8 mpt.	Cours da 8 sept.			
Aloce	65 VA 42 1/4 37 22 44 M	86 2/4 42 5/8 38 7/8			
Chase Marketter Burk : De Pont de Henouri Eastrage Kodel		21 7/6 48 3/4 44 6/8			
Ford	92 1/2 39 7/8 74	62 3/4 40 7/8 74 8/8			
Goodyner	. 62 mm 66 1/4	E H			
Motel CII	6/4 6/4	詳細 70 87 mm			
Teageo UAL Corp. ex-Allegia Union Carbide	50	54 106 13			
United Tech	1/4	76 1/4 76 3/8			

# LONDRES,

en beisse zu Stock Exchange, iées u terme échanges, cent grandes valeurs perdu 10,2 points, cent d'Etat également en 1410 maikons la

e avant le printemps prochain ou même l'étés ont pasé sur la ten

## TOKYO, 10 septembre

Timide progression 

terme des transactions, l'indica Nikka a gagné 32,92 points, soit 0,17 %, 18 908,47 points. Des prises and a sur a triont pas permis à l'indice Nikkel de finir au-dessus des 19 000 points, alors

nDes de surs se sont couverte précipitation de la californit d'être pris en teneille per une nouvelle progres-sion des cours à la veille du règle-

un analyste.				
VALBURS	Cotars de 9 sept.	Coors da 10 sept.		
Alinomoso Bridgestone Conco Conco Foji Bank Honde Mosous Abstrubith Henry	1 420 1 130 1 330 1 970 1 380 1 270 575 4 220	1 390 1 130 1 330 1 980 1 380 1 240 570		
Torota Motors	1 460	1480		

# PARIS:

Second marché sélection							
VALEURS .	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours		
Aicassi Cibies  Amaut Associas  B.A.C.  Bost Gyori  C.A.Ide-Fr. (C.C.L.)  Cabirson  Cardiff  C.E.G.E.F.  C.F.P.I.  Continue  Continue	4599 185 23 70 880 219 778 294 80 665 162 289 1000 286  100 280 1020	4540 670 450 777 293 50 689 160 269 1085 225 87 259 80 1010	Inmob. Hörelikre  Inmot. Computer  I.P.B.M.  Logarec  Metra Cornin.  Molex  Publ Filterofti.  Rhone Alp. Ecu (L.y.)  Select Inwest (L.y)  Serbio.  Thermedor H. (L.y)  Uniog  V, St. Lurent Groupe.	314 75 223 319 428 326 280 94 810	75 10 295 70  440 280 78 50 221 319 426  259 95		
Europ. Propulsion	110	189 . 105 . 52 . 358 . 160 .	36-1				

#### MATIF

COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COOKS	Sept. 92	Déc	92	Mars 93	
eraler	196.18 106.54	106	.52 .98	1 <i>07</i> , <b>0</b> 2 1 <b>07,4</b> 0	
	Options	sur notionne	al		
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
NIX DEVERGICE.	Sept. 92	Déc. 92	Sep. 92	Déc. 92	
107	1,09	1.67	1,62	1,72	

COURS	Septembre 92	Octobre 92	Décambre 92
Dernier	1 769 1 776	1 780,50 1 808	. I 889,59 I 837

#### CHANGES **BOURSES** PARIS (INSEE, base 100 ii 31-12-91) Le dollar progressait jeudi 10 septembre à Paris, s'échan-geant à 4,8370 francs contre 4,8070 la veille en clôture. Le billet vert continue de profiter (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 486,77 (SBF, 1000 : 31-12-87) Indies CAC 40 ...... 1 763,67 1 756,77 de la nette augmentation des taux d'intérêt | suédois décidée **NEW-YORK** Modice Dow Jones Jane Line LONDRES (Indice « Financial Times ») FRANCFORT # sept. III sept. 100 valeurs 2 337,70 2 327,50 30 valeurs 1719,40 1 696,70 68,60 66,60 Fonds d'Etat. 80,96 80,53 EAR 10 sept. 9 sept. 123.28 Dollar (ca FRANCFORT 1 544,55 1 525,26 MARCHÉ MONÉTAIRE

### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

<u> </u>	COURS CO	DMPTANT	COURS TERME TROIS MOI			
E	Demandé	Offert	Demandé	Offert		
\$ E-U	4,8520	4,8540	4,9395	4,9445		
Yes (100)	3,9297	3,9330	3,9925	3,9985		
Ect	6,8898	6,8976	6,8668	6,8798		
Pentschemerk	3,4075	3,4099	3,4128	3,4159		
Lire italiense (1900)	4450	4.4540	3,353.00	3,3390 4 3696		
Liste Sterling	9,5850	9.5166	9.5827	9 5158		
Peseta (100)	5.2386	5.2436	5 1042	5 2067		

## TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS	MOIS	SIX MOIS			
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert		
\$ E-U Yea (100) Ecra Deutschemark Franc Salsse Lire italiente (1000) Livre sterling Peseta (100) FRANC FRANÇAIS	3 1/16 4 3/16 11 7/16 9 5/8 7 11/16 22 1/2 10 3/16 13 3/8 10 3/16	3 3/16 4 5/16 11 9/16 9 3/4 7 13/16 22 3/4 10 5/16 13 5/8 10 5/16	3 1/16 3 7/8 11 3/8 9 5/8 7 3/4 18 1/2 10 1/2 13 7/16 10 3/8	3 3/16 4 11 1/2 9 3/4 7 7/8 18 3/4 10 5/8 13 11/16 10 1/2	3 L/8 3 3/4 11 5/16 9 5/8 7 3/4 17 L/2 16 11/16 13 9/16 10 3/8	3 1/4 8 3 7/8 11 7/16 9 3/4 7 7/8 17 3/4 10 13/16 13 13/16 10 1/2		

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché intertancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

11 La gestionnaires de portefeuilles clients que l'exécution a ordres, se dotent d'un la déontologie. – sans oublier la prévention française des sociétés de gestion de portefeuilles (AFSGP), syndicat professionnel regroupant existantes, vient d'élaborer un code de déontologie pour ses membres. Partant du principe que «tout acte doit êt publiquement justifiable », l'AFSGP, que préside M. Constant Tranakidis, fait au travers de ce code diverses recommandations. Celles-ci

Peris (10 sept.)...

Nove-York (10 sept.) ....

sans oublier la prévention conflits d'intérêt, notamment ceux opposant une société de gestion à son client. La loi 2 août 1989 relative Lia sécurité et à la transparence des marchés avait mis un terme à l'activité des remisiers gérants et avait décrété que la gestion de portefeuilles scrait désormais réservée aux sociétés anonymes ayant obtenu un agrément de la Commission des opérations de concernent aussi bien le service aux Bourse (COB),

TOKYO 9 sept.

Nikkei I Now Jones 18 875,55 18 908,47 Indice général 1 414 1 414,97

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 10 AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction :

ques Lescume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Jacques Tacques-François Simon

Rédacteurs en chef :

**Daniel Vernet** 

Hubert Beuve-Méry [1] ......., Jacques Fauvet (1969-1982) Laurens (1982-1985), Ándré Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

### CHRYSLER CORPORATION

Le Conseil d'Administration de la société CHRYSLER COR-PORATION a, dans sa séance du 3 septembre 1992, admit la mise en distribution d'un dividende de 15 ma par action ordinaire détenue, payable le 15 million 1992, au actions inscrites à adate du 14 septembre IWI

de New-York à compter du 8 septembre 1992.

MARCHÉC DINANCIDO

■■ Le Monde ■ Vendredi 11 septembre 1992 19

· · ·					HES.	FIN	ANCI	EKS	·			
BOURSE	T - T	lo SE	PTEM	BRE							Cours r	elevés à 13
Company   VALEURS   Cours   Press   cours	5 53085 +-		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Rè	gleme	nt me	nsuel	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		Compen- satios	VALSURS Cours preced	Premier Demier cours 23 27 50
A745   CAE 3%	100 -109 -109 -109 -109 -109 -109 -109 -	Cred. Foacier. 280 Cred. Foacier. 280 Cred. Foacier. 280 Cred. for France. Cred. Foacier. 280 Cred. filt. 282 Cred. filt. 283 Cred. filt. 283 Cred. filt. 284 Cred. filt. 285 Cred. filt. 286 Cred. filt. 287 Cred. filt. 288 Cred. filt. 289 Cred. filt. 280	767 778 778 778 778 778 8950 8950 8950 8950 8950 8950 8950 895	1999	Legrand OP1 2 Legrand OP1 2 Legran between 1 Locards. LV Mt1 3 Lyon East/Demex Marchell V. Mar. Wendel Matta. Min Salog Med Metaleuston Mithologie In. Min Salog Med	185   Compa   Compa	780	Soderco(B) Soderco(B) Soderco(B) Soderco(B) Soderco(B) Soderco Sogeral Sogeral Sogeral Som-Asib Som-As	Cours   Premier   Dennier cross    400   400   503   46 50   97 97 98 98 96 960   46 50 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98	365 Ge	1 Moreus 160 10 13 Selegate 180 10 15 Selegate 180 10 15 To 19 9 50 17 To 19 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	13 15 361 303 10 33 90 39 39 57 19 40 19 4
[CFR (Paris Tiles ) 238 50   238 1	C	OMPT	AIT	6lection)	Sk. Reseignet 6	1 1 1 1 1 1	NB2 (-185 (199 (	AV	(sélection)	100	Cop . I will	9/9
VALEURS du nom. Soupor		Cours Demier .		Cours Dernier pric. posts	VALEURS	Cours Demi			VALEURS	Emission Red Frais Incl. no	As a Life Limit	Emission Fruis Incl.
Obligations  Ersp Bat 9,5%78	C.T.M. AM. (St. Compton. C.I.T.M.A.M. (St. Compton. C.I.T.M.A.M. (St. Compton. C.I.T.M. American Construction of Construction	2874 482 500 4200 521 321 545 330 17 10 130 430 430 580 580 580 580 1741 1740 2316 2306 537 540 3098 5098 325 338 4750 471 370 370 370 370 370 370 380 1802 1803 450 2810 286 284 465 303 305 581 286 284 465 303 305 581 380 580 580 480 284 485 327 580 580 480 284 485 327 580 580 480 284 485 327 580 580 480 286 480 286 480 286 480 286 480 286 480 286 480 286 480 286 480	Penu Ordina. Pentasa lemasi. Penta Charma. Penta Charma. Penta Charma. Penta Charma. Penta Charma. Pentasa Ca. Promosia CG. Promosia CG. Promosia CG. Promosia CG. Promosia CG. Promosia CG. Researo. Res	200   198	A E.G	505 412 412 105 90 9 9 9 9 9 10 10 21 1 6 5 0 10 2 1 6 5 0 10 2 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1	Australia Antick Futur Aurent Aless Ass Coun Terms Ass Press Ass Enrops Ass Investments. Ass Press Ass De Sele Ass Valuus PER Cacteria 3 Captions Captions Captions Constrains Constrain	6724 28 2731 16 54 2731 16 54 2731 16 54 2731 18 54 2731 18 54 2731 16 400 70 3 31 1674 82 164 32 16	France Index Scare - France Obligations France Perms Fran	104 82 101 471 58 457 443 62 430 94 72 91 1149 60 1118 39 11 35 42 22 241 232 22 288 878 17 868 667 95 837 18040 55 14865 162 18 168 1152 90 1142 14278 03 14278 1567 85 1527 165288 25 102202 13679 66 13313 610 54 600 142 137 288 11 283 2309 40 2305 12862 73 12853 6416 96 8229 11408 40 12408 2388 17 1288 2389 40 2305 11408 40 12408 2388 17 1288 3 2107 2889 17 1288 3 2107 2889 1889 4 988 11 988 04 988 839 74 839 166 27 1004 166 27 1004 174387 43 74387 4849 1185 174387 43 74387 17837 54 1166 27 17837 54 1165 57 17837 54 1165 57 17837 54 1165 57 17837 54 1165 57 17837 54 1165 57 17837 54 1165 57 17837 54 1165 57 17837 54 1165 57 17837 54 1165 57 17837 54 1165 57 17837 54 1165 57 17837 54 1165 57 17837 54 1165 57 17837 54 1165 57 17838 57 1025 3	Privoy Ecumul Privoy Ecumul Privoy Ecumul Privo Association Proficus Custry Association Proficus Custry Palabelor Renator Proficus Custry Proficus Custry Proficus Custry Proficus Custry Proficus Custry Proficus Strictor Proficus Strictor Strictor Proficus	7 216 58 17 216 58 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
Selection   Sele	Mag.Uniprot Magram. Magal Déployé Máral Déployé Mars Déployé Mars Déployé Mars Mouvestaile Palus Nouvestaile Palus Nouvestaile Paris Franci   Taunges  COURS COURS 10/9 achait  329 15 9 290 4 1 372 89 82 84 84 84 85 85 86 86 86 87 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	540 540 411 405 74 72 188 198 300 300 485 485 188 189 300 485 485 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189	DEVISES pr kilo en barre)	CIÈRE  ments:  72-67  de l'or  6c.  53350 53800 14 386 58 365 36 307 05 310 0 412 7820 70 910 15 545	Eigne Hydro Enterger Calcophes CG of Cogenhor Copares Drount Assurances Bestro-Banque Europ Account Europ Southes Ind Gector S.A. Guy Degrerore Lectures du Mende Nocolas Person Person Cuadram Romeno N V SE-Goban-Embalage SEP R SM Y Gouph SP R att B Waterman	350 40 222 20 222 20 1804 1882 0 61 286	Ecureul Invest Ecureus Monephamen Ecureus Monephamen Ecureus Treboreni Ecureus Treboreni Ecureus Ecure	420 84 6873Z 67 24. 3691 91 369 4379 1075- 1596 06 1563 1218 73 412 43 1032 90 1022 1120 91	Natio-Reversi Natio Securiti Natio Claration National Securiti National Parameter National Machiner	1015 60 1005 5 12349 45 12349 4 831 62 809 3 4455 57 1556 8 152 28 150 7 2585 09 2546 8 1023 45 256 8 1023 45 256 8 1023 45 256 8 1023 45 256 8 1023 45 256 8 1023 45 256 8 1023 45 256 8 1023 45 256 8 1023 45 256 8 1023 45 256 8 1023 47 23 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	4 Tactoroci. 7 Econo-Gari. 7 Tescono-Gari. 7 Tescono-Gari. 7 Tesconoci. 8 Tresconoci. 8 Tresconoci. 8 Tresconoci. 8 Tresconoci. 9 Tresconoci. 9 Tresconoci. 9 Tresconoci. 1 LAP Investassement. 1 LAP Investassement. 1 LAP Autoro. 1 LAP Frestrate Cas. 1 Land Sociations. 1 Lap Garante. 1 Land Garante.	985 30 98 5385 87 61 688 98 6 1296 28 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120

## Georges-Pompidou

Georges-Pompidou (44-78-12-33). T.I.j. sf mar. de 12 h à 22 h, dim. et 10 h à LA CAMPAGNE DE JEAN-LOUP

LA DATION PIERRE MARTINE d'art graphique 🖊 🗓 Jusqu'au 📑

ICARE ET ENAVIEE IM PRE-REGARD LA PHOTOGRA-PHIE. La graphique, 4 étage. Jusqu'au septembra.

MANIFESTE. 30 ans Jusqu'au septembra.

#### Musée d'Orsay

(40-49-48-14). Mer., ven., sam., mer. de 9 h à 1 h, jeu. de 9 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h, le lundi.

AUGUSTE LEPÈRE ET, LE RENOU-VEAU DU BOIS GRAVÉ. Expositionmusée). Jusqu'au 13 septembre. CHRONIQUES ITALIENNES, DES-D'ERNEST HEBERT (1817-1908). Exposition-dossier. Enurée: 31 F (billet musée). Jusqu'au 13 septembre. MASSENET, AFFICHES WINNEY Exposition-dossier, Enude : IT F (billet d'accès du musée). Jusqu'au III sepcerrore. PHOTOGRAPHIE: AGC RECENTES (1990-1992), Exposition-dossier. Entrée: 31 F (billet

#### Musée d'art moderne de la Ville de Paris

11, Président-Wilson (40-70-11-10). T.I.J. II lun. et jours 10 ll 17 h II CADERE. HOMMAGE I III CADERE. BRICE MARDEN. L. F. Jus-IFALES : 20 F. Juaqu'au

MICHEL MULLIUM, Entrée : 20 F. Jus-

#### **Grand Palais**

Av. W.-Churchill, pl. Clemencesu, sv. JACQUES-HENRI LARTIQUE L'ÉCOLE DU JEU, 1902-1913.
Rivanes. (44-13-17-17). Y.J., sf mar. et mer. 12 h 19 h. Entrée : 18 F. Jus-

#### Galerie nationale du Jeu de Paviñe

Concords (42-80-89-89).
T.i.j. of iun. — 12 h à 18 h, sam., dint.
de 10 h à 19 h, mar. jusqu'à 21 h 30.
GENERIQUE 1 : DÉSORDRES. Gelerie nationale du Jeu de Paume. Entrée : 30 F. Du 12 septembre au 8 novembre.

### MUSÉIS :

palais Chaillot, place du Trocadéro (45-53-31-70), T.I.), sf 10 h à 18 h, Entrés : Li F. Juaqu'au II tembre. ARRET-RETOUR III (MAGES | LES

Picasso, 1. — 5, mm. d. Thorigry (42-71-25-21). T.l.j. of mar. de 9 h 15 17 h 15, mm. juaqu'à 22 h. Entrée : 17 h 15, mm jusqu'à 22 h, Entrée : 26 F. Jusqu'au 14 septembre.

Carnavalet. 23. de Sévigné (42-72-21-13). T.I.j. film fêtes de 10 h à 17 h 40. Entrée : F. Jusqu'ad

DE A BASELITZ. galeries (47-03-81-10). rine. nie de (4/-us-a i- iu). 7.1.j. 12 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jus-

DESIGN 1950-1990. Cinquente acquisitions du d'art contemporain. Itis - Palais du Louvre, pavillen III. aan, 107, rus III. (42-50-32-14). T.Lj. sf kin. et mer. de 12 h 30 à 18 h. dim. de II h 18 h. Entrée : 10 f. Jusqu'au Santantre.

du petrimoine pho-tographique. Tokyo, 13, m. 17. Président-Wilson (47-23-38-53), T.L., sf mar. dli 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée musée). Jusqu'au 8 novem-

GLOIRE AND VIGNERONS. Bouchard, 1'Yvette
16-47-63-46), et 14 h à
15 h. jours
chaque Entrée : 15 f. Jusqu'au movembre.

GRANDE EXPOSITION FRUITS ET DES LÉGUMES.

Instruction (Ad-79-30-00), T.I.; sf

Button (40-79-30-00), T.I.; sf

Jours fériés et 10 h à 17 h. Groupes
scolaires rendez-vous su
43.36.54.26, Entrée : 15 F. Jusqu'au
14 sertembre

OLUMN ET DELACROIX. Euglin Delecrots, 6, run de Furstenberg (43-54-04-87), T.I.j. sf 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Juscu'au septembre.

LES HERBES DE LA SAINT-JEAN,
ILLU GE CHARLOTTE
NOYELE Plantes, pavilion
2, rue (40-79-30-00),
T.l.j. sauf mar, de la 17 h. Jusqu'eu
27 saptembre.

IMAGES D'AMÉRIQUE 1880-1980. LES MAGAZINES À L'AFFICHE. IMPRESSIONS DE CHINE. Bibliothè que Nationale, galarie Colbert, 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26), T.I.j. = 11 h | 19 h. Jusqu'au 6 | | | | | NORIYOSHI IMMANA. Domaine

de Longchamp (40-67-87-00). T.Li. de 11 h 30 à E h. Jusqu'au 11 octo-

MARY ELLEN MARK : 25 DE PHOTOGRAPHIE. Centre national de photographie. Palaie Tokyo, 13, av. du Pres. Wilson (47-23-36-53). T.I.J. af mar. de II h 45 à 17 h. Entrés : 25 F (antrés III musés). Jusqu'au 13 centres III de la presente II LA MÉNAGERIE DU PALAIS. Centr

national le la photographia, Palais de Tokyo, 13, av. Président-Wilson (47-23-38-53). T.I.J. sf mar. de 10 h à 17 h. Entrée : F. Jusqu'au coto-

MODE ET LIBERTÉS. des de la mode, 109, Rivoli (42-80-32-14). T.I.j. af mar. 10 h à III h, mar. jusqu'à 22 h. Entrée : F. Jusqu'au 25 octobre. MONNAIES DE CHINE. Bibliothèq

cabinet des Ut les et Anti-ques, 58, 11 fichelieu (47-03-83-30). T.Lj. 11 h à 19 h. Jusqu'au 6 décembre.

Augustin-Victor la photographie,
Tokyo, 13, du rissi (47-23-38-53). T.i.j. sf msr. (42-33-82-50). T.i.j. si lun. st jours
10 h 17 h. Jusqu'su 13 octobre.

DE LA Musée 30 F. Jusqu'su 1 septembre.

Nous publicus le jeudi (daté vendredi) la liste des expositions qui ont'lieu à Paris région parisienne à partir mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

PATRIMOINE MONDIAL

monuments historiques, hittel

Sully, 62, rue 5 mm.

19 h. Jusqu'au 27 septembre.

PIER LUIGT PIZZL. Imm. du 10 h à l'Opéra (47-42-07-02), T.J. II to h à 17 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au III octobre.

MANTE L'AMBUR DE L'EAU. Palais de He découverte, av.

46-74-80-00). T.Lj. sf lun. et jours fériés le 9 h 30 ll 18 h, dim. de 10 h à 19 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 4 octobre.

SPECTACLES DE CHINE.

Nationale, galerie-vitrine passage Colum, 6, rue des Parits-Champs et 2, rue Vivienne (47-03-81-26). T.Lj. sf dim. et fêtes la 9 h à 1 ll h 30. Jusqu'au 26 septembre.

LES THEATRES EN INDE. Kwok Or. 41, rue des Francs-Bourgeois (42-72-99-42). T.Li, sauf sam., dim. de III h II 17 h 30, Enmée : 10 F. Jusqu'au 30 avrit 100

TAME PARENTS, TOUS DIFFE

PARENTS, TOUS
RENTS, Musée de l'Homme - galerie
palain de Cheillot, phoc
du Trocadéro (45-53-70-60). T.I.j. in
mar. III. de 9 h III. 17 h 15.
Entrés : 20 F, 25 F (comprenant la indu musée). Jusqu'au 30 novembre.
UN III. GOURMAND, 60
AFFICHES DE GASTRONOMIE DE
1850 III. Musée-galerie de is
Seita, 12, rue Surcouf (45-56-60-17).
T.I.j. ef dem. et jours fériés de 11 h è
18 h. Jusqu'au 12 septembra.
VAN CLEFF & ARPELS. Musée de la
Mode III. Costume, Palais Galliera,
10, Verre-1--de-Serbie
(47-20-85-23). T.I.j. Jun. et jours
III. 17 h III. Visitas-conférences le jeu. et sam. à 14 h III.

### rences le jeu, et sem, à 14 h lm Famili : 30 F. Jusqu'eu III imment CENTRES CULTURELS

PIERRE ANTONIUCCI. Carré des Arts. parc filmel de Paris, esplanade du Château (43-65-73-92), T.I.j. sf lun. et THE SECTION (45-00-73-32). 1.1.), SHALL BE TO A 45 à 13 h et de 14 h à 11 h 45, Jusqu'au 27 septembre.

JEAN-MICHEL AUCLER, MICHEL BRUNET, DANIEL DRUMMOND. Fondation Taylor, 1. rue Mi Bruyère (48-78-13-54). T.I.]. of dim. et lun. de 13 h II 19 h. Du 10 septembre au BELLEVILLE - BELLEVILLE, Maison de

la Villette, 30, av. Corentin-Cariou (42-40-27-28). T.I.j. of lun, de 13 h à E h. Projections de films du mar. au dim. de 13 h li 18 h. Jusqu'au 18 octo-BLIOUX DE MEN RÉVE DE BLIOUX.

Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16), T.I.j. af lun. et jours féride de 11 h à 18 h. Jusqu'au 4 octobre. JEAN CHAUVIN. Espece um et patri-

moirte, 22, rue des Sum (48-04-87-77), T.I.J. af dim, de 11 h à 18 h. Du 14 septembre su 24 octobre.
COLLECTION CAISSE DES DÉPOTS.
Nouvelles acquisitions. Caisse des dépôts et consignations, 56, rue Jacob (40-49-49-483), T.I.j. sf sam., dim. et lun. de 10 h à 18 h 15. Jusqu'au 17 octobre.
CHIELINES ET TABLES MESSICAIMES. CUISINES ET TABLES MEXICAINES.

Centre culturel du Mexique, 28, bd Respeil (45-49-16-26). T.I.i. af dim. de III ii. 18 h, sam, de 14 h 30 à 18 h. Juequ'au 10 septembre. DISTINCTEMENT ENSEMBLE : BER-DISTINCTEMENT ENSEMBLE: SENTIL VALLIEN, ULRICA HYDMAN-VALUER hotel Marle, 11, rm Payenne (42-71-82-20). T.J.j. sf lun. de 12 h ll 18 h. Jusqu'su 15 octobre.
GÉNÉRIQUES. Le visuel et l'écrit.
Mittel de pare Economicale de l'écrit.

Hotel das arts. Fondation nationals IIII

11, rue Berryer (42-56-71-71).

T.I., af mer, de 11 h II 18 h. Entrée:

IF. Du IIS septembre au 31 octobre.

LES GRAINES EN FOLIE. Collection Odiot. Hörel Ambessador, 16, boule-(42-46-92-63). T.I.j. 15 heures eur 24. Du 14 septembre au

20 novembre. LE GRAND HÉRITAGE. Sculptures de PAfrique noire. Fondation Dapper, 80, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.I.J. de 11 h lt 19 h. Entrée : 15 F (entrée libre le mercradi). Jusqu'au 15 septembre.

LES JAHLE DU BARON HAUSS-Le Louvre Antiquaires.
2. place du Pelais-Royel (42.97-27-00).
T.i.j., sf len. et fêtes de 11 h ll 19 h.
Réserv. groupes : 42.97.27.20.
Len. 20 F. Jusqu'au 4 octobre. TAMAKO KATAOKA. Mitsukoshi Etola, Espace des Arts. 3, rue de Tisit (44-09-11-11). T.L., sf dim. III là Il. L. Jasgo'as II I III ANDREY LEKARSKI, VLADIMIR YANKILEVSKI, VLADIMIR REMU-CHIN. Le Monde de l'art, 18, rue de Paradis (42-46-43-44). T.I.j. ef dire. de 13 h à 19 h 30, hun. de 14 h II 19 h. hsqu'sur 31 perches

Jusqu'au 31 octobre. DUANE MICHALS. Espace photogra-DUANE MICHALS, Espace photographique de Paris, nouveau forum des Haltes, place Carrée - 4 à 8, grande galerie (40-26-87-12). T.Lj. sf lun. de 13 h à 18 h, sam., dim. jusqu'à 19 h. Entrée : 10 F. Du 14 septembre au 14 octobre. MOORE A BAGATELLE. Parc de Bagatelle, bois de Boulogne (40-87-97-00). T.Lj. de 11 h à 19 h. Entrée : 6 F (entrée du parch. Jusqu'au 3 octobre.

du pars). Jusqu'au 3 octobre. BRIGITTE NAHON, LEO DELARUE. BASSERODE, FREDERIC FENOLLAB-BATE, BRUNO. Carbonnet. Gleg Kor-nev, Franck Péquignat. Brigitte Zie-ger. Höpital Ephámère, 2-4, rus Carpeaux (46-27-82-82). T.I.i. si iun. et 🚃 🖿 14 h à 19 h. Josep au 20 sep-

NAJO, PHOTOGRAPHIES D'HUM-BERTO DA SILVEIRA. Institut du monde arabe, 1, rue des Bernard (40-51-38-38). T.Lj. sf lun. de In a 18 h. Jusqu'au 25 maint NICOLAI. Gosthe Institut,

galerie Condé, 31, (43-26-09-21). T.L. si (43-26-09-21). T.L. si (43-26-09-21). T.L. si (43-26-09-21). Jusqu'au

DOMINIQUE PERRAULT, AVIET TECTE. Institut français o auciliacuru, 6 bis, rue de Tournor (48-33-90-36). T.Lj., sf lun, mar. de 12 h 30 ll 19 h. Jusqu'au 27 septembre. Outinze ARTISTES LATINO-AMÉRI-

CAINS. Territoires, 19, rue de l'Aude (48-42-35-94). Tij, de 14 h à 20 h. Du 15 septembre 28 septembre. LA RENCONTRE DE DEUX VUE LES PEINTRES D'HAITI. Espace Electra, 6, res (45-44-10-03), T.Li.

17 octobre. SÉVILLE : LE PARI ANDALOU. son de l'architecture, 7, (47-23-81-84). T.i.i. sf dim: et lan. du 13 h à 18 h, sam. de 11 h à 17 h. Jusqu'au 19 septembre. LE SOUVENIR DES BIENHEUREUX

MARTYRS DE 1792. Mairie du VI-, salon du Vieux-Colombier, 78, rue Bona-parte (43-29-12-78). T.Lj. sf clim. de 11 h 30 à 16 h. Du 12 septembre au

TAKANO. Service culturel, du Japon, 7, Tilsitt (47-66-02-22), T.I.I. sf sam. et dim. de 14 h 30 ll 17 h 30. Du 11 septembre au 17 septe TERRES SECRÈTES ME MANA

CANDE du VIII- au XIII-Institut du arabe, 1, rue des Fossés-Seint-Bernerd 140-51-38-38). T.I.j. af lun. in 10 h à 18 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 27 sap-FRANÇOIS TUEFFERD. Caragraphie, 9, rue finale de photographie, 9, rue finale de photographie, 14 h II 18 h. Du 10 septembre su

OSSIP ZADKINE. Couvent and llers, 15, rue de l'Ecole de Médecine (43-29-45-73), T.Lj. af lun. de IU h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 27 sep-

#### GALERIES

CARL ANDRÉ. Galarie Yvon Lambert rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33). 12 septembre su LES ANNÉES SOLXANTE. Gelerie Michel Videl, 58, rue du Faubourg-Seint-Antoine [43-42-22-71]. Du 10 septembre su 10 octobre.

LES ARTISTES DE LA GALERIE. Guiorie des Archives, 1, impasse Beaubourg (42-78-05-77). Ou 12 septembre au

MRDAN BAJIC, Galerie Jacqueline masses 110-123, rue Vieille-du-Tem-ple (48-82-75-81). Du 10 septembre =

8 octobre.
HÉLÈNE RARTHÉLEMY, Galorie Christian Siret, jardins Palais-Royal, 134-137, galerie de Valois (42-61-46-04). REINER BERGMANN. Galorie Philip

Du 12 septembre au 31 octobre. NICOLAS BINSFELD. Galerie Sculptures, 11, rue Viscomi (46-34-13-75).

Du 10 septembre au 29 septembre.

JACQUES BOSSER. Galarie Françoise
Palluel, 91, mm Quincampoix
(42-71-84-15). Du 11 septembre au

ANTOINE TE LA BOULAYE. Baudoin Lebon, 38, rue Seinte-Croix-de-le-Bratonnarie (42-72-09-10). Jusqu'au

JEAN-PIERRE LE BOUL'CH. Canada de Area, 10, rue de Picardie (42-72-68-68). Du 12 septembre au 11 octobre. PHILIPPE BOUTIBONNES. Geterie nard Jorden, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84). Du 11 septembre au JEAN-DANIEL BOUVARD.

lippe Frégnac, 50, Jacob (42-60-86-31). Du 15 septembre au MARIE-CLAUDE BUGEAUD. Galerie Véronique Smagghe, 24, rue Charimi (42-72-83-40). Du 12 septembre au

24 octobre.
CLAUDE CAHUN. Laboriskie, , rue Ozincampoix (42-72-35-47). Du septembre au 25 novembre. ANTONI GALLATARA GUARA Lavignes-Bastille, 27, rue de 1 47-00-88-18). Jusqu'au 8 octobre. ERNST CARAMELLE. Galerie Crousel-man Barne, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Du 12 septembre au

20 octobre.
CESAR DANS L'IL DE VILLERS. Galeria Thierry Salvador, 6, avenue Delcassé (45-62-38-59). Im 10 septembre au 22 octobre.

22 octobre.
THIERRY LITTLE Galerie PrazDelavallade, 10, rue
(43-38-52-60), Jusqu'eu 10 octobre.
CHOLLET, KACIMI. Deux latitudes. deux attitudes. Galerie Régine Deschênes, 6, rue Sainte-Anestase (42-78-21-25). Du II septembre au 10 octobre. CLAUDE CLOSKY, JEAN-JACOUES RULLIER, XAYIER VEIDHAN. III Jampier Swy 7, rue Dabellaume

Jennifer Flay, 7, rue Debelleyme (48-87-40-02). Du 12 septembre mi LE CORBUSIER ET LA COULEUR. Galerie Denise René, 22, rue Charlot (48-87-73-94), Jusqu'au 📆 septembre. JOSEPH CORNELL
Grève, 5, rue Debelleyme
(42-77-19-37), Jusqu'au 15

JEPHAN DE VILLIERS.
Corre, 14, Guénégaud (43-54-57-67). De 10 septembre au 17 octobre. LE DOUBLE MAN PARENTA Vitoux, 3, rue d'Ormesson, place Seinte Catherine (48-04-81-00). Du 10 septem bré au 17 MARIE-PAULE FEIEREISEN, JEROME TOURON. THE LANGE 40, rue

de la Folia-Méricourt (48-08-50-84). Du 15 septembre au 17
FRÉDÉRIQUE GALEY-JACOB,
ANTOINE LARÈNE.
Pavé, 3, quai Montebello
(43-54-58-79). Du 11 septembre au 20

GILLI. Galerie Jousse-Seguin, 32-34, rue de Charonne (47-00-32-35). Jusqu'au 10 octobre. ANGELA GRAUERHOLZ, Galerie Claire 16, rue de Lappe (43-55-36-90).

Jusqu'su 10 octobre.
HECTOR GUIMARD ET LE FER. rie Alain Biondel, 4, rus Aubry-le-Bou-cher (42-78-66-67). Du 15 septembre

STEPHEN HEPWORTH. Gelerie Guthere 47, 47, Lappe (47-00-32-10), Jusqu'au 10 octobre. TEUN HOCKS, Galerie 15, 15, rue Gué-négaud (43-26-13-14). Du 16 septam-COLLECTIONNENT.,, LA PHOTO-

GRAPHIE Bouqueret-Lebon, (40-27-92-21). Jus-IMAMURA. Grands-Augustins (46-33-29-30). Du 11 septembre 17 octobre.

PASCAL JACQUARD. Gelerie J.-C. L. dai, 12, rue Guériégeud (48-33-25-73). Du 10 septembre au 1

Du 10 septembre au 1\* in laage-Salo-mon, 57, net Temple (42-78-11-71). Du 12 septembre in 10: ALLAN III. Espace Donguy, III. J. J. Donguy, 57, in la Roquette (47-00-10-84). Jusqu'eu 17 BREAT LEVE DOWN MADE CO.

(42-78-05-52). Du 12 septembre su ALEN LIA WEENEY, Auguste Agente Post-Louis-Philippe ALEN AGENET AGENTA
AGENTA
AGENTA
(42-77-38-24). Ausqu'au
MAURICE MAILLARD. Lamrue La
(45-63-51-52). Il 11 septembre au

I IM Bonsparts (43-25-84-20), Jus-

THIERRY MOUILLÉ.

Papillon, 59, rue a Turenne
(40-29-88-80). Du 12 septembre eu
17 octobre. SHAUNE NEILL, Galaria Kaller, 15, rue: Kaller (47-00-41-47). Juaqu'au 16 octo-

JEAN-MICHEL NICOLAS. Galerie Philippe Gravier, 7, Proissert (42-71-55-01), Du 13 septembre in 14 octobre.

BERNARD NOTARI. Galarie Eonnet-Dupuy - hôtel W Tour du Pin, 75, rue Vieille-du-Temple (42-78-77-16). Jus-Vielle-du-Temple (42-78-77-79), Jusqu'eu 25 septembre. NUITS. Gelerie leabelle Bongard, 4, rue de Rivoli (42-78-13-44), Du 10 septembre au 24 octobre.

JEAN-LUC PARENT.
Cadot, 77, rue Archives
(42-78-08-36). Jusqu'eu Cottobre. SYLVAIN Galerie Area, 10, rue Picardie (42-72-88-66). Jusqu'au GIUSEPPE PENONE. Durand Dessert, 28, rue Lappe (48-06-92-23), Jusqu'au 10 octobre.

DENIS PONDRUEL. JGM U.S., 8 bis, rue Jacques-Callot (43-28-12-05). Du 16 septembre au 17 octobre. ALBERT RAFOLS-CASAMADA,
TAL-COAT. Clivages;
5, rue (42-72-40-02).
Du 12 septembre au 10

Fain, 14, rue Debelleyme (42-72-08-17). Jusqu'eu 10 octobre. PAUL RESEYROLLE. Lelong, 13-14, rue (45-63-13-19). Jusqu'au 17 / Templon, 4, (47-20-15-02). Jusqu'au 17 octobre.

HUGUES REIP. — Giles-Peyroulet, 18, — Keller (48-07-04-41). Du 10 septembre au 10 octobre.

MARC RIBOUD, PIERRETTE BLOCH. (42-74-38-00). Jusqu'au 3

RU XIAO FAN. Van Jue-qu'eu 15 DANIELE Taris Michael Hey-raud, 79, rue Quincampoix. (48-87-02-06), Ou 13 septembre au 10 octobre. 10 octobre.

O UCIODIS.

EMMANUEL SAULNIER.

31, rue

43-54-85-30,

Du 10 septembre au 3

DAN STEFFAN.

Lafor-Openo,
29, rue

(46-33-87-24). Jusqu'eu 3 TABLEAUX VOLES. Sylvana

Lorenz, 13, rue Chapon (48-04-53-02). nbre eu III octobre. RICHARD TEXIER. Garage Hadrien Thomas, 3, rue du Platre (42-76-03-10). Du esptembre au 14 novembre. CY TWOMBLY. Vidal - Vidal - Phalle, 10, rue du Trésor (42-78-06-05). Du 12 septembre au # novembre.

VACANCES A LA TOUR EIFFEL Galerie Chisseaux rive gauche, 33, av. La Bourdonnels (45-55-49-17). Juaqu'au septembre. RUDY VAN MEEKERS. Press Chib France, 11, 47-23-78-15). Jusqu'au 30 septembre.

DIDIER VERMEIREN. Galaria (48-87-80-81). Du 12 septembre au

JAMES WELLING. 16, rue des Coutures-Seint-(42-78-40-44), Dy la septembre au 31 STEPHEN WILLATS.

Maubrie, 24, rue Seinte-Croix-de la Bre-tonnerie (42-78-03-97). Du 12 septem-

4

#### PÉRIPHÉRIE

ASNIÈRES-SUR-OISE. Champs 🖦 Royaumont (30-35-40-18). T.I.I. 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Du 1 septembre au 31 octobre. Abbaye de Royaumont (50-detion Royaumont (30-35-40-18). T.I.i. de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Du 1

BIÈVRES. Clin d'onil sur la phia bréaltienne. Musée français de la photographie, 78, rue (69-41-10-60). T.I.j. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, Emmée : 15 F. Jusqu'eu

CLAMART, Jeen Arp et Sophie Technicolore Pièces matressas. Fondation Jean Arp, 21-23, m des (45-34-22-63). Ven., mann, dim. m 14 h à III h et sur rendez-vous. Entrés : 20 F. Jusqu'su 14 septembre.

COURBEVOIE. Daniel Riberzent. Espece Carpesus, 15, bu (48-67-70-00). T.I.J. of dim. de 14 h h 19 h. Du 14 esptembre au 29 EGOUEN. Autour des Fructus Beifi. Une tapissarie de Bruxelles du XVI-siècie. Musée national de la Renale-sance, chinasu d'Ecouen (38-90-04-04). T.I., of mer. de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrés : 17 F (compre-nant l'eccès au château), Jusqu'au 21 septembre.

HERBLAY. EHT Fröhlich. Gelerie d'art HERBLAY, EM Fröhlich, Geleine d'art contemporain du centre Seint-Vincent, etc., rue du Général-de-Gaulle (39-78-93-83). T.L.J. of dim. 14 h à 19 h. Jusqu'eu 11 octobre. Martine Diemer. Galarie d'art contemporain du centre Seint-Vincent, 40, rue du Général-de-Gaulle (39-78-93-83), T.L.J. of dim. et lun. de 16 h à 19 h; Du-13-septembre su 18 octobre.

JOUY-EN-JOSAS. A visage découvert. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-45). T.I.J. de 12 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au

MEAUX, Dominique Gae Bossuet, palais épiscopai (64-34-84-45). T.Lj. sf mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Jusqu'eu 15 septembre.

MELUN. Sonta Achimsky. Espace Seint-Jean, 26, place Seint-Jean (84-62-10-85). T.I.J. of lun. iii 13 h à 19 h, dim. de 15 h à 19 h. Du 15 sep-tembre au 18 octobre. MONTLHÉRY. Art plastique. Domi et Patrick Censier. Annet Gallery, 16, rus du Maillé (64-49-96-30). Du 12 septem-

bre au 3 octobre. PONTOISE. André (1876-1953). Musée Camille (1976-1953). Musée Camille (1976-1953). T.I., sf hun. et mer. (1976-1976). T.I., sf hun. et mer. (1976-1976). T.I., sf hun. et mer. (1976-1976). T.I., sf hun. et mer. (1976-1976).

eptembre au 1º no RUEIL-MALMAISON. Livres précieux du musée de la Musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau, 1, avenue de l'impératrica-loséphine (47-49-20-07). T.l.; si met. de 10 h à 12 h et 📰 13 h 30 à 17 h. Entrée ; 12 f. Jusqu'au 15 septembre. SAINT-DENIS, Lucien Lautrec, rétros-SAINT-DENIS. Lucien Lautrec, retros-pectiva. Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gebriel-Péri (42-43-05-10). T.Lj. sf mar. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30. Visite commentée sur rendez-vous. Entrée : 15 F. Jusqu'au 14 septembre.

VERSALLES. Les Jardins de Versailles et de Trianon. D'André Le Nôtre à Richard Mique. Musée national du châtseu de Versailles (30-34-74-00). T.I.j. af lun. de 9 h à 18 h 30. Entrée : 31 F (domnant l'accès au châtseu). Jus-qu'au 27 septembre.

### PARIS EN VISITES

## VENDREDI 11 SEPTEMBRE

Opéra-Bastille, sa cou-lisses , 10 h 45, sur lisses , 10 h 45, sur lisses , 10 h 45, sur lisses , 11 ot 14 h 30, métro Cité (Europ

cta justice fonctionnement ».

11 au 1 h 30. — Ctel, sortie merché sux fleur (Connaissance d'alleurs).

a Le parc Georges-Brassens : des raisins, des abeilles et la ruche a, 14 h 30, angle de la rue des Moril-lons et de le rue de Dentzig (Monuments historiques).

« Jardins et cités d'artistes Montparnas », 14 h J

t Les passages couverts », 14 h 30, 31 bis, and du Faubourg-La Vernand (A nous deux, Parie).

«La villege de Saint-Germein-des-Prés, abbeys, ses jardins. Ruelles Jusqu'à l'hôtel des Archevêgt de Rouens, 14 h 30, sortie métro Saint-Germain-des-Prés (J. Hauller).

«Hôtels et jardins du Merais. Place des Vosges», 14 h 30, sortie mêtro Baim-Paul (Résurrection du passe). «Religion orthodoxe et art russe la Saint-Alexandre-Nevsky» (limité il trente personnes), 15 heures, 12, rue Daru (Monuments

at house Mezzara Guimard style art houveau Auteuils, 15 heures, 60, La Fontaine D. Souchard).

«Exposition «Z kine» au couvent des Cordeliers», 15 heures, 15, rue l'École-de-Médecine (Paris

Champs, vieilles d'artisans », 15 heures, st cours d'artisans », 15 heures, sur l'église Saint-Nicolas-des-Champs (Approche de l'art).

Le Monde Aujourd hui 1620 F au 1º octobre 1 890 F **ABONNEZ-VOUS AVANT LA HAUSSE** OUI, je m'abonne au Manta pour la durée sumants : an: 1620 F, soit une économie de 564 F par rapport I l'achat III numéro. ☐ 6 mais : 890 F, soit we économie de 202 F par rapport I l'achat au numéro. Adresse :\_ Code postai : Lill Ville : \_\_ Votre règlement : Chèque joint. Carte bleue a Lucia Lucia Lucia abligatoires Bon à renvoyer impérativement avant le 30 septembre ■ LE MONDE », Service abonnements, 1, place Hubert-Beuve-Méry, Illum Ivry-sur-Seine Cedex. Sur Minitel 3615 LEMONDE, code ABO 44 W ....

The second second

der der Geberter

and the

September 647 Marie Carlos Company

· ·

Tagger 198 - Hall Berlin 198 - Hall Tagger 198 - Hall Berlin 198 - Hall Tagger 198 - Hall Berlin 198

REAL PROPERTY NAMED IN COLUMN

\$ 8 may 40 40 90 1

MANAGE SENS. .......

The Same of

Maria de la Companione de la Companione

\* -- 10 ° 7 ° .

No. of the last

au Parma Fr

BRANCH BOTTE

PARS IN VI

Marie - Paris

118.

CARL SAME

Control of Spanish

,Cla

100 mg/s

表示 基立

Afternoon Sky

er a subta a c

HE SHOWER BOD

of the foaters ag

COLUMN THREE IN

 $g_{i}(t) = g^{*} g_{i} = 1, \text{with } \mathcal{F}^{\#}$ 

10-61-62-66

 $(g_{\mathrm{BK}})_{\mathrm{p}} = g m f^{-10}$ 

...... 4 : 10 : 5

. FE

 $_{1,2,3,3,4}(hdV^{2,3})$ 

. . .

٠.

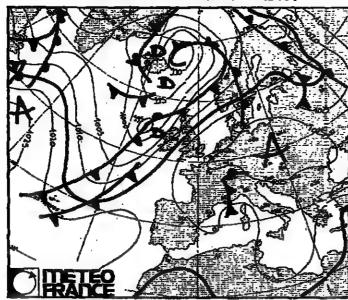
100

Service Services

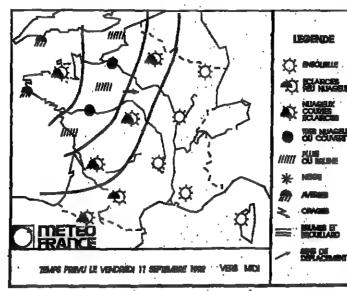
or distributed

2. 22.2

MERNE



PRÉVISIONS POUR LE 11 SEPTEMBRE 1992



Vendradii: plules à l'ouest, encore du soleii à l'est. — Le matin, le temps sera couvert et pluvieux eur la Bre-tagne. Des pays de Loire à le Norman-de les pays de Loire à le Normande, les nuages seront abondents et la notmendie, les nuages seront abondents et la pluie gagnera ses régions en cours de matinés: les vant de sud-outest souffers à 60 km/h en rafales aur la painte Bretage as ex-Mencher cooldentaire. But la matin de paint de la partie d'application de resta du paye, sprès dissipation de brumes ou brouillards locaux, le solell sera prédominent.

L'après-midi, au nord d'une ligne Nentes-Caen, les éclairaiss et les averses alterneront. Du Poitou-Cha-rentes au Centre jusqu'au Nord, il plau-

yra modérément. 🕩 l'Aquitaine 📟 Nord-Est, les nuages enveniront le ciel. 'Alsace-Lorraine au pourtour méditerre-néen et en Corse. Sur le nord du pays, le vent de sud-quest souffiers à

LEGENDE

Les températures minimales seront de l'ordre de 9 à 12 degrés sur l'ouest du pays, de 8 à 10 degrés sur l'Est, jusqu'à 16 degrés sur l'extrême Sud-

L'après-midi, le thermomètre indi quera 19 à 23 degrée au Nord et 24 à 26 degrée au Sud.

PRÉVISIONS POUR LE 12 SEPTEMBRE 1992 & 0 HEURE TUC



			_		
TEMPÉRATURES maxima	-	minima	**	temps	observe
Valeurs extrêmes relevées e le 9-9-1992 ■ Beures TUC et le 10-9-19	ntre 192 à	6 heares TUC	:	= 10	P (00)

FRANCE  AJACCIO 29 20 N BIABRITZ 29 12 D BORDEAUX 21 8 B BOURGES 21 14 C BREST 17 9 D CARN 19 8 B CHERBOURG 16 7 D GLEBORT-FEB 16 11 N	STRASBOURG	LINEMBOURG. 18 16 C MADRID
CAEV 19 \$ B CHERBOURG 16 7 D CLEEBOUTFER 16 11 M DIAON 17 12 C GRENOBLE 15 14 B LILLE 18 7 B LILLE 18 7 B LILLE 18 7 B LILLE 25 17 C MARSEILLE 25 17 C MARSEILLE 25 17 C MANTES 29 8 B NICE 24 90 C PARIS MONTS 19 8 D PERPIGNAM 21 12 C PARIS MONTS 19 8 D PERPIGNAM 21 12 N RENNES 22 12 N RENNES 23 24 N RENNES 20 B ST-ETHEONE 14 C	AMSTERDAM 18 10 C	MOSCOU 18 D NAIROBI 24 12 N NEW-DELHI 33 23 N
A B C ciel convert	ciel ciel crage degrago muageux crage	pluke tempère neige

TUC a temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heurs légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi arec le support technique spécial de la Météorologie nation

# RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

# Coup de massue

IIIII 📭 plus insupportable que il mort d'enfants français, tués par cour-là mêmes à qui ils vont porter secours? Dim morts, par la grace de la télévision, nous furent un coup ill manne. On week presque oublié que des « casques bleus > français servair là-bas. Et soudain, im manufacture des devent nous, gros plan, les yeux encore dis par l'absurdité indicate de la situation. M. quoi ça sert d'être ici?», se demandan l'un sur TF 1. Et. plus net encore, un autre, sur la Deux : « Ca ne donne pas envie de les aider. » Il n'est pas fréquent

d'entendre s'exprimer la

doutes de soldats I'uni- l'ONU. Le gouvernament bosniaforme. Autour 🗪 millions 🗰 tables, la soupe dut avoir du mal Que leur répondre? De belies

phrases sur l'exigence de l'huma-nitaire n'étaient-elles pas d'avance condamnées à la boursouflure? Interrogé en direct de Bosnie PPDA, un colonel cas grandes phrases. En peu de mots, il sut dire la nécessité de Sarajevo, aux portes de l'hiver, Mais c'était un colonel.

A la surde de conseil, Pierre Joxe promit qu'on allait « demander au gouvernement bosniaque de prendre des mesures» pour garantir la sécurité des soldats de . Sarajevo-Zagreb,

que l 🛌 mesures l

Comme l'avait expliqué le colonel en termes choisis, du côté bosniaque de des de des n'est pas continue».

qui souffrent pour Sarajevo, on aurait juste eu eavie de montrer le court ia « line du line du line séfugiée de Bosnie, qui avait fui l'enfer um bébé ili dan an la delimination d'autres, mais tout de même : we juillet dernier, la « limité in limité » accompagné, 📥 🗎 train

ieune mère. Et 🔤 caméras l'avaient abandonnée, accrochée à son bébé dans la foule des sanstoit, jetée dans la grande loterie.

Qu'était-elle devenue? Deux mois après, Cavada avait a à la rechercher. On fut soulagé at heureux de la retrouver à Zagreb, 🗰 🚾

Elle n'avait pu Autriche, s'en était sori l'on peut

Elle hébergés, a svait changé 🖮 coiffure, elle avait un peu grossi. Surtout, 👛 📥 vivante. La guerre un cortège d'absurdités et 🗪 miracles.

Les programm de umplets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles > au dans « le Monde radio-télévision » ; Il Film à éviter ; » On peut voir ; » » Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

## Jeudi 10 septembre

TF 1

20.45 Magazine : Perdu de vue. Présenté par Jacques Pradel.

lins études, un diplôme , un métier ;

36 15

plus 19 300 formations meelines.

ETABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSSIGNEMENT À DISTANCE

ORIENTATION PERSONNALISÉE

Megazine : Faltse de beeux rêves.

I van ité per Patrick Sebatier.

Timsk,

Toscan du Planter. 23,45 Divertissement : Le Bébête Show.

F2

20.50 Magazine : Envoyé spécial.

Le Paul Nahon et Bernard Benyamin.

jevo : aniper, la mort au bout du fusit, de Philippe Buffon : A faim et à sang, de Valérie Foumlou, Jean-Louis Melin, Stéphan-Poll : Les thone, de Michel Mompontet et Vincent Mallard.

22.15 Téléfilm : Poleon d'amour. De Hugues de Laugardière, avec Frédéric Laugardière, avec Frédéric Cetherine Wilkening. Journal et Météo. 0.05 Magazine ; Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field.

F3

20.45 Cinéma : Adieu l'ami. o Film français de Jean Herman (1968). Avec Alain Delon, Bronson, Georges-Picot.

22.40 Campagne pour le référendum. Journal et Météo.

23.00 Sport : Premier | Petin.

**CANAL PLUS** 

20.35 Cinéma : Les Frères Kray. s Film britannique de Peter Medak (1980). Avec Billie Whitelew, Gary Kamp, Mertin Kemp. 22.25 Flash d'Informations.

22.35 Cinéma : Robocop 2. 
Film américain d'irvin Kershner (1990).
Avec Peter. Weller, Nancy Allen, Daniel
O'Herlihy (v.o.).

M 6

20.45 Le Cata de Landes. and Film Landes de Landes Leone (1962). Avec Rory Cahoun, Lee Massari, Georgea Landes Leone (1962).

22.55 Téléfilm : Nom de code Diament. De Jeannoi Saverc, evec Roy Thinnes,

ARTE

20.40 Soirée thématique.

21.50 Débat : Notre regard.
Avec Roshan Dhunjibhoy, Ali Yurttagül et
Brigitte Granzow.

Dillet: Le Regard des autres.
Avec (Time Dhunjibhoy, All Yurtragūl et Brigitte Granzow.

FRANCE-CULTURE

0.05 Du jour au lendernein. Avec Hubert Nyssen (la

0.50 Musique : Code.

FRANCE-MUSIQUE

# Vendredi 11 septembre

TF 1

15.25 Feuilleton : Hôpital central.

16.10 Série : Super Boy. 16.30 Club Dorothée. Ricky ou le Belle Vie ; Huit ça suffit ; Clip ;

17.30 Série : Loin de ce monde. 18.00 Série : Hélène et les garçons. 18.25 Jeu : Une famille en or. 11.11 Feuilleton : Senta III. 19.25 Jeu : La Roue de la fortune.

19.50 Divertissement : La Bébête Time (n. à 0.25). 20.00 Journal et Météo. 20.45 Série : Rick Hunter.

W175 Magazine : 52 sur la Una.
Las Messagers de Dieu, de Gilles de Malstre.

23,25 Divertissement : Arthur, émission impossible.

15.25 Variétés: La Chance aux chansons.
Couleur tango. Avec Yvonne Bastien, Jean
Rephael, Josée Laurelli, les danseurs de
Dians et Cristobal, Jacky Noguez et son
bandonéon, des extraits de la revue argentine d'Alfredo Arles, Mortadela (et à 5.10).
16.20 Jeu: Des chiffres et des lettres.

16.40 Feuilleton : Beaumanoir (5- spisods). 17.05 Magazine : Giga. La Fête à la maison ; Reportages ; Quoi de neuf docteur ? ; Reportages.

18.20 Série : Magnum.

22.25 Sport : Football. Championnat de France de D2 : Ajacolo-Bastia. 0.15 Journal de Journal et Météo.

0.40 Cinéma : Ascenseur pour l'échafaud. En Film français de Louis Matte (1957). Avec Jeanne Maurice Ronet, Georges Poujouly.

F 3

16.25 Magazine : Zapper l'am pas jouer. 17.55 Magazine : Une pêche d'eafer. 18.25 Jeu : Questions pour un champion.

18.55 Un livre, un jour. Hygiène de l'essessin, d'Amélie idollicmb.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journai de la région. 20.05 Jeu : Hugodélire.

23.00 June et Hate.

Riviera nostalgie, d'Annie Tregosi (rediff.).

17.50 Ca cartoon. 18.00 Canaille peluche. Don Coyotte et Sancho Pande.

Le Top. Révélation du nouveau TOP LP.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.

par Gâdas et Antoine de Caunes. Invité Tre Nadeau. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 Téléfilm :

Qu'est-il arrivé aux sœurs Hudson?

De David Graene, avec Vanessa Redgrave.
Lynn Redgrave.
Documentaire : Dernières images d'une guerre.

Stephen Olson Andres
En Argentes

19.54 Six minutes d'informations.

20.50 Documentaire : Sale la perdus M Benno Trauma

Court métrage : L'Echeo, De Karim Traidia.

23.00 Documentaire : Seriet.
De Maries Graf-Detwyler at Um Graf.

21.30 Profils perdus. Michel de Certeau,

22.40 Les Nuits magnétiques. Avec ou sans ordonnances : médic et autres remèdes. Le poison.

20.30 Concert (donné le 3 octobra 1991 à la Philharmonie de Berlin): Symphonie ne 6 en ré majeur, d'Haydn i Concerto pour contrebasse et le mi majeur, de Dittere von le majeur de Berlin, dr. : Hans Werner Hanze : Rudolf Watzel, contrebasse, John Merk Aineley, ténor.

23.09 anuit.

20.15 Divertissement : La 20.45 Magazine : The L'or des Incas, de Marie-Monique Robin et Jean-Michel Vennemani.

21.40 Magazine : Caractères.
Présenté par Bemard Rap., Invités : Ellabeth Badinter (X, Y de l'identité masculine) ;
Lisa Bresner de Sculpteu: de femmes) ; Jeen Echanoz : trois ; Painte Klein (& Baicon de Guejamin) ; Marie Rouanet (les Enfants du bagne).
22.55 Campagne pour le référendum.

7115 Sport: Premier Rald Pékin.

**CANAL PLUS** 

16.05 Communication of computation o

Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Jours de tonnetre. a Film américain de Tony Scott (1990). Tom Cruise, Duvell, Nicole Kidman.

14.20 Magazine : Destination musique. 17.15 Jeu : Zygopolis. 17.35 Série : Campus 18.05 Série : Tonnerre mécanique 19.00 Série : Routes du paradis.

20.00 Série : Madamo III sonto. 20.35 Magazine : Capital.

20.45 Min : Le Saint. 22.30 : Mission impossible, vingt ans après.

23.25 Magazine : Magazine : Capital. ARTE

18.00 Documentaire : Eugène lonesco.

19.00 Documentaire: Reverse Angle.
De Wim (rediff.).

19.10 : (rediff.).

Voiker Schlöndorff.
De Laurence (rediff.). 19.30 U Goethe
D'Anna D'Anna Canada (19.30 C

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Magazine : Transit. 22.10 Téléfilm : Les Traîtres de novembre. D'Egon Monk, avec Rudolph Rohlinger, Otto Graf.

film d'histoire politique qui a reçu en 1969 la récompense d'or du Prix de la télévision en Allemagne.

FRANCE-CULTURE

Musique : Black and Blue. Le Club du jazz : une saison au Paradia. 22.40 Les Nuits magnétiques.
Avec ou sans ordonnances : médicamente et autre remèdes . 4. Le gérie génétique.

0.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque de... Hubert Nyssen. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (en Francfort): Don Juan, poème symphonique op. 20, de R. Strauss; Concerto pour pisno et orchestre en la mineur, la Grieg; Symphonie nº 5 en mineur op. 47, de Chostakovitch, par l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort, dir.: Dimitri Kitajenko; Leif Ove Andsnes, pieno.

23.09 Jazz club. 7.05 Fapilions de mait. Per David - Petit au ma dea lépidoptères.

que ne se tienne, au début du mois de novembre à l'épagne), le réunion qui de la fature politique spatiale suropéenne. Quoi de soit, l'Agence spatiale européenne, soumaigré des vents hudgétaires contraires le garder, le le membres le can sur let mois labités.

bres, is cap sur les vols habités, is d'engager des négociations avec les montes pour effec-

de la station Mir.

futures missions dans l'espace. s futures missions dans l'espace. s Rien n'est encore signé, mais cha-cune des deux parties fait assaut de charme pour aboutir. Les uns pour conforter des projets devenus plus minces. Les autres pour grapiller

quelques dollars et sauver un maté-riel et des moyens qui n'ont pas d'égal.

Pour preuve de sa bonne volonté, mais amai de son intérêt pour une telle coopération, l'Agence spatiale serait prête à passer aux Russes une série de contrats spécifiques d'une valeur de 100 millions d'unités de

compte venant s'ajouter à ceux — 6 millions d'unités de compte — déjà signés depais le début de l'an-née.

(1) Les économies réstrées par l'appon-su plan à long terme que l'Agence spa-tiale européenne avait présenté avant l'été seraient group mudo de : 70 MUC pour le hudget général; 128 MUC pour l'ubservation de la Terre: 140 MUC pour la microgravité; 150 MUC pour Colombus; 231 MUC pour Hermés et 150 MUC pour certains contrats techno-lontunes.

Le groupe néerlandais

d'assurances ING

lance une OPA

sur la Banque

**Bruxelles Lambert** 

Dernier épisode d'une bataille entamée depuis plusieurs mois (le Monde du 13 février), le groupe d'assurances néerlandais Interna-tionale Nederlanden Group (ING)

va lancer une OPA sur la totalité

des titres all la deuxième banque beige, la Banque Bruxelles Lambert (BBL). ING possède déjà indirecte-10,03 % du capital de BBL.

L'OPA est subordonnée à l'obten-

tion de renseignements et à un exa-men de la comptabilité qui peut

conduire à une révision du prix de

3 600 francs belges par action (600 francs français). ING ac

réserve le droit de ne pas acquerir les actions offertes si elle ne dispose

pas de 51 % au moins des actions au tenne de l'offre publique.

# L'Agence spatiale européenne cherche son salut du côté de la Russie

M. Jean-Marie Luton, direcun général de l'Agence spaeuropéenne (ESA), confirmé, mercredi 9 septembre Paris, réduction la la little 📥 ambitions européennes 🔳 matière de l'annual (le Monde du 10 septembre). Pour l'un programmes qui souffri-ront le plus la la budgétaire, Il a précisé que l'Europe envisageait une coopération avec la lumin dans le lun de développer le plus rapidement possible un système de transport in l'homme does l'espace.

Voici donc l'Europe spatiale au régime 🚾 C'est lillim 🔤 lettation la baisse ambitions euro-péennes qui la proposée directeur général la l'ESA, M. Jean-Marie Luton. Certes, III millions d'unités de compte (MUC), soit environ l'agence, le budget pour la période le la le budget quelque Zi milliards d'unités de compte. Certes, man am programme développement du liant lourd Ariane-5, limit le prévu pour 1995, ... ceux trait ... activités scientifiques ... développement telécommunica-

En revanche, les présence de phares relatifs | | | | | | | | ministres des finances de chaque pays. Quant au projet de arrelle spatiale Hermès, fermement promu par le Français, il le vide chaque jour un peu plus de le substance. Sous la pression - Illianie

bedgétaires. disposer vite d'un moyen européen il des paraît De contenter du modeste

système d'un programme technologique proposé
aujourd'hui pour Hermès, a um
Européens Francais voudraient pas franchir.
Aussi M. Jean-Marie Luton proproset-il aujourd'hui de zaniposet-il sujourd'hui de rapi-dement la avec rapi-créer russo-curopéen sur concept développé pour ce projet.

#### Trois rois A bord de Mir

Les trois ans de recherche il venir pas de trop pour préparer cet « Hermeski » destiné à desservir la future station spatiale la cuture station spatiale la cutuelle, Mir, la fin le vie, et les oremiers éléments cut qui lui succéder, Mir-2. pourraient être pertir 1996. L'Europe pourrait, selon M. Lutos, participer la prosous-systèmes. It is pourrait DEFENDER AVEC LES RANGE MITTER tion spatiale qui, au début du vinst et unième siècle, prendra la suite de

Le pari est audacieux. Car si per-l'avance techniest ill mentar qu'il den les difficile de coopérer sur un programme d'une l'ampleur avec in par dont la moyens financiers, moins i moyens financiers, moins i pour le moins flous, et dont les structures admi-

recherche d'un équilibre. L'affaire de la suivre. Mais il ne Dan guère espérer que des engagements fermes soient pris

#### A Saint-Cyr-en-Arthies (Val-d'Oise)

#### La rentrée scolaire de M. Jack Lang

A Saint-Cyr-en-Arthies (Val-d'Oise), jeudi 10 septembre 3 I h 30, un minutes attend in car de recommendate scolaire. For la la le jour le le rentrée le classes, M. le Lang, ministre de le nationale et de la culture, est retourné I l'all en autobus, accompagné d'une petite Julie, pétrifiée de un l'all du baut

Saint-Cyr-en-Arthics, Villers-en-Arthics T Vienne-en-Arthics sont regroupées, il y a troit ans, en un syndicat la sin de pouvoir continuer à senfants. Chacune de ces communes de moins de M habitants accueille aujourd'hui un cycle imprimaire. Le ministre a souligné la nécessité de veiller à un développement équilibré du tissu scolaire en milianusel comment equilibre du tissu scolaire en milianusel comment en milian milieu cural comme en milieu

Le premier pourrait avoir lieu la 1994; le deuxième, au programme inscrite une mai dens l'imperent un an plus i; et le dernier, très ambitieux puisqu'il devrait durer six mois, se leait à la fin de la Ainsi pourrait-on mieux préparer, afirme M. Luton, nos astronautes à leurs futures missions dans l'emace. M. Lang s'est ensuite collège Claude-Monet de Magny-en-Vexin qui acqueille et tente de travailler en collabora

#### Les collèges sous pression

ministère nationale, 12 928 400 411 jeudi 10 septembre, dens les écoles, collèges I lycées publics et privés. 337 200 de plus que l'an dernier (+ 0,3 %).

# ECOLES, La MAN des effectifs (- 35 M poursuit dans le primaire, qui devrait 883 M élèves cette Ele est plus seneible l'école élémentaire (4 159 100, -.0.7 %) et l'enseignement spécialisé [/U 4U - 4,4 W qu'à l'isse maternelle (2 6 M 400,

& COLLÈGES. Avec 3 240 500 élèves, les saliges demier, soumis à une forte pression démographique. Leurs effectifs devraient, en effet, augmenter = \$500, == ± 2,7 %.

devraient baisser dans les iycées, ob l'on attend 2,690,500 14,000 moins que t'an ies évolutions sont contrastées. Dans les lycées professionnels

Dans les lycées professionnels,
plus sensible
(823 400 — 2,7 — que
les lycées généraux —
technologiques (1 605 —
0,6 %). En revenche les
classes post-baccalauréat des
lycées (classes préparatoires et rieurs à dévelop-per devraient 262 délèves, soit une hausse de 7,7 %.

## Une exposition an Palais-Bourbon

# La longue marche du suffrage universel

M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale, a inauguré, mercredi 9 septembre, au Palais-Bourbon, l'exposition . La République et la suffrage universal», qui sera ouverte jusqu'au 1" octobre, à l'occasion du bicantenaire de la proclamation de la Républi-

tembre 1792, naissait la 5 blique, lorsque la Convention monarchie. I i i i i i ce bicantenaire, l'Assemblée organise ... l'alliexposition have gratuitement au public chaque jour, y compris la dimanche, de 10

Fight of Sciences Admits et illustrée de façon didactique, sie montre comment, au fil de ma cles, la construction de la s'est accompagnée la disparition des restricimposées un suffrage unitrinal pour l'affirmer comme

un régime républicain. Les pennesux mammal que la Manager a connu de progrès, entrecoupés d'éclipses et même de reflux. 🖼 📖 a été malmenée par les royalistes qui la de « gueuse », par les bonapartistes ou per vichyssois, les socielistes mêmes, au début de catte

fait redouter parfois le pouvoir des nuissants, la tromperie des ignorants et même, an 1968, diections..., la rime

a conquis - no ex ter s, permettant d'a présent de la République, im régionaux, et de procéder sux référendums on les militaires en 1945 🔳 🔛 majoure 🕮 dibe-huit ans en 1974.

#### 38 millions P. Carren

Aujourd'hul, plus de 38 milentoyens sont électeurs, slors qu'ils summe 250 MM MMM III monarchie 9 500 000 (hommes saulement) en 1948 at 24 600 000 en IIII III III 4 300 000 1 wocation de devenir scitoyens. Marking Mar 1791, h co-line de disposer d'un de deux i trois fivres par an.

10 17 mg

ER! TET IN

191:22 'S 250

15 St. 12 . 1.

HET E YEAR

MENT !!

FEE: 34-5. 5

Billy Ir

B. 18 12 117

資源にはいい

題型 7 元 本

E TO NAME OF

練習されます

[822 · · · · · · · · · ·

Barrier Commence

PER THERE

2377 - VI

難さずせ

Mar tenta

Trans.

· 1. 1. 1.

Bir at !

MEST .

Tales ....

BIT THE

No. of the last

THE 525

STEPA'S

Section 1.

Sign in

意ははます

Brage.

Many 4 con-

The same

n'est que la 2 1848, après l'amment de Louis-Philippe, ...... suffrage universal s'est appliqué concrètement, pour la première fois. Le 4 mui, is il- République procis-mée. Et la 10 décembre, m suffrage universel, un président de la République était élu par le peuple : c'était Louis-Napoléon

ANDRE PASSERON

#### Remise en liberté de M. Michel Reyt. président de la SAGES

ont parfois d'elle. Le universel » a, en effet,

La chambre d'accusation de jeudi 10 septembre, la remise de du président de la 1928.

Michel Reyt. Inculpé le 24 février de trafic d'influence aggravé, faux par le conseiller de la d'appel de chargé du dossier. du dans la Sarthe, M. Renaud Van Ruymbeke. (le Monde du 27 février), le président de la SAGES avait été écroué à la d'arrêt de Rennes. M. Reyt, soixante-sept ans, était le seul des inculpés de ce dossier placé sous mandat de dépôt.

«M. Rayt ne fatt l'objet d'a restriction dans ses déplacements, il devra simplement ma une fois n, ont-indiqué ses avocats, Mº Philippe Billaud et Lef Forster. Depuis son placement sous mandat de dépôt, la chambre d'accusation de a cour d'appel de Rennes avait refusé par ciao fois a remise en iliberté.

3 La Mauritanie commande un potroullier à la France. Pour un coût de 70 millions : francs, la Mauritanie a commando aux chantiers navais Leroux et Lotz, à Lorient, un patrouilleur destiné la surveillance m zone économique des 200 mille (environ 370 kilomètres). Ce navire déplace tonnes et atteint une supérieure | I | La Mauritanie, avec une marine de cino cents hommes, equipée essentiellement de patrouilleurs britanniques, allemands et espagnois.

Depuis 1984 DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÉTEMENT avec a garantie d'un grand maître tailleur A qualité égalé, non prix sent les plus bes.

**LEGRAND Tailleur** 27, rue do 4-Septembre, Paris - lipéra Timono: 47-42-70-61.

Du landi au vendredi de 10 h il 18 h

# SOMMAIRE

; «Réponse == franchi « non », par Noir; «Le « oul » d'un », Jean-Sueur ; « Démocratie », per

Après deux « casques bleus » français en Bosnie-Harzé-La visite du premier ministre alova-

Israel : M. Rabin se Malare disposé à rendre à la Syrie une partie 

## POLITIQUE

La pour le l'illesser sur le Meastricht.... 8 et 8 Le projet 📰 📰 🖿 a prévention la corruption » II la « transpala vie économique ».... 10

La centrale im Moulins-Yzeure gouvernement français la IIII Mirage IIII I Taiwan.

départ pour mel·logés Sports : 12 nis aux Etats-Unis ...... 11 Football : la Bulgarie bat la

Cinéma : la famille Bergman au Montréal... des artistes : Jacques 

d'Ho-Chi-Minh-Ville

# LE MONDE DES LIVRES

La quatre centième anniversaire 🕮 la mort III Montaigne II Le IIIIII de IIIII de IIIII : Avantage François Bott : La la la Laure Philosophies, par Roger-Poi Droit : En um nerfs a conscience e D'autrea mondes, par Nicole 

## ÉCONOMIE

the l'amploi et du chômage selon les régions .... 15 Manager parallel our les mar-avec Air Canada...... Le gouvernement les com-posants de Thomson LE LEA l'OCOE, la lieu avec l'infla-

## Services

Abonnements ..... Marchés financiers ... 18 et 19 Météorologie ..... La télématique du Monde : 36 15 LEMONDE

36 15 LM Co market programs on the co «Le livres» MANN VIE & 32

Le appléso de « Marie » jeudi 🔛 septembre 

Demain dans « le Monde »

« Sans visa » : la deuxième libération

8 990 F TTC Macimosh Classic 240 Mo.





6 290 F\*TTC

# Trouvez la différence entre ces deux Macintosh parfaitement identiques.

Che. IC an Maciglasia Cassio no coble pas le paix d'un Macintosh Classic, Remarquest, un Macintosh LC ne codtepas non plus son prix narrani. Rozzani : chez IC, la mième chose ne cobie pas la mêtire digen. Poraquoi cela? Parce qu'avec 30 000 Machash lastinis en 10 ans, 10 est le terdistributeur Apple d'Europa. El que scal un leader peut



degré de services (maialenance, conseil en an graphique, gestion, réseaux locaux). Vous devriez déjà être chez IC.

Prix UT: 1 308 Il Offre palable dans la limite des stocks disposibles.

FARIS 4: 1 (1) - 114 IC VENDOSEE (1) - 4285 90 90 - PARIS 1% IS NICEO WALLEY (1) +0 58 00 00 - IC MAR-

Entre Apple et vous il y a IC.

vous offrir des priy aurai des ciliés il un aussi haut

Vie nocturne, petit : la repris
l'ancienna Saigon, coupée monde pendant d'ancienna Saigon, coupée monde pendant d'ancienna Saigon, coupée monde pendant d'ancient du renouveau s, la métropole mattraper perdu: La Grano Orient en pleine cui visite au musée du Grand Criunt Paris : Embarquement Zuydocot : du mai au 4 juin 1940, ana g majorité de 400 000 bloqués par l'avance allemande Dunkerque sur l'interes étaient rapatriés dans les ports d'outre-Manche

# MONTAIGNE



que les discours abstraits des philo-sophes « certitudiniens ».

La Rome pontificale comme préservatrice du doute et de la relati-vité ? Voilà un paradoxe que notre histoire récente, peut-être, permet de mieux comprendre. En réalité, Mon-taigne est d'abord pratique. Il y a lieu de rendre hommage, dans la Rome de toujours, à un pape dont les dépenses sont justifiées « en ports, en hâvres, fortifications et murs, en hâvres, toujours, en ports, en particular en murs, en bâtiments somptueux, en églises, hôpitaux, collèges, réformations de rues et chemins ».

N'oublions pas que La Boétie, dont l'ombre plane sur toute l'aventure, aurait préféré naître à Venise que dans le Périgord (et cela pour des raisons très précisément politiques). Montaigne, à son retour d'Italie, rajontera, dans les Essais, que son ami equit referan a sur ce miet ami « avait raison » sur ce sujet. Alors? Cette grande affaire du siècle Adors? Cente grande anante di sicale et des auivants? Protestantisme? Catholicisme? J'ai lu récemment qu'un apécialiste de Montaigne reconnaissait, comme à regret : « Il s'est dit catholique, pourquoi ne pas le croire? » En oui, pourquoi pas ?

#### Respiration rythmique

Contrairement aux idéologues Contrairement aux idéologues pressés, de toutes tendances et de tous partis, Montaigne ne se déplace et ne parle jamais sans uappeler son corps. Cette respiration rythmique donne à ses notes — ou à celles de son secrétaire, qui écrit sous sa dictée, — une fluidité sans hierarchie qui est sa trouvaille, sa puissance roma-nesque de style. Tout est également important, ce qui peut vouloir dire aussi que tout est également déri-soire. Le voyage, au sens de Mon-taigne (voyage au bout de la conscience de soi), ne « trace aucune ligne certaine, ni droite, ni courbe ».

La désinvolture qui anime le voyageur accable d'ailleurs ses accompa-gnateurs à qui « il répondait qu'il n'allait quant à lui en nul lieu que là où il se trouvait ». On retrouve ici la fameuse proposition du Livre III des Essais (et l'on est prié de se souveair Montaigne. Par la suite, pas davantage. Il y a, dans ce Montaigne communiant près de son tableau, quelque chose de choquant et de désolant, comme si nous le découvrions, abdiquant toute dignité, à Lourdes (mais Lourdes, c'est trois siècles plus tard).

Et pourtant, oui, c'est bien lui. Un

(1) Journal de Voyage de Michel de la laigne. Edition présentée, établie et annotée par François Rigolot, professeur à l'aniversité de Princeton, PUF, 374 p., 195 F.

# Un voyageur secret

E 22 juin 1580, à quarante-sept aux, un bizarre voya-plément secret des Essais (1). Depuis geur, entouré d'une dougenr, entouré d'une douzaine de compagnons,
quitte la région de Bordeaux, en emportant dans ses
bagages deux exemplaires d'un livre
auquel il tient beaucoup et dont il est
l'anteur. On s'étonne qu'un film n'ait
pas encore été réalisé à partir de cette
idée-force ; un écrivain décide d'aller
vérifier la réalité universelle de ce
qu'il a écrit et de faire reconnaître
son originalité par les plus hautes

«Je reviendrais volontiers de

l'autre monde pour démentir celui qui me formerait autre

que je n'étais, fût-ce pour

m'honorer. » Montaigne, qui

avait passé la majeure partie de sa vie à tenter de com-

prendre ce qu'il était en

r s'essayant » par l'écriture,

savait bien, même s'il ne s'y

résignait pas, qu'il courrait le risque d'être défiguré par la postérité : « Des vivants

même, je sens qu'on parle toujours autrement qu'ils ne sont. Et al à toute force je n'eusse maintenu un ami que-

j'ai perdu, on me l'eût

déchiré en mille contraires

La célébration du quatrième centenaire de la mort, le 13 septembre 1592, de

Michel de Montaigne, vise certes à honorer l'écrivain,

mais va aussi être l'occasion

de déchirer son portrait en mille « contraires visages ».

lci on salue l'humaniste, là le fidèle compagnon il vie, là l'écrivain épicurien, ailleurs

le stoique, ailleurs encore le sceptique radical, l'audacieux ou le prudent conserva-

teur. Et si on commençait par

vient encore à nous parler?

visages. 7

the Property of the State of th

1 -212 1 TOMES 2.

Franchista (1)

erti daneg;

FOR ASSESSMENT

andan Line of

Is consider a a fig.

a magala Alas

A 1882

15 To 1 1 1 1 1

Un des exemplaires est destiné an roi Heari III, l'autre au pape Gré-goire XIII. Parallètement, le voyageur compte soigner son corps qui lui donne bica des soucis, Sur sa route, il cherchera des sources, des bains, de l'eau salutaire contre la gravelle, n'en finit pas de voiler sa vision.

son originalité par les plus hautes

autorités de son temps.

Rentrera-t-il guéri? Pent-être. Rentrera-t-il guéri? Pent-être. keconnu? On peut l'espérer. Le roi, ce n'est pas trop difficile. Mais le pape? Est-ce bien celui qui vient d'approuver l'homble massacre de la Saint-Barthéleny contre les protestants? Le pape de la Contre-Réforme active? Celui, enfin, du calendrier grégorien aboli, plus tard, pendant la Terreur française, avant d'être rétabli autoritairement par Naroléon? Montaigne va s'agenquil-Napoléon ? Montaigne va s'agenouil-ler, son livre à la main, devant Gré-goire XIII, en cette fin de siècle chaotique, ruinée par le fanatisme, le doute, les guerres de religion? Mais

sa découverte, en 1770, il dérange un peu tout le monde.

Les philosophes du dix-huitième siècle, immédiatement intéressés, auraient préféré qu'on en public seulement des extraits. C'est que le désir de Rome de Montaigne a de quoi gêner la pensée de l'époque, comme, sans doute, de toute époque : « J'al eu connaissance des affaires de longtemps avant que je l'ai eue de

> Lire aussi dans ce numéro

Montaigne, le gai tragique. par Pierre Lepape

A pièces décousues ».

par Roger Chartier Le faux reclus.

par Georges Balandier

L'invention de l'intimité. par Hector Bianciotti

Course d'essai. par François Bott

■ Le courage d'ignorer.

par Roger-Pol Droit Une bibliographie.

Pages 29, 30, 31 et 32

par Philippe Sollers

La Rome de l'Antiquité, passe et l'apeut s'amuser au pas-sage d'apeut des sage d'exhiber, une vanité qu'il reconnaît lui-même, son diplôme (ma à grand peine) de citoyen romain. Mais la Rome catholique? Qu'est-ce que cela veut dire pour un sceptique (paraît-il) comme fui? A-t-il été investi par le roi de France d'une mission diplomatique! cachée? On peut toujours l'imaginer, mais rien ne le prouve. Quoi qu'il en soit, voici le moment culminant du film. Nous sommes à Lorette. Là se trouve, nous dit-on, la maison de la

trouve, nous dit-on, la maison de la Vierge qui, selon la légende, aurait été directement transportée par des anges, via la Dalmatie et au-dessus de l'Adriatique, jusqu'à ce lieu de

Montaigne, raisonnable et calme Montaigne (ici, froncement de sour-cil de d'Alembert, lecteur du manuscrit), sort de ses bagages un tableau qu'il est venu accrocher en cet endroit de crédulité populaire. « Un tableau dans lequel il y a quatre figures d'argent attachées : celle de Notre-Dame, la mienne, celle de ma femme, celle de ma fille (...). Nous fimes dans cette chapelle nos pâques, ce qui ne se permet pas à tous. Un jésuite allemand m'y dit la messe et Montaigne, raisonnable et calme

celles de ma maison... J'al su le Capi-tole avant le Louvre et le Tibre avant la Seine. »

donna à communier. » Voici donc une scène incroyable : Montaigne, discrètement mais ouvertement. est discrètement mais ouvertement, est en train de voter pour la Contre-Ré-

Si je na poznata d'insister mu

cette séquence, c'est que je n'en ni 📥 la Saint-Barthélemy, un 🖂 🚾 jamais entendu parler, en écoutant, familial pour la Vierge. Il faut croire jour après jour, mes professeurs de que les « innovations calviniennes » Bordeaux, aux lycées Montesquieu et avaient fini par le fatiguer, de même

Et pourtant, oui, c'est bien lui. Un exemplaire des Essais pour le pape

CHRISTIANE BAROCHE Les Ports du silence



the course of the mental adentification

#### **UN CIRQUE PASSE**

de Patrick Modiano. Gallimard, 153 p., 38 F.

#### L'HYPNOTISME A LA PORTÉE DE TOUS

de Marie Nimier. Gallimard, 274 p., 95 F.

J'EST-CE qui man pousse tous 🛮 écrire ainsi des 🗐 📖 tous les deux ou trois ma parfois même tous les ans, comme il ratu avions tant de choses urgentes à dire, tant de belles histoires? Est-ce le mélodieux appel du chèque? La peur de se voir oublier? Le trop plein d'une imagination antêt il et cu'il faut bien soulager d'une main secourable... C'est une cala doute, dans des proportions diverses et changeantes pour chacun de nous. Il arrive aussi que cela vienne tout seul et qu'on ne se pose pas la question, après tout c'est déjà limi beau d'avoir un livre en tête et un éditeur en amitié. L'écrivain ne doit pas se tracasser outre mesure was ces scrupules while

C'est le critique, en revanche, qui s'interroge immanquablement en septembre, lorsqu'il revient de vacances mun was bagages sumuméraires in charpie, a souvenirs exotiques plain la tête, cucaracha, sombreros in mantilles, in découvre sa porte deux pleins and de supermarché dégoulinams I un established et respectueusement dédica-cés. Comment? Ce cher Glandu pondu? Je croyais qu'il avait déjà tout dit l'an pau I. Et Dugenoux a fait un torne de plus de son irremplaçable biographie il son vieux Z.... Pourquoi tous les gens n'ont-ils pas le bon i élémentaire le rester couchés, à plusieurs si possible, un d'alter se promener un peu? Et bien sûr nous sommes, nous serons encore, l'un d'entre eux, ni meilleur ni plus sage. Qu'importe, ce petit paragraphe est juste pour lim qu'on un llument parfois, manuil après un séjour hors du bocal littéraire, ce qui, aux yeux des uns ou des autres, il pu paraître in amedini umi ima deux Caddies susmen-

RENONS au hasard deux ouvrages sur le dessus illi penier, publiés chez un arraball éditeur, par deux excellents puterni qui en franconi iltro e e dei amis. Il faut il parier aussi des gens qu'on aime, après tout. On ne peut pas être tout le temps fâché contre le genre humain à plume. Notre grand timide national merveilleux prestidigitateur, Patrick Modiano, repris de la Barbarie, une chaque année, pour mystères du vieux Paris. Un cirque passe dès la première ligne, du pur Modiano, comme on l'aime, incertains appartements provisoires coups in lancolle qui touchent au cour a bien, si juste. Le narrateur est un jeune homme in dix-huit ans que l'on interroge, quelque temps après la guerre, à la préfecture de police pa qu'on a retrouvé son nom dans le calepin de quelqu'un. Après l'interrogatoire, il voit qu'une jeune fille lui succède auprès des policiers il l'attend au café d'à côté, pour savoir si on lui posé les mêmes questions, il elle est prise dans la même enquête que lui, dont on ne sait, nous lecteurs, strictement rien, ni la dossier ni la fautauil, must toujours rien pour s'asseoir.

Lui, parents sont partis, son père and un homme d'affaires troubles. Il lui a laissé un appartement vide sur le quai

# LE FEUILLETON

de Michel Braudeau



Marie Nimier : intrépide

Conti, dans le petit creux de l'Académie, avec un de ses vieux compères en prime, un certain Grabley qui trafique des choses incompréhensibles. Elle s'appelle Gisèle, peut-être, et connaît de drôles il garçons dans le seizième, un certain Jacques de Bavière et un Ansart à qui elle présente le narrateur comme son frère. Ansart les charge d'un message énigmatique, dans un café, auprès d'un inconnu qui va disparaître un qu'on en sache plus. Les deux jeunes amants révent de partir pour l'Italie, mais la police tarabuste le narrateur et Gisèle, qui s'appelle sans doute Suzanne, a des problèmes avec une dame de la rue Desaix chez qui il n'est pas impossible qu'elle se prostitue.

Les cafés portent le nom de la rue où ils se trouvent. Les façades d'hôtels sont éclairées par des enseignes lumineuses dens une auréole d'inquiétante benslité à la Magritte. Les per-

sormages ont l'impression de rêver sans arrêt et la crainte de se réveiller dans un dortoir. Dix ans plus tard, le nerrateur apprend un petit bout de vérité sur Gisèle qui était mariée à un homme de cirque, au Cirque d'Hiver. Le cirque est passé, on a la sensation vague que le funambule Modiano s'est endormi un moment sur son fil et qu'il va falloir le réveiller, tout de même, lui dire qu'il ne peut pas toujours traveiller au dessus du même filet de songes évasifs, que la vie d'écrivain c'est aussi de risquer sa vie dans les livres, de se mettre en jeu, en danger, un jour ou l'autre. Même son chien Douglas sait ça. Surtout si le numéro est impeccable comme ici, mais rodé, rodé jusqu'à la corde.

M ARIE NIMIER est une romancière intrépide et pleine d'imagination, on le sait depuis Sirène et surtout depuis la Girafe, confession des amours plus qu'étranges d'un jeune garçon avec une girafe du Jerdin des Plantes. Se grande qualité est de se renouveler de livre en livre, d'aborder des sujets toujours différents, de savoir se déplacer avec une totale aisance dans un univers parfaitement un communication, saturé d'une perversité enfantine, cruelle, protestant à peine de son innocence, un monde qui semble être le doublure folle du nôtre, l'apparem-

Ainsi la petite Cora, qui, par moments, semble aussi genti-ment équilibrée que l'héroine de l'Exorciste, découvre un jour un fivre qui porte le la la conséquences) que celui que Marie Nimier nous propose, l'Hypnotisme à la portée de tous, un manuel signé M. A. Pearl. Fascinée, Cora lit les premières lignes 📠 la première leçon d'hypnotisme et se sent aspirée vers une connaissance qu'elle a toujours désirée. Elle commence par hypnotiser un canani. Puis une petite fille, Sandrine, qu'elle ne sait pas réveiller parce qu'elle n'est qu'au tout début de sa lecture à petites doses du dangareux manuel. De pouvoir l'annuel sme et lui fair peur. Elle invente auprès de ses parents une amie américaine, Perie, une amie assassinée. 📭 qui lui permet d'expliquer ses brefs moments d'hallucination

Pui s'occupe de son oncie Paul, frappé, à la suite d'une hémorragie cérébrale, d'im maladie singulière, l'héminégligence, qui l'empêche de voir, concevoir, tout ce qui se trouve dans la partie gauche de son champ visual. Cet oncle rajeunit auprès d'une nièce telle que Cora, il retrouve l'appétit, le désir, un peu trop même. Mais ce n'est III que le début des de Cora : un jour, un cirque passe (tiens, c'est le deuxième dans la page, par la fait-ce?), annoncant comme attraction le grand Katz, roi de l'hypnose... Cora n'aura de cesse de se mesurer à lui.

Ce que Marie Nimier distille de menière élégante et insidieuse à travers cette fable cirôle et dérangeante, c'est aussi le pouvoir qu'exerce le fivre aur l'auteur au moment où il l'écrit : «J'avais décidé de commencer mon récit à la découverte du traité d'hypnose. Je retrouvais des sensations anciennes, cette impression d'être lue par les mots, ligne après ligne, guidée par le blanc des marges. Le livre m'observait » Ce même pouvoir qui, plus tard, maintenant; s'exerce aur le lecteur, pour son fameux plaisir impuni, solitaire et partagé.

🖈 Signalous la sertie un pache (Points-Senii, a' 18,546) de Meurs de raine, de Patrick

### **BALZAÇ SANS MASQUE**

de Pierre Sipriot. Robert Laffont, p., 150 F.

ALZAC nous a laissé offert, en particulier adjectif la la France, derrière lequel an all respondepuis générations, montre de la le mu équipe in football favorite. Avec in cousine in the cou et la cousin Pons, les jeunes hateauroux and découvraient une famille qu'ils immi ignorés jusqu'alors. - c'était man davantage qu'une famille. C'était la manu « balzacienne ». Beaucoup de jeunes gens voulurent im film «naturaliser», in romancier 📠 (a peine qu'il s'était donnée. Il «avait souhaité, selon Roger Nimier, while personnes qui viendraient brouter im pages de l'ul que qu'il écrivait. Le nuit surtout, 🖿 répétant 🚚 la chas-

and an a ment de génie ». Cependant, l'adjectif mai full ne pas exister. Il man and que Bernard-François, 🛍 père d'Honoré, se montrat moins ambitieux forsqu'il 📭 ses débuts. Mais, heureusement, ce person-nage nourrissait de espénunces. Daniel en de la biographes de Balzac, Para Sipriot retrace Larrière de Bernard-François. Fils de laboureur, nd 1746, den le Tam, celui-ci quitta i jeune village et rechercha im occasions de «parvenir». Devenu ■fonctionnem royal», il changea de nom condition. Il décida plus s'appeler Balzac, se découvrant l'héritier « d'une weet level gautoise ». Et, comme il s'occupait des « vivres » ou des « subsis-Bernard-François poursuivit dans dans France révolutionnaire. A quoi la fortune adjectifs? A mi rêves i jeunesse qui s'accomplissent... « D'emblée. dit Pierre Sipriot, 🖢 monde 🜬 Balzac, c'est 💺 ummu 🚵 carrières 🖭 📶 réussites. Aussi, quand il pré-

# HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

# La valse des Laure

lancé i la littérature pour rehausser «l'éclat» im m patronyme united du in gaulois. Cela permettrait plus IIII lycéens d'Aurillac ou Itil d'applaudir .... performances de l'ambition HONORÉ nequit le Mi mei 1799, rue de l'Armée-d'Italie, I Tours. C'était man doute le nom de rue qu'il fatiait. Et ce n'était une de ma années ordinaires qui découragent

ensuite les souvenirs. Bonaparte, qui rentrait à peine d'Egypte, s'empara du pouvoir m novembre. Et l'Histoire de France out in Malanni d'une 3 devicable stability pay un everturier. Elle accepta ce qu'il apportait : in lyrisme, in despo-tisme, in gloire in in chagrin. Balzac avait in the jour d'Ausin in the late of Waterloo. Ce n'était par mu maigre pâture pour im chamères d'une adoiescence min much qui pasthe designation pensionnats. Sipriot rend bien la griapprentissage : les privations ou les rechesses de l'éducation bourgeoise, la la vie 🕍 province et la «froideur» de la mère. Anne-Charlotte-Laure. A part rêves, li kul charme the muli existence, c'était 📥 🖚 🕒 petite qui s'appelait éga-lement Laure, mus qui allah prénom dans la families Ja Touraine, car 🗺 🗷 portait d'une au est al mariante.

Honoré III l'occasion d'apercevoir l'empereur à Paris, au début de l'année 1814. D'après Smar Zweig, il un promit alors de « conquérir l'univers » lui aussi. Lin «projets» de l'enfance naissent toujours



vraiment connaissance we la III I May n that rue du Tempie. Je mm demande 🗂 rencon-💴 le fantôme 🕼 👫 🚳 🚮 quartier. Elle s'y promenait être Allez savoir! Hamani éprouve mile vite de l'afmetro pour 11m villa C'était enthousiesmes ill de ravis-

Hélas! Il commença per illucapitale III 1815, lorsque ses dans d'avoué in cantana Cela quitté province ne l'amenda guère à ce qu'il après tout, il rconquérants : servere des seisons misinales gné, laquelle avait labril le et il pur journées. sortit de m manu poussiéreux pour s'enfermer dans and ille sarde, 👊 📶 Lesdiguières. 📗 venait d'avoir vingt III avait surfuut le l'are noctume qui l'at- Michall qu'il serait écrivain, car tirait. Illus il observait la ephy- c'était ele plus l'annu solusionomies de chaque humaines. 🖹 🗃 management chaque limitement germe d'existence réclamait, li dévisageait la capitale avec d'après lui, la alla la réclusion. Il li une tragédie, Crom-tacerait le Lys dans la vallée, cela. Il suffit qu'une image Paris l Adorable existence», « populaires » qu'il publierait Honoré la la savoir qu'il s'était occupe la mémoire... Balzac la drait-il.

n'était encore qu'un ∉entraînement». Sa men de préparer les grandes compéti-tions... Mais il en eperdit le boire et le manger», comme la rappelle Pierre Sipriot. Dès cette époque, il devint le champion de «l'insomnie» du mannage». Il avalt envie de «posséder» avec des mots les choses, les gens, le monde. Et sa littérature le dévorait... En outre, il fellait « faire de l'argent». Honoré n'a cessé d'evoir le souci, l'obsession de cela, car il a été l'aule plus dépensier. Il aussitôt ce qu'é gagné. «Je me namme Mue. dépense », écrirait-il à Hanska... Sm doute le traquent-ils encore firent en 1828, lorsque l'imprimerie qu'il avait créée fut mise

A PRÈS come déroute, il fut Cooper afin d'ouses Trouvant les Mohicans at les Chouans se ressemblaient, il se rendit à Fougères, pour mener une enquête Peaux-Rouges Ma Bretagne. C'est un qu'il écrivit son premier vrai roman i minicien », le Dernier Chouen, qui allait paraître en 1829. Honoré publierait ensuite une Physiologie du mariage. C'était la chose la plus naturelle pour un célibataire... Et les femmes dans cette existence? La vie de Belzac, ce n'est pas le tango des Juliette ni menuet i Julie, mais la valse des Laure. Il y eut Laure, la mère, Laure, la 📰 u 🔳 puis Laure, la comtesse, et Laure, la duchesse. Pierre Sipriot réussit de jolis portreits de ces damas. Née en 1777, la comtesse de Berny d'Ancien Régime III vingt-deux IIII plus qu'Honoré. Elle lui rembourser avec la Comédie donna premières leçons humaine,

d'amour. Veuve de Junot, la duchessa d'Abrantès avait l'intime des Bonaparts et la maîtresse de Metternich. Elle donna à Balzac des laçons de politique. Elle lui enseigna l'art - hormnes d'Etat...

An eres

2....

<u>212</u>

Que faisiez-vous les 27, 28 et 29 kallet 1830? Honoré se promenait en Touraine, avec Me de Berny. Rendez-vous manqué avec l'Histoire, mais il réprouvait le désordre des révolutions. «La vertu, le bonheur, la vie, c'est 600 F de rente au bord de la Loires, disait-il. Encore et toujours l'argent... Dens son existence, il y sut aussi Min de Castries, - Guidoboni-Visconti et surtout Mm Hanska. Tant pis ou tant mieux, was a s'appelaient pas Laure. El prénom-Henriette, Sarah, Eveline ou Eve. Mr. Hanska signa «l'Etrangère» la première lettre qu'elle in Balzac, en Balzac, en Elle jugealt le dix-neustupide». Seul Honoré échappait général. r Ville du a com a cles », lui écrirait la d'Ukraine. Il in rencontra il invent d'après et tomba très amoureux d'elle, car im portait une «jolie robe violette». Ils ne vécurent pas souvent ensemble, 🖥 cause de l'éloignement géographique, Et lorsque Balzac épousa Mrs Hanska, en mars 1850, il se trouvait à quelques 🗀 🕳 se

DIERRE SIPRIOT se tire, avec les honneurs, de la tâche redoutable qu'il a entreprise : relater l'existence de ce roannibale » qui fit de l'excès sa manière d'être. Bien qu'il ait aspiré quelquefois à la tranquillité, Honoré détestan l'idée de vivre à demi, «comme un renuer qui promène son chien sur le boulevard, il le Constitutionnel et revient d'iner chez luis, avant d'aller faire sa partie de billard. L'auteur de la Peau de chagrin ne comptait ni l'argent, ni les nuits blanches, ni les coups de foudre. C'est le meilleur athlète (et le moins économe) de notre littérature. Eternellement couvert de dettes, il continue de les

# Christian Bobin face au Poverello

Le poète de « l'enchantement simple » croise saint François d'Assise : une rencontre www le signe de l'esprit d'enfance

LE TRÈS-BAS de Christian Bobin. Gallimard,

all aL'un a l'autre». 132 p., 85 F. ISABELLE BRUGES

Christlan Bobin Le Temps qu'il fait (Cognac), III p., 85 F. (En librairie le 14 septembre.)

S'il quelqu'un Christian Bobin un jour rencontrer, dont on pouvait prédire qu'il croiscrait le sillage, c'est bien François d'Assise. Entre le Parada a le poète al «la vie ==== = = d= « l'enchantement d'une rencontre non fortuite. comme préparée d'avance, limi con cardinaries da temps, des pensées us des Paris

Company of the first

CAR Res

Cette sublime figure, Bobin n'est premier s'en approcher, contempler le mystère in simplicité qu'elle im qui s'en nourrir. D'innombrables docteurs, il commentase and penchés sur le mai des Fioretti. Lumermystère, ils ne l'ont épaisé, n'ont rien - Inacia de pouvoir de unite simplicité. Après huit siècles, François propose la Walli toujours and d'une la présence au manh et à l'humanité. religieux, chrétien : ne peut même un concevoir un plus spécifiquement, la plus conformé au Christ -François porta extérieurement



Christian Bobin : des affinités visibles

« la croix il Christ qu'il all intérieurement m ceur » (saint Boneventure).

A la minimum de Joseph Delteil, qui a peint un François d'Asin un couleurs de mailant débridée, . Julien Green, qui est will mil intimité humaine, spirituelle 💵 historique, ou manus ils spéculatif M paradoxal Chesterton, لأ المناسبة و صور و والشار والسنار والسنار tracer 🖢 portrait en pied 📥 saint François d'Assise. Li 📖 entré, comme il aime le faire, par la petite porte. Talla qui manne sur la légende dorée et émerveillante, humaine et laïque plus que chrétienne et mystique, immanente plus transcendante, a vie d'un tenant », comme l'a écrit un commentateur, On doit lui savoir gré de n'avoir pas affadi son visage pour en faire celui d'un écologiste dou-

cereux, ami de la nature et des

Passant enchanté, Christian min écrit au rythme de m marche et de son regard. Jugeant qu'il « n'est pas nécessaire croire en Dieu pour être vivifié par son souffle», il oppose « au Dieu Très-Haut qui parle trop fort, beaucoup trop fort dans les chambres d'enfants » une autre image, un autre nom de Dieu : « le Très-Bas », Dieu « à hauteur » d'homme, « d'enfance ». Nom dans lequel la créature est peutêtre plus à mant de su reconnaître, de se refléter. Nom qui devient finalement celui de cette créature même.

Interprète-t-il la vie du saint notamment ses rapports avec son père - seion une modafité trop psychologique? Suggère-t-il une antinomie avec l'Eglise, alors que spiritualité 🌉 François d'As-

sise 🚛 intégralement ecclésiale ? doute, le cela n'aitère guère 📓 vérité 🛎 📓 profonde douceur 📥 l'image qu'il danne du Poverello, surtout das la partie 🐸 🕶 livre. En cela au moins irili image irre conforme modèle.

C'est l'esprit d'enfance m de pauvreté, opposé absolument à and an avail - Mas is terminologie chrétienne en qui a guidé Bobin. En cela, il restitue l' el quelque chose in a tigure of the made Exercice contemplatif singulier, libre d'attache, d'autorité 🖬 👪 référence, livre 🔟 📶 📶 « cantique » 📰 spirituel 💵 à au esprit. 🔟 🕿 a triomphe 📶 chant faible s, Octobra in inch musique qui n'appartient qu'à lui. On a surprend & muse that come circlesplation, de bumaine proximité, à en partager le bon-

En même par que le Très-Bas, Mai publie un premier Isabelle Bruges. Il arprendra probablement in lecteurs habitués de sa prose libre et buissonnière : pra su plaisant & inventer iii formes non arratman die setten Flierse, Orali dans une narration aux mays du réalisme, c'est cependant la minim musique - m plus âpre peutêtre, violente, - la militar rythme in regard, la miles esprit d'enfance, la mane séduction à laquelle ne cesse d'inviter.

Patrick Kirklahan

#### **PREMIERS ROMANS**

# L'art de la cruauté

HYGIÈNE DE L'ASSASSIN d'Amélie Michel, 1 p., 89 F.

Evidemment, on pourrait un premier roman un un ou un quin-lun Au fond, premier, dernier, Lien on ne lii de real qu'une Little chose : Mi nous surprendre, inquiétar, nous changer. D'a style, porter un univers. D'être de En même temps, il dune présomotion d'innocence. gu'un was ne vraiment, qualqu'un qui va compter, apporter, changer quelque chose. Peut-

Voici la premier roman cinq a besucoup culot. If F saucoup 👪 🕮 C'est 📖 qualité un premier roman, après un s'assagit. La des importants, im son Hygiène de l'assassin aujourd'hui s'impose.

> «Je lik comme je

quoi s'agit-ii? Un octogénaire va mourir Alia dame mole il est mystérieux, obèse, impotent, prix habil in Iraketure. On ne parle que 🛤 🗪 exceptionnelle, bagnards incercérés pour vio-lences sexuelles suivies d'homicides ». Prétextet Tach 📖 un mythe. Lim journalistes im précipitent, le maître est prêt li eccorder quelques interviews, privi-ACC SEC

Le roman se manuale de cinq entrettens, il est rement dielogué. La forme peu a fait preuves : de Platon à Pinget en passant per Diderot. In Management progresser agréablement, toniquement, une pensée et une proche de la cruauté.

Le inn a divise an deux parties. Le premier acte me composé de quatre scènes, y entretiens-jeux de pendant issqueis Tech cassassine > les journalistes le numero est avoir iu i lui, simplement pour interroger un homme (4444) m mourir (\* - 1 Golfe ? - Rien. - encore ? - Rien. »). A vingtcinq Mil Amélie Nothomb qu'on peut n'élier : e'il n'y de presse ment pour pas maselle procheine. Le courrier des

journalistes ..... n'en le plus attendus, conformément aux em de l'information moderne.» Le roman se la guerre du Golfe.

Au moment où l'on craint le jeu 🖿 massacre 📖 devienne systématique, on \_\_\_\_\_ au : un affrontement une ieune femme qui, 🗫 Vraiment (u, pas comme ces e lecteurs-grenouilles » qui 🗨 📟 sans prendre d'eau s. Nina a appris 📠 leçons 🛍 lecture 🚞 manga : pas j'an ai bah, sha surtout mes compo-Section to this list payment a

Ella man mesurer li lui, tral-ter d'égal li la : « Je para l'enjeu me Identique pour man dies : il je propie c'est moi il pieds, il of which droppeds of est il in the ramper I ma pieds. Moi ausai, j'aime qu'on rempe moi. » Au amm e ce duel a Talina acérés. Nina va se livrer une Wirms explication tames de l'asime de Tach, pour mitten au jour son man, therpourquoi e pourquoi Il a limit il mesewi son demier Hygiène 📩 l'assassin, ne dirone évidemment rien 🚻 ce mosts, on Annian Harbonic tire cet manage de critique littéun étonnant

#### CC =mission)

il n'est pas hum de limi www un de créateur ses œuvres (1). Ce vieillard écrivein qui Eliment les métaphores 🖪 🔚 symboles, 📖 leguel residence sans louirs run immoral», dont les livres caunt plus nocifs ou'une querres. sévèrement ses rains, à l'exception 💷 Céline, qu'il vénèra : « Prenez um écrifournissons lui 💵 quoi écrire. Avec de solides couilles, 📰 térature coujours assassins ». 🗀 croit 🕯 l'existence de Tach. On I'mpression Conneitre. almerait l'interviewer.

(1) On ne peut s'empêcher de citer quelques-uns des vingt-deux romans de Tuch : Apologétique de la dyspepsie, la Mort et J'en passe, Viols gratuits entre deux guerres, la Crucifixion sans pelme, Crever sans adverbe, sans oublier une thèse qui hui a été consacrée : le Priapisme tachien il travers la syntaxe.

# La dernière séance

Un cinéma, une Madame X. qui s'y prostitue... et pourtant, c'est d'amour que parle Gilles Leroy

de Gilles Leroy. Mercure de France, 102 p., 89 F.

lettre qui signale les films pornogra-phiques. Elle officie dans une loge, car les cinémas, autrefois, en propo-saient, en plus des mezzanines, des parterres, des orchestres, des balcar les cinémas, autrefois, en propo-saient, en plus des mezzanines, des parterres, des orchestres, des bal-cons. La salle du Lux ne paie plus de mine, à présent, éganée près d'un échangeur d'autoroute, en banlieue. Et pourtant îl s'y déroule des céré-mouies dont Madame X. est la grande prêtresse. Encore belle sous son casque d'or, elle vit de ses schermes, et set clients n'ont pas

apprécié le talent, cruel et cru, de Gilles Leroy dans ses trois précédents livres, retrouveront ici, sur un service dents livres, retrouveront ici, sur un service de le même, elle prend à témoin le butent sur le passé de Madame X. et Sentimental, qui, à son tour, décrit sur lointain, l Manhatsujet métaphorique dont le sexe est le premier élément, son goût nostal-gique pour les beautés à leur crépuscule, pour les fins de rèsne. Avec un art de la formule et de la répartie qui n'a rien à envier aux dialoguistes d'Arletty («Ses jambes, c'est du tri-cot in talons aiguilles» on «Ces-

« ces corps-à-corps, ces frictions aha-nantes, ces clapotis de muqueuses et ces pàmoisons d'opérette».

Bien qu'un immense dégoût pour les rapports sexuels inspire ces pages, tant du point de vue de l'hé-rolue que de celui du narrateur, Gilles Leroy exprime ce qu'on pourrait appeler un bonheur de la conscience : dans leurs conversa-tions de plus en plus approfondies, l'amour de sa vie. Pour elle, al'homme de New-York»; l'alui, une l'ama belle qui lui allait whe lumière». L'amitié d'autre nom que leurs surnoms poédiques: Petit-Peintre, le Philosophe, le Sentimental, qui est le narrateur.

Les lecteurs, qui avaient déjà thie, avant la chute.

# Je me voyais le théêtre d'un plaiser d'une joie infinis », avous le Sentimental, qui est le narrateur.

\*\*Entimental chute.\*\*

# Je me voyais le théêtre d'un plaiser d'une joie infinis », avous le Sentimental et Madame X. est aussi l'attachement de l'autre partie du de l'autre à son personnage. Mais,

tan: «C'était un rival de la mémoire. Ceux-là sont indévonables.

On s'en doute, malgré son titre et le lieu i l'action i située, le roman de Gilles Leroy n'a rien de pornographique. Rien de pittoresque non plus : nous ne lisons pas une version moderne de Italia la Caille. n'est per pour autant une réverie désincarnée ou simplement fantasmatique. Sous une forme théâtrale, condensée, frappante, Madame X.
de répondre l la question :
«Pourquoi n'aimons-nous pas ce mous sommes faits pour aimer?» Un des personnages | Des femmes comme ça, quand elles par-lent, c'est pour dire adieu.» On croit entendre la voix qui prononce ces mots ou plutôt ce mot.

René de Ceccatty

# La sortie du cadre

de Ramdane Issaad. Denoël, 204 p., 80 F.

«Un lent détraquement, ausai puissant ■ Inéluctable que le dérive des continents»: voltà ce qui est arrivé à Martin depuis qu'il a rencontré Jo. C'était pourtant un monsieur très sérieux. Martin, i'un de ces cadres modèles qui « courent, produisent, font circuler l'argent et les choses». Dans sa vie, tout était prévu : célibataire pour tout était prévu : célibataire pour tout était prévu : célibataire pour mieux se consacrer au profit d'une sympathique éloge de la paresse et une salutaire caricature de l'entre d voulu n'être « qu'une énergie pure

Meis, dans cette existence lisse et programmée, Ramdane Issaaci s'amuse à glisser un « bug » — au sens informatique et Rittéral. Jo, jeune débile mental ramassé sur la program de conseguir Martin s'est orise. route et pour qui Martin s'est pris d'une inexplicable a ren-versé un bocal de cafards dans la chaîne de production des confise-

Médusé par la catastrophe, per-

de Jo, when the view of the state of the voluptueux laissersorte de sulcide social sur fond de communicate, loin des tribus d'esclaves et des pougent» ... d'où sortire, bien sûr, un homme nouveau.

Des clichés, certes - «Les cli-chés ne sont-ils pas faits pour le repos de l'esprit ?» - main muhai ucoup d'humour et de verve, treprise. Dans ce monde suave où «chaque sourire est un piège», écrit Ramdane Issaed, «les cadres heureux et bien notés ont beau bluffer, ils se demandent tous d'où viendra la foudre qui les précipiters sa le pavé, aux bons savices du psychiatre et de l'aide sociale». Pour ceux-la et les autres, Willia une amusante lecture pour retour de vacances, à moins que, sait-on jamais..., c'ellt dangereux un



هكذامن والإمل

La raison d'être d'une revue

de parler à son époque, en 📓

militarii 🖃 🖂 anticipant uir elle.

Elle dit un moment de la pensée,

au livre l'apanage de la

mère du mouvement. Certaines

revues, pourtant, ont à un les

point l'avenir qu'elles sup-

portent, bien des wife plus

tard, d'être rééditées en sivres.

Ainsi, Documents, dont nous pou-

vum redécouvrir les quinze

numéros (1929-1930) par

soids attentifs de Jean-Mintel

Place. Créée sous l'influence

Bataille, la revue que dirigea

Midd Leiris porte en sous-titre

programme : Archéologie,

beaux-arts, ethnographie, varié-

tés». Im fait, il s'agit pour elle de

prendre m compte les décou-

virin multiples i l'ethnographie

qui la perdre I la coci-

in place illusoire de centre

du monde qu'il occupait jusqu'à

présent pour construire la défini-

tion, problématique, provocatrice,

radicalement critique III systéma-

tiquement hétéroclite, d'une nou-

velle modernité. La remarquable

préface de Denis Hollier met en

évidence les enjeux esthétiques, sociaux et intellectuels de centre

étoile dont le trajet M bref -

moins de deux mu - mais dont

Péciat m s'est pur atrénué. (Deux volumes, éditions Jean-Michel

Les Temps modernes, eux, exis-

en depuis quarante-huit ans.

la re-u use pur Jean-Paul

Sartre et que dirige désormais

Claude Lanzmann a trouvé, dans

confrontation du présent

l'histoire et de la création litté-

raire à 🔳 société, l'énergie d'une

nouveile jeunesse. En témoignent,

dans le numéro 🖮 juin, deux

heaux textes un and recueil

de témoignages. Dans « Histoire ancienne », Jacques Lederer fait

jouer deux récits - In se par en 1942 l Paris, l'autre mit un

plus tard dans un sanatorium

pour étudiants – qui mettent l'un et l'autre en deux garçons

inifs. Sigrand et Siptit, qui échap-

peront à l'Holocauste. Un texte

magnifique et inspiré. Le Sallenave d'un

vovage qu'elle vient de faire en

Allemagne pour s'interroger sur la

mémoire et sur l'oubli, sur 📗 par-

don et l'indifférence. Comment

peut-on aimer l'Allemagne

vivre we elle et souhaiter

construire un avenir commun

lorsque i'on sait? En miroir, pré-

sentés par Lilly Marcou, des

extraits du Livre noir de l'extermi-

nation des juifs m III sous l'oc-

cupation nazie, ensemble de

témoignages recueillis depuis 1943, mais dont la censure

Le désir

d'Europe

Place, 750 F.)

# Passage en revues

Idées, histoire, sociétés

Histoire au présent, en collabo-ration avec les éditions de l' de hautes études en sciences sociales, public, and le titre «Périodes», le lui il son cin-quième colloque, il la la construction du temps historique». La périodisation du savoir historique selon les fameuses « quatre vicilles » - histoire ancienne, médiévale, moderne et contemporaine - n'engendre

stalinienne, puis brejnévienne, avait interdit à publication, aujourd'hui à philosophes et (N° 551, juin 1992, 190, p., 54 F.) me individua hata aux juristes la e maillir in mt objet, mann y incite, ar ailleurs, la réémergence contemporaine in la estate d'« Etat de droit », dont Troper - ambiguités et 🖿 confusions. I m individus ne libres que s'il me pas soumis la volonté des gouvernants, seulement lois. It is les lois ne



sculement l'organisation sociale scientisique Ji métier d'historien, reflète aussi 🗺 présupposés philosophiques a cultureis, idéologie l'histoire mythification temps souliselon li duid qu'il édicte, = un gnent, chacun domaine, intervenants. Lorsque Franand droit. çois Fund périodise la Révolution française at 1770 = 1880, il interprète, 📥 🛥 découpage, la révolution. Périodes » interroge donc ces l'aistoire qui se nomment «période», «âge», «siècle», «génération», pour montrer que classer, c'est toujours pour analyser le main de ces marges, de ces transitions périodes qui sont souvent, dans leur ambiguité topologique, les óbjets historiques les plus riches. Mais une fois que l'on minoniré le caractère faction des périodisations classiques, il

reste à proposer la les la fina d'ensembles plus efficaces et plus intelligibles. La tâche n'est pas mince... Mais on lira avec l'article d'un géographe auda-cieux, Christian Grataloup, qui propose à la réflexion des découpeurs du temps la méthode employée par Roger Brunet pour découper l'espace en régions. (24, rue des Ecoles, 75005 Paris, 208 p., 1 m F.) objectifs ». (Calmann-Lévy, édi-Plume, 250 p., 95 F.):

vernants, mm resto-t-il illi mini garantie M loi? L'Etat M droit un pléonasme, une forme vide, puisque La Etat, agissant

Resigenéralement, les contributions de ce numéro font pénétrer le lecteur non juriste dans un monde à la fois excitant H effrayant, celui de l'exercice du droit manipulation de pures fictions qui sont I la Milliani sociales. L'Etat, évidemment, n'« existe» pas ; min de à cause de son inexistence, in son caractère d'être fictif qu'il peut transcender les groupes humains réels, les accidents de l'histoire et jouir des dons d'ubiquité et d'intempo-

(PUF, 192 p., 150 F.) Signalons meur la esta du premier numéro in Banquet, publié par le Centre d'étude et de réflexion pour l'action politique Tenzer. Objectif: reinventer une politique qui soit eni idéologique ni gestionnaire » que le CERAP baptise e politique des

# Un colloque Robbe-Grillet

L'auteur des Gommes et de l'Année dernière à Marienbad vient d'avoir soixante-dix ans, le III août. Pius reconnues à l'étranqu'en France, l'œuvre romanesque i'œuvie cinématographique d'Alain Robbe-Grillet sont l'objet d'une intense activité critique. A l'occasion de cet anniversaire, le file du Nonvesti Roman a été nominé docteur de l'université de Würzburg, u même temps que paraissait un volume collectif, intitulé Autobiographie . avant-garde (Giinter Will Verlag, Tübingen), qui comporte une centaine de June III son ainsi que le li l'ouvrage qu'il écrit actuellement, Im Derniers Jours de Corinthe, troisième volume Wa Romanesques, son autobiographie. Aux Etats-Unis. vient de parafire d'Elizabeth Ermarth, Postmodernism and the Crisis of Representational II (Princeton University Press), qui prend in Jalousie comme modèle du mont postmo-derne et compare Robbe-Grillet Nabokov 🖪 Cortazar. Un volume d'entretiens sur le cinéma, deux ouvrages critiques d in manue coilectif .... Robbe-Grillet et le

fantastique sont annoncés. · Un colloque qui comptera qua rante communications at in participation I l'auteur, un University, Saint-Louis, in Robbe-Grillet professe régulièrement (adresse . Colloque : Department of Romance Languages and Literatures, Washington U, box 10077, Saint-Louis,

MO 63130). Les manuscrits an principales œuvres de Robbe-Griffet (romans et ciné-romans) viennent d'être mis en dépôt à Bibliothèque nationale, on ils seront d'ici peu consultables en microfilms, grace à la diligence du conservateur, Manifectie Berne.

er of eigh

Colonia Service

and and make his

1. PER 化聚基 电管 国际管理管

Alain Robbe-Grillet, qui présidera fin septembre le colloque sur Michelangelo Allenioni au Miss du Louvre, a Arii une préface pour le livre 🖢 📥 et de textes du cinésate a paraître prochainement. Lui même vaille actuellement a deux projets films. Forteresse, qui aura Michelangelo Antonioni pour acteur dans le rôle principal, et Un qui rend fou, qui devrait être tourné au Cambodge en

# P. L. 1993.

**DERNIÈRES LIVRAISONS** 

#### Essais QUENTIN BELL : Mode et société. Essei sur 🖷 sociologie 🛋

vétement. - Traduction de l'angleis, par leabelle Bour, d'un ouvrage dont la première édition date de 1947 et le seconde - remaniée - de 1976. Cara il marant la l'annual de Veblen (ethécrie de la marant de loisir que l'auteur développe surrout son sujet, assuré que l'évolu-tion i la mode dépend i la structure des clésses (PUF, coil. e Sociologies », 262 p., 182 F.) ADAM FERGUSON : Essai our l'histoire de la société civile. - Exhu-

mation, sous l'œil critique 🔤 Claude Gautier, 🔤 l'œuvre d'Adam siècle, due li M. l'artier Tierre : où trouver les repères, les limites au développement des éciences et des arts lorsque la société n'est plus dirigéé par un principe transcendant? (PUF, coll. «Lévisthan, 380 p., 278 F.) MARTINE HOVANESSIAN : le Lien communautaire. Trois généra-

itum d'Arméniens. - A partir ma enquête ethno-sociologique auprès - Ammi d'Issy les Moulineaux, Millia Hovanessian - des chemins de l'exil, dans les années 20, après le génocide, ma conséquences mi récent mara de 1988 m Amblu soviétique, - l'Irribeta de l'appeal persidiant dur Iribi générations et le rapport entre lien social et inscription territoriale. (Armand Colin, 121 p., 111 F.) GENEVIÈVE PAICHELER : l'invention 🛋 🛮 psychologie moderne. -

La psychologie a pris un rapide et remerguable essor, en tant que discipline en profession, aux Etate-Unis, à la fin dù tiècle demiet. Dans cet ouvrage solidement documenté, Geneviève Paicheler analyse 📠 conceptions théoriques, 🛏 étapes institutionnelles et les applications - (sous forme de contrôle, d'exclusion), qui ont jalonné was irrésistible ascension. (L'Hermet-19 p., 170 F.j

CLAUDE F. POLLIAK : In Vocation d'autodidacte. ... Le « réussite » des autodiclacres est généralement impurée à léur seul Mérite individuel. Etudiant me population qui a accedé à l'enshignement supérieur après 📭 interruption 🍱 👊 🖬 précoce, Claude F. Pollink rôle déterminant. Illum IIII III complètent il concrétisent cette démonstration rigoureuse. (L'Harmattan, 254 p., 136 F.) OUVRAGE COLLECTIF : Livre nouveeu des saint-simoniens. -

Sous le direction de Philippe Régnier et après l'exposition de l'Institut du monde arabe il Paris, un nouvel apport de trille pour une du saint-smonisme, mouvement du diout du dix-neusiècle, précurseur un tiets-mondisme. Avec fonda-teurs de Prosper Enfantin, Charles Lambert, Ismail Urbain, etc. (Ed. du Lérot, 16140 Tueson, coll. e Transferts », 340 p., 220 F.)

# **EN POCHE** Apre complainte

Carême, Dewarrat - premier livre d'une cière 📶 à Lausanne en 🞹 qui fut, les us 🖛 parution 🕶 il v a cinq ans, il par la critique, - est restul un France dans la millanda a Babel ». Autopsie d'une souffrance - MIL d'un père, veuf, hanté par la mort de un jeune Mi la la d'un pudique, ague étouffée. Plein du dégoût au vie, l'homme endeuillé comprend qu'il 💷 pourre accepter 🚠 poursuivre 🗠 existence que pour y épuiser, dans un abandon total a son cha-

I l'oubli la droit d'amputer la douleur, de diminuer, il tente de m figer dans m souffrance pour s'y s déchirer l'âme », ■ s'y enfoncer comme imm un abîme, celle-ci alors, par um intensité, puer voluptueuse. Elira par écriture puissante, la la fluide et acérée, sombre et lumineuse, qui donne i chaque mot i place et sa densité, cans douleur oppressante milita d'orqueil, il regrets, de mépris et de il Will prend, and in Justin in l'âpre remain de Marie-Claire

Illiamill, una ampleur, une impres lares particulières. Stéphanie Blanc

dont j'étais l'âme; de d'asprit jaillissaient de ma neme tout le monde risit, m'admirait - mais je partis, et le tiret doit être aussi long que les rayons de la trajectoire terrestre... Je me retirai et je valam me tuer d'une

ACTIVATE. Mort enfer, je peux même moj-même; je ne même m'oublier mol-même quand je dors. » Klerkegaard, qui lignes son Journal en 1836, connaissait, pour n'avoir vivre avec la métancolie. Elle n'était pas lui lui la colle. Elle n'était pas lui lui lui la colle langueur mais un poisson ticipation vaque langueur, mais un poison qui, cependant, n'altera par un pare pulsance de Romano Guardini, un bel

traduit = France = 1953, analysalt is place = I's humeur noire = I = pensée religieuse du philosophe danois (« Points »-Seuil, n° = 49). ■ En «Points Histoire», L étude qui d'abord paru aux Pays-Bas, M Guerre M Cent Ans vue par qui l'ant vecue, a Michel Mollat du (nº 164), où le spécialiste d'histoire médié-vale de Paris-IV une vision vivante, sociale autant que

conflits l'anco-anglais du Moyan Toujours en Tolen x-Seuil, au moment où l'actualité euro-péanne divise les esprits, au trourov, Man is sutres (« Points Essais », nº 250), où l'auteur diversité humaine », de Montalone

factuelle, des einterminables

• Dana Esthétique I Poétique (colf. « Points Essais», = 249), Gérard Genette, m donnant la perole | praticions | l'art, s'interroge regard porté la philosophie sur

esthétique. Rassemblant man humour procédés et la atmosphères classiques du roman policier

salie, premier sous-sol, entrée libre).
Cette manifestation accompagnée
d'une du travail
Simon » (petit foyer, jus-

gu'au 28 septembre).

➤ Carême, de Marie-Claire Dewarrat, «Babel» nº 47, 39 F. ■ «Je rentre è l'instant d'une que, 🔄 d'être contraignents, 🖿 littéraire, Didier Decoln, l'angleise («Folio» mard, n° 2397), l'inspecteur AND WHEN THE REST OF THE PARTY. di l'armente d'une alle dame

> L'isle-Adam Am Com Tobjet de in a GF s-Rammerion, dans une édition due Nadine Satist (m 704); Sen of Daniel Oster. Dies und a redécouvrir, ou découvrir, 💷 superbe roman d'an-

· Pour caux qui um lu et and Ferme africaine, «Folio» propose la correspondance de Karen Blixen, d'Afrique, 1914-1931 (nº 2395), 1998 1998 1998 per Bouquet.

e Toujours in le domaine átranger, signalons la reprise, en « Rivages poche», du roman de Willa Cather, Mon ennemi mortel, traduit de l'anglais par Marc Chénetier (n= 74).

■ «GF»-Flammarion une série anglo-saxi in bilin-gue : trois nouvelles de Scott Fitzgerald (« Absolution», «le Premier Mai», « Retour à Babylone») dens une traduction de M.-P. Castelneu et B. Willerval et une édition due à A. Le Vot (nº 895); des fantômes, Henry James fintroduction de Tzevtan Todorov. traduction per L. Servicen, 197); Roméo et Juliette, Shakespeare, dans it traduction

P.J. Jouve G. Fall Depuis 1992, 4 édidu Flating rais and lancé une collection, "Crim story", tée, l'a célèbres. Paraît aujourd'hui un l'Eventreur, de Stéphane Bourgoin, qui in le point, à l'aide d'archives inédite 

Shoon. – Dans le cadre de l'exposition « Manifeste, ans » création en perspective 1960-1990», le Centre Georges-Pomisido D Pour les malvoyants. - A l'intention im personnes dont la ma laisse pidou consacre Revue parlée du mercredi 16 septembre le lecture de Claude Simon La Littérature memoire» (20 h 30, grande



désirer ou simplement décline, les Corps 16 viennent de lancer une nouvelle collection offrant un exceptionnel confort de lecture. «Coms 16» = | d'imprimequi désigne de caractères millihaut, beaucoup plus igurs La l'édition. Chaque volume ivoiré. Dix-huit d'auteurs tous contemporains déjà disponibles dans cette collection, ce premier échantillonnage offrant choix, principalement de romains, permerant de arretam man les goûts. Course married west of telephone automne, L'augmentation la pagi-nation un la qui ne dépasse rapport aux amm refine l'Aux Corps 16, 12, rue Pierre-et-Marie-Curie, LOOP Paris).

# OÙ TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Ecrivez ou téléphonez : LIBRAIRIE (service

LE MONDE DU LIVRE GO RUE ST-AMBRÉ-DES-ARTS **75006 PARIS (1)** 43.25.77.04 Code Minitel: 3615 MDL

Le Carrefour des Millement européennes de Strasbourg s'est tenu, l'an dernier, la 8 au 11 novembre au moment où éclatait, an motre continent, une guerre 🖢 nationalismes qui mettait un crise in hannconscience universaliste de l'Eu-Le manifer de Strasbourg. signé participants au Car-refour, de Bourdieu à Saramago, de Juan Goytisolo Pietre Metmais aussi de Stanco Cerovic Miroslav Karaulac, qui, au la culture et de la création, met en garde contre « les extré-mistes de l'identité serbe croate», figure donc à juste l'int en Ule de Seale recueil publié mune. du Carrefour 1991 sous le titre le Désir d'Europe (1). Des textes signés de Claudio Magris ou de Joseph Brodsky, d'Abdelwahab Medd d'Antonio Lobo Antunes, Michel de Castillo qu Jean-Luc Nancy, qui interrol'identité culturelle européenne, définissent qui, selon Goytisolo, sa vocation: s'ouvrir à d'autres espaces d'autre le r place aux concepts de différence, d'anomalie, 📰 mélange 🛮 de déra-

(1) Le Désur d'Europe, les Cahiers de Strasbourz, éd. La Différence, 330 p., 135 F.

## La mort de Jane Fillion

Nous ne quittons pas la limit

et l'analyse conceptuelle avec

livraison de Droits consacrée

l'Etat. Olivier Béaud, dans l'arti-cle introductif, fait justement

remarquer que l'Etat, bien qu'in-venté par les juristes à partir de la révolution juridique des XII-

Le nom de Jane Fillion, qui 📾 morte | Paris le 4 septembre, à l'âge de quatre-vingt-quinze ans, al attaché d celui d'Albert Cohen. Umr un livre de Mande in Saint-Phalle, Jane Fillion ou la Belle d'un Seigneur (1), alle révélait la liaison qu'elle mali min-tenue, min 1927 et 1929, avec l'auteur de Live de Seigneur, alors y= celui-ci de american international di unal Genève. Selon ces révélations, lane Fillion aurait & 🛏 🗀 🚟 I l'Ariane du I La publication de ce livre

veuve de l'écrivain. Calles avait gagné le procès qu'elle avait intenté un compagnie de la fille unique d'Albert Cohen, Myriam Champigny, an 1989, main l'au-teur m l'éditeur du livre, sans toutefois obtenir sa mine ou 🕍 changement is son titre. S'estimant incompétent sur le fond, le tribunal avait jugé fautive 💵 divulgation du annua de la correspondance latine which par Albert Cohen I Imm Fillion.

(1) Ed. Robert Laffont, 1988 (voir 41.4 de des livres» da 4 actionère 1988). (2) Voir son article, e Les prédateurs ». para dans «Le Mara de l'acció du 23 septembre 1988.



L'INCONSCIENT CÉRÉBRAL de Marcel Gauchet.

coll. «Librairie du XX siècle ». 222 p., 89 F.

L'ÉPUISÉ Gilles Deleuze.

12

The design of

16 24 25

100 100 150 TEL

Section of Section

Same of the second

 $(x_i) \in \mathbb{C} \times \mathcal{I}(\mathcal{A}^{g_i})$ 

11 11 12 12 12

11-11-11-11-11-11-1

Section 1989

The State of

: 29

1000000

1 mm - 177

1.500

la suite de Quad et autres pièces pour la télévision, de Beckett.

Ed. Minuit, U. p., 59 F.

'HISTOIRE des idées généralem déçoit. Elle s'attache dés énigmes microscopiques, sans déboucher d'auperspectives. Elle préocmajoritairement d'établir les sources tel penseur me telle question (Qui a-t-il lu? Comment les a-t-il repris?) ou la diffusion de telle dans tel milieu (Qui l'a lue? Comment l'ont-ils comprise?). Ces interrogations ne sont ni plus ni moins légitimes que d'autres. Il y a longtemps que l'histoire érudite en plus il justifie son par la portée de ses de lecteur philosophe de penque nombre de lourds travaux consecons aux en finite centre de consecons de lecteur philosophe de penque nombre de lourds travaux consecons aux en filmences est consacrés aux «influences» et aux «réception» n'ont fréquem-

ment qu'un poids infime. Henreusement, il y a im brillantes exceptions, Certaines contentent d'être Elles éclairent effectivement 🚃 arrière-plans l'heure. Il présence d'un mot, la mention explicite d'un problème les intéressent moins que la répardu pensable et du l'impen-sable, leur redistribution sous le choc déconvertes majeures, lignes force souterraines reliant œuvres apparemment dissemblables. Le travail de Marcel Gaus'inscrit in les lignée.

COMMENT en sommes-nous arrivés à tenir pour évident pe nous disposons pas de nous-mêmes, qu'en nous agissent des form //nerra et imperernelles? Il fut un trans où tout
all autre. Le partage était net
entre l'insensé, avec lequel toute
communication était jugée ;
sible, et l'être misonnable, trensparent à soi et maître : sa PHILOSOPHIES par Roger-Pol Droit

# En vos nerfs et conscience

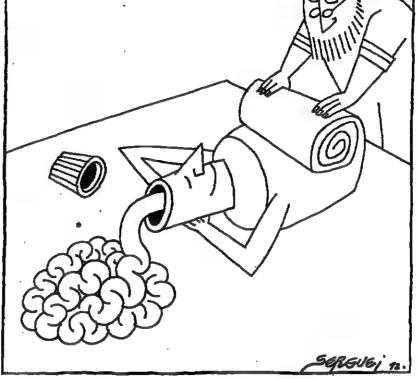
et non unitaire? Freud. dira-t-on, a opéré mutation. On ne conçoit plus le sujet, après la pri-chanalyse, sui su on pouvait le faire aven. Certes. Mais and oublier que la théorie freudienne tombe um du ciel. In nais-sance s'inscrit dans un ensemble de questions suscitées notamment par la théorie de l'emich n par la neurophysiologie. porte l'enquête de Marcel

Lia décennie 1830, la

de l'activité réflexe de la moëlle épiconduit à envisage l'extension 🖮 💷 modèle 🖡 l'ensemble partir des études sur le système ner-THE QUE THE BE TROUVER contestés, en premier, la suprématie de la conscience ou le manufin central du moi. Dès lors en effet al l'on line l'existence de conduites à la fois réflexes de conscientes, la conscience peut être considérée manue qualité seconde, éventuellement accessoire, de mécanismes qui ne dépendent pas d'elle, a se pour-suivent indépendamment de sa

A partir de 1870, ce changement est acquis. Entendons bien : il ne s'agit pas d'une réponse éta-blie, mais : l'émergence d'une série : nouvelles questions. Quel est 📹 insconscient cérébral? est insconscient cerebral? Comment l'insensé, avec lequel toute communication était jugéa le sible, et l'être raisonnable, trensparent à soi et maître le sa volonté. Comment sommes-nous parvenus l'considérer que « je est un autre », que le sujet est divisé

présence ou de son absence.



d'auteurs aujourd'hui oubliés, Théodule VIIII Livres furent aussi L. qu'ils nous paraissent illisibles.

Toutefois, ce qu'ils disent de la conscience comme «satellite de l'esprit», d'une multitude de l'esprit », d'une multitude de consciences » » dans notre van de la sera pas perdu pour tout le monde. Ces thèmes, en effet, survivent el se diffusent par l'intermédiaire de Nietzsche, bien après que ces psychologues ont disparu, bien Freud. Les trouve ment élaborés par Valéry avec une acuité me se dans les trouve une acuité me la present de la partir de

forme I peine différente, ces questions and reprises aujourd'hui le partir des sciences cognitives notamment au des penseurs comme Poster ou Minsky (1).

Marcel Gauchet ne méconnaît évidemment pas la singularité de la démarche freudienne caffe de m conception in l'inconscient. Son enquête entend seulement rappeler que la psycha-nalyse répond aussi, à sa façon à m Afranlement antérieurement provoqué par la neurophysiologie. Ce choc traverse tout le siècle dernier, et n'a pas fini de produire des se Suscitant des élaborations multiples et antagonistes,

réponses nouvelles, l'application du modèle di réflexe l'activité cérébrale a rendu caduque, sur le terrain scientifique, l'image 🐠 la subjectivité libre maîtresse d'elle-même. Ce petit livre a 🕍 mérite 🔤 le montrer une précision

QUEL rapport de l'Epuisé, court de Gilles Deleuze de Beckett? Serait-ce que la des pièces télévisées Beckett and number le «moi» we definit Valéry: aldentité pure – e de lité, pas d'attribut », un «Zéro» qui s'obtient par exhaustion? Serait-ce que Deleuze, dans 🖫 sillage 💵 Nietzsche. I illustré avec l'Anti-Œdipe = que Huma Gauchet pourra voir l'inconscient cérébral pardel la psychanalyse? Serait-ce en fall que un conjuguant l'épuisement logique des possibles (une combinatoire exhaustive) l'épuisement physiologi-

que (« Le moi se décompose ») 🖃 laissant emerger une analyse ile a l'image », ultime captation-dis-sipation d'énergie?

Peut-être ne faut-il pur chorcher tout prix des justifications. 
cles-mêmes ces pages où la voionté n'est plus Elles de comment progressive-ment chez Beckett s'épuise le possible, par la limblim de séries exhaustives, par le tarissement des voix, par le tarissement de l'espace. De ce monde, « on s'active, de à rien », sans besoin, préférence ni but. Mais ce il encore l'ultime épuisement du possible.

SON signe e i l'avenement fugitif de l'inage, dernière dissipation concerc. « Il très difficile de faire image pure, non entachée, rien qu'une image en atteignant au point où elle surgit dans singularité, sans rien garder de personnel, plus que de rationnel, et accèdant à l'indéjini de l'état céleste (...). Faire une image, de temps en temps (« c'est fait, j'ai fait l'intage »). l'art la peinture, la musique, peuvent-ils avoir un l'image est bien pauvre, bien medicere? » Cette image n'est 🛌 une représentation d'objet, mais mouvement al le monde de l'esprit » - soutrie haleine, pure intensité. Un marie au céleste, et puis rien.

On peut lire ce man in multiples points **w** vus s'interroger sur son rapport | Beckett, à Deleuze. la philosophie, Il n'est 🛍 que 📰 soient 🖃 meilleures voies d'accès. Peut-être faut-il seulement tenter d'entendre voir - sentir quand | les mitt me percent et m minimum d'euxmêmes pour montrer leur propre

(1) Jerry A. Fodor: de l'esprit. la la psychologie facilité (Minuit, 1986): Minsky: U. Société d'ésprit (Inter-editions, 1988).



# Dans le cabinet du docteur Carson

Médecin d'hôpital, il a vu défiler l'humanité souffrante. Et recueilli des histoires d'amour contrarié de quelques personnages une leur corps

LES VIIILLES DOULEURS

Carson. Allia, IIM p., 135 F.

Ce livre met face à face deux personnages : le médime et son patient. Le malade ne s'exhibe pas, le défend d'être un voyeur. C'est un livre involontaire : l'auteur n'a d'intention littéraire, ⊨ personnages sont des corps qui se glissent entre les pages malgré eux, en d' olus bouleversants que de roman. Les Vieilles Douleurs translationes des histoires d'amour, histoires d'amour d'un quelques personnages leur corps.

Raoul Carson, mort en 1971, était médecin I l'hôpital Saint-An-le Jour après jour, il a vu l'un devant lui l'humanité souffrante – il est parfois difficile de distinguer les vicilles dou-leurs rhumatismales du sentiment d'accablement qu'entraîne l'échec d'une vie. Cette humanité se pré-sente dans son cabinet comme dans un confessionnal, attendant en premier lieu de recevoir l'absolution : elle a l'impression d'avoir par excès modestie se rant malade. A l'hôpital Saint-Antoine, an cabinet du little Carcon, e repetent d'année car-qui, d'habitude, ne prennent pas la parole, persuadés qu'ils n'ont rien d'eux-mêmes moins de leur corps. Ils viennent demander au medicen de les disculper.

au docteur ce que l'on sent
puisqu'on a la possibilité de dire à quelqu'un, ce n'est pas se plaindre.»

Raoul Carson se fait le scribe de ces êtres sortis un instant du néant de leur vie pour dire leurs maux avec embarras : « lis passent sans césure du mal de leur corps au malheur de leur vie », comme si les vieilles douleurs les obligeaient à faire retour sur eux-mêmes et à revisiter leur passé.

Le livre est fait de sequences

brèves qui tiennent à la fois du rapport de police, du cinéma-vérité, de photo Doisneau et du huis clos il Chaque Chaque Chaque Chaque Chaque Chaque Chaque Composée d'une présentation – une conversation s'engage. En quelques composée d'une présentation – une conversation s'engage. En quelques photo d'identité – du malade, suivie du dialogue entre ce deruier et et ce qu'il croit être l'origine de sa

# Le désir du sens

**UNE GRAVE DISTRACTION** M Betty Rojtman. Indiana 234 p., 139 F.

Talmud - andrews par inches le Marse : Marse in the dire, en somme, que l'attimu au plus importante son objet qu'elle n'a guère comblée qu'elle attend a qu'elle à tout espoir. Peut-on, i partir i mili petite phrase, construire une man de le signification? Betty Rojtman, professeur à hébratque de Jérusalem, grande lemin le lemin rabbiniques man aussi in Ricceur, Levinas, Danie in Blanchot, A la Until the Car Court Enditions culturelles, im grave distraction se présente la fois comme un théorie littéraire et comme une

Trois servent la Rojtman de pierre de touch Mort Potrman de perre de touch Mort à Venise, de Thomas Mann, l'amène i méditer sur cet i du temps que constitue, dans i semaine juive, i septième jour, l'espece du Le Clézio, le Chercheur d'or, lui le constituté d'époquer le la lifetation de la lif permet d'évoquer la militatique du peuple hébreu pendant ....

son médecin. Le dialogue se \_\_\_\_\_ Une femme avoue qu'elle

nini ilu LSI V. 1514, mirrili par Marguerite Duras, lui rappelle, days in Charles Charle chaque and talmudique du bibli-parellèles, mana-logies, comparent de l'écriture, rinthe. Contact in sens not le vertige?

Man Betty Rojtman ne an

pas d'ouvrir quelques titudes acquises. Elle suggère a son tour un pour retrou-ver le sens dant la la dant significations un tout au moins, temps qui purus and liste qui su and du same, que celui-ci poétique ou religieux. savoir in temps et inimi auront un jour un terme et si le futur alors passé. Ceux qui convaincus. Mais, à en print h Talmud, 🖿 🕶 peut-être 🛏 autres, ceux qui n'espèrent rien, qui must im premiers confide.

a soucis. Non. Il a des insomnies parce qu'il ne supporte pas les grandes joies : « Je ne me remets pas, docteur, des grandes satisfactions, j'y pense sans

qui embarrasse les patients du Arrie Carson, c'est que maladie les contraint à réfléchir sur eux-mêmes. Or il y a de l'indécence dans l'introspection. A cause de la maladie, ils ne peuvent plus s'oublier. Voici un homme de quarante ouvrier dans le bâtiment, il ennuis digestifs. Depuis qu'il est malade, il s'est mis i réfléchir. Sa femme le met en garde! « Tu ne vas pas te fatiguer I penser comme ça toute la nuit. T'es pas habitué, ça us te faire du mal.» L'homme dit an médecin : «Elle croit que je fais exprès de réfléchir. Elle sait pas que c'est mon estomac. Sans hui, moi, je ne penserais pas tellement!» encore cet autre qui rend visite au docteur Carson parce que, depuis quelque il s'est mis à penser : «Ça m'a pris il y a trois ans, brusquement. Je ne sais pas pourquoi. Et depuis, ça ne m'a pas quitté. Peut-être qu'avec des cachets, je ne penserai plus, docteur.»

Raoul Carson se dument de faire rire aux dépens de ses patients. Si l'on rit, and par sympathie, par admiration pour ses malades qui savent, en deux phrases, trois répliques, résumer nos peurs, nos désarrois, ce que nous appelons nos angoisses, nos souffrances, et eux, simplement, leurs vieilles douleurs. Dans le cabinet du docteur Carson, le pus sécrète une sorte de philosophie tragique de la vie où il n'est question que le sang, de chair et de



#### LA DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE LES TURCS

Traduit du portugais (Brésil) Jean Orecchioni, Stock, 112 p., 69 F.

#### UN TAXI POUR VIENNE D'AUTRICHE

d'Antonio Torres. Traduit du portugals par Henri Raillard, (A paraître le III novembre).

# EMBROUILLE

de Chico Buarque. Traduit du portugais (Brésil) Henri Raillard avec 📠 collaboration de l'auteur, Gallimard, p. W.F. (A paraître le 17 octobre).

AHIA-SAO-PAULO-IIID ; à l'arrivée, chaque aéroport. on distribue in sur la prendre waux flottant » La changes. Une monnaie qui «flotte» tellement qu'il faut écarter 🔝 armées 🐚 zéros de billets qui un cessent de se dévaluer, un payer parfois jusqu'à 20 % de plus un un cara de crédit pour compenser l'inflation du mois I venir! Le Brésil a la fièvre, La campagne électorale pour les élections municipales et 🐚 manifestations anti-Collor ressemblent 🖡 un carnaval. « Impeachment. Impeachment», rythment in jour-naux, la télévision, and qui défilent dans | rues, "Corruption. Corruption », répond l'écho (voir

Au milieu des turbulences 🕮 🛍 vie politique secouée, en un fin d'hiver austral, per per protestation généralisée dont la virulence la l'exubérance inouïes sont d'l'échelle du pays, alors que de centaines de milliers de manifestants bloquaient, ce jour-là, de centre de la ville pour demander destitution leur président de la République en le consider de la centre de la ville pour demander destitution leur président de la République en le consider de la centre del la centre de la centre del la centre de la centre de la centre d'escroc et de prévarica-s'ouvrait à Sao Fluio, per la douzième fois depuis 1968, la internationale du livre, une des plus importantes manifesta-tions de l'édition de l'Amérique latine, organisée par la Chambre brésilienne du livre. Un millier d'exposants d'une vingtaine de principalement latino-améri-cains, surtout l'al Land mais également européens (Grande-Bretagne, Allemagne, Portugal, Espagne, France), plus d'un million de la attendus, III 000 mètres carrés de stands, quelque 120 000 titres exposés pour une manifestation ouverte professionnels il public pendant deux semaines, qui s'est terre lundi 7 septembre. Avec, cependant, une baisse dans in nombre in visiteurs. William volumes vendus, mitali dans la catégorie 🔤 ouvrages pra-

Sur les stands, c'est un peu une coupe des goûts des Brésiliens pur l'on peut observer. Le syncrétisme religieux apte à admettre toutes les croyances, les religions, les sectes, l'umbanda i i macumba, ii psychanalyse et la spiritisme. Avec un politiques il marxistes, si si Cuba jouit toujours in grande sympathie, comme alternative au pouvoir des Etats-Unis, depuis l'écroulement commu-nismes (« Je » connaissaus pas l'URSS. Je n'avais d'y aller. Mais la fin du communisme soviétique, c'est pour nous une catastrophe. Plus d'a opposer aux Nord-Américains... »). Avec un intérêt qui un se dément pas pour la humaines, la psychanalyse la philosophie. Ainsi, chez la éditeurs de qualité (Nova Frontera, Companhia III. Letris, Siciliano, Rocco, Record, etc. Iqui. meme III l'absence de best-sellers, when avec la crise, temoignaient d'une vitalité e d'une exigence remarquables, on notait outre les grands me brésiliens, avec, par exemple. nouvelle édition des man complètes il Guimaraes Rosa, and il y vingt-cinq ans, avec la célébration du centenaire de 🛮 naissance 🍱 Graciliano Ramos, avec les marie de Clarice Lispector - la qualité d'un catalogue extrêmement riche en ductions où la France est 📥 largement représentée. Merleau-Ponty à Lacan, d'Elisabeth Roudinesco : Guattari (dont la mari était annoncée première pa du cahier culturel. le d 30 août)...

Qu'on songe que le premier de l'Histoire de la vie privée, dirigé par Guiges Duby, aux éditions du Seuil, s'est deja vendu au Brésil à plus de 35000 : cemplaires! Réciproquement, un Catalogue des ouvrages bréciliens traduits en

## D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

# Brésil: l'optimisme en temps de crise



La récession a l'inflation qui frappent tous les domaines de l'activité économique brésilienne n'ont pas épargné l'édition. qui crises in an amount of

par rapport l' la prospérité
des annés 80, des prix qui
(ils ne plus
jamais indiqués sur les livres) et des tirages de lancement reau. Avec, cependant, il exceptions, comme en témoignait l'énorme autil d'un pour nous inconnu, Paul Coelho, un derroen de best-sellers le style « new age » (près il millions ( ) plaires vendus ses l'imprécédents) de le roman, As Validrius (« Les Walkyries»), une épopée mystique dans le désert mojave, dépassait déjà, avant la Biennale, la 100,000 exemplaires vendus.

Notons aussi la vitalité et la qualité croissante de la littérature i jeunesse, qui réunissait toute une morosité arabanic est le la sec-teur qui monte, avec une hausse de 11 % par rapport 1 1991, m représente quelque 🌃 % 📠 ventes.

SURTOUT, le grand événement 1992 mar le direction du combin livre de Jorge Amado, Jorge le bien aimé, le le plus d'ans plus d'ans plus langues, le Brésilien le plus d'ans à l'étranger, sans doute, paradoxalement, grace vivre longtemps en exil!

La Biennale coïncidait justement avec la lesta ula de 🖦 quatrevingts de ses années littérature, qu'il évoque dernier livre qui pour la Foire, and 100 000 exemplaires : Navegação de cabotagem (« Naviga-tion de cabotage») (2). De souvenirs i bitons rompus (des - - -



pour livre la souvenirs je n'écrirai jamais», précise-t-il le sous-titre) pur une existence eritraordinairement remplie, marpar un trentaine de livres, par l'engagement politique, pur la mant «populaire» dont on a oublié que les livres ont été brûlés sur les places publiques comme Propagande rouge» au lie la la ture i l'Estado Novo, en 1937.

Un Jorga Amado ne coiffe, inacmauvais ceil. fete comme un symbole de la culture bresilienne, une légende « Notre meilleur ambassadeur à l'étranger», annonçaient les journaux en pleine page, - died on imagine mal, hors du Brésil, la popularité immense, la familiarité

Un Jorge Amada que avec sa Marie Cattai, a copilore Il cette navigation de cabotage», 🔳 femmes de ses romans -Gabriela, Tereza, Tieta, Dona Flor - draine des foules incroyables parand où il apparaît, para qu'il meiire partout l'harmonie. Un Jorge Amado qui a mé, pendant Paulo, à Rio, à liheus, la ville où il a passé son enfance: la vedette d'un marathon de celébrations, d'expositions, de seances de signalures, de banquets, de fêtes included bles qui ont culminé à Bahia, ville, où une foule immense a presait le 🛍 août, jour 🛍 son quatrevinguiente anniversaire. In célé-bre piace du Pelhourino, pour un musiciens annis, in plus l'Hham musiciens a chanteurs de

Bahia. comme Gilberto Gil, Maria Bethania, Cactano Veloso, avec les peintres, les écrivains, les mères du

a Je ne veux pas reposer en paix, je ne prends pas congé, je dis à bieniot, mes amis, écrit-il à la fin de son livre avant de retrouver sur un coin la machine i la son [ roman, Borts-le-Rouge. L'heure n'est pas encore reme de reposer sous les fleurs les discours; je vers le frévolssement de la rue, Borts le rouge m'accompagne. Merci pour tout, je vals de le je vais me divertir, ashé.»

L amini-roman» de Jorge Amini-qui paraît cette semaine des Stock a un time de dimensions colossales : la Découde l'Amérique les Turcs, Comment Bichara défricheur la missa uma, venu la bonne de d'Itabuna pour satisfaire aux nécessités du corps, s'y vit offrir fortune et l'action de encore Les fiançailles d'Adma! Répondant à une commande 🕍 💴 éditeur italien. l'occasion du cinq de tième de la découverte Amériques, Amado I moura une découverte de la femme où l'érotisme, qui baigne toutes choses au Brésil, trouve son sens au le ville du du la Turcs. c'est dire les sujets l'Empire ottoman, n'arrivèrent qu'à la fin du XIX: pour faire souche. Allah grand et les enfants des Turcos, deviendront peut-être, s'il la for-tune, des Syriens, ou Libanais! Les des romans le qui

mais rendue avec des moyens littéraires de deux différents. La mai de deux propos d'un Brésil «contemporain». Des personnages qui n'ont pas e perspective, paumés. Lequel est in plus ou? For Antonio Torres, l'auteur de l'air ann (paru en français de Anne-Marie Metailié), une Vienne d'Autriche rêvée, où il n'est ismais allé. Un personnage d'un rêve dui récl, publicitaire chômage devenu chauffeur taxi (pour Antonio Torres, le mai me telle-ment vivant dans me l'an qu'il un peut l'oublier : «On in the last per l'oublier a on demande quand va paraître le Taxi II...»). Un camion chargé de Coca-Cola, qui s'est retourné paralyse la control de la contro circulation. A Rio, pourtant, on ne s'arrête par un sur rouges! Par prudence, dit-on. Le héros, de la constant de la constant

taxi, vient ile un écri-

vont paraître chez Gallimard dans la «Nouvelle Croix du sur ont un air de famille :

ane même réalité া Rio,

«S'il n'avait perdu son tra-vail, serait-il fou?», demande l'auteur, qui raconte l'origine de son livre : «Une nuit, j'ai revé que je tuais un ami. Après, pendant toute tanuit, je me suis sauvé en taxt. Je m'arrêtais partout pour aller cher-cher des journaux pour trouver l'ar-ticle sur le crime que j'avais com-nis. Je me suis réveillé épuisé parce que le rève était trop réel. l'ai raconté le rève à ma femme et elle m'a demandé si ce a était pas une partie de moi que j'avais tuée. Je me suis demande ce qu'était cette violence que j'avais en moi-même.» Et quand il s'est réveillé, il a constaté que ce le était son roman. Hier soir, je ne savais pas que j'allais tuer un homme»: le premier début, qui est devenu le cinquième chapitre (page 83). Un homme s'échappe et, dans le taxi, la radio joue la Mundo de majeur. Quand il entend cette musique, il se le comme dans une cathédrale. Il s'endort et il Un reve dans un de Pour écrire, Torres de quitter son travail la publicité. I sympathie. Parce que son personnage était au chômage. Son livre est un voyage en do majeur pour étouffer l'angoisse l'écrivain. Sous le siene de Morart signe de Mozart.

« L'Imaginaire il tiers-monde à propos d'une Europe mythifiée, dit l'auteur, qui habite à la limite d' Copacabana, un pied d'une favela, d'où, chaque soir, im percussions de pau qui s'entraînent toute l'an-

née prochain carnavai enval'appartement Pau entier, obsédantes. « A la frontière de l'Europe du Quund ils des-cendront, sera la guerre.»

CHICO BUARQUE DE HOLANDA, grandes II un grands de la musique brésilienne, compositeur. musique presidente, compositeur, scénariste, poète, romancier, le connaît bien depuis le l'uverray, que chantait Claude Nougaro, Pour le qui ont cu chance d'être un Faural de Nancy 1966, que venait de créer Jack Lang, le La La Chico reste a une des grandes but de brésiliens inconnus habillés i qui chantaient i des paysans du Nordeste, applaudis pendant près de dix minutes par une salle debout i la fin 📥 🕍 representation 🖿 👫 👖 séverine, mis en musique par un \_\_\_ de vingt-deux ans, Chico Buarque, sur un poème de l'un Cabral de Melo Neto (qui reçoit justement cette année une sorte de ment avec le Prix Neustadt, qui a

Chico (cela veut pas petit», mais diminutif de

Francisco) est tonjours, vingt-cinq ans après, un des chanteurs préférés jeunes. Ce qui ne l'a pas empêché de venir li la littérature. A Rio, et aussi à Paris, où il habitait il y a mois-ci chez Gallimard. L'histoire pseudo-policière d'un homme qui se sent guetté par un barbu en costume-cravate qu'il ne connaît absolument pas. Dans un état per-manent d'assoupissement, d'engourdissement, de vide absolu, pas forcément drogué, mais étranger à tout ce qui l'entoure (la critique brésilienne a évoqué Camus), son personnage erre dans Rio et ses alentours, tourne en rond dans cette ville en spirale, dans ces cer-cles qui sont des engrenages, tente de trouver refuge chez son ex-femme, chez sa mère, chez son seul ami véritable, dans la propriété de l'enfance, chez se sœur qui a un mari riche et liftreux: «Dans la guèrite fortifiée, le gardien est nou-veau, et il a le devoir de me barrer l'accès de la résidence. Il me demande mon nom, où je vais, en observant mes chaussures. Il appelle la maison 16 par l'interphone et annonce qu'il y a là une personne qui se dit le frère de la maitresse de maison. Le portail aux barreaux meison. Le portui dux varietax métaliques verts et aux anneaux petiles saccades, comme s'il rechignait me laisser le passage. Le gardien monte l'obte, regarde mes semelles pense que je suis le premier pièton autorisé à franchi m portali. La maison 16, fau bout de la résidence, a un interphone me semelles por a un interphone, in interphone por electronique, in chiens et interphone gardes armés »...

Lui-même habite in les hauteurs, derrière le Jardin botanique, la limite de cette forêt-jungle le centre géométrique de Rio. Une maison tout le le centre et en bois, tout an irres a en bibliothèques, dem un ensemble bien surveille, avec gardiens portail électronique, le manur qu'on appelle «les Deux Frères», titre d'une des chansons d'un de ses der-Une de ces mandal de un pente avec d'invisibles demeures d'où l'on voit la entière ». Il m'accueille, sautillant sur cheville had l'autre en jouant au l'autre l'ous c'est la maison de ma sour!», dit-il Caresser par le premier venu et il n'y a pas de garde armé...

En effet, in manua de Chim parolier se retrouve là avec son sens de l'ironie, de la fausse ingénuité, and don d'observation, goût des mots, des jeux de mots, des glissements de sens, une façon d'écrire rimant, en chaloupant, en a stpleas I comes municipal s'agissait d'un refrain, m nous racontant une façon M vivre Rio, où tout se mêle : la violence, la beauté, le luxe, le misère, le sens le non-sens (« Embrouille, embrouiller, imbroglio, brouillard, brouillon, débours, perturbation, turbulence. turbine, tourbillon, tourbe, trouble, trou, tourmente, tron, peur, stupeur, estourbi, étourdi. ébloui... i) L'embrouille, quoi. On ne peut que s'y laisser prendre.

(1) Public per Estela dos Santos Abrea. Burean du livre du Consulat de de Rio de Janeiro, 2º édition. (2) Editions Record (en portugais). 650 p., 99 000 cruzarios (alors que le

# Maggie et ses doubles

Une petite tille « tolle » qui s'invente cinq » visages » pour mieux tromper les adultes : le prenuer roman, entre drôle et drame, de l'Américaine Rebecca Stowe

CE N'ÉTAIT FINE LA FIN DU MONDE (Not the End of the World) de Rebecca Stowe. Traduit 🏜 l'anglais (Etats-Unis) par Anne Rabinovitch.

Denoël, 196 p., 110 F.

Fous, sommes (IIII) doute, mais gare à ceux qui nous le font sentir trop d'insistance! Maggie, dans, est l'une 🍱 📥 vilaines créatures d'in l'originalité la clairvoyance contrarient plus d'un adulte. Comme elle répond : « Un homme », quand on lui demande ce qu'elle voudrait être plus tard, **u** qu'elle prétend devenir « la première femme gouver-🔤 🍱 Michigan », sa grand-mère ■ décrété qu'elle était ■ Où vat-clie donc « pêcher toutes car idées »? Excentrique, irrespecineuse, perverse, méchanie, m ëspërë : « Une fois que 🖍 dëmon rest comparé 🌃 🖛 lui a charitabierneni expliqué 🖿 grand-mère, il ne ve tache plus; il se blottu dans oue and a le transforme ...... pouriture noisitre... 🗈

> Dans les tiroirs d'une commode

Cest dans ce piège psychologique que se débat l'héroine du premier roman de Maria Stowe. Le lecteur, bien sûr, ignorera jusqu'au bout si 💆 🚾 vraiment déséquilibrée, si elle se croit folle parce qu'on la dit telle, ou si 🞬 autres, was simplement, ont fini par la rendre asociale 🔳 instable.

L'important, c'est ce qu'elle perpoli du monde qui l'entoure : une mere insignifiante, terrorisée par ce propre mère, un pere falot, passicuné de soidais de plomb, une . Voità, c'était presque la fin du raeme passedes par ic and come petite come qui se prend pour un monde, a elles a contentaient de

nuit de la lace

laquelle - raconte ses réves, fanhantises, remain ou rus cunes, à travers, non 💷 un banai dédoublement, mar us véritable démultiplication de la personnalité. Maggie a cinq «visages» qui se trouvent enfermés dans les tiroits d'une commode imaginaire. Il y a Katrina la mal-aimée, la fille d'une prostituée hol-landaise, Trixie l'espiègle, pleine de vie m bètises, Margaret cruelle, la geignarde, partie masculine suicidaire, Cotton Mather, qui lui conseille toujours de se jeter dans le 🖦 « pour voir si m'est was sorcière »! Ainsi constamment du au drame. Maggie et ses doubles, par l'éventualité d'une catastrophe nucléaire, jettent des regards désolés sur le comportement grandes personnes :

petite demoiselle paraît un cas dés- viseau, 👊 un 🏣 qui 🗺 la 🏻 firmer des cigarettes, de 🖼 🛍 Martini a i jouer au bridge quand le monde pouvait éclater C'est aussi l'invention avec d'un 🕶 💶 l'autre 🚾 un million de reconstant (...) Je la race sais, je 📥 mėprisais, je leur souhalde marcher sur 📥 clous ruma a d'attraper la tétanos... Main n'est-ce per le que mériles adultes effet, quand ils mine in se dissimuler ou in ne per comprendre les angoisses ravageuses 🕍 l'enfance?

Six personnages un un : Illumin Stowe joue sur toute la gamme des sentiments. Elle fait rire, nous apitoie, nous surprend, nous agace parfois, et will désarme finalement par un étrange, très étrange dénouement. Sa Maggie n'ira peut-être rejoindre Alice. Zazie, Delphine Marinette au panthéon des «grandes petites filles». Mais en tout de même un personnage bien singulier! Et quel fichu caractère!

# Montaigne, le gai tragique

Pour des générations d'écoliers, il fut, avant tout, « l'ami Montaigne », un aimable compagnon de route. Mais c'est singulièrement réduire la pensée d'un homme dont Nietzsche saluait la lucidité

EPUIS sa mort physique, en son château du Bor-delais, le 13 septembre 1592, Michel de Montaigne n'a nas cessé de survivre aux tentatives de meurtre dont il était l'objet... On a com-mencé par le piller, dès la fin du seizième siècle, en dépeçant ses Essais pour en tirer ici des histo-riettes, là des leçons, des maximes et des sentences. Puis, le livre étant ainsi démembré, la savante mar-queterie du texte détruite, il a été facile de faire servir Montaigne aux arguments idéologiques de tel ou

Line to a farm of the Same 3.

MALE IN IN IN INCHES es fein im tomige de Ro

中海 化二分二 無利益 山水

entered filter is suit a gr

Montaigne, selon les époques et leurs querelles, a ainsi été utilisé, qu'il comparaisse comme témoin à charge ou à décharge, par les catholiques et par les protestants, par les jansénistes – Pascal en têre, qui l'a admirablement compris et injustement traité – et par les fésuites, par les libertins et par les mystiques, par les classiques et par les modernes, par les croyants et par les athées, chacun tirant, à coups de citations et de réécritures, la coucitations et de réécritures, la couverture de son côté.

15.70 (2)

verture de son core.

Puis, à partir de la fin du dixneuvième siècle, avec la République laïque et universitaire, Montaigne, statufié en «classique national», a connu, à travers les
programmes et les manuels scolaires, sa défiguration la plus affliceante, celle qui risque encore de geante, celle qui risque encore de dominer les célébrations du quatrième centenaire de sa mort, celle de «l'ami Montaigne»: le bon et aimable compagnon de route, le benoît professeur de morale, le guide bonnête dans lequel on puise pour attiédir les folies et les passions de la jeunesse, adoucir les brutalités de l'âge mûr et préparer sa vicillesse à la mort.

> Les Essais doivent figurer dans toute bonne bibliothèque familiale, coincès quelque part entre le Larousse médical, l'Encyclopedia universalis et le guide Vilmorin du jardinage. Montaigne soigne les bobos de l'âme et apprend «l'hum-ble héroïsme du quotidien».

#### Un immense cheerin amoureux

On comprend que les jeunes lecteurs à cuti l'on proposé célie i «popote» se détournent de Montaigne et de son livre de sagesse. C'est pourtant d'un coup de foudre et d'un immense chagrin amoureux que sont nés les *Essais*. En 1558, Michel Eyquem, fils de Pierre Eyquem, seigneur de Montaigne entre au parlement de Bordeaux. Il a vingt-quatre ans, il a fait de solides études au collège de Guyenne, à la faculté des arts de Bordeaux et, sans doute, à la faculté de droit de Toulouse avant d'entrer dans la magistrature et d'être conseiller à la cour des aides de Périgneux. Il étonne surtout par son exceptionnelle connaissance du latin que son père lui a fait apprendre, avant même le français, en obligeant sa maisonnée à ne parier devant hi que cette langue.

Au parlement de Bordeaux, Montaigne fait la connaissance d'un autre jeune conseiller, de trois ans son aîné, Etienne de La Boétie. Il le connaît déjà de réputation et il a lu l'essai, pénial, que La Boétie, à moins de vingt ans, a écrit sous le titre de Discours sur la servitude volontaire. Une réflexion dont la vigueur et la modernité nous étonnent encore et qui met en évidence le paradoxe inoui du politique, le scandale social par excellence: comment les hommes abandonnent-ils volontairement, librement, leur liberté au profit d'un pouvoir qui, quelle que soit sa nature, devient leur maître? Pourquoi choisissons-nous d'être esclaves alors qu'il suffirait aux peuples de dire «non»? Au reste, La Boétie, dont Montaigne dira qu'il était l'homme le plus extraordinaire de son temps, étonne par l'ampleur, la diversité et la précocité de ses dons : juriste, politique, négocia-teur, poète, traducteur du latin, humaniste érudit, helléniste, philologue, administrateur, il est aussi charge par Michel de L'Hôpital de trouver un terrain d'entente entre catholiques et protestants dans la guerre civile qui déchire la France.

Entre Montaigne et lui, c'est une amitié que les Essais rendront legendaire, mais dont aucune explication n'épuise la puissance et la passion : « Parce que c'était lui, parce que c'était moi», dit Montaigne. C'est tout, en effet. Un don de l'un à l'autre, une «confusion de

volontés » et sans doute aussi comme le montre Jean Starobinski dans son Montaigne en mouve-ment, un échange des images entre les deux jeunes gens, chacun ser-vant à l'autre de miroir dans lequel il peut contempler son vrai visage.

En 1563, le mitoir se brise. La Boétie meurt, à trente-trois ans, après une brève maladie. Dans une lettre à son père, qu'il publiera beaucoup plus tard, Montaigne raconte l'agonie de son ami. Dans ce récit, un passage étrange, des mots prononcés dans une semicience mais qui vont orienter la vie de Montaigne: «Lors entre outres choses, il se prit à me prier et reprier avec une extrême affection de lui donner une place: de sorte que j'eus peur que son jugement fut èbranlé. Même que lui ayant bien doucement remontré qu'il se laissait doucement remontré qu'il se laissait emporter au mal, et que ces mots n'étaient pas d'un homme bien ras-sis, il ne se rendit point au premier coup et redoubla encore plus fort : «Mon frère, mon frère, me refusez-vous donc une place?» Jusqu'à ce qu'il me contraignit de le convaincre par raison, et de bui dire que puis-qu'il respirait et parlait, et qu'il avait un corps, il avait par consi-quent son lieu. «Voire, voire, me répondit-il lors, j'en ai, mais ce n'est répondit-il lors, l'en ai, mais ce n'est pas celui qu'il me faut : et puis quand tout est dit, je n'ai plus d'être.» Montaigne va entreprendre de

donner sa place à son ami mort, de lui rendre son être, de remplir le vide creusé par sa disparition. Il l'agit moins d'un geste de piété amicale que du besoin vital de se retrouver un sens, de récupérer une image vraie de lui-même. Les Essais vont occuper la place vide, le livre remplacer l'ami disparu, le miroir brisé. Les Essais vont tenter d'éloigner le deuil en l'écrivant : «Si je compare tout le reste de ma vie, quoiqu'avec la grâce de Dieu je l'aie passée douce, aisée et, sauf la l'ale passee douce, aisee et, saig la perte d'un tel ami, exempte d'afflic-tion pesante (...), si je la compare, dis-je, toute aux quatre années qu'il m'a été donné de jouir de la douce compagnie et société de ce personnage, ce n'est qu'une muit obscure et

Montaigne écrit cela plus de dix ans après la mort de La Boétie. Le travail du deuil est lent, jamais achevé. Mais Montaigne, après son mariage, après la mort de son père et une traduction française du théologien catalan Raymond Sebond, résigne son office au parlement de

par Pierre Lepape

huit ans, le 28 février 1571, se être lu comme un hommage à la retire dans son domaine pour y lire, mémoire de Pierre Eyquem, étudier, écrire et tenter, en se regardant lui-même, de retrouver le visage disparu.

Le premier Livre des Essais comme l'a mis en lumière Michel Butor dans son Essai sur les Essais, est conçu comme un monument maniériste à la gloire de La Boétie. Des ornements, des écritures marginales, des « grotesques qui sont pein-tures fantasques » qui devaient encadrer le texte du Discours sur la servitude volontaire, puis, quand ce texte fut publié ailleurs, vingt-neuf sonnets de La Boétie qui, étant à leur tour publiés, disparurent à partir de l'édition posthume de 1595. De la même manière, le Livre II, avec l'apologie de Raymond Sebond et l'essai De la ressemblance des enfants aux pères, peut

seconde grande figure dominante des Essais

Mais le travail de l'écriture bouleverse tous les plans, s'ils existent. C'est que l'objectif n'est pas de construire un livre, comme on bâtit patiemment un édifice, mais de répondre à un vide : «Me trouvant dépourvu et vide de toute autre matière, je me suis présenté moimême à moi, pour argument et pour sujet. » La saisie de soi-même récuse l'ordre, le discours continu, la sérénité logique. Il ne s'agit pas de raconter sa vie, de se confe de répandre ses pensées sur les hommes et sur le monde, mais, pour la première fois dans l'histoire de la littérature et de l'esprit, de décrire ce qui se déroule dans cet entrelacs de pensées et de passions,

le for intérieur. Montaigne s'essaie, s'expérimente à travers l'écriture. C'est aussi le sens du titre de son œuvre qu'il ne trouvera qu'en

«La fricassée», «le barbouillage», « le fagotage» que sont les Essais, selon Montaigne, ces mar-queteries inégales de citations, d'anecdotes, de réflexions personnelles, de commentaires, de méjanges du présent et du passé, du local et de l'exotique, de l'intime et de l'universel, de l'emprunté et de l'original – et, le plus souvent, de l'emprunté réinterprété et origi-nalisé, – bref le merveilleux « désordre» charnel et sensuel du texte, sont la seule réponse littéraire pos-sible au projet qu'a Montaigne de se peindre en toute vérité. Mais la confection de ce vêtement déstructuré, fragmentaire, joueur, aléatoire, sans couture apparente répond aussi à une esthétique et à une philosophie.

De la même façon que Montaigne se sent homme de son épo-que et en même temps détaché d'elle, solidaire et solitaire, son esthétique emprunte au manié-risme ambiant, mais pour mieux le subvertir et montrer ce qu'il est : une mode, un instant de l'esprit, une forme qui aurait pu ne pas être, mais qui est. Il insiste donc sur la «manière», la forme qui hii paraît aussi importante pour comprendre l'homme que la matière, le fond; mais il ne cesse en même temps de combattre tout ce qui dégrade la manière en masque : «On ne fait pas tort au sujet, quand on le quitte pour voir du moyen de e traiter. Je ne dis pas moyen scolastique et artiste, je dis moyen naturel, d'un sain entendement » Mais qu'est-ce donc qu'un style «naturel»? C'est celui qui parvient à s'affrenchir des règles des écoles et des systèmes pour rendre compte, au plus près, de l'infini mouvement, du disparate absolu qui commandent les êtres et les hommes : «Je ne peins pas l'être, je

peins le passage.» Pour dire le grand branle du monde, l'écriture de Montaigne danse, comme plus tard celle de Diderot ou de Nietzsche. Il peut être, à l'intérieur d'un même paralant et raide, noble et trivial, savant et populaire. Il emploie, sous l'apparence de la négligence et de l'écri-ture au fil de la plume, des stratégies complexes et retorses, des ruses et des feintes dignes de Machiavel,

non pour convaincre, comme le font les rhétoriquenrs, non pour l'emporter sur l'opinion des autres, mais pour piéger cette vérité dans les mailles de ses Essais.

Le jeu ne s'arrête pas là. Mon-taigne se découvre en écrivant mais aussi en se lisant. Les Essais est un livre infini que tous les lecteurs à venir sont chargés d'eurichir – « Et combien y ai-je répandu d'histoires qui ne disent mot, lesquelles, qui voudra bien éphucher un peu ingénieusement, en produira infinis Essais. » A commencer par Mon-taigne lui-même, qui sait qu'il poursuivra son œuvre tant qu'il vivra et « tant qu'il y œura d'encre et de papier au monde». Aux deux Livres publiés en 1580 à Bordeaux et réédités deux ans plus tard dans cette même ville vont donc succèder, en 1588, un troisième Livre et de considérables additions aux deux premiers - Montaigne ne rature pas, il ne détruit pas, il ajoute - et, en 1595, par les soins de sa «fille d'alliance», Marguerite de Gournay, une édition des trois Livres avec les adjonctions que Montaigne n'a cessé, jusqu'à sa mort, de rédiger dans les marges de son texte, ses « dernières accolades avec le monde».

# Rhapsodie endiablée

La forme d'un tel livre, polyphonique, bourgeonnant, fait de couches et de strates intriquées et décousues, de ruptures, d'asso-nances et de virevoltes, cadre bles mai avec l'auteur de raison et d'ai-mable conduite, avec le pondéré conservateur qu'on voudrait nous faire avaler aujourd'hui comme une savoureuse et grasse soupe peri-gourdine. Montaigne n'est pas rai-sonnable, pas plus qu'il n'est rai-sonneur, parce que la raison lui paraît, tout compte fait, beaucoup trop fragile, beaucoup trop mal répartie, beaucoup trop réductrice pour rendre compte de l'infinie diversité et dissemblance des êtres. Par ce même sentiment, il ne croit mère à la science.

Et s'il s'affirme chrétien, c'est parce qu'il est né dans un pays qui l'est et qu'il vant mieux, dans ce domaine comme dans les autres, suivre la coutume plutôt que de défendre des points de vue qui, pour être différents, n'en seront pes moins instables, relatifa et généra-teurs de violence et de malheur. «L'affirmation et l'opinititreté sont signes exprès de bêtise.» Ce qu'on nomme la tolérance de Montaigne est d'abord un refus de l'arrogance de la certitude : « La parole est moi-tié à celui qui la parle, moitié à celul qui l'écoure.»

Tout nous échappe, rien ne nous appartient, même nos mots. Et la seule certitude qui subsiste dans la rhapsodie endiablée des Essais est celle de la mort et des mille et une vaines ruses que nous employons, toutes philosophies confondues, pour l'apprivoiser. Plus encore que sceptique, dans le sens le plus radical, la pensée de Montaigne est tragique. C'est celle qui décrit un homme désuni, incertain, déchiré, sans boussole, dans un monde luimême infiniment divers et qui avec ces pauvres instruments mal réglés que sont son corps et son esprit, sa mémoire et son imagination, essaie de « jouir loyalement de son être», dans la lucidité et dans la

Tragique et gai, voilà Montaigne que Nietzsche ne pouvait qu'ai-mer: « Qu'un tel homme ait écrit, vraiment la joie de vivre sur cette terre en a été augmentée.»

## Ouvrages utilisés

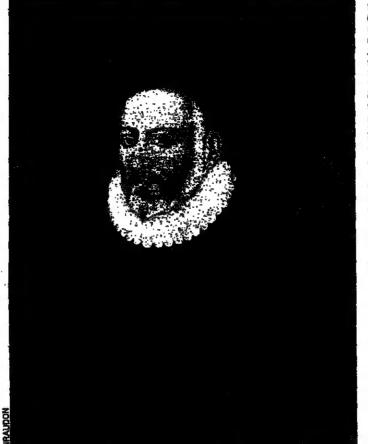
Montaigne: Essais, éd. P. Villey, revue par V.-L. Saulnier, PUF, réédition «Quadrige», 1978, trois

La Boétie: Œuvres complètes, introduction, bibliographie et notes par Louis Desgrave, éd. William Blake and Co, Bordeaux, 230 et 260 p., 300 F les deux volumes. Michel Butor: Essai sur les

Essais, Gallimard, 1968, nouvelle édition en «NRF-Essais» en 1988. Jean Starobinski: Montaigne en mouvement, Gallimard, 1982.

Madeleine Lazard : Michel de Montaigne, Fayard, 1992, 430 p.,

Marie-Luce Demonet : Michel de Montaigne, les Essais, PUF, 1985. Antoine Compagnon: la Seconde Main ou le travail de la citation, Scuil, 1979.



Bordeaux et, le jour de ses trente- Michel Eyquem, seigneur de Monteigne, à cinquante-quatre ans.

# Un voyageur secret

Montaigne, tout « coliqueux » qu'il soit, nous dit qu'il peut rester à cheval jusqu'à huit ou dix heures, « La vie est un mouvement matériel et corporel, action impai faite de sa propre essence, et dérè-glée : je m'emploie à la servir selon elle. » Soit. Mais si, finalement, l'Italie, y compris le pape, est preférable à tout, c'est qu'on peut s'y arrêter n'importe où au milieu de jardins, de fontaines, de jets d'eau, de grottes féeriques, et que Rome, a ville rapiècée », fait que chaque

etranger se sent chez soi. Contrairement à l'idée reçue, Rome est un lieu d'ouverture, et les jésuites sont « une pépinière de grands hommes de toutes sortes de grandeur ». C'est le mélange qui compte : les prostituées abondent en même temps que les proces-sions, les bénédictions, les excommunications. On peut tout voir à Rome. Le 28 janvier 1581, le secrétaire de Montaigne note : « Il eut la colique, ce qui ne l'empêcha de ses actions ordinaires, et fit une pierre assez grossette, et d'autres moindres. » Et le 30 : « Il fut voir la plus ancienne cérémonie de religion qui soit parmi les hommes, et la considéra fort attentivement et avec une grande commodité : c'est la circoncision des Juifs » (suit une description dont la minutie et la neutralité ont de quoi étonner, anjourd'hui encore).

Là-dessus, Montaigne croise Ivan IV (le Terrible) qui se trouve là en ambassade (ici, dans le film. on peut faire intervenir Eisenstein). Après quoi, il va visiter la bibliothèque du Vatican et vérifier qu'on y trouve bien Sénèque, Vir-

livre de Chine, le caractère sauvage, les feuilles de certaine matière beaucoup plus tendre et pellucide que notre papier ».

Il regarde l'écriture de saint Thomas d'Aquin, laquelle lui inspire un commentaire pas précisé-ment modeste : « Il écrivait mal, une petite lettre pire que la mienne. » Bref, les Essais seront peut-être là, un jour, en sécurité illeurs, rien n'est sûr). Bien ou'on hui fasse gentiment temarquer que certains mots ou certaines propositions de son livre pourraient être corrigés, rien de grave : des objections pour la forme, c'est la règle du jeu, aucune condamnation, et même des encouragements à conti-

#### **Faire** ie sage

La superstition? Certes, elle pul-lule (voile de Véronique; fer de lance de la crucifixion conservé dans une boule de cristal; foules énormes, la nuit, avec des flambeaux ; flagellants plus ou moins payés pour s'écorcher dans l'allésse), mais, comme c'est étrange, Montaigne, oui, Montaigne, n'a pas l'air autrement troublé. On est loin de la crise nerveuse de Luther, et, d'ailleurs, le sac de Rome, en 1527, avec irruption de soudards luthériens allant écrire, avec la pointe de leurs épées, le nom de Luther sur les stanze de Raphaël, doit être encore dans toutes les

mémoires (2). Voyez, en revanche, cette notation d'un Montaigne charmé: « Le dimanche des Rameaux, je trouvai

à vêpres, en une église, un enfant assis à côté de l'autel sur une chaise, vêtu d'une grande robe de taffetas bleu, neuve, la tête nue, avec une couronne de branches d'olivier, tenant à la main une torche de cire blanche allumée. C'était un garçon de quinze ans ou environ, qui par ordonnance du pape, avait été ce jour-là délivré des prisons, qui avait tué un autre gar-

Il y a des exécutions? Bien sûr. Mais Montaigne note que le condamné est d'abord étranglé (dans l'indifférence générale) avant d'être découpé en morceaux par le bourreau (ce qui émeut fort le peu-ple). Il en déduit une sorte d'humanité dans les supplices, ainsi qu'une intelligence didactique dans la mise en scène. Il est aussi question de Portugais « qui s'épousaient mâles à mâles à la messe, avec mêmes cérémonies que nous faisons nos mariages, faisaient leurs Pâques ensemble, lisaient le même évangile des noces, et qui couchaient et habitaient ensemhie .. » Cette innovation d'exagération conformiste produit sa sanc-tion : « Il fut brûlé huit ou neuf Portugais de cette belle secte. »

Tout est mystérieux dans le Journal. Le moment où Montaigne passe à la rédaction en italien, par exemple (on pense à Stendhal), pour raconter son séjour à Lucques et ses souffrances diverses, dont une violente rage de dents. Le changement de langue est-il dû à la pudeur ? Sans doute. A la déception que le pélerinage de Lorette (si insolite) n'ait pas pro-duit la guérison attendue? « J'of-fris à phisieurs prêtres de l'argent : la phipart s'obstina à le refuser; et

ceux qui acceptèrent, ce fut avec toutes les difficultés du monde. » Décidément la Contre-Réforme est bien là, plus de trafic d'indulgences. Quant au corps, il est insurmontable, on est pris dedans.

Il aurait fallu mourir là, en

voyage, loin de chez soi, pour ne pas avoir à supporter la proximité toujours trop bavarde de ceux qu'on connaît ou qu'on aime. a Vivons el rions entre les nôtres, allons mourir et rechigner entre les inconnus. » Il va falloir revenir se plier à la simagrée sociale, jouer au maire de Bordeaux, faire le sage, l'humaniste, l'éclairé, le modéré, que sais-je. Ne pas s'expliquer, en tont cas, ne pas se plaindre : « Il faut étendre la joie mais retrancher la tristesse. Qui se fait plaindre sans raison est homme pour n'être pas plaint quand la raison y sera. » La mort ? Oui. Pour finir, il y a

Rome, et la mort. « Cette partie n'est pas un rôle de la société, c'est l'acte à un seul personnage. » 🛚 faut rentrer. Il faudra écouter les opinions vides des uns et des autres, leurs approximations, leurs désirs illusoires et précipités, leur oubli de soi passionné. Un exemplaire des Essais laissé là-bas... Un si bizarre tableau... La morale du voyage, donc, sera de se tuer à écrire. Montaigne voulait une confirmation et une réponse ? Il

Philippe Sollers

(2) André Chastel : le Sac de Rome,



## MONTAIGNE

# « A pièces décousues »

par Roger Chartier

trois commerces » : l'amides hommes, l'amour des femmes, la fréquentation des livres. C'est sur ce qui oppose cas trois compagnies qu'est bâti le troisième chapitre du Livre III des *Essais,* rédigé sans doute en 1586 at publié en 1588 dans l'édition parisienne d'Abel L'Angelier, annoncée, à la page de titre, comme une « cinquièmb édition, augmentée d'un troisième livre et de six cents additions aux deux premiers ». Les deux premiers commerces a sont fortuits et dépendants d'autrui. L'un est ennuyeux par sa rareté ; l'autre se flétrit avec l'âge : ainsi ils n'eussent pas assez prouvé au besoin de ma vie ». Le troisième, lui, « est tiers quand je suis seul. bien plus sûr et plus à nous. Il En plusieurs moments des cède aux premiers les autres avantages, mais il a pour sa part la constance et facilité de son service. Celui-ci côtoie tout mon

console en la vieillesse et en la solitude (1) ». Lorsqu'il écrit ces lignes, Montaigne s'est retiré depuis quinze années en son château, après avoir vendu, en juillet 1570, sa charge de conseiller au parlement de Bordeaux. Il a fait peindre sur les murs de sa « librairie » une inscription latine qui se lit ainsi : «L'an du Christ 1571, à trentehuit ans, la veille des calendes de mars, anniversaire de sa nals-sance, Michel de Montaigne, dégoûté depuis longtemps déjà de l'esclavage du parlement et des charges publiques, s'est retiré, encore en possession de ses forces, dans le sein des doctes vierges où, dans le calme et la sécurité, il passera le peu de temps qui lui resta d'una via déià en grande partie révolue. Espérant que la destin lui accordera de parfaire cette habitation, douce retraite ancestrale, il l'a consacrée à sa liberté (libertas), à sa tranquillité (tranquillites) et à ses loi-sirs (otium) (2). >

cours et m'assiste partout. Il me

Dans une longue addition manuscrite portée sur un exemplaire de l'édition de 1598 (dit taigne décrit sa bibliothèque, cette retraite dans la retraite où, dit-il, « je passe là la plupart des jours de ma vie, et la plupart des heures du jour ». Séparée du corps de logis principal par la cour qu'il faut traverser, installée au troisième étage de la tour d'angle du château, au-dessus de la chapelle et d'une chambre, « où je me couche souvent, pour être seul », la librairie est le lieu du refuge : « Ma maison est juchée sur un tertre, comme dit son nom, et n'a point de pièce plus éventée que celle-ci; qui me plaît d'être un peu pénible et à l'écart, tant pour le fruit de l'exercice que pour reculer de moi la presse. »

#### Le monde aui l'entoure

Mais retraite ne signifie pas réclusion. Dans sa bibliothèque, Montaigne peut voir sans être vu et maîtriser par le regard le monde qui l'entoure. Maîtrise de la maison et de sas gens : «Chez moi, je me détourne un peu plus souvent à ma librairie, d'où tout d'une main je commande à mon ménage. Je suis sur l'entrée et vois sous moi mon jardin, ma basse-cour, ma cour, et dans la plupart des membres de ma mai-son. » Maîtrise de la nature proche puisque la librairie « a trois vues de riche et libre prospect». Maîtrise des sagesses renfermées dans le millier de livres qu'il possède, saisis d'un seul coup d'œil : «La figure en est ronde et n'a de plat que ce qu'il faut à ma table et à mon siège, et vient m'offrant en se courbent, d'une vue, tous mes livres, rangés à cinq degrés tout à l'environ. » D'une vue, également, Montaigne peut parcourir les sentences grecques et latines (extraites, en leur majorité, de la Bible, de Sextus Empiricus et de Stobée) qu'il a fait peindre, vraisemblablement en 1575 ou 1576 pour leur demier état, sur les poutres et les solives du plafond de sa librairie.

⊈C'est là mon siège. J'essaie à m'en rendre le domination pure, et à soustraire ce seul coin à la communauté et conjugale, et

filiale, et civile. » Les heures passées dans la compagnie des livres assurent un double écart : par rapport aux obligations civiles. aux contraintes publiques, aux affairas de la cité; par rapport aux devoirs familiaux et aux sociabilités domestiques. Elles permettent ainsi le seul commerce qui vaut vraiment, celui que l'on entretient avec soi-même. Le monde, présent à portée de regard ou de lec-ture, n'en est pas oublié pour autant. Tout au contraire, même. puisque plus haut, dans son texte, Montaigne déclare : «La solitude locale, è dire vérité, m'étend plutôt et m'élargit au dehors; je me jette aux affaire d'Etat et à l'univers plus volon-

Esseis, Montaigne se donne à voir comme lecteur. Dans le chapitre « De trois commerces », il insiste sur la liberté de sa pratique : « Je feuillette à catte heure un livre, à cette heure un autre, sans ordre et sans dessein, à pièces décousues ; tantôt je rêve, tantôt j'enregistre et dicte, en me promenant, mas songes que voici. » (« Et dicte » : on notera que la présence d'un secrétaire, écrivant sous la dictée, ne détruit pas la solitude de la ratraite.) Dans le chapitre «Des livres» (chap. 10 du livre II, rédigé entre 1578 et 1580), il avoue na guère chercher à résou-dre les difficultés de compréhension : «Les difficultés, si j'an rencontre en lisant, je n'en ronge pes mes ongles ; je les taisse là, après leur avoir fait une charge ou deux. » Se lecture se lasse rapidement et ne s'embarrasse pas des peines de l'étude : # ils ont tous deux [Plutarque et Sénèque] cette notable commodité pour mon humeur que la science que j'y cherche y est traitée à pièces décousues, qui ne demandent pas l'ôbligation d'un long travail, de quoi je suis incapable. »

### La connaissance

du moi

Une telle manière de lire s'oppose, comme terme à terme, à celle des humanistes érudits. Elle a rompu avec la modèle de l'école, qui împose gloses érudites et digressions encyclopédiques, et répugne à la longue et difficile ascèse intellectuelle qu'exigent le commentaire et la comparaison des taxtes. « Jouet et passe-temps », elle ne connaît les règles strictes ni les méthodes codifiées de la lecture savente, bien symbolisée par deux objets du temps : la roue à livres, qui permet de tenir ouverts plusieurs livres à la fois et, ainsi, de confronter et extraire les passages tenus pour essentiels ; le cahier de lieux communs qui rassemble, sous diverses rubriques, citations, exemples at faits. Même si les premiers Essais

ont une structure qui les rapproche des compilations directement issues des cahiers de lieux communs (ou des recueils imprimés qui réunissent commodément sentences et apophtegmes). la manière de lire de leur auteur s'écarte grandement des habitudes lettrées de son temps telles que, par exemple, les recommande et pratique Jean Bodin, Dans « Des livres », Montaigne indique sa façon de garder mémoire des lectures faites : « J'ai pris en coutume, depuis quelque temps, d'ajouter au bout de chaque livra (je dis de ceux desquels' je ne me veux servir qu'une fois) le temps auquel j'ai achevé de le lire et le jugement que j'en ai retiré en gros, afin que cela me représente au moins l'air et idée générale que j'avais conçus de l'auteur en le lisant. » De fait, de telles « annotations » se rencontrent assez souvent sur les livres avant appartenu à Montaigne, et il recopie trois d'entre elles (concernant Guichardin, Commynes et du Bellay) dans ce chapitre des Essais.

Sa démarche est donc très différente de celle qui fait dépendre la composition d'une œuvre de la constitution préalable d'un répertoire de lieux communs, organisé par sujets, dans lequel on peut puiser avec ordre et dessein. Montaigne, qui dit ne pas avoir de gardoires y pour les sentences

qu'il relève dans les livres qu'il a lus (Liv. I, chap. 25), ne compile que parce qu'il a entamé la composition (et la publication) de son ouvrage : « Je n'ai aucunement étudié pour faire un livre ; mais j'ai aucumement étudié pour ce que je l'avais fait, si c'est aucunement étudier qu'effleurer et pincer par la tête ou par les pieds tantôt un auteur, tantôt un autre ; nullement pour former mes opinions; oui (mais certes) pour les assister pieça (depuis longtemps) formées, seconder et servir » (Liv. XI, chap. 18). Ce sont les marges des exemplaires imprimés

des Essais, et non pas des cahiers de lieux communs, qui

tionnelle pour l'époque, la fréquentation des livres est liée non pas aux exigences de la connais-sance érudite ou du service de l'Etat, mais aux valeurs et aux gestes de l'intimité : libertas, tranquillitas, otium. Les premiers lecteurs des Essais ont été décontenancés par une manière de composer, donc

de lire, étrangère aux habitudes lettrées (4). Étienne Pasquier, par exemple, demande pour le livre un index per locos communes. Montaigne avait perçu le risque que faisait courir à son livre, « le seul livre au monde de son espèce, d'un dessein farouche et extravagant » (liv. XI, chap. 8), les vieilles habitudes d'une lecture mut occupée à nourrir les nomen-

Le faux reclus En 1580 et 1581, Montaigne par Georges Balandier

> ONTAIGNE, tout occupé qu'il soit de chercher en jui «la sorme entière de l'humaine nature », reste un homme dans le monde. Il appartient à une époque qui vers l'extérieur, multiplie les ouvertures en redécouvrant l'Antiquité et en tirant enseignement des découvertes révélatrices de la diversité des sociétés et des mœurs. C'est le temps où historiens, voyageurs et moralistes recueillent avec une sorte de fringale les exemples d'usages déconcertants, les illustrations des manières exotiques; ils entre-prennent la collecte brouillonne

effectue ce voyage qui le conduit en Suisse, en Allemagne et en Italie, sous le prétexte de visiter les stations thermales et de trouver remède à la gravelle qui le tour-mente (voir l'article de Philippe Sollers). Mais la raison principale est de satisfaire sa curiosité par l'observation directe. Il se comporte à la façon d'un ethnologue sur le terrain et, comme celui-ci, il tient le journal de l'enquête. Il éclaire non pas seulement la lec-ture des Essais, mais aussi la méthode, qui conjugue l'accès à l'intimité de l'autre à l'accès à la connaissance de soi. Avec une liberté d'autant plus grande que le texte n'était pas destiné à un usage public, Montaigne s'y révèle curieux de l'homme sous tous ses aspects et dans toutes ses activités. Il se livre à une sorte d'ethnologie ouverte où la vie ordinaire reçoit une large place, qu'il s'agisse des travaux et du cours des jours ou des croyances et des pratiques codifiées par la coutume. Il accumule et associe librement ses observations, tout en restant constamment présent. Sa façon préfigure celle des ethnologues actuels lorsqu'ils sont aussi écrivains, comme le montre l'œuvre de Michel Leiris où le Journal du terrain complète le Journal intime. Dans les deux cas, l'indiscrétion apparente se transforme en connaissance plus

Ainsi se définit une ambition scientifique, une volonté de savoir que Montaigne caractérise déjà par l'engagement d'étudier Phomme dans toute son histoire et dans tous ses lieux. Il annonce une anthropologie qui prendra forme au dix-huitième siècle. Il trace la voie, il prépare à une exploration des sociétés et des cultures qui déjoue toutes les illusions et accorde un crédit entier à l'expérience. Dans les essais où il traite de la coutume, il invite à forcer les barrières que celle-ci impose et oppose; il commande d'observer, de comparer avant de juger, de relativiser les apprécia-tions. Il dénonce l'a erreur commune de s'en tenir à ses usages », d'en faire la juste mesure de toute chose ; il insiste sur les méfaits de ce qui est aujourd'hui que toute contume comporte une part d'arbitraire, et que la pente conduit à trouver en celle de l'Autre la preuve de sa « barba-

#### Le « détour » anthropologique

L'essai intitulé « Des canaibales», l'un des plus commentés, pourrait être la leçon première de l'enseignement de l'anthropologie. Montaigne recommande de s'en tenir surtout au « véritable temoignage » - celui de l'a homme simple », et non celui des fines gens qui glosent et ne « représentent jamais les chases pures ». Il insiste avec provocation, ailleurs, lorsqu'il dit appren-dre autant de l'observation des paysans au village que des ensei-gnements transmis par Cesar en ses écrits. Il accorde même l'avantage à la première, car elle peur être répétée, contrôlée, toute son attitude intellectuelle l'incite à faire confiance à la seule expérience. De celle-ci, il attend à la fois une connaissance de la diversité humaine et la mise à l'épreuve d'une méthode capable de maîtriser cette diversité, en la soumettant aux exigences de la pensée positive. Celle qui reconnaît la seule autorité des faits et refusé d'accorder un privilège à la raison détachée, isolée dans une doctrine close.

Montaigne pratique ce qui est maintenant présenté comme le « détour » anthropologique, une façon de placer sous l'éclairage des différences notre propre uni-vers et nos propres problèmes. Il oppose les « lois naturelles » qui gouvernent les « barbares » aux « règles de la raison » dont les civilisés se réclament sans toujours leur obéir. Il fait de la comparaison un usage critique, en révélant la part de « barbarie » cachée derrière l'écran de la civilisation. Le temps de Montaigne était celui d'une grande mutation, le nôtre l'est également et il est porteur de grands risques. En ce sens aussi, la iccon des Essais redevient vive, et sa naïveté calculée peut encore bousculer les illusions volontaires ou passivement subjes.



recoivent les citations et les additions qui viennent compléter la proposition a de la première rédaction (3). «La plupart des esprits ont besoin de matière étrangère pour se dégourdir et exercer; le mien en a besoin pour se rassoir plutôt et séjourner (...) car son plus laborieux et prin étude, c'est s'étudier à soi. Les livres sont pour lui du genre des occupations qui le déba son étude » (« De trois com-merces »). La lecture n'est pas la condition de l'étude, tout au contraire, elle la débauche. On ne peut dire plus fortement l'écart qui sépare celui qui accumule les savoirs sur les choses et celtif qui se voue à la seule connaissance qui importe : celle du moi.

#### Une nouvelle manière de lire

Pour les humanistes, de Pic de la Mirandole à John Dee, mais aussi pour les grands robins, serviteurs du prince, la bibliothèque n'est pas un havre retiré et abrité. Ouvertes aux savants et aux administrateurs, lieux d'étude, d'expérimentations et de débats, portées par un dessain encyclopédique, leurs collections sont mises au service d'une fin commune, dans l'ordre du savoir ou dans celui du gouvernement. Elles n'ont rien de la retraite que représente la rhétorique de la solitude maniée par Montaigne. Dans les Essais, peut-être de façon excep-

clatures de lieux communs. Pour l'éviter, il donne à son texte une forme qui doit obliger son lecteur : « Par ce que la coupure si fréquente des chapitres, de quai j'useis au commencement, m'a semblé rompre l'attention avant qu'elle soit née, et la dissoudre, dédaignant s'y coucher pour si peu et se recueillir, je me suis mis à les faire plus longs, qui requiè-rent de le proposition et du loisir assigné. En telle occupation, à qui ne veut donner une seule heure on ne veut rien donners (Liv. III, chap. 9). C'est donc une même intention qui fonde les pratiques d'un lecteur qui s'est libéré des conventions communes, et les attentes d'un auteur qui réclame pour ses « songes » une nouvelle manière de lire.

(1) Nous citous les Essais dans l'édi-tion de Pierre Villey, parue en 1930, rééd. Paris, Quadrige/PUF, 1988. Nous avons choisi de moderniser l'ortho-

(2) Traduction de Madeleine Lazard, Michel de Montolgne, Paris, Fayard,

1992, p. 163. (3) Voir la très belle étude de François Goyet, « A propos de « ces pastissages de lieux communs » (le rôle des notes de fecture dans la genése des Essais), Bulletin de la Sociéte des Amis de Montaigne. 

= 5-6, 1986, pp. 11-26, et a ~ 7-8, 1987, pp. 9-30.

(4) Notre connaissance de la lecture savante à la Renaissance est aujourd'hui profondément renouvelée par les tra-vaux (pour partie encore inédits) d'An-thony Grafton, Liss Jardine, Ann Blair (sur Bodin) et William H. Sherman (sur John Dee).

LE PLAISIR D'ECRIRE LE DROTT D'ETRE LU Si pour vous écrite est une passion, écrives nous. Nous éditerons et diffuserous

passé et celles acquises par l'ex-

ploration de l'ailleurs; ils ouvrent

ainsi une vaste enquête sur

l'homme, Montaigne ne procède

pas autrement, tout au moins

durant une première période. Il

fait lecon de ses lectures, en

livrant ses opinions et en mani-

festant son humeur. Il accumule

les histoires, les récits de compor-tements singuliers, les anecdotes, les mots accordés à sa conve-

nance; il ne se préoccupe guère de les lier, et évoque ironique-

ment toute une « galimafrée ». Il

réserve aux leçons moins libres ce

qui a une portée philosophique.

VOS ESSAIS, MÉMOIRES, RÉCTIS. ROMANS, POÈMES OR LIBRAIRIES. LANCEMENT PUBLICITAIRE par PRESSE, RADIO, TELÉVISION. LIBRAIRIES. Envoyee des mainte nant vos manuscrits à LA PENSEE UNIVERSELLE

(15 boulevard RICHARD LENGTR 75540 PARIS CEDEX 11 Tel. (1) 43 57 74 74 Cuestrate définir par l'art. 49 de la los du 11 ALS7 nor la prosposité finitisser.

35

LE MONDE DES LIVRES MONTAIGNE

# L'invention de l'intimité

grand lecteur s'il en fut, et dont les analyses continuent d'éclairer tant d'ouvrages, - c'est avec les Essais que la littérature française e prend la conscience et assume le rôle d'une liuérature d'idées ». A l'opposé, Virginia Woolf observe que l'art de parler de soi au fil de ses caprices, e en donnant le tracé. la densité, la couleur et la circonference de l'âme dans sa confusion, ses mystères, ses imperfections », n'appartient qu'à un seul homme: Montaigne.

22

1 4 14 12

- - . cb : 4 2

1. 2. d. 2.55

State Line

0.75

. 45 11 22

manage of the same 1,000

1. 10 %

1 12

\* " / SADA

Rousseau a beau s'écrier deux siècles après notre Bordelais - que ses Confessions sont « le seul portrait d'homme peint exactement d'après nature qui existe 7 E et qui, sans doute, existera jamais », il n'en reste pas moins que l'inventeur - ou le découvreur - de l'intimité dans l'histoire des lettres demeure, de façon indéniable, le voyageur et magistrat qui, dans sa bibliothè-que de mille volumes, tenait, pour le principal, à expliquer son cœur et le degré de confiance à avoir dans les sentiments; qui s'étudia lui-même de préférence à un autre sujet - « c'est ma métaphysique, c'est ma physique », ne se trouvant pas toujours, au 1 TOPE, demourant, là où il se cherchait. Et qui, indifférent à l'opinion du monde, écrit, comme on lance un défi à la cantonade : « Ici, nous 50.00 Pt. 1000 allons conformément et tout d'un train, mon livre et moi. Ailleurs, - 3 ARTS on peut recommander et accuser l'ouvrage à part l'ouvrier; ici, non: Qui touche l'un, touche l'au-tre. » (Vers la fin du dix-neu-vième siècle, Walt Whitman reprend l'idée, ou retrouve en luimême un sentiment identique d'unicité : « Ceci n'est pas un livre; celui qui le touche, touche un homme. »)

Le Moi, premier auditeur de la parole intérieure, laquelle pose davantage de questions qu'elle ne fournit de réponses, acquiert, grâce à Montaigue, la déclarate en répartie de Montaigue, procede de la contra de déclarate en répartie de la contra del contra de la contra del contra de la cont déployer ses virtualités, - ce Moi plus ou moins circonscrit par l'habitude, et que l'on ne cesse d'inventer pour lui attribuer

toutes les modulations de l'être et

par Hector Bianciatti

de la vie avengle entre ses bornes, dont la conscience a la perception sans en avoir la maîtrise; ce Moi, enfin, qui, se prêtant à soi toute son attention, se modifie et se multiplie, et, tour à tour, se res-sent de différentes manières, soumis qu'il est aux fluctuations de la mémoire et aux essaims bourdonnants de l'imagination.

> « Une entrée de comédiens »

Valéry, qui n'aimait guère les Essais, mais qui a tant scruté le Moi, note avec justesse à propos de celui-ci : « Une entrée de comédiens, Montaigne les annonce » C'est qu'il arrive un moment où celui qui explore avec minutie son âme et examine le fonctionnement de la pensée, qui, elle-même, se pense, finit par se perdre de vue - « laisse avec sa robe son rôle s, - et, arrivé à une certaine profondeur, trouve en soi ce que tous les hommes partagent : les mêmes craintes, les mêmes désirs, les mêmes nostalgies du paradis, les mêmes perplexités, la même alternance d'obéissance et de révolte en regard des lois de l'espèce.

Ainsi, Montaigne, en n'aspirant qu'à sa propre peinture, ne met pas longtemps à comprendre que « le revers de la vérité a cent mille figures et un champ indéfini»; et que, à l'examen des angoisses d'autrui, l'angoisse le gagne, se substituant à ses propres senti-ments : a J'en salsis le sentiment que j'étudie... J'essaie de chausser son âme à son biais.»

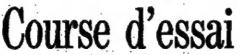
De sorte que celui qui, ailleurs, affirme que jamais homme ne traita plus à fond un sujet que lui le sien — «En celui-là je suis le plus savant des hommes qui vivent » – découvre que « la dis-similitude s'ingère d'elle-même en [nos] ouvrages » et que « nul art peut arriver à la similitude » : il a égaré son Moi - la chose singu-lière, unique, - à lui seul, dans son cas, toute une culture où revit le vaste passé, avec sa mar-

queterie de métaphores, d'analogies, de sentences, pour exhumer de son tréfonds... une foule de Montaigne - une troupe de comédiens au bord, sinon au cœur, de la fiction. Il a perdu sa propre image: « Lui seul Etienne de La Boétie, l'ami mort dont l'ame se confondait avec la sienne « d'un mélange si universel » qu'elles s'effacaient et ne. retrouvaient plus « la couture qui les avait jointes » jouissait de ma vraie image et l'emporta... »

Que lui reste-t-il, dès lors? Le corps, la seule «identité» - la scule raisonnable pour un homme qui a fait le tour de soi, ce labyrinthe mobile qui n'a pas de centre, « le corps [qui] arrête la légèreté de l'esprit », - le corps qui impose à celui-ci son empire ses volontés masquées de faiblesses, et ses propres initiatives : «La main se porte souvent où nous ne l'envoyons pas. »

On a trop souvent taxé Montaigne d'égotisme... Dans l'histoire des lettres, des voix continuent de s'élever, par intermittences, pour exiger de l'écrivain qu'il éclaire ses contemporains, en d'autres mots, qu'il as'engage ». Montaigne, lui, savait déjà que le présent est peu propice à l'aventure littéraire; il savait que celle-ci ne doit être entreprise qu'à travers l'expérience, à travers la mémoire, laquelle circule dans le corps, et de la tête aux pieds. Et que c'est par là-même que le lecteur risque de trouver la juste expression que ses obscures hantises exigeaient ce qui est, au fond, le but principal d'un ouvrage, d'une page, d'un paragraphe, d'une ligne où les mots prennent un succroît de sens, du fait qu'ils s'ajustent à une cadence qui rend la phrase comme indélébile, met du baume an cœur, ou apporte un apaisement à la pensée.

C'est pountion on peut dire que Montaigne n'est pas seulement l'auteur d'une œuvre, mais d'une littérature : celle du théâtre de l'intimité, qui est le théâtre de tout un chacun - et où Shakespeare lui-même, dit-on, aurait trouvé son bien.



ES écrits de ce campagnard avaient le goût et les couleurs de l'adolescence. Nos premières leçons de littérature française commencèrent avec lui.
« Chaque homme, disait-il, porte la forme entière de l'humaine condition. Duelle merveille! Nous sortions à la fois de la ténèbre médiévale et des obscurités de l'enfance. D'après Elie Foure, « Michel Eyquem, seigneur de Montaigne, [était] le premier homme libre qui ait paru en Occi-dent. » Ayant décidé de « peindres ce qu'il appelait ses « cogita-tions », il ouvrait une voie royale pour Descartes et son illustre cogito. L'adolescence aime les avenements. Elle est heureuse de savoir comment se transmettent les beaux héritages.

Nous admirions les débuts à la fois intrépides et modestes de Montaigne. « C'est moi que je peins. (...) Je suls moi-même la matlère de mon livre», écrivait-il. Mais il nous prévenait qu'il n'avait aucun souci de sa propre « gloire ». Il ne chercherait pas à nous séduire. Il voulait scalement se montrer sous son aspect le plus « naturel » et le plus « ordinaire ». Il s'était détourné du monde à trente-huit ans. Il avait fait retraite dans une tour de son château, parmi ses livres. Depuis lors, il avait consacré la majeure partie de son existence à « parler au papier », comme il le disait. Avec lui, nous apprenions le vieux sens du mot «librairie», et nous comprenions davantage ce que recouvrait le mot «loisir». Montaigne avait une sorte de nonchalance ou d'insouciance qui nous charmait. Selon Sainte-Beuve, il prouvait que la paresse pouvait être très affairée. « Mon métier et mon art, c'est vivre », déclarait-il. Et sa fameuse maladie de la pierre ne l'empêchait pas de savourer les moindres plaisirs de l'existence.

C'était notre parent de pro-vince le plus aimable. Décou-vrant que nous avions là-bas, en

par François Bott Dordogne, ce genre de cousin, nous étions impatients d'explorer les autres paysages de la littéra-ture française. Montaigne sem-blait converser avec nous. Il parlait de tout et de rien. Des ombrelles que l'on voit en Italie, par exemple, et de la vie qu'il menait quand les journées étaient très chaudes. Il se montrait si familier que nous l'aurions appelé volontiers «Michel». Et Pascal nous irritait avec son esprit de dénigrement et ses grands airs tourmentés. Il réprouvait le « sot projet que Montaigne avait eu de se peindre ». De quoi se mêtait-il ? Sans doute voulait-il nous gâcher le plaisir. Mais il n'y parviendrait pas...

Comme les champions...

L'essai «à la française» est une de nos fiertés nationales, avec les vins du Médoc, la cathédrale de Reims et les prairies normandes. C'est Montaigne qui a lancé le genre. Voici, disait-il, le « registre des essais de ma vie ». Il s'essayait à vivre de telle ou telle manière Puis il s'essayait à écrire et à méditer sur l'usage qu'il avait fait de son existence. Il s'entraînait en quelque sorte, comme les champions qui multiplient les tours de piste... Les Allemands aiment les grandes compétitions, les 10 000 mètres métaphysiques et les vérités définitives, tandis que les Français préférent l'entraînement ou les courses d'essai. Montaigne essayait ses pensées, avec la liberté, les caprices ou les repentirs que cela suppose. Il n'établissait que des vérités provisoires, susceptibles d'être démenties le jour ou l'instant d'après. « Je ne peins pas l'être, disait-il. Je peins le pas-sage. » De là sa manière d'écrire, imprévisible et ondoyante. Ce qu'il appelait son e allure vaga-

C'est le contraire de l'esprit de système et cela fait tout le charme de l'essai «à la française». Descartes, Rousseau, Stendhal, Jules Renard, Paul Léautand, Michel Leiris et beaucoup d'autres allaient illustrer le genre. Et naturellement on a taxé de «légèreté» cette nation qui confondait la littérature avec la promenade. Mais certains reproches valent mieux que tous les éloges... Montaigne avait enseigné l'art de la digression à la littérature française. Les flaneurs connaissent bien cela. Cette façon de s'écarter et de s'éloigner en paraissant s'égarer. Mais si l'on dédaigne la ligne droite, c'est moins « par mégarde » que « par licence», comme le notait Montaigne. Car c'est ainsi que les promeneurs font leurs plus belles découvertes.

Toutes les promenades sont, bien sur, obligées de s'interrompre un jour. Cependant, elles ne sauraient se conclure par un de ces derniers mots qui prétendent résumer le reste. Montaigne termina le troisième livre des Essais par une maxime sur le pouvoir. Ce n'était pas sa « vérité dernière». C'était sculement une manière moqueuse de prendre congé. Même si nous occupons, disait-il, « le trône le plus élevé du monde, nous ne sommes assis que sur notre cui ». Il rendit l'âme à la veille de l'automne 1592. Il pensait que s'endormir et mourir, c'était la même chose. Et qu'avec le sommeil, la nature avait trouvé le meilleur moyen de nous accoutumer à la mort... Descartes naîtrait quatre ans après le « départ » de Montaigne. Rendezvous manqué. Mais ce « cavalier français» ferait la même carrière intrépide et modeste. Seulement, il préférerait méditer dans un poèle plutôt que dans une tour.

Le Monde e Vendredi 11 septembre 1992 31

Brüsel modernisée, Brüsel purifiée, Brüsel purgée de ses miasmes! La quête obsessionnelle de ses dirigeants conduira-t-elle la cité à sa perte? La nature, vaincue pour un temps, reprendra-t-elle sa place au cœur de la démesure des buildings

prix de sa folie? : 128F-Par Schuiten et Peeters

Déjà parus dans le cycle des cités obscures : La fièvre d'Urbicande La tour - Les murailles de Samaris - La route d'Armilia - L'archiviste -Le Musee A. Desombres.

casterman

éventrés? Brüsel paiera-t-elle le

ent : de s il ıfé-LSD

des

un

rtic

dç été

ute,

W. W.

fois

. dc



# Le courage d'ignorer

ONTAIGNE styliste, cela va de soi : sa plume a cette sécheresse qui incise le temps. Montaigne, le compagnon de vie, tous ses lecteurs le savent : mille expressions, un visage, sa pré-sence à chaque instant renouve-

Mais d'où vient ce plaisir? De la seule bonhomie d'un gentilhomme menant avec sagesse une vie à sa mesure? Du fin mélange de candeur et de rugosité de ses phrases? Cela ne suffit pas. C'est le philosophe en Montaigne qui «éjouit», c'est-à-dire nous met en joie. Parmi les grands, il est le plus singulier peut-être, l'un des plus difficiles sûrement. Sous des airs nonchalants, il constitue une limite et un tournant de la pensée

C'est d'abord le rôle de la philosophie que Montaigne bouleverse et même inverse : « La philosophie ne me semble jamais avoir si beau jeu que quand elle combat notre présomption et vanité, quand elle reconnaît de bonne foi son irrésolution, sa faiblesse et son ignorance.» A l'amour du savoir et au rêve de le possèder, il substitue donc l'aveu d'ignorance. Que sais-je? Peu, très peu, trois fois rien, des broutilles. Et il en sera toujours ainsi. La pire des errances est de croire que nous puissions contempler la vérité, alors que « nous n'avons aucune communication à l'être ». Cette formule décisive se trouve à la fin de l'Apologie de Raymond Sebond (Essais 11, 12), où se condense l'essentiel de sa démarche de rupture avec la tra-

Le philosophe n'est plus celui qui nous contraint à tourner le regard vers les vérités éternelles. Il ne vient pas, comme Platon, nous arracher à l'obscurité pour nous exposer, au terme d'un che-min escarpé, à l'éclat d'abord insoutenable d'une lumière absolue. Au contraire, le voilà qui demeure assis à côté de nous, pour nous dire que nous âtonnons toujours dans les fluctuations, les clairs-obscurs de la pensée et du corps. Nous n'en saurons ni le premier pourquoi, en aucun cas nous ne pourrons

voir en dehors de notre regard. Ne nous y trompons pas : c'est bien toute l'entreprise du savoir que Montaigne sape sans remède: notre raison ne peut nous donner accès à aucune certitude. « Il n'y a que les fois cer-tains et résolus » (I, 26). Nul noint fixe, sucus one of diament. ne nous extraira du flux incessant de nos pensées, mouvantes comme le sont les choses : « Et par Roger-Pol Droit

nous, et notre jugement, et toutes choses mortelles vont coulant et roulant sans cesse. Ainsi, il ne se peut établir rien de certain de l'un à l'autre, et le jugeant et le jugé étant en continuelle mutation et branie » (II-12).

Ce glissement fluide et ininterrompu de tout le cours du monde ruine, en fait, la métaphysique comme les sciences. Il évide toute idée de vérité, dissout sagesse et objet, ne laisse rien subsister. Au lieu de se laisser aller aux nostal-gies doucereuses, célébrant l'hu-maniste suave et le sceptique tolérant, il faut voir d'abord combien Montaigne est décapant, exi-geant et même radical. Îl ne reste pas grand-chose, ni de l'Homme, ni de Dieu, après qu'il a passé — rien à savoir qui vaille, en tout cas. Cet homme si doux est dangereux à l'extrême. Ni Descartes ni Pascal ne s'y tromperont, eux qui tenteront après lui, pour une part contre lui, de rebâtic des digues ou des navires, d'aborder des terres fermes, d'assurer des

> Geste double

Si la philosophie ne trouve plus de vérités premières, quelle est sa tâche? École d'incertitude, apprentissage de l'ignorance, constat de nos limites. Ses plus grand maîtres ne savent rien : La plupart n'ont pris le visage de l'assurance que par conte-nance» (II-12). Ce qu'ils nous enseignent avec le plus d'aplomb, dans le fond, ils n'y croient pas eux-mêmes : «Je ne me persuade pas aisément qu'Epicure. Platon et Pythagore nous alent donné pour argent comptant leur Atomes, leurs Idées et leurs Nom-bres : ils étaient trop clairyoyants pour établir leurs articles de foi de chose si incertaine et si débatta-

N'en concluons pas que les phi-losophes veuillent nous leurrer, ni que leurs tentatives soient entièrement vaines. Ils bâtissent des «fictions légitimes», des inventions qui ont une « plaisante et subtile apparence ». Du monde comme il est, nous ne saurons jamais rien. Mais ce n'est pas une raison pour renoncer à en construire, par plaisir comme par besoin, des modèles explicatifs plausibles et élégants, des inter-

prétations neuves et astucieuses. Tout Montaigne paraît tenir en ce geste double : d'un côté, une rupture franche avec les visées et les idéanx constitutifs, dans notre histoire, de la philosophie et, plus généralement, des sciences. Connaître est une entreprise

vouée à l'échec, de par la nature même de ce que nous sommes. L'idée de vérité est un piège, la certitude une déraison. L'ignorance seule est notre lot. Elle ne se trouve pas seulement au commencement de notre investigation, comme une incitation inaugurale ou un manque à combler. Elle est aussi « le bout » de nos quêtes. Nous ne parviendrons jamais à la supprimer : nos écha-faudages les plus grandioses ne sont que de risibles carcasses des-

tinées à périr. Mais il convient d'aimer ces radeaux et de les parfaire autant qu'il est en notre pouvoir. Voilà l'autre côté : celui de la joie de chercher, sachant qu'il n'y a pas d'autre gain que le plaisir de juger. Sapant la présomption, amais Montaigne ne renonce à exercer son jugement, à vivre, à jouir, et c'est évidemment pour lui tout un. Insurmontable, notre ignorance n'est pas triste. Inter-minable, elle n'est pas découra-

Que la vie s'enlève sur fond de non-savoir, d'impuissance à connaître, d'impermanence de toute chose et de toute situation, ce ne sont pas là des motifs pour cesser de la trouver belle, de la vouloir saisir pleinement, de moment en moment, corps et âme, telle qu'elle est : fugitive, humble, superbe. L'homme livre à lui-même, nu, fragile, fini, est risible et dérisoire, mais nulle-ment méprisable. « De nos maladies, la plus sauvage c'est de mépriser notre être » (III, 13).

C'est pourquoi Montaigne est un philosophe de la joie. Il le dit en des termes qui seront, presque mot pour mot, ceux de Spinoza puis de Nietzsche – très proches de lui sur ce point, aussi dissemblables qu'ils soient par ailleurs. «Il faui étendre la joie mais retrancher autant qu'on peut la tristesse» (III, 9). Celle-ci est une « qualité toujours nuisible, tou-jours foile... toujours couarde et basse». Il y a donc de la vilénie à n'être point gai, à ne pas s'aimer. bien qu'on ne soit rien, à se défausser du goût d'exister, même si l'être nous demeure impossible à comprendre.

> Proximité des bouddhistes

Cette « pensée, dont la philoso-phie occidentale méconnaît l'intention radicale », écrit Claude Lévi-Strauss, « eût été mieux comprise par l'Extrême-Orient» (1). Il est vrai qu'entre Montaigne et les bouddhistes, sans qu'aucune influence se soit exercée, plus d'une correspondance est repérable. On pourrait étudier, par exemple, leurs affirmations parallèles concernant le règne de l'apparence, le refus de la métaphysique, la coexistence de l'ignorance et de la sérénité, l'absence de prise sur les choses, le statut de la vie animale, la compassion envers la souffrance tout autre que la charité chrétienne et son lot d'amour sacrificiel. Plus que des sceptiques grecs, c'est peut-être des logiciens bouddhistes de la « voie du milieu» que Montaigne pourrait être rapproché, notamment lorsqu'il affirme : « La plupart des occasions des troubles du monde sont grammairiennes (2). >

C'est surtout autour des thèmes de l'impermanence, du transitoire, du discontinu que se trou-vent les affinités les plus fortes. Quand Montaigne écrit, à la fin de l'Apologie de Raymond Sebond: «Il n'y a aucune constante existence, ni de notre être, ni de celui des objets», la phrase pourgit passer pour le phrase pourrait passer pour le résumé de bien des analyses

Cette proximité de Montaigne et des bouddhistes est évidemment loin d'être une similitude. Le parallèle mériterait une investigation détaillée qui fait, à notre connaissance, défaut. En prolongeant de quelques mots l'allusion de Claude Lévi-Strauss, nous souhaitons moins indiquer ce thème d'étude que souligner la place à part tenue dans notre histoire par Montaigne, philosophe en joie d'être dépouillé du vrai.

(1) Histoire de lynx, p. 286 (Plon., 1991). (2) Sur la place prépondérante de la grammaire chez. Nagârjana, voir l'article de K. Bhattacharya dans l'Orient de la pensée (les Cohiers de philosophie, nº 14). L'expérience de soi

MONTAIGNE ET LA MÉLANCOLIE de M. A. Screech. Préface de Marc Fumaroli. Traduit de l'anglais par Florence Bourgne et Jean-Louis Haquette, PUF, 256 p., 192 F.

Que sont les Essais de Montaigne, sinon la tentative d'être à soi-même son propre voleur? Pensées volées, masque arra-ché : ce que Montaigne revendique, c'est une authenticité totale dans la relation de soi à soi, sans médiation d'un Dieu ou d'une Eglise, contrairement à saint Augustin, son prédécesseur. Il est d'ailleurs vraisemblable, note M. A. Screech dans son étude sur Montaigne et la mélancolie, qu'il n'avait pas lu les Confes sions, alors qu'il connaissait la Cité de Dieu. «La décision de Montaigne d'écrire sur lui-même, insista Screech, est la décision d'un original au sans fort du terme. Personne dans le monde de la culture occidentale n'avait encore accompli ce dans quoi il s'engageait. 🛭

En cela, Montaigne préfigure l'homme existentialiste moderne avec toute sa fluidité, sa véracité et son absurdité innées. Sainte-Beuve l'avait parfaitement pressenti : « Il y a un Pascal en cheun Montaigne dans chaque

Authenticité de Montaigne, mais aussi approfondissement constant de l'expérience de soi sur un chemin qui, trois siècles plus tard, aboutira à Freud. Avec ses Essais, Montaigne a mis en cauvre le tout premier ouvrage d'introspection profane, ouvrant ainsi un nouveau chapitre de la psychologie. Mais, peu dupe de lui-même, et par là aussi il est notre contemporain, il a conscience de la « vanité » qu'il y a à devenir le témoin de sa pro-pre vie : « Si les autres regardalent attentivement, comme je le fais, ils se trouveraient, comme je le fais, pleins d'inanité et de fadaise. De m'en défaire, je ne puis sana me défaire de moimême. Nous en sommes tous confits, tant les uns que les autres ; mais ceux qui le sentent en ont un peu meilleur compte, encora ne sais-je...»

«Encore ne sais ie...», expression admirable qui résume tours Montaigne. Stefan Zweig, dans sa biographie de Montaigne, observait qu'il n'a pas fait autre chose, sa vie durant, que de s'interroger : comment est-ce que je vis ? Mais, réconfortante merveille, il n'a jamais essayé de transformer cette question en impératif : c'est ainsi que tu dois

Si, comme tout grand écrivain, Montaigne nous évaille à la conscience de notre différence, il est aussi le seul penseur qui nous enseigne que « la plus grande chose du monde, c'est de savoir être à soi ». Etre à soi, c'est-àdire ne tenir aucun compte de notre position dans le monde, de tout ce qui nous rend esclave, de la familie, de la communauté ou de l'Etat, des mosurs ou de la refi-

Cette tenace volonté de défendre le moi comme une fortaresse contre les asseuts du monde extérieur se traduit, avec la rage et la lucidité d'un condamné à mort conscient de sa situation, dans ses réflexions sur notre finitude. Contre la mort banale, ordinaire, la mort «en bloc», Montaigne revendique une mort toute sienne, vécue dans l'expérience la plus intime, dans la sincérité fa plus existentielle : il n'aspire plus - contrairement aux enseignements de la religion et de la philosophie antique - à surmonter la mort, mais à en saisir la réalité. L'art de bien vivre se complète naturellement par l'art de bien mourir. «La plus volontaire mort, c'est la plus belle», disait-il. 'Attitude qui le fit parfois passer pour un stoicien converti à la lâcheté d'une mort douce, à son aise et à.

Une bibliographie

qui a opté pour une orthographe

«rajeunie» et a fait suivre les

mots et tournures propres au sei-

zième siècle par leur équivalent

L'anniversaire de la mort de

Montaigne donne également lieu à de nouvelles publications sur l'au-

teur des Essais: outre la biogra-phie de Montaigne par Madeleine Lazard (Fayard), on trouvera chez Gallimard, dans la collection «Tel», la réédition du Montaigne,

de Hugo Friedrich, traduit de l'al-lemand par Robert Rovini (nº 87).

La Revue internationale de phi-

losophie consacre, quant à elle, un numéro spécial à Montaigne phi-

losophe, dirigé par André Comte-

(Bordeaux), Montaigne, 1533-1592, illustré par des photo-graphies de Jean-Luc Chapin.

Eduardo Lourenço y propose un

essai, «Montaigne ou la vie écrite», et Pierre Botineau y pré-

sente l'Exemplaire de Bordeaux.

Une fructueuse collaboration

autour de la genèse de l'œuvre (80 p., 129 F).

Viennent également d'être édi-tés ou réédités la Vie de Mon-taigne, de Jean Prévost, un bel

essai publié en 1926 (éd. Zulma, 160 p., 89 F); un Petit Vade-me-

cum Montaigne, composé par

Claude Barousse (Actes Sud, 163 p., 85 F); un Montaigne, de Jacques Chaban-Delmas, qui

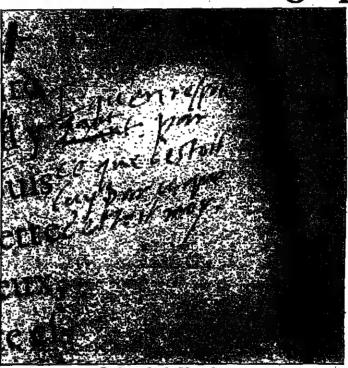
salue son glorieux prédécesseur à la mairie de Bordeaux (Michel

Lafon, 240 p., 119 F); Montaigne, de Stefan Zweig, une brève bio-graphie achevée par l'écrivain

autrichien quelques semaines

Aux éditions de l'Escampette

moderne entre crochets.



De la main de Montaigne...

En poche, les éditions aisément disponibles des œuvres de Montaigne sont les suivantes : dans la collection «Folio» Gallimard, les Essais en trois volumes, édition présentée, établie et annotée par Pierre Michel. Vol. 1, m 289, pré-face d'André Gide; vol. 2, m 290, préface d'Albert Thibaudet; vol. 3, nº 291, préface de Maurice Merleau-Ponty; «Folio» Gallimard propose également le Jour-nal de voyage de Montaigne, édi-tion présentée, établic et annotée par Fausta Garavini (nº 1473); dans la collection G/F, les Essair sont édités par A. Micha en trois volumes, nº 210, 211 et 212; au Livre de poche, les trois volumes des Essais (nº 1393, 1395 et 1397) sont présentés par Pierre Michel; Le Livre de Poche réimprime également, toujours sous la direction de Pierre Michel, le Voyage en

Italie (nº 3957). Aux PUF, dans la collection « Quadrige », les Essais sont pré-sentés en coffret de trois volumes, édités et préfacés par L. Saulnier, à partir de l'édition de Pierre Villey. C'est la meilleure édition ientifique, dans l'orthographe des imprimeurs de la fin du sei-

Par ailleurs, dans l'édition déjà ancienne de la Bibliothèque de la Pléiade, les Essais sont inclus dans les Œuvres complètes de Montaigne, édition établie par Albert Thibaudet et Maurice Rat. Aux éditions du Seuil, les Essais

sont disponibles dans la collection « L'Intégrale ». Les éditions Arléa mettront les

Essais en librairie à partir du 17 septembre (880 p., 185 F). Edition en français moderne établie avant son suicide en 1942 (PUF, et présentée par Claude Piganaud, préface de Roland Jaccard,

125 p., 49 F); Montaigne ou le mai à l'âme, de Pierre Leschemelle (Imago, 216 p., 130 F).

gase int

M. 2 L. T. S

200 A 1

258 TO 18 - 47

E Transaction of

蘇州 海豚 机

ANTERS OF A

mp: == 1

A07- 12

ETS.

関連など と

 $3 \le i \le r$ 

Dra.

8 24 F.

rente e

30.8. 5

Marine

(m) -14

3461:14

33 Sec. 4 . -

Ma ar ...

And have the

Take in the

Sel Series

May my

1 2m 21

F. 4 258'-5.

Mark Co.

Alle Service .

CONTRACTOR STEEL STEEL ST.

279 CE 19

melle (Imago, 216 p., 130 F).

Les éditions de Mégare (rue du Carrouge, 01370 Treffort-Cuisiat) rééditent, augmenté, le Montaigne ou la conscience heureuse, de Marcel Conche (75 F), précédemment paru chez Seghers en 1964, où il a déjà été plusieurs fois réédité. La meilleure introduction, à Montaigne philosophe, le même éditeur publie, toujours de Marcel Conche, un nouvel essai, Montaigne et la philosophie (120 F).

Clande Gilbert Dirigis consecre

Claude-Gilbert Dubois consacre plusieurs études à Montaigne : aux éditions Paradigme (13, bou-levard du Maréchal-Juin, 14000 Caen), Essais sur Montaigne. La régulation de l'imagi-naire. Ethique et politique, pour une lecture originale des Essais (150 p., 100 F); aux Editions interuniversitaires, deux ouvrages: l'Europe de Montaigne, Propositions pour une communauté culturelle européenne, édition trilingue français-anglais-espagnol (112 p., 94 F. parution fin septembre), ainsi que Man-taigne et l'Europe, actes du Collo-que international de Bordesux en mai 1992 (392 p., 280 F jus-qu'au 31 octobre 1992, après cette date : 380 F, parution : 15 sep-

Chez Honoré Champion enfin, Une vie de Montaigne ou le som-maire discours sur la vie de Michel, seigneur de Montaigne (1608), édition de Catherine Magnien-Simonin (Etudes montaignistes, 1º 8, 78 p.).

Pour une introduction à Montaigne et son temps, dans la col-lection «Découvertes» Gallimard, Montaigne, que sais-je?, de Jean-Yves Ponilloux (60 F).

Encore à paraître : Aux Editions universitaires, Montaigne. L'universel singulier, de Pierre Magnard.

Aux éditions du Seuil, dans la collection «La Librairie du XX« siècle», Chat en poche. Montaigne et l'allégorie; d'Antoine Compa-

Montaigne maire de Bordeaux, ouvrage collectif préfacé par J. Chaban-Delmas, qui comporte notamment les lettres de Montaigne, un texte d'A.-M. Cocula et un ensemble de textes sur Montaigne morale et politique (éd. « Horizon chimérique et Mairie de Bordeaux » (108 p., illustré, 150 F.

Deux périodiques consacrent un dossier a Montaigne : Lire, dans son numéro de septembre, et le Magazine littéraire, dans son numéro d'octobre. Le quotidien Sud-Ouest, pour sa part, a proposé un solide dossier Montaigne en

Signalons, pour conclure, l'exis-tence de la Société internationale des amis de Montaigne, BP Paris Bourse 913, 75073 Paris

Au congrès de l'Association des sociétés de philosophie de langue française

# Vu par ses pairs

philosophie de langue française que oréside Jacques d'Hondt s'est tenu à Poltiers du 27 au 30 août. Rassemblant près de quatre cents philosophes francophones, il eut pour vaste sujet «La vie et la mort ». Montaigne y tint une place importante, avec sur « La mort et le mounir chez Epicure et Montaigne > (José Echeverria, USA), sur les significations de l'expression ema philosophie » dans les Essais (Charles Gagnebin, Suisse), sur l'évolution de sa conception de la mort comme « demier acte » (Maria Protopapas, Grèce) .

C'est également par une table ronde consacrée à Montaigne que se sont achevées les quatre journées de rencontres. Au cours de cette séance de clôture, Kyriaki Christodoulou (Athènes) a souligné comment Montaigne passe du traditionnel «apprentissage» de la mort à une attitude s'efforcant de l'oublier, Claude-Gilbert Dubois (Bordeaux) a mis en lumière la métaphore du fluide : la vie, comme l'eau, ne se laisse pas retenir mais se laisse conduire en souplesse. A ce Montaione « beroer d'eau », comme eût dit Henri Michaux, a succédé, avec

Montaigne héritier de Platon tel que Cicéron et Lactance le lui transmettent. Enfin Pierre Magnard (Paris-IV) a notamment montré, à partir de l'Apologie de Raymond Sebond, combien la loi du vivre est pour ce philosophe la variabilité à l'infini, le refus de toute normalité.

Ce congrès, toutefois, ne por-

tait pas spécifiquement sur Montaigne. Il rassemblait comme de coutume des chercheurs francophones venus de la plupart des pays européens, de nombreux pays d'Afrique, du Canada et des Etats-Unis. C'est la Société poitevine de philosophie, présidee par Jean-Louis Vieillard-Baron, qui organisait cette année, et de façon remarquable, ce rendez-vous des philosophes de langue française, auquel participaient notemment Jean Bernard, Gilbert Hottois, Claude Debru, Michel Henry. La qualité d'ensemble des nombreuses interventions et discussions laisse penser que les deux agonies tant de fois annoncées - celle de la philosophie, celle de notre langue - ne sont peut-être pas si proches. Comme toutes choses, elles sont entre vie at mort..., c'est-à-dire vivantes.